270
050
36

SUBSIDIA HAGIOGRAPHICA, nº 36

RECHERCHES
SUR LA TRADITION GRECQUE
DES
APOPHTHEGMATA PATRUM

PAR

JEAN-CLAUDE GUY, S. J.

SOCIÉTÉ DES BOLLANDISTES
24, BOULEVARD SAINT-MICHEL
BRUXELLES 4
1962

QUELQUES PUBLICATIONS BOLLANDIENNES SUR LES MOINES D'ORIENT

I. Dans les *ANALECTA BOLLANDIANA*

1906. L. Petit. Vie de S. Athanase l'Athonite. fr. b. 65 ou $1.30

1926. H. Delehaye. Personnalité historique de Paul de Thèbes. fr. b. 30 ou $0.60

1936. P. Peeters. Saint Jean de Lycopolis. fr. b. 30 ou $0.60

1936. E. Kourilas et F. Halkin. Deux Vies de S. Maxime le Causocalybe, ermite au mont Athos. fr. b. 65 ou $1.30

1952. P. Joannou. Vie de S. Germain l'Hagiorite par le patriarche Philothée. fr. b. 65 ou $1.30

1958. J.-Cl. Guy. La Collation des 12 anachorètes. fr. b. 30 ou $0.60

1959. G. Garitte. Le début de la Vie de S. Étienne le Sabaïte retrouvé en arabe au Sinaï (*trad. lat.*). fr. b. 30 ou $0.60

1960. F. Halkin. Vie de S. Nicéphore de Médikion († 813). fr. b. 30 ou $0.60

1961. Id. Éloge inédit de S. Athanase l'Athonite. fr. b. 30 ou $0.60

1961. J.-M. Fiey. Les saints Serge de l'Iraq. fr. b. 30 ou $0.60

II. Dans les *SUBSIDIA HAGIOGRAPHICA*

N° 19. F. Halkin. Sancti Pachomii Vitae graecae. 1932. fr. b. 225 ou $4.50

N° 29. V. Laurent. Vie merveilleuse de S. Pierre d'Atroa. 1956. fr. b. 200 ou $4.00

N° 31. V. Laurent. La Vita retractata et les Miracles posthumes de S. Pierre d'Atroa. 1958. fr. b. 200 ou $4.00

N° 34. A.-J. Festugière. *Historia monachorum in Aegypto*. Édition critique du texte grec. 1961. fr. b. 250 ou $5.00

SOCIÉTÉ DES BOLLANDISTES
24, boulevard Saint-Michel
Bruxelles 4, Belgique
(Chèques postaux 1415.59)

RECHERCHES SUR LA TRADITION GRECQUE DES *APOPHTHEGMATA PATRUM*

270
050
36

SUBSIDIA HAGIOGRAPHICA, nº 36

RECHERCHES
SUR LA TRADITION GRECQUE
DES
APOPHTHEGMATA PATRUM

PAR

JEAN-CLAUDE GUY, S. J.

BIBLIOTHEQUE
SAINTE-ANNE
JERUSALEM

SOCIÉTÉ DES BOLLANDISTES
24, BOULEVARD SAINT-MICHEL
BRUXELLES 4
1962

SIGLES ET ABRÉVIATIONS PRINCIPALES

Sigles des manuscrits de la Première Partie :

A = *Paris, Coislin 126*, fol. 1-158
B = *Berlin, Phillipps 1624*
C = *Paris, Coislin 232*
D = *Paris, Fonds grec 1599*
E = *Paris, Fonds grec 916*
F = *Athènes, Bibl. nat. 504*
J = *Sinaï, Sainte-Catherine 448*
K = *Paris, Coislin 283*
L = *Londres, Brit. Mus., Addit. 22508*
N = *Paris, Coislin 126*, fol. 158-313^{v}
P = *Paris, Fonds grec 890*
c = *Paris, Coislin 257*
d = *Sinaï, Sainte-Catherine 450*
m = *Milan, Ambros. F 100 Sup.*
(G = Alphabéticon édité par Cotelier ; réédition pratique dans *PG* 65, 71-440).

Sigles des manuscrits de la Deuxième Partie :

H = *Milan, Ambros. C 30 Inf.*
M = *Paris, Coislin 282*
Q = *Paris, Fonds grec 917*
R = *Paris, Fonds grec 914*
T = *Athènes, Bibl. nat. 500*
V = *Vatican, Ottob. 174*
W = *Athos, Lavra B 37*
Y = *Athos, Protaton 86*
(PJ = collection systématique latine éditée par Rosweyde ; réédition pratique dans *PL* 73, 855-1022).

Abréviations principales :

Anal. Boll. = *Analecta Bollandiana*, Bruxelles.
BHG^{3} = *Bibliotheca hagiographica graeca*, 3^{e} édition en 3 volumes, 1957.
PG = *Patrologie grecque* de Migne.
PL = *Patrologie latine* de Migne.
RAM = *Revue d'ascétique et de mystique*, Toulouse.
ROC = *Revue de l'Orient chrétien*, Paris.
RSR = *Recherches de Science religieuse*, Paris.

TABLE DES MATIÈRES

Sigles et abréviations principales 4

INTRODUCTION GÉNÉRALE 7

Première Partie : **LA COLLECTION ALPHABÉTICO-ANONYME NORMALE**

Introduction 13

Chapitre I : **La série alphabétique complète**

1. Présentation des manuscrits 16
2. Analyse comparée des manuscrits . . . 19
3. Premières conclusions 36

Chapitre II : **La série alphabétique abrégée**

1. Paris, Coislin 257. 42
2. Paris, Fonds grec 1596 49
3. Milan, Ambros. F 100 Sup. 53
4. Paris, Coislin 378. 57

Chapitre III : **La série des anonymes**

Introduction 59

1. Présentation générale des difficultés . . . 60
2. Analyse du Coislin 126 (N) 63
3. Structure de la série des anonymes (Nau) . . 74
4. Les témoins parallèles 88
5. Conclusions 105

Appendice :

Les anonymes de l'Ambros. F 100 Sup. . . . 111

DEUXIÈME PARTIE : **LA COLLECTION SYSTÉMATIQUE NORMALE**

INTRODUCTION 117

§ 1. Présentation des manuscrits 120
§ 2. Analyse comparée 125
§ 3. Conclusions 182
a) Différents états du texte 182
Appendice : Le ms. Paris grec 2474 . . 188
b) Relation à la forme alphabético-anonyme . . 190

TROISIÈME PARTIE : **COLLECTIONS DÉRIVÉES — COLLECTIONS DE TYPE PARTICULIER**

CHAPITRE I : Collection systématique dérivée du type alphabético-anonyme 201
CHAPITRE II : Collection alphabético-anonyme dérivée du type systématique 212
CHAPITRE III : Collection sabaïte 221

CONCLUSION GÉNÉRALE 231

INDEX

1. Manuscrits cités 235
2. Apophtegmes de l'Alphabéticon ne figurant pas dans l'édition de COTELIER 236
3. Apophtegmes nominatifs de la collection systématique ne figurant pas dans l'Alphabéticon . . 239
4. Index des noms d'ascètes 243
5. Index des auteurs monastiques anciens . . . 247

INTRODUCTION

Le problème philologique des *Apophthegmata Patrum* est l'un des plus complexes que pose l'édition des textes patristiques [1]. On ne saurait d'ailleurs s'en étonner outre mesure ; il s'agit en effet d'une littérature d'édification, étrangère à toute spéculation, qui, recueillant son bien dans les « paroles » des vieillards célèbres et dans leurs « faits vertueux », n'avait de soi nulle raison de se limiter à la période des fondateurs du monachisme. On conçoit sans difficulté, par exemple, que, pour un moine du VII^e^ siècle, les paroles et faits vertueux de l'higoumène qui venait de mourir dans son monastère de Syrie ou de Palestine représentaient une même valeur d'enseignement que les paroles et faits vertueux d'Amoun, le fondateur du centre monastique nitriote au IV^e^ siècle. De plus, comme nous avons essayé de le montrer ailleurs [2], la conception originelle du genre apophtegmatique a peu à peu évolué, perdant progressivement son caractère charismatique pour devenir une compilation des enseignements et événements biographiques principaux des moines célèbres. On va même jusqu'à transformer en apophtegmes des extraits de traités ascétiques : les « apophtegmes » d'Isaïe ou de Daniel de Scété, par exemple, témoignent clairement de cette transposition.

Si le genre apophtegmatique est tellement malaisé à déterminer, il n'y a pas à s'étonner du manque d'homogénéité que nous rencontrerons dans les recueils d'apophtegmes. A proprement parler, il n'existe aucun « recueil-type » d'apophtegmes, sorte d'archétype

[1] W. Bousset, si familiarisé avec cette littérature, l'avouait déjà : « Die Überlieferung der Apophthegmata-Literatur ist eine erstaunlich verwickelte, und das in Betracht kommende Quellenmaterial ungemein weitschichtig » (*Apophthegmata...*, p. 1) ; et, tout récemment, R. Devreesse notait : « L'histoire de leur tradition littéraire est à peu près inextricable » (*Introduction à l'étude des manuscrits grecs*, Paris, 1954, p. 202).

[2] *Remarques sur le texte des Apophthegmata Patrum*, dans *RSR*, t. 43 (1955), p. 252-258 ; et *Note sur l'évolution du genre apophtegmatique*, dans *RAM*, t. 32 (1956), p. 63-68.

plus ou moins reconstituable à partir des diverses traditions dont témoignent les manuscrits actuellement subsistants. Chaque monastère possédait son recueil, *Géronticon* ou *Patéricon*. Comme il s'agissait d'une œuvre anonyme, constamment utilisée par tous les moines [1], il n'est pas surprenant que chaque monastère ait donné à son propre recueil d'apophtegmes un caractère original s'efforçant de le rendre aussi « complet » et « adapté » que possible.

Sur la façon dont ont été composés, ou amplifiés, chacun de ces recueils, nous n'avons guère de renseignements positifs directs. Les deux principaux témoignages qui nous restent sont, d'une part, la petite Préface à la Série alphabétique éditée par COTELIER [2] et, d'autre part, le colophon d'une collection du XI^e^ siècle, le *Paris, Fonds grec 1598* (écrit en 1071/72), dont voici le texte [3] :

Διὰ τὸ παλαιωθῆναι πολὺ τὸ Πατερικὸν τῆς ἡμετέρας λαύρας τοῦ ἁγίου πατρὸς ἡμῶν Σάβα, ἐλάλησαν τῇ ἀσθενείᾳ μου οἱ ἅγιοί μου πατέρες περὶ αὐτοῦ. Καταβαλόμενος δὲ καὶ τὴν τούτου ἔξοδον ὁ τιμιώτατος δεσπότ(ης) ἡμῶν κύριος Ἰωαννίκιος ὑπὲρ ψυχικῆς αὐτοῦ σωτηρίας, ἀνελαβόμην τὸν τοιοῦτον κόπον· καὶ τῶν λοιπῶν μοναστηρίων τὰ Πατερικὰ ἐπισωρ(εύσ)ας καὶ κατὰ τὸ δυνατόν μοι ἔρευναν πο(ι)ησάμενος καὶ συντάξας (αὐτ)ὰ κατὰ ἀλφάβητον, δύο βίβλους ἐποίησα, τὰ μὲν δώδεκα γράμματα εἰς τὸ ἕν, καὶ τὰ δώδεκα εἰς τὸ ἕτερον. Οἱ ἐντυγχάνοντες εὔχεσθε ὑπὲρ τοῦ ἁγίου ἡμῶν δεσπότου καὶ εὐλαβεστάτου μοναχοῦ κυρίου Ἰωαννικίου· σπουδῇ γὰρ αὐτοῦ καὶ προθυμίᾳ ἐ(γέ-νο)ντο· ἔτου(ς) ,ϛφπ′ ἰνδ(ικτιῶνος) ι′. Εὔχεσθε (καὶ ὑπὲρ ἐ)μοῦ τοῦ (γ)ρά(ψαντος) μοναχοῦ Ἰωάννου καὶ γέροντος. Δόξα τῷ Θεῷ. Ἀμήν.

[1] Voir, par exemple, la *Règle* de saint BENOÎT, ch. 42, ou le *Pré spirituel* de JEAN MOSCHOS, ch. 212. Les apophtegmes eux-mêmes témoignent de cette constante utilisation des « paroles des vieillards » (p. ex. *Antoine* 18 : *PG* 65, 81A).

[2] J.-B. COTELIER, *Monumenta Ecclesiae Graecae*, t. I (Paris, 1677), p. 338-340, repris dans *PG* 65, 72-76. On la retrouve sous une forme différente comme Prologue à la collection systématique (cf. *infra*, p. 193-194).

[3] Fol. 303^r^. Le texte est écrit en petite onciale, sur deux colonnes, la première comportant 18 lignes, et la seconde 16 ; les lignes sont écrites alternativement à l'encre rouge et noire. Nous avons résolu toutes les abréviations et indiqué entre parenthèses les reconstitutions qu'imposait, en certains cas, le mauvais état de conservation du codex. Cf. H. OMONT, *Fac-similés des manuscrits grecs datés de la Bibliothèque Nationale* (Paris, 1891), p. 7.

Ce texte a l'avantage de montrer avec clarté comment pouvaient se faire ces « nouvelles éditions » devenues nécessaires quand l'exemplaire primitif avait vieilli. La tâche du moine Jean de ce *Paris 1598* n'est nullement celle d'un simple copiste dont l'idéal serait de reproduire le plus fidèlement possible son modèle. Lui aussi, il est, à sa manière, compositeur ; ce Patéricon est « son » œuvre, en ce sens que c'est lui qui a fait le choix non seulement des pièces nouvelles à introduire dans la collection ancienne, mais aussi de l'ordre même dans lequel il convenait de les classer. On verra bientôt qu'il ne s'agit pas ici d'un cas unique.

*
* *

Avant de commencer cette étude, il reste à en préciser le but et les limites, et à indiquer la méthode que nous avons adoptée.

Notre but n'est pas, c'est trop évident, d'apporter une solution complète et définitive au problème des *Apophthegmata Patrum*, qui apparaît aujourd'hui encore comme presque insoluble. Nous voudrions plus modestement contribuer à la solution de ce problème en réalisant l'un de ces nombreux travaux d'approche qui seraient nécessaires. Après Th. Hopfner [1], l'effort le plus important a jusqu'ici été tenté par W. Bousset, qui utilisa, pour les comparer, toutes les collections d'apophtegmes déjà éditées dans les différentes langues [2], en y joignant l'analyse d'un manuscrit grec (*Berlin 1624*), ainsi que les renseignements qu'il pouvait tirer de plusieurs manuscrits de Moscou, grâce au Catalogue de Vladimir [3].

La limite de notre contribution personnelle la fait radicalement différer de celle de Bousset. Plutôt que d'étendre davantage encore cette première enquête, il nous a paru préférable de circon-

[1] Th. Hopfner, *Über die koptisch-sa'idischen Apophthegmata Patrum Aegyptiorum und verwandte griechische, lateinische, koptisch-bohaïrische und syrische Sammlungen*, dans *Denkschriften der k. Akad. d. Wiss. in Wien*, Bd. LXI, 2 (1918).

[2] *Apophthegmata. Studien zur Geschichte des ältesten Mönchtums*, Tübingen, 1923. On sait que le P. Peeters reprochait à l'auteur d'avoir passé sous silence la tradition géorgienne dont le texte « est indiscutablement plus important que la plupart des recensions syriaques de basse époque » (*Anal. Boll.*, t. 42, 1924, p. 432). Il est regrettable aussi que Bousset n'ait dit mot des versions arabes.

[3] Il s'agit des manuscrits nos 340, 342, 343, 344, 345, 346, 350 et 351 de la Bibliothèque synodale de Moscou, dont Bousset donne la « table des matières », p. 183-184.

scrire notre propre travail dans des limites beaucoup plus restreintes. C'est pourquoi nous laisserons délibérément hors du champ de notre analyse toutes les recensions en langues copte, syriaque, arménienne, géorgienne, arabe etc., pour ne retenir presque exclusivement que celles qui subsistent encore en grec. Des versions latines, nous ne retiendrons que celle qui fut faite au VI^e^ siècle par PÉLAGE et JEAN, telle que l'a éditée ROSWEYDE [1]. Encore ne l'utiliserons-nous qu'à titre comparatif, dans la seule mesure où elle permettra de mieux comprendre les traditions grecques correspondantes. De même, parce qu'elle n'est qu'une compilation tardive qui déborde largement le cadre strict des *Apophthegmata*, nous a-t-il paru préférable de ne pas tenir compte de la *Synagogè* de PAUL de l'Évergétis [2].

Par contre, ce qu'elle perd en « extension », cette enquête voudrait le retrouver en « compréhension ». Outre les collections grecques déjà totalement ou partiellement publiées par J.-B. COTELIER et par F. NAU [3], ainsi que les analyses des manuscrits *Berlin 1624* par W. BOUSSET et *Londres, Brit. Mus., Addit. 22508* par R. DRAGUET [4], nous avons fait porter notre enquête sur un nombre important de manuscrits grecs encore inédits. Nous avons dépouillé à peu près complètement le fonds, très riche en cette matière, de la Bibliothèque nationale de Paris, auquel nous avons joint une quinzaine d'autres manuscrits choisis dans les principales bibliothèques du monde : Athènes, Athos, Escurial, Jérusalem, Londres, Milan, Sinaï, Vatican.

Bien entendu, nous n'avons pas épuisé, ce faisant, la totalité des manuscrits grecs des *Apophthegmata Patrum* subsistant encore aujourd'hui. A une ou deux exceptions près, nous avons délibérément omis les manuscrits postérieurs au XIV^e^ siècle, des sondages effectués nous ayant fait estimer qu'ils ne feraient que « gonfler »

[1] *Vitae Patrum* (Anvers, 1615 et 1628), livres V et VI, qui sont reproduits dans MIGNE, *PL* 73, 851-1022. On sait qu'il faut corriger l'erreur de Rosweyde, et considérer le chapitre 1 du livre VI comme la continuation du chapitre 18 du livre V. Désormais, nous citerons toujours ce texte suivant cette correction (cf. *infra*, p. 124).

[2] PAUL DE L'ÉVERGÉTIS, *Συναγωγὴ τῶν θεοφθόγγων ῥημάτων*... (1^e^ édition, Venise, 1783). Cf. *BHG*^3^ 1450s.

[3] F. NAU a édité une série (incomplète) de quatre cents apophtegmes dans la *ROC*, 1907-1913 (cf. *infra*, p. 63, n. 2).

[4] *Le Paterikon de l'Addit. 22508*, dans *Le Muséon*, t. 63 (1950), p. 25-47.

l'enquête, sans guère y apporter d'éléments positifs nouveaux. Pour la même raison, des innombrables collections abrégées que contiennent les compilations d'*ascetica*, nous n'avons retenu que quelques-unes, celles-là seulement qui semblaient aider à comprendre la constitution ou l'évolution des grandes collections normales.

Ainsi limitée aux manuscrits grecs que nous avons dits, nous avons la conviction que, si elle n'épuise pas le sujet, notre enquête aboutit à un inventaire suffisant pour permettre une idée approximativement juste du dossier grec actuellement subsistant.

Mais ceci ne signifie pas encore qu'il soit possible d'écrire l'histoire du texte des *Apophthegmata Patrum*, ou d'en esquisser avec quelque certitude la genèse. C'est la constatation de cette impossibilité qui commande la méthode que nous avons choisie pour notre exposition.

A une présentation génétique trop hypothétique, nous avons préféré une présentation plus « statique ». Analysant le *Britann. Addit. 22508*, R. Draguet faisait remarquer que la tâche la plus urgente en ce domaine est d'essayer de retracer « l'économie générale des collections », quitte à laisser « provisoirement dans l'ombre le caractère textuel des témoins décrits » [1]. C'est très précisément ce que nous nous efforcerons de faire dans la présente étude, bien persuadé que ce serait faire œuvre anti-historique que d'écrire l'histoire de ce texte sur des bases tellement conjecturales.

***

Si l'on fait abstraction du nombre des pièces qu'il renferme, chaque recueil, s'il est complet, est composé, d'une part, d'un certain nombre d'apophtegmes attribués à un moine dont le nom est cité : ce sont les apophtegmes « nominatifs », et, d'autre part, d'une masse d'apophtegmes « anonymes », c'est-à-dire dont le nom du moine qui en est le protagoniste n'a pas été conservé. D'un recueil à l'autre, la différence vient essentiellement de la façon dont sont ordonnées ces deux catégories de pièces. Dans une première approximation très large, on peut dire que les différents recueils complets actuellement subsistants se répartissent en deux groupes principaux, dont la structure se caractérise ainsi :

1. — Le compilateur juxtapose les deux séries, donnant d'abord, classée selon l'ordre alphabétique du nom des moines, la série des

[1] *Art. cit.*, p. 27.

pièces nominatives, auxquelles fait suite la série des pièces anonymes, réparties d'une façon plus ou moins rigoureuse par « chapitres » : ce sont les collections *alphabético-anonymes*.

2. — Le compilateur compose plus soigneusement son recueil, répartissant toutes les pièces en une vingtaine de chapitres correspondant à autant de vertus monastiques. Dans ce cas, chaque chapitre contient d'abord des pièces nominatives, classées selon l'ordre alphabétique, puis des pièces anonymes : ce sont les collections *systématiques*.

Sans doute existe-t-il encore nombre de recueils qui ne répondent que très imparfaitement — ou pas du tout — à la double définition que nous venons de proposer. Mais nous montrerons comment ces formes, apparemment aberrantes, ne représentent en réalité que des états plus ou moins retravaillés, sinon dégénérés, des deux grands types normaux.

Le plan sera donc le suivant : les deux premières parties de cette étude seront consacrées à l'analyse et à la reconstitution de la collection alphabético-anonyme et de la collection systématique ; dans une troisième partie, beaucoup plus rapide, nous essaierons de dégager les caractéristiques majeures des principales collections composites.

***

Au terme de cette étude, nous exprimons notre gratitude à M. Charles Astruc qui nous a apporté une aide si désintéressée en nous communiquant des notes qu'il avait réunies sur plusieurs manuscrits. Nous remercions aussi le P. F. Halkin et M. A. Guillaumont, qui ont bien voulu relire notre texte et nous suggérer d'utiles corrections, ainsi que M. A. Dain, à l'obligeance duquel nous devons d'avoir pu présenter ces *Recherches* comme Mémoire de l'École Pratique des Hautes-Études où il fut notre Maître. Plusieurs manuscrits nous seraient demeurés inaccessibles sans l'aimable concours de M^lle^ Vielliard et de M. l'abbé M. Richard, de l'*Institut de Recherche et d'Histoire des Textes*. Nous sommes, enfin, très reconnaissant à la Société des Bollandistes d'avoir bien voulu accepter dans cette collection savante une étude qui doit tant aux recherches entreprises, il y a trois siècles et demi, par le jésuite H. Rosweyde, valeureux éditeur des *Vitae Patrum* (Anvers, 1615) et précurseur éminent des Bollandistes.

PREMIÈRE PARTIE

LA COLLECTION ALPHABÉTICO-ANONYME NORMALE

Introduction

Le type alphabético-anonyme est actuellement le mieux connu : il est pratiquement le seul à avoir été édité en grec, si l'on fait abstraction de la petite collection du *Thesaurus ascelicus* de P. Possinus [1]. La Série alphabétique a été éditée par J.-B. Cotelier, qui a utilisé comme manuscrit de base le *Paris gr. 1599*. Quant à la Série des anonymes, elle a été incomplètement publiée par F. Nau, selon le *Coislin 126*. Ce type est également connu grâce aux analyses des manuscrits *Berlin 1624* par W. Bousset, et *Londres, Addit. 22508* par R. Draguet. Dans les pages suivantes, nous verserons au débat l'analyse d'une douzaine de manuscrits complémentaires.

Cette collection est normalement précédée d'un court Prologue [2] (*BHG*[3] 1443), qui mérite d'être examiné soigneusement, en raison des renseignements qu'il fournit sur la structure des collections alphabético-anonymes.

Le rédacteur y indique d'abord qu'il n'est pas le premier à entreprendre une telle œuvre : nombreux sont ceux qui, avant lui, ont mis par écrit les paroles et actions vertueuses des saints vieillards [3]. Le nombre de ces « petites collections » est même si important et constitue un tel amoncellement de récits monastiques divers dont le désordre rend malaisée la lecture, que le rédacteur,

[1] Paris, 1684, p. 228-255.

[2] *PG* 65, 72-76. — Sur la question d'un éventuel réemploi du *Prooemium* inauthentique de l'*Histoire Lausiaque* de Palladios, voir les indications de R. Draguet, *Réminiscences de Pallade chez Cyrille de Scythopolis* (*RAM*, t. 25, 1949, p. 213).

[3] *Πλεῖστοι οὖν κατὰ διαφόρους καιροὺς ταῦτα τὰ τῶν ἁγίων γερόντων ῥήματά τε καὶ κατορθώματα ἐν διηγήματος εἴδει ἐξέθεντο* (col. 73A).

pour parer à cette difficulté, a été amené à concevoir un classement pratique de tous ces récits éparpillés. Pour les pièces nominatives, nous dit-il, il a réalisé une *ἔκθεσις τῶν στοιχείων* [1], un classement selon l'ordre des lettres de l'alphabet (*στοιχεῖα*). C'est la première série de cette collection, l'Alphabéticon.

Mais il fallait aussi intégrer dans le nouveau recueil les apophtegmes anonymes. Sur le traitement qu'il a fait subir à cette seconde série, le rédacteur est malheureusement beaucoup moins explicite : *μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τῶν κατὰ στοιχεῖον, ἐν κεφαλαίοις ἐξεθέμεθα* [2]. Quel sens donner à ces *κεφάλαια?* Sans doute s'agit-il de ces « chapitres » consacrés à telle ou telle vertu particulière, comme la Série des anonymes publiée par Nau en fournit un exemple. Mais le Prologue ne dit rien ni du nombre ni de l'ordre de ces *κεφάλαια* de la Série des anonymes. Cette incertitude pèsera sur notre recherche, car elle contribue à rendre le problème des apophtegmes anonymes plus complexe que celui de l'Alphabéticon.

La situation est encore embrouillée d'ailleurs par la phrase suivante du Prologue : *πολλὰ δὲ ἐρευνήσαντες βιβλία καὶ ζητήσαντες ὅσα εὑρεῖν ἠδυνήθημεν ἐνετάξαμεν εἰς τὰ τέλη τῶν κεφαλαίων, ἵνα...*

Cette dernière phrase est difficile à interpréter : celui qui l'a écrite explique avoir fait une enquête la plus large possible, et avoir ajouté *à la fin des chapitres* les pièces qu'il avait pu glaner dans différents livres. Mais quel sens donner ici à *τῶν κεφαλαίων?* Le mot rappelle-t-il seulement les *κεφάλαια* des anonymes (opposés aux *στοιχεῖα* de la série alphabétique)? Ou bien doit-il être pris dans un sens plus large, pouvant aussi désigner les « chapitres » consacrés à chacun des moines de la série alphabétique? Nous pensons qu'il est préférable d'adopter cette deuxième solution ; ainsi serait expliqué que, dans certains manuscrits, quelques pièces concernant un vieillard déterminé soient données, comme un complément, *à la fin de la lettre de l'alphabet* qui le concerne [3].

Mais une fois ceci admis, une autre difficulté demeure : quel sens donner à l'ensemble de la phrase? Selon l'interprétation proposée par W. Bousset, le rédacteur se serait ainsi désigné

[1] Col. 73B.

[2] Col. 73C.

[3] *Antoine*, n° 37.38, par exemple, dans les mss. *Coislin 257* et *Ambros. F 100 Sup.* ; *Jean Colobos*, n° 39.40 dans les mss. *Coislin 232* et *257*, etc.. Pour les anonymes, les « additions finales » sont beaucoup plus importantes.

comme l'inventeur du classement alphabétique, sans cependant revendiquer la même originalité dans la répartition en chapitres des pièces anonymes [1].

Cette explication ne paraît pas satisfaisante ; car, à *ἐν κεφαλαίοις ἐξετέθημεθα* correspond strictement *ἐπὶ τὴν ἔκθεσιν κεκινήμεθα τῶν στοιχείων :* nul doute que le rédacteur n'ait voulu revendiquer la même « paternité » pour la répartition des pièces anonymes que pour les nominatives. De plus, si l'on considère que cette phrase décrit l'enquête faite par le rédacteur *avant* de constituer sa collection, on ne voit plus la raison d'être de la mention *εἰς τὰ τέλη τῶν κεφαλαίων*. D'autre part, il apparaît difficilement concevable que le rédacteur ne se soit soucié de mener une investigation complète des sources dont il disposait qu'une fois déjà constituée sa propre collection.

C'est pourquoi une seule interprétation nous paraît pouvoir résoudre la difficulté : cette phrase, et l'enquête qu'elle décrit, serait due non pas au rédacteur du Prologue, mais à un *second rédacteur* qui, la recopiant pour son monastère, aurait éprouvé, comme au XIe siècle le moine Jean du monastère de Saint-Sabas (cf. *supra*, p. 8-9), le désir de l'augmenter en élargissant la base d'information de son prédécesseur. Plutôt que d'introduire dans le corps même de la collection qu'il recopiait la documentation ainsi recueillie, le second rédacteur l'aura répartie à la fin de chaque chapitre, et il aura ajouté cette phrase à la fin du Prologue pour faire connaître le genre de modifications apportées au modèle.

On verra que cette hypothèse, la seule qui, pensons-nous, puisse rendre compte de ce Prologue, se vérifie dans les faits : pour les divers types de collections, on constate, dans certains manuscrits, d'incontestables additions dont un copiste postérieur a enrichi une collection déjà normalement constituée.

Mais avant d'envisager le problème des additions postérieures, il faut tâcher de déterminer d'abord ce que sont ces collections normalement constituées. Dans l'étude des collections du type alphabético-anonyme, nous examinerons successivement le cas de la série alphabétique, puis celui de la série des anonymes.

[1] « Wir beachten hier (...), dass der Sammler ausdrücklich die neu geschaffene alphabetische Ordnung des Stoffes als sein originales Werk in Anspruch nimmt, nicht so bestimmt aber über die "kephalaia" des zweiten Teiles redet » (*op. cit.*, p. 2).

CHAPITRE PREMIER

LA SÉRIE ALPHABÉTIQUE COMPLÈTE

Notre enquête portera sur les manuscrits suivants :

a) Manuscrits comprenant encore totalement ou partiellement les deux Séries, alphabétique et anonyme [1] :

1. *Paris*, *Coislin 126*, Xe-XIe siècle.
2. *Sinaï*, *Sainte-Catherine 448*, écrit en 1004.
3. *Paris*, *Coislin 232*, XIe siècle.
4. *Athènes*, *Bibl. nat. 504*, XIIe siècle.
5. *Berlin*, *Phillipps 1624*, XIIe siècle.
6. *Londres*, *Brit. Mus.*, *Addit. 22508*, XIIe siècle [2].

b) Manuscrits ne contenant plus, totalement ou partiellement, que la seule Série alphabétique :

7. *Paris*, *Fonds grec 916*, XIe siècle.
8. *Paris*, *Fonds grec 1599*, XIIe siècle.

1. — Présentation des manuscrits

(1) *Coislin 126 :* codex du Xe-XIe siècle, entièrement consacré aux Apophtegmes. Les fol. 1-158r renferment la série alphabétique, mutilée au début : manquent le titre, le prologue, et le début du texte jusqu'au milieu de *Antoine* nº 17 (= *PG* 65, col. 80D). Au folio 158r commence, sous le titre général *Ἀποφθέγματα τῶν ἁγίων γερόντων*, une série de 676 pièces anonymes dont il sera question dans un chapitre suivant. La collection s'arrête, mutilée, au fol. 353v (cf. R. Devreesse, *Le Fonds Coislin*, Paris, 1945, p. 121).

(2) Le *Sinaï gr. 448* contient une recension complète de la collection alphabético-anonyme. Écrit en 1004, son colophon n'est plus que difficilement lisible sur microfilm (fol. 340v) :

[1] A ce type appartient aussi le *Sinaï 444*, du XIe siècle (titre : *Λειμωνάριον καὶ ἀποφθέγματα τῶν ἁγίων πατέρων*). Mais il est, hélas, trop difficilement lisible sur microfilms pour qu'il nous soit possible de rendre compte de ses particularités. On en trouvera une présentation sommaire dans V. Gardthausen, *Catalogus codicum graecorum Sinaiticorum* (Oxford, 1886), p. 108.

[2] Dans l'analyse qu'il a donnée de ce manuscrit, R. Draguet, le comparant à celui de Berlin, a été amené à préciser — quelquefois même à rectifier — certaines indications de W. Bousset. Nous n'avons pas revu personnellement ces deux manuscrits.

Ἐτελειώθη ἡ βίβλος αὕτη | μηνὶ ἰουνίῳ ιθ' ἡμέρᾳ β' | ἰνδικτιῶνος β' ἔτους ,ςφιβ' | γραφεῖσα διὰ χειρὸς Λέοντος | ταπεινοῦ καὶ ἁμαρτωλοῦ εὔχε|σθε διὰ τὸν Θεὸν ὑπὲρ τοῦ γράψαν|τος οἱ ἀναγινώσκοντες.

Il ne comportait qu'une seule lacune (le quaternion fol. 65-72^{v}), mais qui a été comblée par une main postérieure. Le texte est écrit sur deux colonnes à la page, et demeure dans un état de conservation généralement bon.

Ce manuscrit est exclusivement consacré à la collection alphabético-anonyme. On y lit sucessivement :

fol. 1^{rv} : Prologue (cf. *PG* 65, 72A-76A)

fol. 2^{r}-148^{r} : Alphabéticon, sous le titre : *Ἀποφθέγματα γερόντων κατὰ στοιχεῖον.*

fol. 148^{v} : blanc.

fol. 149^{r}-340^{v} : Série des anonymes, sous le titre : *Ἀποφθέγματα τῶν ἁγίων γερόντων.*

(3) *Coislin 232 :* codex du XI^{e} siècle, mutilé au début, mais dont les 31 premiers folios ont été rétablis au XIV^{e} et au XV^{e} siècle, sur des bases peu sûres. Cette partie restituée comprend : deux sermons de saint Basile (fol. 2-10), un petit groupe d'apophtegmes (fol. 10-27), un récit sur l'Assomption de la B. V. Marie (fol. 27-28). Au folio 28^{r} commence le *Πρόλογος περὶ βίου καὶ ἀσκήσεως τῶν ἁγίων πατέρων*, et au fol. 28^{v}, sous le titre *Ἀποφθέγματα τῶν ἁγίων γερόντων*, débute la recension alphabétique.

Nous avons jugé plus prudent de n'utiliser cette collection qu'à partir du fol. 32^{r}, là où commence le texte du XI^{e} siècle, avec *Arsène* n° 25. En effet, si le texte du Prologue diffère peu de celui de G (Cotelier-Migne), le chapitre d'Antoine et le début de celui d'Arsène ont manifestement le caractère d'une compilation postérieure ; pour Antoine, on y lit successivement les pièces suivantes : G 1-5. 8-9. 6. 15. 14 ; *vita Antonii* § 47. 60 ; G 34. 29. 32-33. 30. 10 — pour Arsène : G 1-4. 9. (le fol. 30^{v} est blanc). 16-24.

Le texte subit ensuite une lacune de *Poemen* 178 à *Paphnuce* 4 (*PG* 65, 365A-380A). Cette lacune est tout à fait remarquable, ne correspondant pas à la disparition d'un folio du manuscrit, puisqu'elle se situe au milieu du fol. 139^{v}. Il faudrait donc admettre ou bien une distraction du scribe, ou bien une lacune du modèle qu'il recopiait, ou encore un changement de modèle en cours de copie. Nous pensons qu'il s'agit de cette dernière solution, et que l'on peut même préciser que le scribe, après avoir suivi un modèle contenant la version «normale», a suivi, à partir de ce fol. 139^{v}, un autre modèle qui, comme nous le verrons, lui offrait une version « abrégée ». A partir du fol. 160^{r}, sous le titre *Ἀποφθέγματα ἁγίων γερόντων*, commence la série des apophtegmes anonymes. Le codex demeure complet jusqu'à la lacune finale, fol. 298^{v} (cf. R. Devreesse, *op. cit.*, p. 211-212).

(4) *Athènes 504 :* codex du XII^{e} siècle, entièrement consacré à la collection des apophtegmes. La série alphabétique est de trois

mains différentes. Lorsqu'apparaît la troisième (fol. 40r, après une lacune qui s'étend de *Théonas* 1 à *Cassien* 6), les pièces sont régulièrement numérotées, les erreurs étant rares. Il manque le titre et le début du Prologue. L'Alphabéticon est conclu (fol. 110r) par ces mots : *τέλος τοῦ κατὰ στοιχεῖον γεροντικοῦ βιβλίου.* La série des anonymes commence alors, avec le titre suivant (f. 110v) : *Βίβλος περιέχουσα ἀποφθέγματα διηγήσεις τε καὶ πράξεις ἁγίων καὶ μεγάλων γερόντων, πάσης ὠφελείας πεπληρωμένη.*

Les pièces désormais ne sont plus numérotées, et, avant sa mutilation finale (fol. 204), le manuscrit ne présente qu'une seule courte lacune, fol. 111v/112r (de N 13 à N 20).

(5) et (6). Ces deux manuscrits du XIIe siècle ayant déjà été très soigneusement décrits, il suffira d'indiquer ici l'étendue de leurs lacunes :

— le *Berlin, Phill. 1624* ne commence plus qu'à partir d'*Isaïe* 5 ;

— le *Brit. Mus., Addit. 22508* commence avec *Gélase* 1, et présente en outre une lacune de huit folios s'étendant de *Cronios* 1 à *Macaire Égyptien* 28.

(7) *Paris gr. 916 :* codex du XIe siècle, endommagé par l'humidité, au point que de nombreuses pages sont devenues partiellement illisibles. L'élément essentiel de ce qui subsiste de ce manuscrit est constitué par le *Pré spirituel* de Jean Moschos (fol. 29-135). Les 28 premiers folios contiennent la fin de la série alphabétique des Apophtegmes, à partir du milieu de *Poemen* 180, jusqu'à la fin. Il est à noter que ce manuscrit est presque certainement celui que Cotelier dit avoir collationné pour la fin de son édition. En effet, à la ligne 12 de *Poemen* 180, Cotelier (cf. *PG* 65, col. 365) donne la note suivante : *Sequentia usque ad litteram Ω, nº 8 τῷ θεῷ διὰ παντός, contuli cum codice colbertino optimae notae.* Or, c'est précisément à partir des mots visés par cette note que commence le *Paris gr. 916.* Celui-ci, comme d'ailleurs la plupart des témoins autres que le *Paris gr. 1599*, omet les nº 9-15 d'abba Or. De plus, le *Paris 916* donne, pour *Poemen* 185, la leçon manifestement fautive *τὰ τραύματα* au lieu de *τὰ τρία ταῦτα* (le *Paris 1599* est lacuneux à cet endroit, et les autres manuscrits qui contiennent cette pièce portent la leçon correcte). Quelques indices vont encore en ce sens, notamment l'attribution à Paul l'Égyptien de *Paul le Grand* 2 (les autres témoins sont partagés sur ce point).

(8) *Paris gr. 1599 :* codex du XIIe siècle ; il comprend deux parties : fol. 1-173, la série alphabétique des Apophtegmes, et fol. 173-198, le début du *Pré spirituel* de Jean Moschos. Ce manuscrit est celui qui a servi de base à Cotelier pour son édition : la double lacune du Prologue dans le texte édité correspond exactement à une déchirure dans le manuscrit qui, comme celui de Cotelier, omet par ailleurs *Poemen* 181, *Synclétique* 10, et présente également la *magnam lacunam* de *Poemen* 184 à *Pambo* 11. De plus, les sondages effectués

n'ont révélé aucune variante textuelle de ce manuscrit par rapport au texte G.

2. — Analyse comparée des manuscrits

Dans le tableau analytique suivant, nous prendrons comme référence le seul texte publié, G, sans nous dispenser, pour autant, d'indiquer la situation de ses deux manuscrits de base.

Pour plus de clarté, nous désignerons les manuscrits par les sigles suivants :

A = *Coislin 126*
B = *Berlin 1624*
C = *Coislin 232*
D = *Paris gr. 1599*
E = *Paris gr. 916*
F = *Athènes 504*
J = *Sinaï 448*
L = *Londres, Addit. 22508*
(G = texte de Cotelier).

Voici, en bref, les lacunes de ces manuscrits (seul, le ms. J est complet, cf. *supra*, p. 16-17) :

A : depuis le commencement jusqu'à *Antoine* G 17
B : jusqu'à *Isaïe* G 5
C : jusqu'à *Arsène* G 25, et de *Poemen* G 178 à *Paphnuce* G 4
D : de *Poemen* G 184 à *Pambo* G 11
E : jusqu'à *Poemen* G 180
F : de *Théonas* G 1 à *Cassien* G 6
L : jusqu'à *Gélase* G 1, et de *Cronios* G 1 à *Macaire l'Égyptien* G 28.

Enfin, pour permettre un maniement plus rapide de cette masse considérable, et pour tâcher de diminuer le nombre des erreurs qui se glissent fatalement dans un tel travail, nous avons nous-même imposé à toutes les pièces une numérotation que, la plupart du temps, les manuscrits ne comportent pas.

Lettre *A*

§ 1. *Antoine.*

G 1-16 = DFJ 1-16. G 17-36 = DFJ 17-36 = A 1-20.
G 37-38 = DFJ 37-38 = A 21-22 = C 1-2 (C donne ces deux pièces à la fin de la lettre A).

A 22 donne le long supplément suivant (qui se retrouve dans la série des anonymes, Nau nº 370) :

... *εἰ ἄρα οὐ πταίει ἐν αὐτοῖς) ὅτι ἀδελφὸς εὗρεν τόπον ἐν ἐρημίᾳ ἀνακεχωρημένον καὶ ἡσύχιον, καὶ παρεκάλει τὸν πατέρα αὐτοῦ λέγων· ἐπίτρεψόν με οἰκῆσαι ἐν αὐτῷ, καὶ ἐλπίζω εἰς τὸν Θεὸν καὶ εἰς τὰς εὐχάς σου ὅτι ἔχω κοπιάσαι πάνυ. Καὶ οὐκ εἴασεν αὐτὸν ὁ ἀββᾶς αὐτοῦ λέγων· οἶδα ἀληθῶς ὅτι πολλὰ ἔχεις κοπιάσαι ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ ἔχειν σε γέροντα, θαρρεῖς εἰς τὸ ἔργον σου ὅτι ἀρέσκει τῷ Θεῷ, καὶ διὰ τὸ θαρρῆσαί σε ὅλως ὅτι ὅλως ἔργον μοναχοῦ ποιεῖς ἀπόλλεις τὸν κόπον σου καὶ τὰς φρένας.*

§ 2. *Arsène.*

G 1-24 = ADFJ 1-24. G 25-27 = ADFJ 25-27 = C 1-3.

G 28 = ADJ 28 = C 4. G 29 = ADJ 29 = F 28 = C 5.

C ajoute ici une pièce supplémentaire (= *Arsène* S 1) [1] :

Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀρσενίου ὅτι οὐκ ἠδυνήθη τις καταλαβεῖν τὴν διαγωγὴν τῆς πολιτείας αὐτοῦ (= Nau nº 15).

J reproduit cette pièce à la fin du § 111 (Sisoès).

G 30-44 = ADJ 30-44 = F 29-43 = C 7-21.

N.B. A répartit différemment G 40-41 :

A 40 = G 40a (jusqu'à l. 8 : *εἰς τὸ ὄρος*), A 41 = G 40b-41.

§ 3. *Agathon.*

G 1-28 = ACDFJ 1-28.

G 29 = CDFJ 29 — A divise cette pièce en trois : A 29 = G 29a (jusqu'à l. 6 : *μέλλοντος*), A 30 = G 29b (jusqu'à l. 22 : *ἀγαπητούς*), A 31 = G 29c (l. 22 à la fin).

G 30 = CDFJ 30 = A 32.

§ 4. *Ammonas.*

G 1-11 = ACDFJ 1-11.

§ 6. *Ammoès.*

G 1-5 = ACDFJ 1-5.

§ 8. *Anoub.*

G 1-2 = ACDFJ 1-2.

§ 10. *Arès.*

G 1 = ACDFJ 1.

§ 12. *Apphy.*

G 1 = ACDFJ 1.

§ 14. *André.*

G 1 = ACDFJ 1.

§ 16. *Ammonathas.*

G 1 = ACDFJ 1.

N.B. C place ici *Antoine* G 37-38 (cf. *supra*, § 1).

§ 5. *Achille.*

G 1-6 = ACDFJ 1-6.

§ 7. *Amoun le Nitriote.*

G 1-3 = ACDFJ 1-3.

§ 9. *Abraham.*

G 1-3 = ACDFJ 1-3.

§ 11. *Alonios.*

G 1-4 = ACDFJ 1-4.

§ 13. *Apollon.*

G 1-3 = ACDFJ 1-3.

§ 15. *Aio.*

G 1 = ACDFJ 1.

Lettre *B.*

§ 17. *Basile.*

G 1 = ACDFJ 1.

§ 19. *Benjamin.*

G 1-5 = ACDFJ 1-5.

§ 18. *Bessarion.*

G 1-12 = ACDFJ 1-12.

§ 20. *Biaré.*

G 1 = ACDJ 1 (omis par F).

Lettre *Γ.*

§ 21. *Grégoire le Théologien.*

G 1-2 = ACDFJ 1-2.

§ 22. *Gélase.*

G 1-4 = ACDFJL 1-4.

G 5 = ACD 5 = FJL 5-7.

G 6 = ACD 6 = FJL 8.

[1] Nous désignerons par le sigle S suivi d'un numéro d'ordre toutes les pièces supplémentaires par rapport à l'Alphabéticon-G.

§ 23. *Gérontios.*
G 1 = ACDFJL 1.

Lettre Δ.

§ 24. *Daniel.*
G 1-8 = ACDFJL 1-8.
§ 25. *Dioscore.*
G 1-3 = ACDFJL 1-3 — *N.B.* ACFJL donnent le complément de *Dioscore* 3 indiqué par Cotelier (*PG* 65, 161, note 12).
§ 26. *Doulas.*
G 1-2 = ACDFJL 1-2.

Lettre E.

§ 27. *Épiphane.*
G 1-9 = ACDFJL 1-9 (mais F inverse G 9. 8).
G 10 = CDFJL 10 (omis par A).
G 11-17 = CDFJL 11-17 = A 10-15 (qui réunit en une seule pièce G 15-16).
§ 28. *Éphrem.*
G 1-3 = ACDFJL 1-3.
§ 29. *Eucharistos.*
G 1 = ACDFJL 1.
§ 30. *Eulogios.*
G 1 = ACDFJL 1.
§ 31. *Euprépios*
G 1-3 = ACDFJL 1-3.
G 4 = ACDJ 4 = FL 5.
G 5 = ACDJ 5 = FL 4.
G 6-7 = ACDFJL 6-7.
§ 32. *Helladios.*
G 1-2 = ACDFJL 1-2.
§ 33. *Évagre.*
G 1-4 = ACDFJL 1-4.
ACFJL ajoutent ici la pièce suivante (= *Évagre* S 1) :
Εἶπεν πάλιν · ἀρχὴ σωτηρίας ἡ σεαυτοῦ κατάγνωσις [1].
G 5-7 = D 5-7 = ACFJL 6-8.
§ 34. *Eudémon.*
G 1 = ACDFJL 1.

Lettre Z.

§ 35. *Zénon.*
G 1-8 = ACDFJL 1-8 (CFL donnent les pièces 7-8 à la fin de la lettre *Z*).
§ 36. *Zacharie.*
ACFJL 1 = *Carion* G 1.
G 1-5 = D 1-5 = ACFJL 2-6.
N.B. CFL placent ici *Zénon* G 7-8 (cf. *supra*, § 35).

Lettre H.

§ 37. *Isaïe.*
G 1-4 = ACDFJL 1-4.
G 5-11 = ACDFJL 5-11 = B 1-7.

[1] *Coislin 232*, fol. 65ᵛ = *Capita paraenetica*, 1 (*PG* 79, 1249c).

§ 38. *Élie*
G 1-7 = ABCDFJL 1-7. G 8 = D 8 (omis par ABCFJL).
§ 39. *Héraclios.*
G 1 = ABCDFJL 1.

Lettre Θ.

§ 40. *Théodore de Phermé.*
G 1-2 = ABCDFJL 1-2.
G 3 = BCDFJL 3 (omis par A).
G 4-5 = BCDFJL 4-5 = A 3-4.
G 6-7 = BCDFJL 6-7 (omis par A).
G 8-9 = BCDFJL 8-9 = A. 5-6.
G 10 = BCDFJL 10 (omis par A).
G 11-12 = BCDFJL 11-12 = A 7-8.
G 13 = BCDFJL 13 (omis par A).
G 14 = BCDJ 14 (omis par AFL).
G 15-16 = BCDJ 15-16 = FL 14-15 (omis par A).
G 17-18 = BCDJ 17-18 = FL 16-17 = A 9-10.
G 19 = BCDJ 19 = FL 18 (omis par A).
G 20 = BCDJ 20 = FL 19 = A 11.
G 21-22 = BCDJ 21-22 = FL 20-21 (omis par A).
G 23 = BCDJ 23 = FL 22 = A 12.
G 24 = BCDJ 24 = FL 23 (omis par A).
G 25-29 = BCDJ 25-29 = FL 24-28 = A 13-17.
§ 41. *Théodore de l'Ennaton.*
G 1-3 = ABCDFJL 1-3.
§ 42. *Théodore de Scété.*
G 1 = ABCDFJL 1.
C ajoute comme deuxième pièce *Théodore d'Éleuthéropolis* G 1.
§ 43. *Théodore d'Éleuthéropolis.*
G 1 = ABDFJL 1 (pour C, cf. *supra*, § 42).
G 2 = D 2 (pour ABCFJL, cf. *infra*, § 44).
§ 44. *Théodote.*
ABCFJL 1 = *Théodore d'Éleuthéropolis* G 2.
BL ajoutent une pièce (= *Théodote* S 1) : *Εἶπεν πάλιν · μὴ κρῖναι τὸν πόρνον ἐὰν ὑπάρχῃς σώφρων · ὡσαύτως γὰρ τὸν νόμον παραβαίνεις. Ὁ γὰρ εἰπὼν μὴ πορνεύσῃς εἶπε καὶ μὴ κρίνῃς.*
Cette pièce se lit aussi dans la série des anonymes de Nau (nº 11), où elle est attribuée également à Théodote. J la reproduit en finale du § 111 (*Sisoès*).
§ 45. *Théonas.*
G 1 = ABCDFJL 1.
§ 46. *Théophile.*
G 1-5 = ABCDJL 1-5.
§ 47. *Amma Théodora.*
G 1-2 = ABCDJL 1-2.
ABCJL ajoutent ici *Théodora* S 1 :
Ἡ αὐτὴ ἠρωτήθη περὶ τῶν ἀκοῶν · πῶς δύνανται ἁπαξαπλῶς δεχόμεναι φωνὰς κοσμικὰς καὶ ἀσθηποτοῦν εἶναι τῷ Θεῷ μόνῳ ὡς εἴρηκας ; Λέγει καὶ αὐτή · ὥσπερ ἐὰν καθίσῃς εἰς τράπεζαν

καί εἰσιν ἐδέσματα πολλὰ καὶ μεταλαμβάνεις μέν, οὐχ ἡδέως δέ, οὕτως καὶ ἐὰν λόγοι κοσμικοὶ εἰς τὰς ἀκοάς σου ἔλθωσιν, τὴν καρδίαν σου ἔχε πρὸς τὸν Θεὸν καὶ ταύτῃ τῇ διαθέσει μὴ ἡδέως ἀκούων, οὐδὲν ἐβλάβης [1].

G 3 = ABCJL 4 = D 3.

G 4 = BCJ 5 = D 4 = AL 5-6 (séparation, l. 4).

G 5-7 = BCJ 6-8 = D 5-7 = AL 7-9.

ABCJL ajoutent ici *Théodora* S 2 et 3 :

S 2. *Καὶ ἄλλῳ μοναχῷ κνήφη εἰς τὸ σῶμα πρὸς πειρασμὸν ἐγένετο, καὶ πλῆθος πολὺ* (πολλὴ ms) *φθειρῶν. Καὶ ἦν αὐτὸς ἀπὸ πλουσίων. Καὶ ἔλεγον αὐτῷ οἱ δαίμονες· οὕτως ἀνέχῃ ζῶν, σκώληκας ποιῶν. Καὶ τῇ μακροθυμίᾳ ἐκεῖνος ἐνίκησεν* [2].

S 3. *Ἠρώτησέ τις τῶν γερόντων τὴν ἁμμᾶν Θεοδώραν λέγων· ἐν τῇ ἀναστάσει τῶν νεκρῶν, πῶς ἐγειρόμεθα; Ἡ δὲ εἶπεν· ἔχομεν ἐνέχυρον καὶ ὑπόδειγμα καὶ ἀπαρχὴν τὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντα καὶ ἐγερθέντα Χριστὸν τὸν Θεὸν ἡμῶν* [3].

Lettre *I*.

§ 48. *Jean Colobos.*

G 1-16 = ABCDJL 1-16 (L intervertit G 6-7).

ABCJL ajoutent ici *Jean Colobos* S 1 :

Εἶπεν πάλιν ὁ γέρων ὅτι τρεῖς φιλόσοφοι ἦσαν φίλοι καὶ ὁ εἷς ἀποθνήσκων κατέλιπε τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἑνὶ τῶν φίλων αὐτοῦ. Γενόμενος δὲ νεανίσκος ἀπῆλθε πρὸς τὴν γυναῖκα τοῦ ἀναθρέψαντος αὐτοῦ· καὶ μαθὼν ἐκεῖνος ἔβαλεν αὐτὸν ἔξω. Καὶ πολλὰ μετανοοῦντα οὐκ ἤθελε δέξασθαι λέγων αὐτῷ· ὕπαγε, ποίησον ἔτη τρία ποταμίτης καὶ οὕτως συγχωρῶ σοι. Ἦλθεν οὖν μετὰ τρία ἔτη, καὶ λέγει αὐτῷ πάλιν· οὔπω μετενόησας· ἀλλ' ὕπαγε ποίησον ἄλλα τρία ἔτη, διδῶν μισθὸν καὶ ὑβριζόμενος. Ἐποίησε δὲ οὕτως. Καὶ μετὰ ταῦτα λέγει αὐτῷ· δεῦρο τοίνυν εἰς τὴν τῶν Ἀθηναίων πόλιν καὶ μάθε τὴν φιλοσοφίαν. Ἦν δέ τις γέρων καθήμενος ἐπὶ τῆς πύλης φιλοσοφῶν καὶ ὑβρίζων τοὺς δι' αὐτῆς εἰσερχομένους. Ὑβρισθεὶς οὖν ὁ νεώτερος ἐγέλασεν. Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· τί ἐστι τοῦτο ὅτι ἐγώ σε ὕβρισα, σὺ δὲ ἐγέλασας; Λέγει αὐτῷ· οὐ θέλεις ἵνα γελάσω, ὅτι ἰδοὺ τρία ἔτη ἐδίδουν μισθὸν ἵνα ὑβρισθῶ, καὶ σήμερον δωρεὰν ὑβρίσθην; Διὰ τοῦτο ἐγέλασα. Εἶπεν οὖν ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ πύλη τοῦ Θεοῦ, καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν διὰ πολλῶν ὕβρεων χαίροντες εἰσῆλθον εἰς τὴν πόλιν τοῦ Θεοῦ [4].

G 17-23 = D 17-23 = ABCJL 18-24.

ABCJL ajoutent ici une pièce nouvelle (= *Jean Colobos* S 2) :

Ὁ αὐτὸς εἶπεν τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ· εἰ καὶ πάνυ εὐτελεῖς ἐσμεν ἐνώπιον τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ χαρῶμεν ὅπως τιμηθῶμεν ἐνάντιον τοῦ Θεοῦ [5].

[1] *Coislin 232*, fol. 76v.
[2] *Coislin 232*, fol. 77v-78r.
[3] *Coislin 232*, fol. 78r.
[4] *Coislin 232*, fol. 80v-81r.
[5] *Coislin 232*, fol. 82r.

G 24-26 = D 24-26 = ABCJL 26-28.

ABCJL ajoutent ici une pièce supplémentaire (= S 3) :

Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Ποιμὴν ὅτι εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης ὅτι οἱ ἅγιοι ἐοίκασι παραδείσῳ δένδρων διαφόρους καρποὺς ἐχόντων καὶ ὑπὸ ἑνὸς ὕδατος ποτιζομένων. Ἄλλως γὰρ [ἡ] ἡ ἐργασία τούτου τοῦ ἁγίου καὶ ἄλλως ἡ τοῦ ἑτέρου, ἀλλ' ἓν πνεῦμά ἐστι τὸ ἐνεργοῦν ἐν πᾶσιν αὐτοῖς [1].

G 27 = D 27 = ABCJL 30.

ABCJL ont ici deux pièces supplémentaires (= S 4 et 5) :

S 4. *Ὁ αὐτὸς εἶπεν· ἐὰν ἔχῃ ἄνθρωπος ἐν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ σκεῦος τοῦ Θεοῦ, δύναται καθίσαι ἐν τῷ κελλίῳ, κἂν οὐκ ἔχῃ σκεῦος τοῦ κόσμου τούτου. Καὶ ἐὰν ἔχῃ πάλιν ὁ ἄνθρωπος τὰ σκεύη τοῦ κόσμου τούτου καὶ οὐκ ἔχῃ τὰ τοῦ Θεοῦ σκεύη, διὰ τὰ σκεύη τοῦ κόσμου καὶ αὐτὸς κάθηται ἐν τῷ κελλίῳ. Ὁ δὲ μὴ ἔχων ὅλως σκεύη μήτε τοῦ Θεοῦ μήτε τοῦ κόσμου τούτου οὐ δύναται καθίσαι ὅλως εἰς κελλίον* [2].

S 5. *Εἶπε πάλιν ὁ γέρων· βλέπεις ὅτι ὁ διάβολος τὴν πρώτην πληγὴν ἣν ἔφερε τῷ Ἰὼβ εἰς τὰ ὑπάρχοντα αὐτοῦ πρῶτον ἤρξατο, καὶ εἶδεν ὅτι οὐκ ἐλυπήθη οὐδὲ ἀνεχώρησε τοῦ Θεοῦ. Τὴν δὲ δευτέραν πληγὴν εἰς τὸ σῶμα αὐτοῦ ἥψατο, καὶ οὐδὲ οὕτως ὁ γενναῖος ἀθλητὴς ἥμαρτεν ἐν τῷ λόγῳ τοῦ στόματος αὐτοῦ. Εἶχε γὰρ ἔσωθεν τὰ ὑπάρχοντα τοῦ Θεοῦ καὶ πάντοτε ἐν αὐτοῖς ἐνέμενεν* [3].

G 28-34 = D 28-34 = ABCJL 33-39.

ABCJL insèrent ici deux suppléments (= S 6 et 7) :

S 6. *Ὁ αὐτὸς ἐκάθητό ποτε ἐν Σκήτει, καὶ οἱ ἀδελφοὶ κύκλῳ αὐτοῦ ἐρωτῶντες αὐτὸν τοὺς λογισμοὺς αὐτῶν. Καὶ λέγει αὐτῷ τις τῶν γερόντων· Ἰωάννη, ὡς πόρνη καλλωπίζουσα ἑαυτὴν οὕτως εἶ, ἥτις πληθύνει τοὺς ἐραστὰς αὐτῆς. Καὶ περιπτυξάμενος ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης λέγει· ἀλήθειαν λέγεις, πάτερ. Καὶ μετὰ ταῦτα εἴπέ τις τῶν μαθητῶν αὐτοῦ· ἆρα οὐ ταράσσῃ ἔνδον, ἀββᾶ; Καὶ λέγει· οὐχί, ἀλλ' ὡς εἰμὶ ἔξωθεν οὕτως καὶ ἔσωθεν* [4].

S 7. *Ἔλεγον περὶ τοῦ αὐτοῦ πάλιν ὅτι ὅλον τὸν κόπον αὐτοῦ δν ἐποίει εἰς τὸ θέρος ἐλάμβανε καὶ ἔφερεν εἰς Σκῆτιν λέγων· αἱ ἐμαὶ χῆραι καὶ ὀρφανοὶ εἰς Σκῆτιν εἰσίν* [5].

G 35-40 = D 35-40 = ABCJL 42-47 (C reporte les deux dernières pièces à la fin de la lettre *I*).

§ 49. *Jean le Cénobite.*

G 1 = ABCDJL 1.

§ 50. *Isidore.*

G 1-6 = ABCDJL 1-6.

ABCJL donnent ici une pièce supplémentaire (= *Isidore* S 1) :

Ὁ αὐτὸς ἔλεγεν πάλιν περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰσιδώρου ὅτι ὅταν ἐλάλει πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, τοῦτο μόνον τὸ ῥῆμα ἔλεγεν.

[1] *Coislin 232*, fol. 82v.
[2] *Coislin 232*, fol. 82v-83r.
[3] *Coislin 232*, fol. 83r.
[4] *Coislin 232*. fol. 84r.
[5] *Coislin 232*, fol. 84r.

ἀδελφοί, γέγραπται· ἄφες τῷ πλησίον σου, ἵνα καὶ σὺ ἄφεσιν λάβῃς [1].

G 7 = D 7 = ABCJL 8.

G 8-9 = D 8-9 = ABCJL 10. 9.

§ 51. *Isidore de Péluse.*

G 1-6 = ABCDJL 1-6.

§ 52. *Isaac des Cellules.*

G 1-12 = ABCDJL 1-12.

§ 53. *Joseph de Panépho.*

G 1-11 = ABCDJL 1-11.

§ 54. *Jacques.*

G 1 = ABCDJL 1.

ABCJL ajoutent ici deux pièces (= *Jacques* S 1 et 2) :

S 1. *Ἔλεγε πάλιν ὅτι τις τῶν γερόντων εἶπεν· ὅτε ἤμην ἐν τῇ ἐρήμῳ μένων, εἶχον πλησίον παῖδα ἰδίᾳ σχολάζοντα· καὶ ἐπισκοπὴν ποιούμενος εἶδον αὐτὸν εὐχόμενον καὶ ἀξιοῦντα τὸν Θεὸν ἵνα εἰρηνεύσῃ μετὰ τῶν θηρίων. Καὶ μετὰ τὴν εὐχήν, οὔσης πλησίον ὑαίνης καὶ θηλαζούσης τὰ ἑαυτῆς παιδία, ὑπέθηκεν ὁ παῖς ἑαυτὸν καὶ ἤρξατο θηλάζειν μετ' αὐτῶν.*

S 2. *Ἄλλοτε εἶδον (αὐτὸν) εὐχόμενον καὶ ἀξιοῦντα τὸν Κύριον ὅτι· δός μοι χάρισμα τῷ πυρὶ φιλιάσαι. Καὶ ποιήσας πυράν, ἐν μέσῳ ταύτης γόνατα ἔκλινεν προσευχόμενος τῷ Δεσπότῃ* [2].

G 2-4 = D 2-4 = ABCL 4-6.

§ 55. *Hiérax.*

G 1 = ABCDJL 1.

ACJ ajoutent ici un deuxième apophtegme (= *Hiérax* S 1) :

Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ἱέρακα λέγων· εἰπέ μοι πῶς σωθῶ. Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· κάθου εἰς τὸ κελλίον σου, καὶ μὴ καταλαλήσῃς τινὸς καὶ σώζῃ [3].

G 2 = D 2 = ACJ 3 (pour BL cf. *infra*, § 56).

§ 56. *Jean l'eunuque.*

BL offrent comme première pièce *Hiérax* G 2.

G 1-2 = ACDJ 1-2 = BL 2-3.

G 3-6 = D 3-6 (omis par ABCJL).

§ 57. *Jean des Cellules.*

G 1 = ABCDJL 1 (cf. *infra*, § 111, p. 33, et § 116, p. 34, n. 1).

G 2 = ACD 2 (pour BJL cf. *infra*, § 58).

§ 58. *Jean le Thébain.*

BJL donnent sous ce nom *Jean des Cellules* G 2.

§ 59. *Isidore le prêtre.*

G 1-7 = BCDJL 1-7 (B intervertit l'ordre de G 3-4) = A 1-6 (il réunit en une seule pièce G 6-7).

§ 60. *Jean le Perse.*

G 1 = ACDL 1 (omis par BJ).

G 2-4 = ACDL 2-4 = BJ 1-3.

§ 61. *Jean de Thèbes.*

G 1 = ABCDJL 1.

§ 62. *Jean disciple de Paul.*

G 1 = ABCDJL 1.

[1] *Coislin 232*, fol. 85v.

[2] *Coislin 126*, fol. 67v.

[3] *Coislin 232*, fol. 89Ar.

§ 63. *Isaac de Thèbes.*
G 1-2 = ABCDJL 1-2.

§ 64. *Joseph de Thèbes.*
G 1 = ABCDJL 1.

§ 65. *Hilarion.*
G 1 = ABCDJL 1.

§ 66. *Ischyrion.*
G 1 = ABCDJL 1.

N.B. C place ici *Jean Colobos* G 39-40 (cf. *supra*, § 48).

Lettre *K*.

§ 67. *Cassien.*
G 1-5 = ABCDJL 1-5.

§ 68. *Cronios.*
G 1 = ABCDFJL 1.
G 2-5 = ABCDJ 2-5 = F 2-7 (distingue G 4 en 3 pièces).

§ 69. *Carion.*
G 1 = D 1 — ACFJL incluent cette pièce dans le chapitre de Zacharie (cf. *supra*, § 36).
G 2 = D 2 = ABCFJ 1.
ABCFJ ajoutent ici une pièce supplémentaire (= *Carion* S 1): *Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Καρίων ὅτι· ἄνθρωπος μένων μετὰ παιδίου ἐὰν μή ἐστι δυνατὸς ἔρχεται κάτω· ἐὰν δέ ἐστι δυνατὸς καὶ οὐκ ἔρχεται κάτω, τέως οὐ προκόπτει* [1].

§ 70. *Coprès.*
G 1 = ABCDFJ 1.
G 2 = ACDJ 2 (omis par BF).
G 3 = ACDJ 3 = BF 2.

§ 71. *Cyrus.*
G 1 = ABCDFJ 1.
N.B. C donne ici, à la fin de la lettre *K*, l'apophtegme *Longin*
G 2 — cf. *infra*, § 74.

Lettre *Λ*.

§ 72. *Lucius.*
G 1 = ABCDFJ 1.

§ 73. *Lot.*
G 1-2 = ABCDFJ 1-2.

§ 74. *Longin.*
G 1 = ABCDJ 1 = F 2.
G 2 = ABDJ 2 = F 1 (pour C cf. *supra*, § 71).
G 3-5 = ABDFJ 3-5 = C 2-4.

Lettre *M*.

§ 75. *Macaire l'Égyptien.*
G 1-27 = ABCDJ 1-27 = F 1-28 (distingue G 21 en deux pièces).
G 28-32 = ABCDJ 28-32 = L 1-5 (abandonnant la numérotation grecque au profit de la moderne, nous avons préféré faire commencer avec le nº 1 la fraction du dossier de Macaire conservée par L ; cf. Draguet, p. 33) = F 29-33.
BCFL attribuent ici à Macaire l'Égyptien *Macaire le citadin* G 1 (*infra*, § 84).

[1] *Coislin 232*, fol. 92v.

G 33-41 = ADJ 33-41 = BC 34-42 = L 7-16 = F 35-44 (FL répartissent en deux pièces la matière de G 39).

§ 76. *Moïse.*

G 1-13 = ABCDFJL 1-13.

G 14-18 = D 14-18 — BCFJL donnent ce texte sous sa forme certainement correcte : « Les sept chapitres d'abba Moïse à abba Poemen » (FL indiquent *huit* chapitres — DRAGUET, p. 33).

§ 77. *Matoès.*

G 1-13 = ABCDJL 1-13 (bien que L répartisse différemment la matière, distinguant en deux pièces G 5, et regroupant en une seule G 8-9) = F 1-14 (distingue, comme L, G 5 en 2 pièces).

§ 78. *Marc disciple de Silvain.*

G 1-5 = ABCDFJL 1-5.

§ 79. *Milésios.*

G 1-2 = ABCDFJL 1-2.

§ 80. *Motios.*

G 1-2 = ABCDFJL 1-2.

§ 81. *Mégéthios.*

G 1-4 = ABCDFJL 1-4.

§ 82. *Miôs.*

G 1-3 = ABCDFJL 1-3.

§ 83. *Marc l'Égyptien.*

G 1 = ABCDFJL 1.

§ 84. *Macaire le Citadin.*

G 1 = ADJ 1 — pour BCFL, cf. *supra*, § 75.

G 2-3 = ADJ 2-3 = BCFL 1-2.

LETTRE *N*.

§ 85. *Nil.*

G 1-9 = ABCDJL 1-9 = F 1-8 (omet G 2).

G 10 = D 10 — omis par ABCFJL.

§ 86. *Nisthérôos.*

ACFJL donnent en premier lieu une pièce supplémentaire (= *Nisthérôos* S 1) :

Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Νισθερώου ὅτι ἔμεινεν εἰς Ῥαϊθοῦ καὶ ἐλάμβανε κατ' ἐνιαυτὸν τρεῖς ἑβδομάδας καὶ ἔρραπτεν ἓξ σπυρίδια κατὰ ἑβδομάδα [1].

G 1-5 = BD 1-5 = ACFJL 2-6.

§ 87. *Nisthérôos le cénobite.*

G 1 = ABCD 1 = FJL 2.

G 2 = ABCD 2 = FJL 1 (BFJL donnent le texte selon la tradition « Colbert » — cf. *PG* 65, 307, note 65 ; puis J redonne la deuxième pièce, selon la forme G).

§ 88. *Nicon.*

G 1 = ABCDFJL 1.

§ 89. *Nétras.*

G 1 = ABCDFJL 1.

§ 90. *Nicétas.*

G 1 = ABCDFJL 1.

LETTRE *Ξ*.

§ 91. *Xoios.*

G 1 = ADJ 1 = C 1-2 = FL 2 — omis par B.

[1] *Coislin 232*, fol. 116ᵛ.

G 2 = ADJ 2 = BFL 1 — omis par C.

§ 92. *Xanthias.*

G 1 = ABCDFJL 1.

G 2 = AD 2 = FJL 3 — omis par BC.

G 3 = AD 3 = BCFJL 2.

Lettre *O*.

§ 93. *Olympios.*

G 1 = ABCDJ 1 = FL 2.

G 2 = ADJ 2 = FL 1 — omis par BC.

§ 94. *Orsisios.*

G 1-2 = ABCDFJL 1-2.

Lettre *Π*.

§ 95. *Poemen.*

La composition du dossier très fourni d'abba Poemen est trop différente d'un manuscrit à l'autre pour qu'il soit possible d'en dresser un tableau comparatif du même genre que celui utilisé jusqu'ici pour les autres dossiers. Nous indiquerons donc successivement pour chaque manuscrit : 1. l'ordre dans lequel se présentent les pièces de G conservées ; 2. l'indication des pièces de G omises ; 3. toutes les pièces supplémentaires, en précisant la place respective qu'elles occupent dans chaque collection.

Manuscrit **D** :

a) Ordre des pièces conservées : G 1-180. 182-184, puis lacune.

b) Omet G 181.

c) N'a aucune pièce supplémentaire.

Manuscrit **A** :

a) Ordre des pièces conservées : G 1-35. 37-66. 69-143. 119b (pièce déjà donnée intégralement plus haut). 144-187. 67.

b) Pièces omises : G 36. 68.

c) Ajoute les pièces suivantes (pour le texte de ce dossier supplémentaire, cf. *infra*, p. 29-31) : S 1 après G 23 ; S 3 après G 78 ; S 6 après G 136 ; S 5 après G 143 ; S 10-13 après G 167 ; S 19. 16-18. 20 après G 177 ; S 2 après G 187.

Manuscrit **C** :

a) Ordre des pièces conservées : G 1-71. 79-130. 145-172. 140. 173-178.

b) Pièces omises : G 72-78. 131-139. 141-144 (179-187 = lacune).

c) Pièces supplémentaires : S 1 après G 23 ; S 3 avant G 79 ; S 4 après G 100 ; S 8 après G 140 ; S 10-14 après G 167 ; S 16 et 18-19 après G 177.

Manuscrit **B** :

a) Ordre des pièces conservées : G 1-26. 72. 27-35. 73. 37-65. 76. 66-71. 74. 80. 82-84. 86. 77. 87. 90-94. 96-104. 107-108. 110-117. 131. 134. 118-120. 123. 136. 124-130, 145-151. 137. 152-154. 138. 156-162. 167-168. 139. 169-170. 142. 171. 173. 141. 174-177. 144. 180-186.

b) Pièces omises : G 36. 75. 78-79. 81. 85. 88-89. 95. 105-106. 109. 121-122. 132-133. 135. 140. 143. 155. 163-166. 172. 178-179. 187.

c) Pièces supplémentaires : S 1 après G 23 ; S 2 après G 66 ; S 4 après G 100 ; S 10-11 après G 167 ; S 16. 18-19 après G 144.

Manuscrit **J** :

a) Conserve toutes les pièces de G, sauf une, et dans le même ordre.

b) Une seule omission : G 24.

c) Pièces supplémentaires : S 1 après G 23 ; S 3 après G 78 ; S 4 après G 100 ; S 21 après G 135 ; S 6-7 après G 136 ; S 5. 22 après G 143 ; S 2 après G 144 ; S 10-14 après G 167 ; S 8 après G 172 ; S 23. 16-20 après G 177.

Manuscrit **L** :

a) Ordre des pièces conservées : G 1-26. 72. 27-36. 73. 37-65. 76. 66-71. 74. 79-87. 77. 88-89. 78. 90-96. 75. 97-117. 131. 133-134. 118-119. 136. 120. 122-130. 145-151. 137. 152-155. 138. 156-163. 165-168. 139. 169-170. 142. 171-172. 140. 173. 143. 141. 174-177. 144. 178-187.

b) Pièces omises : G 121. 132. 135. 164.

c) Pièces supplémentaires : S 1 après G 23 ; S 2 après G 66 ; S 3 après G 78 ; S 4 après G 100 ; S 5 après G 136 ; S 6-7 après G 123 ; S 8 après G 140 ; S 9 après G 154 ; S 10-11 après G 167 ; S 16-20 après G 177.

Manuscrit **F** :

a) Ordre des pièces conservées : G 1-26. 72. 27-36. 73. 37-65. 76. 66. 69. 67. 68. 70. 71. 74. 79-87. 77. 88-89. 78. 90-96. 75. 97-117. 131. 133-134. 118. 119a-119b. 136. 120. 122-130. 145-151. 137. 152-155. 138. 156-168. 139. 169-170. 142. 172. 171. 140. 173. 143. 141. 174-177. 144. 178-187.

b) Pièces omises : G 121. 132. 135.

c) Pièces supplémentaires : S 1 après G 23 ; S 2 après G 69 ; S 3 après G 74 ; S 4 après G 100 ; S 5 après G 136 ; S 6-7 après G 123 ; S 8 après G 140 ; S 9 après G 154 ; S 10-11 après G 167 ; S 16-19 après G 177 ; S 20 après G 144.

Manuscrit **E** :

Ne conserve qu'une toute petite fraction : depuis G 180 ligne 12 jusqu'à la fin, soit sept pièces. Aucune pièce supplémentaire.

Texte des pièces supplémentaires d'abba Poemen [1] :

1. *Εἶπε πάλιν · δίδαξον τὴν καρδίαν σου τηρεῖν ἃ διδάσκει ἡ γλῶσσά σου.*

2. *Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶ Ποιμένα λέγων ὅτι · ζημιῶ τὴν ψυχήν μου ἐγγὺς τοῦ ἀββᾶ μου · καθίσω ἔτι ἐγγὺς αὐτοῦ ; Καὶ ἤδει ὁ γέρων ὅτι βλάπτεται, καὶ ἐθαύμαζεν αὐτὸν ὅτι ἠρώτα αὐ-*

[1] Citées respectivement d'après les manuscrits suivants : nos 1, 3, 4, 10-14, 16, 18, 19 = *Coislin 232* ; nos 2, 5, 7-9, 17, 20 = *Athènes 504* ; no 6 = *Coislin 126* ; no 15 = *Coislin 257* (cf. *infra*, p. 46) ; nos 21-23 = *Sinaï 448*.

τὸν εἰ ἔτι καθίσω. Καὶ λέγει ὁ γέρων · ἐὰν θέλῃς, κάθου. Καὶ ἀπῆλθεν καὶ ἐκάθισεν. Καὶ πάλιν ἦλθεν καὶ εἶπεν · ζημιῶ τὴν ψυχήν μου. Καὶ ὁ γέρων οὐκ εἶπεν · ἔξελθε. Καὶ τὸ τρίτον ἦλθεν λέγων · φύσει οὐκέτι κάθημαι. Λέγει αὐτῷ ἀββᾶς Ποιμήν · ἰδοὺ ἄρτι σωθῇς · ὕπαγε καὶ μηκέτι καθίσῃς. Ἔλεγεν οὖν ὁ γέρων · ἕνι ἄνθρωπος ὁρῶν τὴν ζημίαν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, καὶ χρείαν ἔχει ἐρωτᾶν ; Περὶ κρυπτῶν λογισμῶν ἐρωτᾷ τις, καὶ τῶν γερόντων ἐστὶ τὸ δοκιμάσαι · περὶ δὲ φανερᾶς ἁμαρτίας οὐ χρὴ ἐρωτᾶν ἀλλ' εὐθέως κόπτειν.

3. Εἶπεν ἀββᾶς Ποιμὴν ὅτι ἀββᾶς Παφνούτιος μέγας ἦν, καὶ ἔφυγεν εἰς τὰς μικρὰς λειτουργίας.

4. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ποιμένα · πῶς ὀφείλω εἶναι ἐν τῷ τόπῳ ᾧ κατοικῶ ; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων · ἔχε φρόνημα παροίκου ἐν τῷ τόπῳ ᾧ κατοικεῖς, ἵνα μὴ ζητήσῃς τὸν λόγον σου βαλεῖν ἔμπροσθέν σου, καὶ ἀναπαύῃ.

5. Εἶπε πάλιν ὅτι · αὕτη ἡ φωνὴ βοᾷ πρὸς τὸν ἄνθρωπον ἕως ἐσχάτης ἀναπνοῆς ὅτι · σήμερον ἐπιστρέψατε.

6. Ὁ αὐτὸς εἶπεν ὅτι · ὁ Δαυὶδ ἔγραψε τῷ Ἰωὰβ ὅτι · κάτεχε τοῦ πολέμου, καὶ καταδυναστεύσεις τῆς πόλεως καὶ καταστρέψεις αὐτήν. Ἡ πόλις οὖν ἐστιν ἡ ἐχθρά.

7. Εἶπε πάλιν ὅτι · Ἰωὰβ εἶπε τῷ λαῷ · ἀνδρίζεσθε καὶ γίνεσθε εἰς υἱοὺς δυνάμεως καὶ πολεμήσωμεν ὑπὲρ τοῦ λαοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. Ἡμεῖς μέν ἐσμεν οἱ τοιοῦτοι.

8. Εἶπε πάλιν · εἰ μὴ Μωσῆς τὰ πρόβατα ἤγαγεν εἰς Μάνδρα, οὐκ ἂν εἶδεν τὸν ἐπὶ τοῦ βάτου.

9. Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ποιμένα λέγων · πῶς νῦν ἐστε ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ ; Ὁ δὲ εἶπεν · ἤθελον εἰ ἐτελεύτησα ἐγὼ καὶ οἱ ἀδελφοί μου ἐν τῇ Σκήτει, καὶ ἰδοὺ ὧδέ ἐσμεν.

10. Εἶπε πάλιν · ὃ ἑώρακεν ἄνθρωπος καὶ οὐκ ἐφύλαξεν, πῶς τὸν πλησίον δύναται διδάξαι ;

11. Εἶπε πάλιν · ἄνθρωπος συνοικῶν τῷ πλησίον ὀφείλει εἶναι ὡς στύλη λιθίνη, ὑβριζόμενος καὶ μὴ ὀργιζόμενος, δοξαζόμενος καὶ μὴ ἐπαιρούμενος [1].

12. Εἶπε πάλιν · οὐ δύναται ἄνθρωπος εἰδέναι τοὺς ἔξωθεν, ἀλλ' ὅταν ἔνδοθεν ἐπαναστῶσιν, ἐὰν πολεμῇ τις, ἐκβάλλει αὐτούς.

13. Εἶπε πάλιν · τὸ μὴ προορᾶν ἡμᾶς πρᾶγμα οὐκ ἐᾷ ἡμᾶς εἰς τὰ βέλτιστα προκόψαι.

14. Εἶπε πάλιν · ἄνθρωπον εἰς ὃν ἡ καρδία σου οὐ πληροφορεῖται, μὴ πιστεύσῃς αὐτῷ τὴν συνείδησίν σου.

15. Εἶπεν ἀββᾶς Ποιμήν · ἐγὼ λέγω ὅτι εἰς τὸν τόπον ὅπου πόλεμοί εἰσιν, ἐκεῖ στρατεύομαι.

16. Ἤκουσεν ἀββᾶς Ποιμὴν περί τινος ἕλκοντος τὰς ἓξ διότι ὠργίζετο. Ὁ δὲ γέρων εἶπεν · ἔμαθεν αἱρεῖν τὰς ἓξ καὶ οὐκ ἔμαθεν ἐκβάλλειν τὴν ὀργήν.

17. Εἶπεν ἀββᾶς Ποιμήν · διὰ τοῦτο ἐν τοσούτοις καμάτοις ἐσμὲν ὅτι οὐ συλλαμβάνομεν τὸν ἀδελφὸν ἡμῶν ὃν ἡ Γραφὴ ἐτύπωσεν

[1] Comparer cet apophtegme à *Anoub* 1 (*PG* 65, 129B), dont il est sans doute une forme résumée.

(ἐτύπευσεν cod.) *ἡμᾶς δέχεσθαι· ἢ οὐχ ὁρῶμεν τὴν γυναῖκα τὴν Χαναναίαν, ἥτις ἠκολούθησε τῷ Σωτῆρι, κράζουσα καὶ παρακαλοῦσα ἰάσασθαι τὴν θυγατέρα αὐτῆς, καὶ ἀπεδέξατο αὐτὴν ὁ Σωτὴρ καὶ ἀνέπαυεν.*

18. *Εἶπεν ἀββᾶς Ποιμήν· ἐὰν ἀποστῇ ἀπὸ παντὸς ἐν διαλέκτῳ φιλονεικοῦντος ἡ ψυχὴ καὶ ἐκ τῆς ἀνθρωπίνης συγχύσεως καὶ ταραχῆς, παραβάλλει αὐτῇ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καὶ τότε δυνήσεται τεκεῖν στεῖρα οὖσα* [1].

19. *Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ποιμένα λέγων· πῶς ὀφείλουσιν εἶναι οἱ ἐν τῷ κοινοβίῳ; Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων ὅτι· ὁ καθήμενος εἰς κοινόβιον ὀφείλει πάντας ὡς ἕνα βλέπειν καὶ τηρεῖν τὸ στόμα καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτοῦ, καὶ ἀναπαύεται ἀμεριμνήσας.*

20. *Εἶπεν ἀββᾶς Ποιμὴν διὰ τοὺς παῖδας τοῦ Σεμεὶ ὅτι· ἡ ὕλη ἐστὶ καὶ τὸ ἑαυτὸν δικαιῶσαι· ταῦτα γὰρ ἀναίρουσι τὸν κτώμενον αὐτά.*

21. *Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ποιμένα λέγων· τί ποιήσω ταῖς ἁμαρτίαις μου; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· κλαῦσον καθ' ἑαυτόν· ἀπαλλαγὴ γὰρ ἁμαρτιῶν καὶ κτῆσις ἀρετῶν πένθει ἀμφότερα περιγίνεται.*

22. *Εἶπε πάλιν· τὸ κλαίειν ἐστὶν ἡ ὁδὸς ἣν παρέδωκεν ἡμῖν ἡ Γραφὴ καὶ οἱ πατέρες ἡμῶν.*

23. *Ἀδελφὸς παραβαλὼν τῷ ἀββᾷ Ποιμένι λέγει αὐτῷ· τί ποιήσω; Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· ὕπαγε πλησίασον μετὰ τοῦ λέγοντος « τί θέλω ἐγώ; » καὶ ἔξεις ἀνάπαυσιν.*

§ 96. *Pambo.*

G 1-14 = BEJ 1-14 = AFL 1-13. ABEFJL donnent pour G 11 la version longue ; AFL réunissent en une seule pièce G 8-9 ; E rejette G 14 à la fin de la lettre *Π* (ainsi que C) ; D reprend avec G 11 (tradition brève).

§ 97. *Pistos*

G 1 = ABDEFJL 1.

§ 98. *Pior.*

G 1-3 = ABDEFJL 1-3.

§ 99. *Pityrion.*

G 1 = ABDEFJL 1.

§ 100. *Pistamon.*

G 1 = ABDEJ 1 = FL 1-2 (séparation l. 8 : *ἀνάπαυσιν*).

§ 101. *Pierre le Pionite.*

G 1-4 = ABDEFJL 1-4.

§ 102. *Paphnuce.*

G 1-3 = ABDEFJL 1-3.

ABEFJL ajoutent ici une pièce supplémentaire (= *Paphnuce* S 1) :

Ἔπεμψεν ἡ ἀμμᾶ Σάρρα πρὸς τὸν ἀββᾶν Παφνούτιον λέγουσα· Ἔργον ἐποίησας Θεοῦ ἐάσας ἀτιμασθῆναι τὸν ἀδελφόν σου; Καὶ εἶπεν ἀββᾶς Παφνούτιος· ὧδε γάρ ἐστιν Παφνούτιος ὡς ἔργον Θεοῦ ποιῶν, πρᾶγμα μετά τινος οὐκ ἔχων [2].

[1] Comparer avec *Cronios* 1 (*PG* 65, 248A).

[2] *Coislin 126*, fol. 131r.

G 4-5 = D 4-5 = C 1-2 = ABEFJL 5-6.

§ 103. *Paul.*

G 1 = ABCDEFJL 1.

BEFL ajoutent ici comme pièce supplémentaire *Paul le grand* G 2 (cf. *infra*, § 105).

§ 104. *Paul le Cosmète.*

G 1= ABCDEFJL 1.

G 2= ABDEFJL 2, omis par C.

§ 105. *Paul le Grand.*

G 1 = ABDEFJL 1.

A ajoute ici une pièce supplémentaire (= *Paul le Grand* S 1): *Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Παῦλος· ἀκολούθει τῷ Ἰησοῦ.*

G 2 = DJ 2 = A 3 = BEFL *Paul* nº 2, cf. *supra*, § 103, omis par C.

G 3 = DJ 3 = A 4 = BCEFL 2.

§ 106. *Paul le Simple.*

G 1 = ABCDEFJL 1.

N.B. CE placent ici *Pambo* G 14, cf. *supra*, § 96.

§ 107. *Pierre de Dios*

G 1 = ABCDEFJL 1.

Lettre *P*.

§ 108. *un Romain.*

G 1-2 = ABCDEFJL 1-2.

§ 109. *Rufus.*

G 1 = ABCDEFJL 1.

G 2 = ABCDEJ 2= FL 2-3 (séparation l. 3 : *ἀναχωροῦντος*).

§ 110. *Romanos.*

G 1 = ABCDEFJL 1.

Lettre *Σ*.

§ 111. *Sisoès.*

G 1-8 = ABCDEFJL 1-8.

G 9 = ABDEFJL 9, omis par C.

G 10-17 = ABDEFJL 10-17 = C 9-16.

G 18-19 = ABDEFJL 18-19, omis par C.

G 20 = ABDEFJL 20 = C 17.

G 21 = ABDEFJL 21, omis par C.

G 22-23 = ABDEFJL 22-23 = C 18-19.

G 24-25 = ABDEFJL 24-25, omis par C.

G 26-27 = ABDEFJL 26-27 = C 20-21.

G 28 = ABD 28 = FL 29 = J 53, omis par CE.

G 29 = AD 29 = FL 40 = J 54, omis par BCE.

G 30 = ADFL 30 = C 22 = BJ 29, omis par E.

G 31 = AD 31 = EFJL 28 = B 30, omis par C.

G 32-38 = AD 32-38 = BFL 31-37 = J 30-36 = C 23-29, omis par E.

G 39-40 = AD 39-40 = BFL 38-39 = J 37-38 = C 30-31 = E 29-30.

E ajoute ici *Sisoès* S 1 (= J 42) :

Εἶπεν πάλιν · ὁ [. . . . .]ος τὴν φροντίδα σου ποιούμενος οὐ δεῖ σε (δῆσαι cod.) *διατάξαι.*

G 41 = ADFL 41 = B 40 = J 39 = E 32, omis par C.

G 42-43 = ADFL 42-43 = B 41-42 = J 40-41 = E 33-34 = C 32-33

ABEFL ajoutent ici *Sisoès* S 2 et 3 (J ne reproduit que la première = J 43) :

S 2. *Εἰ ἠρώτα τις τὸν ἀββᾶν Σισόην περὶ τοῦ ἀββᾶ Παμβώ, ἔλεγεν · Παμβὼ μέγας μέγας ἦν ἐν τοῖς ἔργοις αὐτοῦ.*

S 3. *Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Σισόης τινὶ ἀδελφῷ · πῶς ἔχεις ; Ὁ δὲ ἔφη · τὰς ἡμέρας ἀναλίσκω, πάτερ. Καὶ λέγει ὁ γέρων · ἐὰν κἀγὼ ἀνήλισκον ἡμέραν εὐχαριστῶ* [1].

G 44-45 = AFL 46-47 = B 45-46 = DJ 44-45 = E 35-36 = C 34-35.

G 46-48 = AFL 48-50 = B 47-49 = DJ 46-48 = E 39-41, omis par C.

G 49 = AFL 51 = B 50 = DJ 49 = E 42 = C 36.

G 50-51 = AFL 52-53 = B 51-52 = DJ 50-51 = E 43-44, omis par C.

G 52 = AFL 54 = B 53 = DJ 52 = E 45 = C 37.

E ajoute ici, sans aucune indication de titre, *Arsène* S 1 (cf. § 2) et *Théodote* S 1 (cf. § 44) ;

(B)EF ajoutent une pièce supplémentaire à Sisoès (= *Jean des Cellules* 1) à la fin de *Σ* (cf. *infra*, § 116).

§ 112. *Silvain.*

G 1-2 = ABCDEFJL 1-2.

G 3 = ABDEFJL 3, omis par C.

G 4-6 = ABDEFJL 4-6 = C 3-5.

G 7-8 = ABDEFJL 7-8, omis par C.

G 9-11 = ABDEFJL 9-11 = C 6-8.

G 12 = ABDEFJL 12, omis par C.

§ 113. *Simon.*

G 1-2 = ABCDEFJL 1-2.

§ 114. *Sopatros.*

G 1 = ABDEFJL 1, omis par C.

§ 115. *Sarmatas.*

G 1 = ABCDEFJL 1.

ABEFJL ajoutent ici une pièce supplémentaire (= *Sarmatas* S 1) :

Εἶπε πάλιν ὅτι ὅσα ἂν δύναται ἄνθρωπος φεύγειν καὶ μὴ φυλάσσει, ποιεῖ ἁμαρτίας τὴν χρείαν [2].

G 2-4 = CD 2-4 = ABEJ 3-5 = FL 3-7 (divisent en deux les pièces G 2 et 3 : séparation, pour G 2, l. 4 : *ἐνώπιον αὐτοῦ* ; pour G 3, l. 4 : *κοιμῶ*).

§ 116. *Sérapion.*

G 1-4 = D 1-4

ABCEFJL donnent aussi ces quatre pièces, mais les répartissent différemment : tous ont ici G 1-2 ; G 3-4 sont reproduits, en un seul

[1] *Coislin 126*, fol. 142v.

[2] *Coislin 126*, fol. 146v.

« chapitre », sous le titre *Περὶ τοῦ ἀββᾶ Σεραπίωνος* en finale de la lettre *Σ* par ACJ. Quant à BEFL, ils donnent, en finale de la lettre *Σ*, d'abord G 3 sous le titre : *Περὶ τοῦ ἀββᾶ Σεραπίωνος* [1], puis G 4 sous le titre *Περὶ τοῦ ἀββᾶ Σεραπίωνος τοῦ ἐπισκόπου (Θμούεως)*.

§ 117. *Sérinos.*

G 1 = ABCDEFJL 1.

G 2 = ABDEFJL 2, omis par C.

§ 118. *Spyridon.*

G 1 = ABCDEFJL 1.

G 2 = ABDEFJL 2, omis par C.

§ 119. *Saio.*

G 1 = ABDEFJL 1, omis par C, donné par FJ après Synclétique (§ 121), et avant les suppléments Sérapion.

§ 120. *Amma Sarra.*

G 1-3 = ABDEFJL 1-3 = C 1-2 (C réunit en une seule pièce G 1-2).

G 4 = ABDEFJL 4, omis par C.

G 5-6 = ABDEFJL 5-6 = C 3-4.

G 7-8 = ABEFL 8. 7 = C 6. 5 = DJ 7-8.

AJ ajoutent ici une pièce supplémentaire (= *Sarra* S 1) :

Εἶπε πάλιν τοῖς ἀδελφοῖς · ἐγώ εἰμι ἀνήρ, ὑμεῖς δέ ἐστε γυναῖκες [2].

§ 121. *Amma Synclétique.*

ABCEFJL commencent par une pièce supplémentaire [3] (= *Synclétique* S 1) :

Εἶπεν ἀμμᾶ Συγκλητική · πολλοὶ ἐν ὄρει ὄντες τὰ τῶν δημοτῶν πράττουσιν καὶ ἀπόλλυνται (ἀπώλοντο cod.) *· δυνατὸν μετὰ πολλῶν ὄντα μονάζειν τῇ γνώμῃ, καὶ μόνον ὄντα μετὰ πολλῶν διάγειν τῇ διανοίᾳ.*

G 1-8 = D 1-8 = ABCEFJL 2-9 (ces mss. ne donnent que la première partie de G 7, jusqu'à l. 18 : *παρέδωκέ με*)

ABCEFJL ont ici une pièce supplémentaire (*Synclétique* S 2) :

Εἶπε πάλιν · ἐν τῷ κόσμῳ πταίοντες καὶ μὴ βουλόμενοι ἐν φυλασωμεν, ἵνα τὸ ἑκούσιον τῆς μνήμης τὴν μέλλουσαν κόλασιν ἀποσοβήσῃ.

(*N.B.* B donne ici, avant G 9, les pièces supplémentaires S 3-9 qui seront indiquées ensuite).

G 9 = D 9 = ACEFJL 11 = B 18 (BCJ ne donnent que la première partie de cette pièce, jusqu'à la ligne 5 : *σου καταργεῖται*).

A(B)CEFJL donnent ici les sept pièces supplémentaires suivantes :

S 3. *Εἶπε πάλιν · ὥσπερ θησαυρὸς φανερωθεὶς σπανίζεται, οὕτως ἀρετὴ γνωριζομένη καὶ δημοσιευομένη ἀφανίζεται · καὶ ὥσπερ*

[1] A la fin de ce deuxième titre concernant Sérapion, B ajoute une pièce commençant par *εἶπεν ὁ ἀββᾶς Σεραπίων...*, mais dont le contenu correspond à celui de *Jean des Cellules* 1 (cf. *supra*, p. 25, § 57). Cette même pièce est attribuée ici à abba Sisoès par EF.

[2] *Coislin 126*, fol. 149v.

[3] Toutes ces pièces supplémentaires sont citées selon le *Coislin 232*.

ὁ κηρὸς λύεται ἀπὸ προσώπου πυρός, οὕτως καὶ ἡ ψυχὴ ἀπὸ ἐπαίνων διαχεῖται καὶ ἀποβάλλει τὸν πόνον.

S 4. *Εἶπε πάλιν· ὥσπερ οὐκ ἐγχωρεῖ κατὰ τὸ αὐτὸ καὶ βοτανὴν εἶναι καὶ σπέρμα, οὕτως ἀδύνατον τῆς κοσμικῆς ἡμῖν δόξης περικειμένης καρπὸν οὐράνιον ποιῆσαι.*

S 5. *Εἶπε πάλιν· τέκνα, πάντες σωθῆναι θέλομεν, ἀλλὰ διὰ τῆς οἰκείας ἀμελείας τῆς σωτηρίας ἀπολιμπανόμεθα.*

S 6. *Εἶπε πάλιν· νήψωμεν· διὰ γὰρ τῆς αἰσθήσεως ἡμῶν, κἂν μὴ βουλώμεθα, οἱ κλεπταὶ εἰσίασιν. Πῶς γὰρ δύναται οἶκος, ἐκ τῶν ἔξω κινηθέντος καπνοῦ, τῶν θυρίδων ἀνεῳγμένων, μὴ μελαίνεσθαι;*

S 7. *Εἶπε πάλιν ὅτι δεῖ ἡμᾶς κατὰ τῶν δαιμόνων παντοίως ὁπλίζεσθαι. Καὶ γὰρ ἔξωθεν ἔρχονται καὶ ἐκ τῶν ἔνδον κινοῦνται. Καὶ ἡ ψυχὴ καθάπερ ναῦς ποτὲ μὲν ὑπὸ τῶν ἔσωθεν τρικυμιῶν καταβαπτίζεται, ποτὲ δὲ διὰ τῆς ἔνδον ἀντλίας ὑποβρύχιος γίνεται. Οὕτως οὖν καὶ ἡμεῖς ποτὲ μὲν ὑπὸ τῶν ἔξωθεν πρακτικῶν ἁμαρτημάτων ἀπολλύμεθα, ποτὲ δὲ διὰ τῶν ἔνδον λογισμῶν ἀφανιζόμεθα. Δεῖ οὖν καὶ τὰς ἔξωθεν τῶν ἀνθρώπων ἐπιτηρεῖν προσβολὰς καὶ τὰς ἔνδον τῶν λογισμῶν ἐξαντλεῖν ἀναβλύσεις.*

S 8. *Εἶπε πάλιν· οὐκ ἔχομεν ἐνταῦθα τὸ ἀμέριμνον· φησὶ γὰρ ἡ Γραφή· ὁ δοκῶν ἑστάναι* (στάναι cod.) *βλεπέτω μὴ πέσῃ. Ἐν ἀδήλῳ πλέομεν· θάλασσα γὰρ ὁ βίος ἡμῶν ὑπὸ τοῦ ἱεροψάλτου εἴρηται· ἀλλὰ τῆς θαλάσσης τὰ μέν εἰσι πετρώδη, τὰ δὲ καὶ θηριώδη, τὰ δὲ καὶ γαληνά. Ἡμεῖς οὖν ἐν τῷ γαληνῷ μέρει τῆς θαλάσσης δοκοῦμεν πλέειν· οἱ δὲ κοσμικοὶ ἐν τοῖς κυματώδεσιν. Καὶ ἡμεῖς μὲν ἡμέρας πλέομεν ὑπὸ τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης ὁδηγούμενοι· ἀλλ' ἐνδέχεται πολλάκις τὸν κοσμικὸν ἐν χειμῶνι καὶ ἐν σκότει τυγχάνοντα ἀγρυπνήσαντα τὸ ἑαυτοῦ σκάφος περισῶσαι, ἡμᾶς δὲ ὑπὸ ἀμελείας ἐν γαλήνῃ ὄντας βυθισθῆναι τὸ πηδάλιον τῆς δικαιοσύνης ἀφέντας.*

S 9. *Εἶπε πάλιν· ὥσπερ πλοῖον ἀδύνατον χωρὶς ἥλων κατασκευασθῆναι, οὕτως ἀμήχανον σωθῆναι χωρὶς ταπεινοφροσύνης.*

G 10-11 [1] = D 10 (omet G 10) = EFL 19-20 = ABCJ 20. 19.

ACEFJL donnent ici une pièce supplémentaire, S 10, que B donnera plus bas, après G 13 :

S 10. *Εἶπε πάλιν· ἔστι λύπη ἐπωφελὴς καὶ ἔστι λύπη φθοροποιός· τῆς μὲν οὖν χρησίμης λύπης τὸ μέν ἐστι περὶ τῶν οἰκείων ἁμαρτημάτων στένειν, τὸ δὲ καὶ περὶ τῆς τῶν πλησίον ἀρρωστίας, τὸ δὲ πρὸς <τὸ> μὴ ἐκπεσεῖν τῆς προθέσεως, τὸ δὲ ἵνα τῆς τελείας ἐφάψηται ἀγαθότητος. Ἔστι δὲ καὶ ἐκ τοῦ ἐχθροῦ λύπη, ἀλογίας μεστή, ὅπερ καὶ ἀκηδία παρά τινων ὠνόμασται. Δεῖ οὖν τοῦτο τὸ πνεῦμα εὐχῇ ἀποσοβεῖν μάλιστα καὶ ψαλμῳδίᾳ.*

G 12-13 = D 11-12 = ACEFJL 22-23 = B 21-22.

G 14 = D 13, omis par ABCEFJL.

G 15-18 = D 14-17 = ABCEFJL 24-27.

[1] G 11 = Hyperéchios, *Adhortatio ad monachos*, 73, 74a (*PG* 79, 1480D).

N.B. Sérapion G 3-4 sont placés ici par plusieurs témoins (cf. *supra*, § 116 et note).

Lettre *T*.

§ 122. *Tithoès*.
G 1-7 = ABCDEFJL 1-7.

§ 123. *Timothée*.
G 1 = ABCDEFJL 1.

Lettre *Y*.

§ 124. *Hyperéchios*.
G 1-7 = ABCDEFJL 1-7.
G 8 = ABCEFJL 8, omis par D.

Lettre *Φ*.

§ 125. *Phocas*.
G 1-2 = ABDEFJL 1-2, omis par C.

§ 126. *Félix*.
G 1 = ABCDEFJL 1.

§ 127. *Philagrios*.
G 1 = ABCDEFJL 1.

§ 128. *Phortas*.
G 1 = ABCDEFJL 1.

Lettre *X*.

§ 129. *Chomai*.
G 1 = ABCDEFJL 1.

§ 130. *Chérémon*.
G 1 = ABCDEFJL 1.

Lettre *Ψ*.

§ 131. *Psenthaïsios*.
G 1 = ABCDEFJL 1.

Lettre *Ω*.

§ 132. *Or*.
G 1 = ABCDEFJ 1, omis par L.
G 2-5 = ABCDEFJ 2-5 = L 1-4.
G 6 = ABDEFJ 6 = L 5, omis par C.
G 7-8 = ABDEFJ 7-8 = CL 6-7 (C donne la pièce G 7 selon une tradition différente).
ABEFJ ajoutent ici, comme pièce supplémentaire, *Orsisios* G 2, avec un *incipit* différent : *Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ὦρ τῷ ἀββᾷ Σισόῃ · νομίζω ὅτι ἐὰν μὴ φυλάξῃ ἄνθρωπος κτλ.*
G 9-15 = D 9-15, omis par ABCEFJL.

3. — Premières conclusions.

Si l'on fait provisoirement abstraction de la masse considérable des pièces attribuées à Poemen, et dont la situation est, à première vue, très variable d'une collection à l'autre, quelques constatations générales peuvent déjà être faites touchant l'économie de la série alphabétique que nous appelons « normale ».

1. Un accord assez constant apparaît entre les sept manuscrits ABCEFJL contre le manuscrit D qui est la base du texte G :

a) Ils omettent ensemble un lot de quinze pièces qui ne sont connues que par D ; ce sont : *Élie* 8 (= Moschos, c. 52), *Jean Eunuque* 3-6 (= Moschos, c. 115), *Nil* 10, *Synclétique* 7b et 14, *Or* 9-15 (pour Élie, Jean Eunuque et Nil, le manuscrit E est lacuneux).

b) Ils donnent ensemble un lot de 25 pièces inconnues de D ; ce sont : *Évagre* S 1, *Théodora* S 1-3, *Jean Colobos* S 1-7, *Isidore* S 1, *Jacques* S 1-2, *Carion* S 1, *Synclétique* S 1-10. (Seule Synclétique appartient au texte conservé par E). On peut y ajouter les quatre pièces suivantes : *Paphnuce* S 1, *Sisoès* S 2-3, *Sarmatas* S 1, qui sont omises par C [1] : on a déjà remarqué, en effet, qu'à partir du fol. 139v (= *Paphnuce* 4), ce manuscrit semble ne plus offrir qu'une collection abrégée (cf. p. 17, et *infra*, p. 38) [2].

c) Ils offrent diverses variations semblables par rapport à D. Les plus importantes sont les suivantes :

— *Dioscore* 3 : ACFJL donnent la tradition longue indiquée en note par Cotelier (lacune de BE).

— *Carion* 1 est donné comme première pièce de Zacharie par ACFJL ; B, quoique Zacharie tombe dans sa lacune, semble se ranger avec ACFJL, puisqu'il omet *Carion* 1 à la place que lui attribue D (lacune de E).

— *Isidore:* ABCJL inversent G 8-9 (lacune de EF).

— *Moïse:* ABCFJL donnent les « Sept chapitres » (« huit chapitres », FL) sous leur forme normale, que D disperse en quatre apophtegmes (lacune de E).

— *Pambo* 11 : ABEFJL donnent la tradition longue indiquée en note par Cotelier (lacune de C).

— *Sérapion:* seul D donne comme une unité les quatre pièces consacrées à ce moine ; ACJ attribuent 3 et 4 à un autre Sérapion, et BEFL à deux autres, le second étant Sérapion, l'évêque de Thmuis.

N.B. Les variations concernant les répartitions des pièces de Théodore et Jean des Cellules ne paraissent pas significatives : il s'agit, beaucoup plus vraisemblablement que de différence de structure de collections, d'une simple omission en D de ces deux titres de chapitre, puisque, en D lui-même, *Théodore Éleuthéropolitain* 2 est attribué à Théodote, et *Jean des Cellules* 2 à Jean le Thébain.

2. Ceci ne signifie pourtant pas que les manuscrits ABCEFJL donnent de la série alphabétique « normale » une tradition homogène. De l'un à l'autre de ces manuscrits (et sans tenir compte des variantes textuelles qui n'entrent pas ici en considération), les variations demeurent grandes. Voici les principales de leurs différences les uns par rapport aux autres :

a) Pièces omises :

— **A**, manuscrit très complet pourtant, omet douze pièces : *Épiphane* 10 ; *Théodore de Phermé* 3. 6-7. 10. 13-16. 19. 21-22 et 24 (cette

[1] *Sisoès* S 3 est omis par J.

[2] De même, ils contiennent tous *Hyperéchios* G 8, absent de D.

lacune est certainement trop importante pour pouvoir s'expliquer par un simple hasard).

— Les omissions particulières à **C** manifestent clairement le changement de modèle adopté par le copiste après la lacune du fol. 139v ; avant cette lacune, en effet, C n'a que trois omissions : *Xoios* 2, *Xanthias* 2, *Olympios* 2, mais par la suite, c'est-à-dire après *Paphnuce* 4, on en compte 28 : *Paul le Cosmète* 2, *Paul le grand* 2, *Sisoès* 18-19. 21. 24-25. 28-29. 31. 41. 46-48. 50-51, *Silvain* 3. 7-8. 12, *Sopatros* 1, *Sérinos* 2, *Spyridon* 2, *Saio* 1, *Sarra* 4, *Synclétique* 9 b, *Phocas* 2, *Or* 6.

— **B** ne présente que six omissions particulières : *Jean le Perse* 1, *Coprès* 2, *Xoios* 1, *Xanthias* 2, *Olympios* 2, *Sisoès* 29.

— **L** n'en a que deux : *Théodore de Phermé* 14 et *Or* 1.

— **F** omet : *Biaré* 1, *Théodore de Phermé* 14, *Coprès* 4, *Nil* 2.

— **E**, quoique très mutilé (il ne commence qu'à *Poemen* 180), présente pourtant dix omissions, mais qui sont très caractéristiques, puisqu'elles appartiennent toutes à Sisoès : ce sont les nos 28-30 et 32-38 (une telle lacune ne peut évidemment pas non plus s'interpréter par le hasard).

— **J** (qui est sans lacune) omet *Jean le Perse* 1.

b) *Pièces supplémentaires particulières* :

— **A** ajoute : un supplément à *Antoine* 38 (= N 370), *Hiérax* S 1, *Nisthérôos* S 1, *Paul le grand* S 1 et *Sarra* S 1.

— **C** ne possède aucun supplément après la coupure, mais trois avant : *Arsène* S 1, *Hiérax* S 1, *Nisthérôos* S 1.

— **B** a une seule pièce supplémentaire : *Théodote* S 1.

— **L** en possède deux : *Théodote* S 1 et *Nisthérôos* S 1.

— **E** n'en possède qu'une : *Sisoès* S 1.

— **J** ajoute : *Arsène* S 1, *Théodote* S 1, *Hiérax* S 1, *Nisthérôos* S 1, *Sisoès* S 1.

c) Le point où les variations sont les plus grandes est évidemment celui de *l'organisation des pièces communes* dans les collections.

Nous indiquons d'abord les modifications apportées par tel ou tel manuscrit dans la répartition des paragraphes ; elles sont d'ailleurs peu nombreuses :

— *Hiérax* G 2 est donné comme première pièce de Jean Eunuque (§ 56) par BL ;

— *Longin* G 2 est mis par C à la fin du chapitre *K* : cette modification, qui est sans aucun doute un accident de la copie, a pourtant une certaine importance : on la retrouvera dans l'analyse des différentes traditions abrégées de la série alphabétique (*infra*, p.45).

— *Macaire le Citadin* G 1 est donné dans le dossier de Macaire Égyptien (§ 75) par BCFL.

— *Paul le Grand* G 2 est donné comme deuxième pièce de Paul (§ 103) par BEFL.

— *Sérapion.* G semble ne connaître qu'un seul abba Sérapion auquel il attribue ces quatre pièces. Pourtant, ce moine s'appelle Sérapion en G 1, et Sarapion en G 2.3.4. Les autres manuscrits n'ont pas, sur ce point, une tradition constante.

Le ms. A attribue les deux premières pièces à Sarapion et les donne à leur ordre normal (§ 115) ; les deux autres sont attribuées à Sérapion, et rejetées non pas à la fin de la lettre Σ comme c'est le cas pour les pièces supplémentaires, mais entre Saio et Sarra (§ 118/119). Le ms. C suit les dénominations de G, mais rejette les nos 3-4 à la fin de la lettre Σ, après Synclétique (§ 120). Les mss. L (cf. Draguet, p. 37/38) et F donnent les deux dernières pièces en finale de la lettre Σ, mais sous deux attributions différentes : G 3 = *Sarapion* 1, et G 4 = *Sarapion, évêque de Thmuis* 1. Le ms. B semble suivre le même régime que L (Draguet, p. 42). Le ms. E présente une économie un peu différente : il donne G 1-2 à sa place normale, puis, en finale de la lettre Σ, après Saio (lui-même rejeté après le groupe Sarra-Synclétique, comme en ABL), il donne d'abord *Sérapion* G 3 (avec titre), puis, sans titre, une pièce supplémentaire attribuée à Sisoès (= *Jean des Cellules* G 1 ; même addition en F), et enfin, sous le titre partiellement fautif *Περὶ τοῦ ἀββᾶ Σεραπίονος τοῦ ἐπισκόπου Μωυσέως, Sérapion* G 4. Quant à J, il donne G 1-2 à leur place normale, sous le titre Sarapion, puis G 3-4 à la fin de Σ, sous le titre Sérapion.

On peut donc dire qu'il y a accord des mss. ABCEFJL pour dissocier des deux premières pièces *Sérapion* G 3-4, et que ces deux dernières pièces sont réunies sous un seul titre par ACJ, et sous deux titres par BEFL (le n° 4 étant attribué par ces mss. à Sérapion l'évêque de Thmuis).

— *Saio* (§ 118) est reporté après Synclétique (§ 120) par BEFJL (omission de C).

Il faut noter aussi plusieurs cas où les dernières pièces de tel ou tel dossier sont reportées à la fin de la lettre de l'alphabet qui le concerne (à l'exception du cas de Sérapion qui vient d'être examiné). Cette modification est remarquable surtout dans le ms. C :

— *Antoine* G 37-38 sont reportés à la fin de *A* dans C.

— *Zénon* G 7-8 sont reportés à la fin de *Z* dans CFL.

— *Jean Colobos* 39-40, à la fin de *I* dans C.

— *Pambo* 14, à la fin de *Π* dans CE.

— Rejet par J de *Arsène* S 1 et *Théodote* S 1 après Sisoès.

Il reste enfin à relever un certain nombre d'interversions de pièces, ou de répartitions différentes d'une même matière (pour les répartitions, nous n'utiliserons pas le ms. B que nous n'avons pas vu nous-même et dont nous manque une analyse aussi précise que celle du ms. L). Ces diverses modifications sont remarquables surtout dans les mss. FL :

— *Arsène* G 40-41 : la séparation entre les deux pièces est faite différemment en A (cf. *supra*, § 2).

— *Agathon* G 29 présenté en trois pièces distinctes par A.

— *Gélase* G 5 présenté en trois pièces par FJL.
— *Épiphane* G 8-9 intervertis par F.
— *Épiphane* G 15-16 réunis en une seule pièce par A.
— *Euprépios* G 4-5 intervertis en FL.
— *Jean Colobos* G 6-7 intervertis en L.
— *Isidore* G 8-9 intervertis en ABCJL.
— *Isidore prêtre* G 3-4 intervertis en B.
— *Isidore prêtre* G 6-7 réunis en un par A.
— *Longin* G 1-2 intervertis en F.
— *Macaire Égyptien* G 21 distingué en 2 pièces par F.
— *Macaire Égyptien* G 39 donné en deux pièces par FL.
— *Matoès* G 5 donné en deux pièces par FL.
— *Matoès* G 8-9 réunis en un par L.
— *Nisthérôos le cénobite* G 2 donné successivement selon ses deux traditions en J.
— *Xoios* G 1-2 intervertis en FL (B omet G 1).
— *Xanthias* G 2-3 intervertis en FJL (BC omettent G 2).
— *Olympios* G 1-2 intervertis en FL (BC omettent G 2).
— *Rufus* G 2 donné en deux pièces par FL.
— *Sarmatas* G 2-3 donnés chacun en deux pièces par FL.
— *Sarra* G 1-2 réunis en un par C.
— *Synclétique* S 3-9 donnés avant G 9 par B.
— *Synclétique* G 10-11 intervertis en ABCEFJL.
— *Synclétique* S 10 donné après G 13 en B.

De toutes ces concordances et divergences, il est bien difficile de tirer quelque conclusion ferme touchant la structure de la série alphabétique normale des collections alphabético-anonymes. L'analyse des collections abrégées, ainsi que celle des pièces nominatives des collections systématiques, apporteront certaines précisions complémentaires. Les documents déjà recueillis font pourtant apparaître avec une grande probabilité que la série alphabétique normale devait différer sensiblement de celle représentée par le texte actuellement publié.

Le dossier d'abba Poemen constitue à lui seul un problème dont la solution n'apparaît guère au niveau présent de nos recherches. En plus des lacunes dont souffrent les manuscrits dans leur état actuel (cf. *supra*, p. 19), le ms. A présente une difficulté textuelle un peu particulière. Le codex est sans mutilation apparente ; pourtant, on lit, fol. 112r, une pièce qui se présente ainsi :

Εἶπε πάλιν ὅτι ἐὰν δύο πράγματα νικήσῃ ὁ μοναχός, δύναται ἐλεύθερος γενέσθαι ἀπὸ τοῦ κόσμου. Καὶ εἶπεν ὁ ἀδελφός· εἰπέ μοι ἄλλο ῥῆμα. Ἀποκρίνεται ὁ γέρων· ὅσον δύνῃ ἐργάζου ἐργόχειρον ἵνα ἐξ αὐτοῦ ποιήσῃς ἔλεος. Γέγραπται γὰρ κτλ.

On reconnaît aisément que cette pièce est en réalité un assemblage de deux pièces normales, G 66 jusqu'à la ligne 3 et G 69 à partir de la l. 4. Nul doute que cet assemblage assez peu cohérent ne soit involontaire, et qu'il faille l'attribuer à une distraction du scribe.

Ce dernier dut d'ailleurs en être conscient, puisqu'il la corrigea partiellement en ajoutant, à la fin de son dossier, la pièce G 67. Aussi nous semble-t-il que, malgré l'état déficient du ms., l'on est en droit de considérer la collection représentée par A comme contenant les pièces G 66-69 à l'endroit même où se situe l'erreur du scribe.

Si maintenant l'on envisage les six témoins principaux, ABCFJL, on constate qu'ils peuvent se répartir de façon assez approximative, mais réelle, en deux groupes de structure différente, ACJ et BFL [1] :

— Le groupe ACJ est celui qui présente l'ordre le plus voisin de G. En effet, si l'on effectue la correction que nous venons de suggérer pour le ms. A (G 66-69), on constate alors que ce manuscrit contient toutes les pièces de G (sauf une, le nº 36), et surtout qu'il les contient *exactement dans le même ordre que G.* Il en va de même pour J qui n'omet que G 24. Il en va presque de même encore pour C qui, malgré un certain nombre d'omissions, n'opère qu'*un seul* déplacement, rejetant G 140 après G 172. Mais le groupe des pièces supplémentaires (14 en A, 21 en J, 12 en C) se présente de façon nettement différente dans les trois collections (cf. *supra*, p. 28-29).

— Le groupe BFL présente ses pièces communes avec G dans un ordre notablement différent (cf. *supra*, p. 28-29). Bien que B soit moins complet que FL, il y a une nette similitude de classement d'un manuscrit à l'autre.

Pour les pièces supplémentaires, il y a entre ces trois témoins une plus grande harmonie qu'entre A, J et C : on ne trouve en B aucune pièce supplémentaire qui ne soit contenue également en FL (une seule modification d'ordre est à signaler : S 16. 18-20 sont situées après G 144 en B, et après G 177 en FL).

Bref, alors que, pour l'ensemble de la série alphabétique, les mss ABC(E)FJL représentent une tradition qui, malgré quelques divergences de détail, demeure somme toute assez homogène et différente de celle de l'actuel texte édité, le dossier d'abba Poemen nous met en présence de deux traditions nettement distinctes entre lesquelles il est actuellement impossible d'opérer un choix motivé. L'analyse des séries alphabétiques abrégées et celle des collections systématiques nous fourniront peut-être des éléments supplémentaires pour rendre possible ce choix.

[1] D, à quelques menues variantes près, donne le texte de G, et E est trop fragmentaire pour pouvoir être utilisé dans la discussion suivante.

CHAPITRE DEUXIÈME

LES SÉRIES ALPHABÉTIQUES ABRÉGÉES

Nous réunissons sous ce titre commun quatre manuscrits qui n'ont guère entre eux de ressemblance autre que de contenir des extraits seulement d'une collection antérieure plus complète, même si leur titre ne le précise généralement pas.

De l'un à l'autre de ces quatre manuscrits, les différences sont trop grandes pour que l'on puisse les regrouper aisément dans l'analyse. Nous examinerons donc successivement la structure de chacun, afin de pouvoir ensuite en dégager quelques éléments pour la solution des questions laissées en suspens dans le précédent chapitre.

Il est évident que nous n'avons nullement ici la prétention de donner une situation générale des collections abrégées. Nous avons seulement effectué un « échantillonnage » de quatre témoins qui, pour diverses raisons, nous semblent apporter des éléments utiles à la solution du problème de l'Alphabéticon normal [1].

1. — Paris Coislin 257, XI^e^ siècle [2].

Ce manuscrit contient d'abord, acéphale, le *Pré spirituel* de Jean Moschos (fol. 1-79^v^), puis, fol. 79^v^-87^v^, quelques récits monastiques (deux vierges faites prisonnières par les Perses, etc. ; cf. *BHG*^3^ 1442 f, h et tb), et enfin, fol. 87^v^-243^v^, une série alphabétique des apophtegmes, mutilée à la fin, à partir de la lettre *T*. Nous le désignerons par le sigle **c**.

Lettre *A*.

§ 1. *Antoine.*

Donne 34 pièces : G 1. 3-5a. 6-20. 22-23. 25-29. 31-38.

N.B. a) G 5b omis est un doublet de *Évagre* G 5.

b) les deux dernières pièces se lisent à la fin de *A*.

§ 2. *Arsène.*

Donne tout le dossier de G, ajoutant *Arsène* S 1 après G 29, comme C. D'autre part, G 41 est réparti en deux pièces différentes, la séparation se faisant à la ligne 4, *Ἀκούσας δέ κτλ.*

[1] Nous suivrons, pour l'analyse, la répartition en paragraphes adoptée précédemment.

[2] Cf. R. Devreesse, *op. cit.*, p. 234-235.

§ 3. *Agathon.*

Conserve les 18 pièces suivantes : G 1-6. 8-9. 11-14. 16-17. 19-20. 26. 30.

§ 4. *Ammonas.*

= G 7-8. 11.

§ 5. *Achille.*

= G 3-6.

§ 6. *Ammoès.*

= G 1-3.

§ 7. *Amoun le Nitriote.*

= G 2-3, mais l'*incipit* de G 2 est ainsi modifié : *Ὁ ἀββᾶς Ἀμμοῦν ὁ Νιτριώτης παρέβαλε τῷ ἀββᾷ Ποιμένι καὶ λέγει αὐτῷ· ἐὰν ἀπέλθω κτλ.*

§ 8. *Anoub.*

= G 1-2.

§ 9. *Abraham.*

= G 1-3.

§ 10. *Arès.*

= G 1.

§ 11. *Alonios*

= G 1-4.

§ 12. *Apphy.*

= G 1.

§ 13. *Apollon.*

= G 1-2.

§ 14. *André.*

= G 1.

§ 15. *Aïo.*

= G 1.

§ 16. *Ammonathas.*

= G 1.

Lettre *B.*

§ 17. *Basile.*

= G 1.

§ 18. *Bessarion.*

= G 1-3. 5. 7-9. 11-12.

§ 19. *Benjamin.*

= G 1-5.

§ 20. *Biaré*

= G 1.

Lettre *Γ.*

§ 21. *Grégoire le Théologien.*

= G 1.

§ 22. *Gélase.*

= G 1. 3. 5-6.

§ 23. *Gérontios.*

= G 1.

Lettre *Δ.*

§ 24. *Daniel.*

= G 1-8.

§ 25. *Dioscore.*

= G 1-3, mais le ms. *c* contient, comme ACFJL, le supplément de *Dioscore* G 3 indiqué en note par Cotelier.

§ 26. *Doulas.*

= G 1-2.

Lettre *E.*

§ 27. *Épiphane.*

= G 1-4. 6-9. 12-16.

§ 28. *Éphrem.*

= G 1-3.

§ 29. *Eucharistos.*
= G 1.

§ 31. *Euprépios.*
= G 4-7.

§ 32. *Helladios.*
= G 2, mais le ms. *c* ajoute la pièce supplémentaire suivante (= *Helladios* S 1) : *Ἐν σαββάτῳ χαρᾶς συνέβη γεύσασθαι τοὺς ἀδελφοὺς εἰς τὴν ἐκκλησίαν τῶν Κελλίων · καὶ ὡς ἐτέθη τὸ πινακὶν ἔχον ἀθήραν, ἤρξατο κλαίειν ὁ ἀββᾶς Ἑλλάδιος ὁ Ἀλεξανδρεύς. Καὶ ἀποκριθεὶς ὁ ἀββᾶς Ἰακὼβ εἶπεν αὐτῷ · τί κλαίεις, ἀββᾶ; Ὁ δὲ εἶπεν · ὅτι παρῆλθεν ἡ χαρὰ τῆς ψυχῆς, τοῦτ' ἔστιν ἡ νηστεία, καὶ ἦλθεν ἡ παράκλησις τοῦ σώματος.*

§ 33. *Évagre.*
= G 1. 3. 5.

§ 34. *Eudémon.*
= G 1.

Lettre *Z*.

§ 35. *Zénon.*
= G 2-3. 5-8.

§ 36. *Zacharie.*
Le ms. *c* donne comme première pièce *Carion* G 1 (cf. ACFJL), puis G 2-3. 5.

Lettre *H*.

§ 37. *Isaïe.*
= G 1. 3-7. 9-11.

§ 38. *Élie.*
= G 1-7.

§ 39. *Héraclios.*
= G 1.

Lettre *Θ*.

§ 40. *Théodore de Phermé.*
= G 1-2. 4-5. 8-9. 11-12. 17-18. 20. 23. 25-29.

§ 41. *Théodore de l'Ennaton.*
= G 2-3.

§ 42. *Théodore de Scété.*
= G 1.

§ 43. *Théodore d'Éleuthéropolis.*
= G 1.

§ 44. *Théodote.*
1 = *Théodore d'Éleuthéropolis* G 2.

2 = *Théodote* S 1.

§ 46. *Théophile.*
= G 1-5.

§ 47. *Amma Théodora.*
= G 1-2. S 1. G 3-4a (jusqu'à ligne 4 : *μου τὸ στόμα*). 5-7. S 2-3.

Lettre *I*.

§ 48. *Jean Colobos.*
= G 1-4. 8-9. 12-16. 18-19. 22. 24. S 3. G 27. S 5. G 28. 33. S 6. G 36-38, et G 39-40 situés à la fin de la lettre *I*.

§ 50. *Isidore.*
= G 3-4. 6. 9. 8.

§ 51. *Isidore de Péluse.*
= G 2. 5.

§ 52. *Isaac des Cellules.*
= G 1-2. 5-6. 9-12.

§ 53. *Joseph de Panépho.*
= G 1-4. 7-11.

§ 54. *Jacques.*
= G 1. S 1-2. G 2-4.

§ 55. *Hiérax.*
= G 1.

§ 56. *Jean l'Eunuque.*
= G 1.

§ 57. *Jean des Cellules.*
= G 2 ; mais, le titre manquant dans le ms., cette pièce pourrait aussi bien être classée sous le § 58, *Jean le Thébain ;* elle commence, en effet, comme dans G, par *Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης τῆς Θηβαΐδος* (cf. *supra*, p. 25).

§ 59. *Isidore le Prêtre.*
= G 1-3. 4a (jusqu'à ligne 3 : *μᾶλλον κρεωφαγεῖτε*). 5-7.

§ 60. *Jean le Perse.*
= G 1-4.

§ 61. *Jean le Thébain.*
= G 1.

§ 62. *Jean disciple de Paul.*
= G 1.

§ 63. *Isaac de Thèbes.*
= G 1-2.

§ 64. *Joseph de Thèbes.*
= G 1.

§ 66. *Ischyrion.*
= G 1.

Lettre *K*.

§ 67. *Cassien.*
= G 1-2. 7-8.

§ 69. *Carion.*
Ne donne que S 1 (cf. ABCFJ), en l'attribuant non pas à Carion, mais à Curion.

§ 71. *Cyrus.*
= G 1a-1b (la séparation se fait ligne 7 : *οὐκ ὀχλεῖται*).

Lettre *Λ*.

Le ms. donne comme première pièce *Longin* G 2 (cf. *supra*, p. 26).

§ 72. *Lucius.*
= G 1.

§ 73. *Lot.*
= G 2.

§ 74. *Longin.*
= G 1. 3-5 ; — pour G 2, cf. *supra*, avant § 72.

Lettre *M*.

§ 75. *Macaire l'Égyptien.*
= G 2. 6-7. 11. 13. 15-16. 18-21. 23-24. 27-28. 32. 34-41 — la pièce G 39 est séparée en deux, la séparation se faisant à la ligne 25 : *Ἔλεγεν οὖν ὁ ἀββᾶς Μακάριος κτλ.*

§ 76. *Moïse.*
= G 1. 4. 6-7. 10-18 — G 14-18 est donné sous sa forme correcte : « Les sept chapitres d'abba Moïse à abba Poemen ».

§ 77. *Matoès.*
= G 1-2. 4-5. 8. 10-11. 13.

§ 78. *Marc disciple de Silvain.*
= G 1-5.

§ 79. *Milésios.*
= G 1.

§ 82. *Mios.*
= G 1-3.

§ 83. *Marc l'Égyptien.*
= G 1.

§ 84. *Macaire le Citadin.*
= G 3.

Lettre *N.*

§ 85. *Nil.*
= G 1-4. 6. 8-9.

§ 86. *Nisthérôos.*
= G 1-2. 4-5.

§ 87. *Nisthérôos le Cénobite.*
= G 2, mais, selon la tradition « Colbert » indiquée en note dans Cotelier.

§ 88. *Nicon.*
= G 1.

§ 89. *Nétras.*
= G 1.

§ 90. *Nicétas.*
= G 1.

Lettre *Ξ.*

§ 91. *Xoios.*
= G 2. 1.

§ 92. *Xanthias.*
= G 1. 3. 2.

Lettre *O.*

§ 93. *Olympios.*
= G 2.

§ 94. *Orsisios.*
= G 1-2.

Lettre *Π.*

§ 95. *Poemen.*
= G 2-3. 5-6. 8-9. 12-17. 19-21. 23. *S* 1. G 24-26. 72. 27-33. 35-36. 73. 37-39. 44. 46-47. 49. 51-52. 55. 57-58. 60-64. 76. 66-68. 70. 81. 84. 86-87. 78. 90-92. 94. 96. 75. 97. 99. 135. 100. *S* 4. G 101-105. 107-109. 111-117. 132. 131. 133-134. 118-119a. 119b. 136. *S* 5. G 120-123. *S* 6. G 124-130. 145-151. 137. 152-155. 158-160. 162. 164-167. *S* 10-14. G 168. 139. 169-170. 142. 171. *S* 15. G 172. 140. *S* 8. G 173. 143. 174-177. *S* 16-19. G 144. 178-179. 181-186.

§ 96. *Pambo.*
= G 1. 3-4. 8-14.

N.B. G 8-9 sont réunis en une seule pièce (comme en AFL) ; G 1 est donné selon la tradition longue indiquée en note par Cotelier ; G 14 est placé à la fin de la lettre *Π.*

§ 97. *Pistos.*
= G 1, mais distingué en deux pièces, la séparation se faisant ligne 40 : *Πάλιν ἕτερον ἐξ ἡμῶν κτλ.*

§ 98. *Pior.*
= G 2-3.

§ 99. *Pityrion.*
= G 1.

§ 100. *Pistamon.*
= G 1, mais distingué en deux pièces, la séparation se faisant ligne 8 : *Πάλιν εἶπεν κτλ.*

§ 101. *Pierre le Pionite.*
= G 2-4.

§ 102. *Paphnuce.*
= G 1-3. S 1. G 4-5.

§ 103. *Paul.*
= G 1 ; le manuscrit ajoute comme seconde pièce *Paul le Grand* G 2.
§ 104. *Paul le Cosmète.*
= G 1-2.
§ 105. *Paul le Grand.*
= G 1. 3 (pour G 2, cf. § 103).
§ 106. *Paul le Simple.*
= G 1.
§ 107. *Pierre de Dios.*
= G 1.

Lettre *P*.

§ 108. *un Romain.*
= G 2, avec *incipit* différent : *Ἦν τις ῥωμαῖος μοναχὸς καὶ ᾤκησεν <ἐν> Σκήτει ἐγγύτερον τῆς ἐκκλησίας, ἔχων καλὸν μαθητήν· καὶ ἀπὸ ὀλιγωρίας κτλ.*
§ 109. *Rufus.*
= G 1. 2a. 2b (la séparation se fait à la ligne 3 : *ἀναχωροῦντος*).

Lettre *Σ*.

§ 111. *Sisoès.*
= G 1-27. 31. 28. 32-37. 44. 39. 40. 29. 41. 43. 45. 46-47. 49-52.
§ 112. *Silvain.*
= G 1-7. 9-12. Le manuscrit ajoute ici une pièce supplémentaire (= *Silvain* S 1) :
Ἔλεγον δὲ περὶ αὐτοῦ ὅτι ἐξῆλθεν ὕστερον εἰς Παλαιστίνην καὶ ποιήσας κελλίον πρὸς τῷ ποταμῷ διῆγεν ἐκεῖ ὥσπερ ἐν Σκήτει τὸν ὑπόλοιπον αὐτοῦ χρόνον.
§ 113. *Simon.*
= G 1-2.
§ 114. *Sopatros.*
= G 1.
§ 115. *Sarmatas.*
= G 1. S 1. G 2. 3a (jusqu'à l. 4 : *κοιμῶ*). 4.
§ 116. *Sérapion.*
Contient les quatre pièces de G, mais ne donne ici que 1-2 ; les pièces 3 et 4 sont reportées à la fin de la lettre *Σ*, sans titre spécial, mais l'*incipit* de la dernière précise qu'il s'agit de Sérapion l'évêque de Thmuis : *Παρέβαλεν ἀδελφὸς τῷ ἀββᾷ Σαραπίωνι τῷ ἐπισκόπῳ Θμούσεως* (*sic*) *κτλ.*
§ 117. *Sérinos.*
= G 1-2.
Le ms. inverse ici deux paragraphes :
§ 120. *Amma Sarra.*
= G 1-6. 8. 7. S 1.
§ 119. *Saio.*
= G 1.
§ 121. *Synclétique.*
= S 1. G 1-6. 7a (jusqu'à l. 18 : *παρέδωκέ με*). 8. S 2. G 9. S 3-9. G 11. 10. 12. S 10. G 13. 15-18.
N.B. Le ms. donne ici *Sérapion* G 3-4, et se termine, fol. 243^{v}, avec cette dernière pièce.

Si nous avons donné une analyse aussi détaillée de cette collection abrégée [1], c'est d'abord en raison de son importance quantitative : des 921 pièces correspondantes de G, elle en retient 678, auxquelles s'ajoutent 39 pièces supplémentaires. Mais c'est surtout en raison de l'importance que revêt cette collection pour la recherche de la forme « normale » (nous n'osons pas écrire « primitive ») de la série alphabétique.

Ce témoin, en effet, vient confirmer plusieurs des conclusions auxquelles nous étions parvenu précédemment : absence d'*Élie* G 8, de *Jean l'Eunuque* G 3-6, de *Nil* G 10 ; attribution de *Carion* G 1 à Zacharie ; interversion des pièces *Isidore* G 8/9 ; attestation des pièces supplémentaires à G, surtout pour les chapitres concernant Théodora, Jean Colobos, Jacques, Poemen, Synclétique...

Maintenant, nous voudrions situer notre manuscrit par rapport aux deux traditions représentées par le groupe ACJ d'une part, et de l'autre par le groupe BFL, en montrant comment, sans y être strictement réductible, *c* demeure pourtant très proche de (B)FL :

a) Le lot des *pièces supplémentaires:* sur 39, 35 sont communes avec BFL ou au moins avec l'un de ces trois témoins. Les quatre qui font exception sont les suivantes : *Arsène* S 1 (lacune de BL), *Helladios* S 1 (lacune de B, absent de toutes les autres collections), *Silvain* S 1 (absent de toutes les autres collections), *Sarra* S 1 (présent en AJ seulement).

b) Les *variations* de *c* par rapport à G (interversions de pièces ou de titres, division d'une pièce en plusieurs, ou réunion de plusieurs en une seule...) : il y a, en dehors des dossiers de Poemen et de Sisoès, au moins 26 cas de ce genre. Ces variations manifestent un plus grand accord avec (B)FL qu'avec ACJ : huit fois seulement *c* présente une variation qui ne se rencontre pas dans L. Ce sont les cas suivants :

§ 74. anticipation de *Longin* G 2 donné en tête de la lettre *Λ* (or, on se souvient de la particularité de C qui — par erreur ? — avait donné cette pièce à la fin de la lettre *K* : cf. *supra*, § 74 ; L est lacuneux pour cette section).

§ 96. *Pambo* G 14 rejeté à la fin de la lettre *Π* (= CE).

§ 121. Interversion de *Synclétique* G 10/11 (avec ABC, contre EFJL).

Les particularités propres à *c* peuvent toutes, ou presque toutes, s'expliquer par le besoin d'adapter certaines pièces au caractère abrégé de la collection (cf. *incipit* d'*Amoun le Nitriote* G 2, ou de *un*

[1] Certains indices trahissent la main de l'abréviateur. *Agathon* 13 (= G 16), par exemple, commence par *ἔλεγον πάλιν περὶ αὐτοῦ*, *incipit* cohérent dans la série normale, mais non ici où fait défaut G 15 qui commençait par *ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀγάθωνος*. De même, au début d'*Isidore* 3 (= G 6 : *ὁ αὐτὸς εἶπεν περὶ ἀββᾶ Ἰσιδώρου*), *ὁ αὐτὸς* désigne abba Poemen mentionné en G 5, pièce omise par *c*.

Romain G 2) ou par la distraction du scribe (cf. interversion des titres Saio/Sarra).

Le dossier de Poemen mérite ici encore une mention spéciale : l'ordre dans lequel sont données les pièces est exactement celui de L (on a même le dédoublement de G 119) ; il y a pourtant une différence : quoique moins fourni que le dossier L, celui que donne notre manuscrit contient les pièces absentes en L (G 121. 132. 135. 164. S 12-14).

Ainsi ce nouveau témoin, qui est de bonne antiquité, et qui abrège certainement une collection plus ancienne, nous inviterait à rechercher la série alphabétique « normale » dans un type voisin de BFL, mais qui pourtant ne peut pas se réduire strictement à ces témoins.

Les autres collections abrégées étant d'un moins grand intérêt pour notre but actuel, il suffira d'en donner une analyse plus sommaire.

2. — Paris grec 1596, XI^e^ s.

Ce manuscrit est déjà connu par l'analyse de F. Nau. Nous ne nous arrêterons ici qu'aux pages 216-351 qui contiennent un extrait de la collection alphabético-anonyme. La plus grande partie (pp. 216-310) est consacrée à la série alphabétique. Les titres des paragraphes, surtout à partir de la lettre *E*, sont assez souvent omis.

Lettre *A*.

Antoine : G 1-4. 6-23 (de G 11 le ms. ne donne que les trois premières lignes, jusqu'à *πρὸς ἕνα*). 32 ; *Arsène :* G 1-15 [1]. 33. 16. 39. 4 [2]. 18-25. 28. 27. 29. S 1. G 30-32. 40-42 ; *Agathon :* G 1a (jusqu'à l. 17 : *οἶδα γάρ*). 2. 4-11. 13-14. 29b (à partir de ligne 6 : *μέλλοντος*) ; *Achille :* G 1. 4. 3 ; *Ammoès :* G 1-3 ; *Abraham :* G 1 ; *Amoun de Nitrie :* G 1-3 [3] ; *Anoub :* G 1 ; *Ammonas :* G 1. 9. 3 ; *Arès :* G 1 ; *Apphy :* G 1.

Lettre *B*.

Bessarion : G 1-7. 11 ; *Benjamin :* G 2 ; *Bitimios*, auquel est attribué *Macaire* G 33 (sans modification de texte).

Lettre *Γ*.

Grégoire : G 1 ; *Gélase :* G 1.

Lettre *Δ*.

Daniel : G 3. 7. 4. 5 [4] ; *Dioscore :* G 1.

[1] Au n° 5, le questionneur est ici Évagre (comme en PJ, l. X, n° 5).
[2] Doublet.
[3] *Incipit* différent au n° 2 : *Παρέβαλέ ποτε ἀδελφὸς τῷ ἀββᾷ Ποιμένι.*
[4] Ammoès y est nommé *Ἀμύς*.

Lettre *E*.

Eucharistos : G 1 ; *Évagre*, auquel est attribué d'abord *Eupré-pios* G 7 [1], puis G 7. 6. et deux pièces supplémentaires [2] (= *Évagre* S 2 et 3) :

S 2. *Εἶπε πάλιν ὅτι εἴρηκέ τις ἄλλος γέρων · διὰ τοῦτο περιαιρῶ τὰς ἡδονὰς ἵνα τὰς τοῦ θυμοῦ περικόψω προφάσεις · οἶδα γὰρ αὐτὸν ἀεὶ μαχόμενον περὶ τῶν ἡδονῶν καὶ ἐκταράσσοντά μου τὸν νοῦν καὶ τὴν γνῶσιν ἀποδιώκοντα.*

S 3. *Ἐπύθετό τις, πάλιν φησίν, τῶν ἀδελφῶν ἑνὸς τῶν γερόντων εἰ κελεύει τῇ μητρὶ καὶ ταῖς ἀδελφαῖς συμφαγεῖν αὐτὸν παραβαλόντα τῷ οἴκῳ · ὁ δέ · μετὰ γυναικός, εἶπεν, οὐ βρώσῃ.*

Eulogios : G 1 ; *Épiphane :* G 3-4 ; *Helladios :* G 1.

Lettre *Z*.

Zénon : G 1. 5-6. 4 ; *Zacharie : Carion* G 1 est donné comme première pièce, puis G 1. 3. 5.

Lettre *H*.

Isaïe : G 4 ; *Élie :* G 2. 1.

Lettre *Θ*.

Théophile : G 1. 5 ; *Théodore de Phermé :* G 1-7. 10. 24-25 ; *Théodore de l'Ennaton :* G 2-3 ; *Théonas :* G 1 ; *Théodote : Théodore d'Éleuthéropolis* G 2.

Lettre *I*.

Jean Colobos : G 1-3. 5. 4. 7. 9. 10. 8. 11-16. S 1. G 17 ; *Jean de Thèbes :* G 1 [3] ; *Jean disciple de Paul :* G 1 ; *Joseph de Panépho :* G 7. 4. 3. 2 [4]. 1 ; *Joseph de Thèbes :* G 1 ; *Isaac des Cellules :* G 4 ; *Isaac Thébain :* G 1 ; *Isaac des Cellules :* G 5 ; *Isidore :* G 1-4 ; *Jacques :* G 3 ; *Hilarion :* G 1.

Lettre *K*.

Le dossier de *Cassien* est très gonflé ; il est introduit sous un titre particulier : *Ἐκ τῶν λόγων τοῦ ἀββᾶ Κασιανοῦ τοῦ ῥωμαίου ἐπιλογαί*, et comporte les pièces suivantes : G 1. 3. 5-6 + une pièce supplémentaire qui est un extrait adapté de la *Collatio* II, 13 ; + G 7 + *Sérapion* G 4 + extrait adapté de *Collatio* II, 11.

Cyrus : G 1 ; *Coprès :* G 3.

Lettre *Λ*.

Lucius : G 1 ; *Longin :* G 1.

[1] Avec l' *incipit : Παρέβαλεν... ἀββᾶς Εὐάγριος...*
[2] *Practicos*, 99a et 96 : *PG* 40, 1252B et 1249D.
[3] Ammoès y est nommé *Μόις*.
[4] Mais les rôles sont ici inversés : c'est Joseph qui interroge Poemen.

Lettre *M*.

Macaire l'Égyptien : G 1-7. 10-18 ; *Matoès :* G 8. 4. 1. 9. 2 ; *Moïse :* G 1-3 + *Silvain* G 11 + G 4-5. 8-10 ; *Marc de Silvain :* G 1. 3. 5 ; *Motios :* G 1a (jusqu'à la ligne 7 : *τρέχουσιν*).

Lettre *N*.

Nil : G 9 ; *Nisthérôos cénobite :* G 2a (dans la tradition « Colbert », jusqu'à la ligne 11 : *ἀπέλυσα*).

Lettre *Π*.

Poemen : G 3-5. 183. 6-8. 12. 14-17. 72. 27-33. 34a/50b [1]. 51-54. 26. 57-60. 64-65. 76 ; *Pambo :* G 2-5. 7-8 ; *Pior :* G 2-3 ; *Pistamon :* G 1 ; *Pistos :* G 1 ; *Pierre le Pionite :* G 1 ; *Paphnuce :* G 1 ; *Pierre le Pionite :* G 4 ; *Paul le Grand :* G 1 ; *Paphnuce :* G 2 ; *Palladios :* la pièce supplémentaire suivante (= *Palladios* S 1) :

Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Παλλάδιος · δεῖ τὴν κατὰ Θεὸν ἀσκουμένην ψυχὴν ἢ μανθάνειν πιστῶς ἃ οὐκ οἶδεν, ἢ διδάσκειν σαφῶς ἃ ἔγνω. Εἰ δὲ ὁπότερον οὐ βούλεται, μανίαν νοσεῖ · ἀρχὴ γὰρ ἀποστασίας διδασκαλίας κόρος καὶ ἀνορεξία λόγου · ὧν ἀεὶ πεινᾷ ἡ ψυχὴ τοῦ φιλοθέου [2].

Lettre *P*.

un Romain : G 1.

Lettre *Σ*.

Sisoès : G 1-9. 11. 10. 12-14 ; *Silvain :* G 1-6 ; *Simon :* G 1-2 ; *Sarra :* G 1-5.

Lettre *T*.

Tithoès : G 1-2.

Lettre *Y*.

Hyperéchios : G 1-2 + Sentences *ad monachos* [3], nos 89 b, 121. G 3. *Sentences*, no 112. G 4-5. *Sentences*, no 137a + Pièce non identifiée : *εἰ ὁρᾷς με λογισμὸν ἔχοντα κατά τινος, γίνωσκε ὅτι καὶ αὐτὸς τὸν αὐτὸν ἔχει εἰς ἐμέ*. G 6-7. *Sentences*, no 25a + pièce non identifiée : *δέον ἐστὶν ἡμᾶς πρὸ τῶν πειρασμῶν καθοπλίζειν · ἥξουσι γάρ ·*

[1] Le passage se fait de no 34, ligne 5 : *γλώσσης*, à no 50, ligne 5 : *εἶπε δὲ ὁ ἀδ. · τί ἐστι τάφος*. Il s'agit d'une incontestable distraction du scribe ou de son modèle ; mais rien ne permet de conjecturer le nombre des pièces intermédiaires qu'il faudrait restituer.

[2] Extrait de l'*Histoire Lausiaque*, lettre-préface (éd. Butler, p. 7, ligne 16-20) ; cf. N 662, *infra*, p. 74.

[3] *PG* 79, 1473-1489.

οὕτω γὰρ ἀνερχομένων αὐτῶν δόκιμοι φανησόμεθα (cf. PJ, VII, 21). *Sentences*, nº 84. G 8. *Sentences*, nºs 73. 74a [1]. 117-118. 122b.

Lettre *Φ*.

Félix: G 1.

Lettre *X*.

Chomai : G 1.

Lettre *Ω*.

Or : G 1-3 + *Orsisios* G 2, avec le même *incipit* que dans les manuscrits ABEFJ (cf. *supra*, p. 36).

Cette petite collection abrégée du *Paris* 1596 est, pour notre recherche, d'un intérêt bien moindre que celle du *Coislin* 257. La comparaison avec les collections normales est rendue difficile du fait de son petit nombre de pièces (elle ne reproduit que 306 des 952 pièces de G). Tout au plus peut-on y remarquer quelques particularités comme l'insertion de *Carion* G 1 dans le chapitre de Zacharie, ou l'attribution à Bitimios de *Macaire Égyptien* G 33. Toute tentative pour déterminer à quel type se rattache cette collection abrégée est rendue plus hasardeuse encore du fait que, incontestablement, nous sommes en présence d'une collection ayant subi déjà des contaminations — ce dont témoignent notamment le dossier de Jean Cassien et le titre qui l'introduit, comme aussi le gonflement disproportionné du dossier d'abba Hyperéchios.

On ne manquera pas, cependant, de faire une constatation qui mérite intérêt par ce qu'elle laisse deviner de la façon dont étaient composés ces « extraits » : dans tous les premiers titres, on peut vraiment parler d'un choix réalisé par le copiste (ou son modèle). Mais peu à peu (est-ce là solution de facilité ?), le scribe abandonne tout choix de pièces fait en fonction de leur contenu ou pour quelque autre motif, pour ne plus retenir que les premières pièces de chaque dossier. Ce procédé, qui ampute la collection plus qu'il ne l'abrège, apparaît dès Jean Colobos, Isidore, Macaire l'Égyptien, et semble devenir procédé constant à partir de Paphnuce, Sisoès, Silvain, Sarra, Tithoès, Or.

Cette constatation est précieuse, puisqu'elle est un témoignage de la façon, somme toute désinvolte, dont les scribes du moyen âge traitaient ces collections de sentences. C'est dire que nous aurions tort de vouloir toujours rechercher, dans chaque collection, le principe rationnel qui a présidé à son classement ou au choix des pièces qui en ont été extraites. C'est reconnaître aussi qu'il serait illusoire de vouloir retracer dans ses moindres détails l'histoire d'un texte dans la transmission duquel s'est manifestée aussi librement la spontanéité du scribe, voire sa fantaisie.

[1] Les *Sentences* 73, 74a sont attribuées à amma Synclétique par G (nº 11).

3. — Milan Ambrosien F 100 Sup.

Avec l'*Ambrosien gr. F 100 Sup.*, écrit en 1113, nous retrouvons une collection abrégée qui, toute différente qu'elle soit par son contenu du *Coislin 257*, n'en présente pas moins un intérêt analogue pour notre recherche présente. Le codex [1] est principalement consacré aux Apophtegmes, dont il donne une recension alphabético-anonyme. La série alphabétique commence avec le fol. 1, sous le titre : *Βίβλος περιέχουσα ἀποφθέγματα ἤτοι πράξεις ἁγίων γερόντων. Στοιχεῖον α.* Le prologue fait défaut. Les titres des lots particuliers sont la plupart du temps mentionnés. Nous le signifierons dans notre analyse en indiquant entre parenthèses les titres omis par le manuscrit. A partir du fol. 66^{v}, commence la série des anonymes, gonflée à la fin de pièces monastiques diverses.

Signalons encore que l'ordre des folios, bouleversé par la reliure, doit être restitué ainsi : ff. 1-64^{v}. 129-131^{v}. 140-144^{v}. 65-112^{v}. 121-128^{v}. 132-139^{v} (lacune) 119^{rv}. 113-118^{v}. 120^{rv} (lacune) 162^{rv}. 160-161^{v}. 163-164^{v} (lacune) 145-159^{v}. 165-179^{v}.

Lettre *A*.

Antoine : G 1-3. 5a [2]. 7. 13-14. 28. 30-31. 36-38 [3] ; *Arsène :* G 1. 4. 6. 11. 14. 12. 18-19. 21. 15. 27. 30. 41-43 ; *Agathon :* G 4-5. 9-10. 13-15. 26-27. 30 ; *Ammonas :* G 1-2. 9-10 ; *Achille :* G 3. 2 ; *Ammoès :* G 1-3 ; *Amoun le Nitriote :* G 1-2a [4]. 3 ; *Anoub :* G 1a-1b [5]. 2 ; *Abraham :* G 1. 3. 2 ; *Arès :* G 1 ; *Alonios :* G 1. 4. 3 ; *Apphy :* G 1 ; *Apollon :* G 2 ; (*André*) : G 1 ; *Ammonathas :* G 1.

Lettre *B*.

Basile : G 1 ; *Bessarion :* G 1-6. 8-9. 11-12 ; *Benjamin :* G 1-5.

Lettre *Γ*.

Grégoire : G 1-2 ; *Gélase :* G 1. 3. 5-6 ; *Gérontios :* G 1.

Lettre *Δ*.

Daniel : G 1-7 ; *Dioscore :* G 1. 3 [6] ; *Doulas :* G 1-2.

Lettre *E*.

Épiphane : G 3-4. 6-10. 12. 14-15. 11 ; *Éphrem :* G 1-3 ; *Eucharistos :* G 1 ; *Eulogios :* G 1 ; *Euprépios :* G 2. 4-7 ; *Helladios :* G. 1-2 ; *Évagre :* G 2-4. S 1. G 5-6 ; *Eudémon :* G 1.

[1] Nous le désignerons par le sigle *m*.
[2] Le ms. omet les lignes 2-3 qui se retrouvent en Évagre (cf. *supra*, p. 42).
[3] Les deux derniers numéros sont reportés à la fin de la lettre *A*.
[4] Les deux premières lignes seulement.
[5] La séparation se fait ligne 35 : *Εἶπε δὲ ἀββᾶς Ποιμήν*.
[6] Avec le « supplément Colbert » indiqué en note par Cotelier.

Lettre *Z*.

Zénon : G 1. 5. 6-8 [1] ; *Zacharie : Carion* G 1 + *Zacharie* 1-3. 5.

Lettre *H*.

Isaïe : G 1. 3-4. 6-8. 10 ; *Élie :* G 1. 6. 5. 7. 2/3 ; *Héraclios :* G 1.

Lettre *Θ*.

Théodore de Phermé : G 1-2. 5. 8. 10/11. 12-13. 18-19. 22-25. 27. 29 ; *Théodore de l'Ennaton :* G 1-3 ; (*Théodore de Scété*) *:* G 1 ; *Théodore d'Éleuthéropolis :* G 1 ; *Théodote : Théod. Éleuth.* G 2. *S* 1 ; (*Théonas*) *:* G 1 ; *Théophile :* G 1. 3-4 ; *Amma Théodora :* G 1. *S* 1. G 3a [2]. 3b. 4a [3]. 5-7. *S* 2.

Lettre *I*.

Jean Colobos : G 1-9. 11. 13-15. *S* 2. G 24-26. *S* 3. G 28. 30-31. 33-34. *S* 7. G 35-38. 40 ; *Jean le Cénobite :* G 1 ; *Isidore :* G 1-4. 6. *S* 1. G 8. 7 ; *Isidore de Péluse :* G 1. 4-6 ; *Isaac des Cellules :* G 1. 4-10. 12. 11 ; *Joseph de Panépho :* G 1-2. 4. 6-7. 9-11 ; *Jacques :* G 1. *S* 1-2. G 2-4 ; *Hiérax :* G 1 ; *Jean l'Eunuque : Hiérax* G 2 + *Jean* G 1-2 ; *Jean le Celliote :* G 1 ; *Jean de Thébaïde : Jean le Celliote* G 2 ; *Isidore le prêtre :* G 1-3. 4a. 5-7 ; *Jean le Perse :* G 1. 2-4 ; *Jean le Thébain :* G 1 ; *Jean disciple de Paul:* G 1 ; *Isaac le Thébain :* G 1 ; *Joseph le Thébain :* G 1 ; *Hilarion :* G 1 ; *Ischyrion :* G 1.

Lettre *K*.

Cassien : G 1-2. 4-6. 8 ; *Cronios :* G 3. 5 ; *Carion :* G 2. *S* 1 ; *Coprès :* G 1. 3 ; *Cyrus :* G 1.

Lettre *Λ*.

Lucius : G 1 ; *Lot :* G 2 ; *Longin :* G 2. 1. 3-4.

Lettre *M*.

Macaire l'Égyptien : G 1-3. 5-7. 9-11. 13-19. 23-24. 27-29 + *Macaire le Citadin* G 1 + G 37. 35. 38. 39a[4]-39b + la pièce supplémentaire donnée ci-dessous (S 1) + l'épisode de Macaire et du moine hiéracite (édité dans une version voisine par E. Preuschen, *Palladius und Rufinus*, p. 124-130 ; cf. *BHG*[3] 999t).

Macaire l'Égyptien S 1 :

Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Μακάριος ὅτι ὅτε ἤμην νεώτερος ἀκηδιάσας ἐν τῷ κελλίῳ ἐξῆλθον εἰς τὴν ἔρημον λέγων τῷ λογισμῷ μου ὅτι ᾧ

[1] Les deux dernières pièces sont données à la fin de la lettre *Z*, sous le titre *Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ζήνων* (*sic*).

[2] La séparation se fait ligne 11 : *Ἦν γὰρ...*

[3] Jusqu'à la ligne 4 : *τὸ στόμα.*

[4] La séparation se fait ligne 25 : *Ἔλεγεν οὖν...*

ἐὰν ἀπαντήσῃς ἐρώτησον αὐτὸν χάριν ὠφελείας. Καὶ εὗρον παιδίον βόσκον βοΐδια, καὶ λέγω αὐτῷ· τί ποιήσω, παιδίον, ὅτι πεινῶ; Λέγει μοι· καὶ φάγε. Πάλιν εἶπον ὅτι ἔφαγον καὶ πάλιν πεινῶ. Πάλιν λέγει μοι· καὶ πάλιν φάγε. Καὶ πάλιν εἶπον· ἔφαγον καὶ πάλιν πεινῶ. Τότε λέγει μοι· τάχα ὄνος εἶ, ἀββᾶ, ὅτι πάντοτε τρώγειν θέλεις. Καὶ ὠφεληθεὶς ἀνεχώρησα.

Moïse : G 1-2. 4-5. 10. 13 ; *Matoès :* G 1-2. 4. 8. 10 ; *Marc disciple de Silvain :* G 1-5 ; *Milésios :* G 1-2 ; *Môtios :* G 1 ; *Mégéthios :* G 1. 3-4 ; *Mios :* G 1. 3 ; *Marc Égyptien :* G 1 ; *Macaire le Citadin :* G 2-3.

Lettre *N*.

Nil : G 1-2. 6. 8-9 ; *Nisthérôos :* G 1-2. 4-5 ; *Nisthérôos le Cénobite :* G 2. 1 ; *Nicon :* G 1 ; *Nétras :* G 1 ; *Nicétas :* G 1.

Lettre *Ξ*.

Xoios : G 2. 1 ; *Xanthias :* G 1-3.

Lettre *O*.

Olympios : G 2 ; *Orsisios :* G 1.

Lettre *Π*.

Poemen : G 3. 5. 7. 12-13. 17. 19. *S* 1. G 22. 28. 31. 57. 59. 61. 64. 76. 66. 164. 81. 67. 101. 103. 107. 150. 170. 173. 181-185. 187 ; *Pambo :* G 1-3. 5-7. 8/9. 12-13. 10 ; *Pistos :* G 1 ; *Pior :* G 2-3 ; *Pityrion :* G 1 ; *Pistamon :* G 1a ; *Pierre le Pionite :* G 1. 3 ; *Paphnuce :* G 2. 4-5 ; *Paul :* G 1 ; *Paul le Cosmète :* G 2 ; *Paul le Grand :* G 1. 3 ; *Paul le Simple :* G 1 ; *Pierre de Dios :* G 1.

Lettre *P*.

un Romain : G 1-2 ; *Rufus :* G 2 ; *Romanos :* G 1.

Lettre *Σ*.

Sisoès : G 1-2. 4-7. 10-12. 14. 16. 18-20. 24. 31. 28. 33. 52 ; *Silvain :* G 1-5. 10. 12. 11. 6 ; *Simon :* G 1-2 ; *Sopatros :* G 1 ; *Sarmatas :* G 2-3 ; *Sérapion :* G 1 ; *Sérinos :* G 1 ; *Spyridon :* G 1-2 ; *Amma Sarra :* G 1-4. 8 ; *Amma Synclétique :* *S* 1. G 6. *S* 2. 5. 9. G 16 ; (*Sérapion*) : G 3 ; (*Siso*) : *Jean des Cellules* G 1 [1].

Lettre *T*.

Timothée (sic) : *Tithoès* G 1-2. 4. 6-7 ; *Timothée prêtre :* G 1.

Lettre *Y*.

Hyperéchios : G 2-4. 7.

[1] Cette pièce est introduite ainsi : *Εἶπεν ὁ ἀβ. Σισῶ* ; dans B, elle était attribuée de façon analogue à Sérapion, tandis qu'E l'introduisait par *Εἶπεν ὁ ἀβ. Σισοῖς* (cf. *supra* p. 33, § 116 et note).

Lettre Φ.

Phocas : G 1-2 ; *Félix :* G 1 ; *Philagrios :* G 1.

Lettre Χ.

Chomai : G 1 ; *Chérémon :* G 1.

Lettre Ψ.

Psenthaïsios et Psoïos : G 1.

Lettre Ω.

Or : G 1-3. 5 + *Orsisios* G 2 + *Or* G 7-8.
Τέλος τοῦ κατὰ στοιχεῖον γεροντικοῦ βιβλίου (f. 66v).

Il faut maintenant reprendre les particularités principales de cette collection pour voir à quel groupe de la collection normale elle se rattache davantage.

a) Divergences avec le texte G, propres à *m*. Elles sont peu nombreuses et, à l'exception de l'addition des deux pièces concernant abba Macaire, sans grande importance : ce sont les interversions de pièces dans les dossiers d'Abraham, Alonios, Épiphane, Élie, Isidore, Isaac des Cellules, Silvain..., ainsi que la répartition en deux pièces de *Théodora* G 3.

b) Divergences d'avec le texte G, communes avec ABCFJL. Ce sont les plus importantes :

— *Dioscore* G 3 a le supplément « Colbert » (lacune de B).
— addition de *Évagre* S 1 (lacune de B).
— attribution de *Carion* G 1 à Zacharie (lacune de B) [1].
— addition de *Théodora* S 1-2.
— addition de *Isidore* S 1, de *Carion* S 1 (lacune de L), de *Synclétique* S 1-2. 5. 9.

Seraient à ranger également sous ce titre les omissions de *Élie* G 8, *Jean Eunuque* G 3-6, *Nil* G 10, *Or* G 9-15 ; mais cet argument d'accord *a silentio* n'a pas grande valeur lorsqu'il s'agit d'une collection abrégée ne comprenant que 486 des 952 pièces de G.

c) Divergences d'avec le texte de G communes avec B, F, L, ou BFL contre tel ou tel des autres témoins :

— *Zénon* G 7-8 situés à la fin de *Z* : CFL (lacune B) contre *Ac*.
— addition de *Théodote* S 1 (avec le bon titre) : BL*c* contre ACJ.
— *Hiérax* G 2 classé comme première pièce du dossier de Jean l'Eunuque : BL contre ACJ (lacune F).
— addition du titre « Jean de Thébaïde » corrigeant G *Jean des Cellules* 2 : BJL contre AC (lacune F).
— *Macaire le Citadin* G 1 rangé dans le dossier de Macaire l'Égyptien : BCFL contre AJ.

[1] Noter pourtant que B omet cette pièce dans le dossier d'abba Carion.

— *Nisthérôos cénobite* G 2 reproduit selon la tradition « Colbert » : BFL*c* contre AC (J donne successivement les deux textes).

Enfin, deux particularités apparentent ce manuscrit plus spécialement avec F (B) :

— *Jean des Cellules* G 1 répété à la fin de la lettre *Σ*, avec l'*incipit* *Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Σισῶ* (cf. E ; B le redonnait à la même place, mais l'attribuait à Sérapion) ;

— *Orsisios* G 2 rangé dans le dossier d'abba Or, avec la modification de l'*incipit* que nous avons indiquée plus haut : particularité de ABEFJ contre CL.

Parmi les particularités mineures, il faudrait signaler aussi les interversions de pièces dans les dossiers de Nisthérôos, Xoios, Olympios qui apparentent *m* avec FL, ainsi que l'ordre des pièces d'abba Poemen et d'abba Sisoès, qui s'apparente plutôt à FL(B) qu'à ACJ.

Bref, ce nouveau manuscrit, qui retient encore l'intérêt par son antiquité (il est écrit en 1113), apporte, dans la plupart des cas, une confirmation des « Premières Conclusions » tirées précédemment : tout permet de penser que le manuscrit D (base du type G, publié par Cotelier) n'offre pas la meilleure tradition de la série normale alphabétique des apophtegmes ; celle-ci est plutôt à rechercher du côté de tous les autres témoins examinés : ABCEFJL *cm*. Le manuscrit *m* permet de préciser un peu nos premières conclusions et d'affirmer que très probablement la série « normale » serait à rechercher dans la famille BFL*cm* plutôt que dans la famille ACJ.

4. — Paris Coislin 378, xiv^e^ s.

Il reste encore à examiner une collection abrégée de la série alphabétique, celle du *Coislin* 378. Elle n'apportera d'ailleurs pratiquement aucun élément nouveau à l'objet de notre recherche. Ce n'est guère qu'à titre d'exemple que nous y consacrons un court développement. Car, plus que d'une collection au sens strict du terme, on verra qu'il s'agit d'une compilation tardive. Le manuscrit date du xiv^e^ siècle. La série alphabétique s'étend des ff. 11 à 78, et le titre lui-même nous avertit qu'il s'agit ici d'extraits plus que d'une véritable collection : *Ἐκ τοῦ πατερικοῦ · ῥήματα ἁγίων πατέρων.*

Nous n'en donnerons pas une analyse aussi détaillée que pour les manuscrits précédents, notre but étant principalement de montrer par cet exemple quelle liberté considérable (sinon quelle fantaisie !) un scribe du xiv^e^ siècle pouvait revendiquer lorsqu'il recopiait, en les adaptant, les anciennes collections d'apophtegmes.

Cette petite collection, dont le texte ne présente aucune lacune, ne contient que 311 pièces, dont 265 seulement ont leur correspondance en G. On n'y retrouve que quelques-unes des pièces supplémentaires déjà indiquées dans les analyses précédentes ; la plupart des suppléments sont ici des emprunts faits à *Moschos*, à l'*Histoire Lausiaque*, à *Daniel de Scété*, à *Isaïe de Scété*, ou à quelque autre de

ces extraits constituant ce qu'on pourrait appeler des « paralipomena monastica ».

Il semble d'ailleurs que ce n'est qu'en cours de travail que le scribe ait eu l'occasion de gonfler sa collection de toutes ces pièces d'origines diverses, puisque les deux premiers titres, ceux d'Antoine et d'Arsène, correspondent très exactement à ceux que nous trouvons dans le *Parisinus* 1596 (cf. *supra*, p. 49). A partir de là, les variations deviennent de plus en plus abondantes.

Nous nous bornerons, à titre d'exemple, à indiquer quelques-unes de ces pièces supplémentaires qui se trouvent déjà publiées ailleurs :

— Extraits de l'*Histoire Lausiaque* (éd. BUTLER) :

c. 18, p. 57, l. 4 svv. = Marc (Macaire), fol. 57v.

c. 18, p. 56, l. 1, à p. 57, l. 3 = Macaire, fol. 57v/58.

c. 37, p. 109, l. 3-10 = Sérapion, fol. 77.

— Extraits du *Pré spirituel* de JEAN MOSCHOS :

c. 40 (*PG* 87, 2896 A 3-5) = Athanase, fol. 25.

c. 51 (*ibid.*, 2905 D 6-2908 A 8) = Julien, fol. 52v.

c. 91 (2948 C 1-3) = Georges, fol. 31.

c. 107 (2965-2969) = Gérasime, fol. 31-33.

c. 115 (2980 B 2-11) = Jean Cilix, fol. 51 (se retrouvent dans le texte G, *Jean Eunuque* 3-6).

— *Récits monastiques divers :*

fol. 28v-30 : Vie de Grégoire le Grand = *Archiv für slavische Philologie*, XVIII (1896), p. 152-155 ; cf. *BHG*³ 721.

fol. 33v-36 : récit de Daniel de Scété sur Doulas (= *ROC*, 1900, p. 387-391) ; cf. *BHG*³ 2101a.

fol. 37v-39v : Euphrosynos le cuisinier (= *ROC*, 1905, p. 42-45) ; cf. *BHG*³ 628.

fol. 66rv : Marcel du Liban (= *ROC*, 1902, p. 613-614) ; cf. *BHG*³ 1448n.

Notons enfin que plusieurs autres pièces supplémentaires trouvent leur correspondant dans la compilation de Paul de l'Évergétis [1].

Il est inutile de prolonger l'analyse, tant il apparaît avec évidence qu'une compilation de ce genre n'apporte aucun élément important concernant la constitution originale des collections apophtegmatiques. Tout au plus atteste-t-elle — et ce renseignement est précieux — la multiplicité des transformations et dégradations que subirent peu à peu les collections d'apophtegmes. Il semble — et d'autres cas confirmeront cette remarque — qu'à partir d'une certaine époque que nous situerions volontiers autour du XIIIe/XIVe siècle, la notion de recueil d'apophtegmes groupés en *Patéricon* ou *Géronticon* se soit progressivement perdue, et que le titre de ces recueils soit devenu un pavillon servant à véhiculer bien autre chose que des apophtegmes véritables. Il serait intéressant de savoir sous quelles influences s'est réalisée cette transformation.

[1] Cf. *BHG*³ 1450s.

CHAPITRE TROISIÈME

LA SÉRIE DES ANONYMES

Introduction

Dans les chapitres précédents, nous avons cherché à reconstituer, autant que faire se peut, l'économie de la série alphabétique « normale » des collections alphabético-anonymes. Malgré d'assez grandes variations d'un manuscrit à l'autre — elles ne surprendront pas quiconque est familier avec les problèmes philologiques que posent les *Apophthegmata Patrum* —, les difficultés n'étaient pas encore insurmontables. Il a été possible de déterminer quelles modifications seraient à apporter à l'édition de Cotelier pour obtenir un texte plus satisfaisant. Sans doute la base de notre information manuscrite est loin d'avoir été exhaustive : elle nous paraît suffisante cependant pour estimer que l'inventaire de nouveaux manuscrits de ce type ne modifierait que sur quelques détails les conclusions générales auxquelles nous sommes parvenu.

Il faut maintenant envisager le problème que pose la série des apophtegmes anonymes. Du point de vue philologique, ce problème complexe présente des difficultés beaucoup plus considérables que le précédent. Aussi faut-il adopter une méthode d'exposition un peu différente de celle utilisée pour la série alphabétique. Il serait, croyons-nous, insuffisant de comparer à partir d'un texte de base — comme nous l'avons fait à partir de G dans les chapitres précédents — les divers témoins que nous avons à analyser. En effet, si précédemment le texte de G présentait dans son ensemble suffisamment de cohérence et d'unité, il n'en va plus de même ici. Nous aurons à constater, au contraire, le caractère compilatoire de cette seconde série, dès lors qu'on la prend dans son ensemble.

Aussi, dans le but d'obtenir une plus grande clarté, avons-nous été amené à adopter le plan suivant :

1. — Nous indiquerons d'abord les difficultés générales auxquelles se heurte nécessairement l'interprétation de cette série.

2. — Puis, nous prendrons une seule collection — celle du manuscrit *Coislin* 126, déjà partiellement éditée par F. Nau — et nous essaierons d'en faire une analyse assez serrée pour qu'apparaissent les différentes « couches rédactionnelles » qui la constituent. Ainsi pourrons-nous reconstituer approximativement ce que devait être le noyau primitif de cette série dans son état « normal », c'est-à-dire au moment où, à partir des multiples petites collections auxquelles se réfère l'auteur du Prologue, a pris naissance la collection alphabético-anonyme normale. Ce deuxième élément sera évidemment le plus important de la démonstration.

3. — Enfin, nous soumettrons ce manuscrit *Coislin* 126, désormais désarticulé et réduit à ses éléments constitutifs, à l'épreuve de la comparaison avec les autres témoins de cette série.

Liste des manuscrits utilisés.

a) Manuscrits contenant encore totalement ou partiellement les deux séries alphabétique et anonyme :

1. *Paris, Coislin 126*, x^e^-xi^e^ siècle.
2. *Paris, Coislin 232*, xi^e^ siècle.
3. *Sinaï, Sainte-Catherine 448*, écrit en 1004.
4. *Athènes, Bibl. nat. 504*, xii^e^ siècle.
5. *Berlin, Phillipps 1624*, xii^e^ siècle.
6. *Londres, Brit. Mus., Addit. 22508*, xii^e^ siècle.

b) Manuscrits ne contenant plus que les seules pièces anonymes :

7. *Paris, Coislin 283*, xi^e^ siècle.
8. *Paris, Fonds grec 890*, xi^e^ siècle.
9. *Sinaï, Sainte-Catherine 450*, xii^e^ siècle.

c) Manuscrits abrégés, mutilés ou tardifs :

10. *Paris, Fonds grec 1089*, écrit en 990.
11. *Milan, Ambros. F 100 Sup.*, écrit en 1113.
12. *Paris, Fonds grec 1605*, xii^e^ siècle.
13. *Paris, Coislin 378*, xv^e^ siècle.
14. *Paris, Fonds grec 1036*, xv^e^ siècle.

§ 1. — Présentation générale des difficultés.

Le Prologue de la collection alphabético-anonyme auquel nous nous sommes déjà référé au début de l'étude de l'Alphabéticon s'avère moins précis et moins riche en renseignements sur la structure de la série des anonymes. En voici le passage concernant notre propos actuel :

Ἐπειδὴ δέ εἰσι καὶ ἕτεροι λόγοι γερόντων ἁγίων καὶ πράξεις μὴ ἐμφαίνοντες τὰ ὀνόματα τῶν τε εἰρηκότων αὐτοὺς καὶ πρα-

ξάντων, τούτους μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τῶν κατὰ στοιχεῖον ἐν κεφαλαίοις ἐξεθέμεθα. Πολλὰ δὲ ἐρευνήσαντες βιβλία καὶ ζητήσαντες ὅσα εὑρεῖν ἠδυνήθημεν, ἐνετάξαμεν εἰς τὰ τέλη τῶν κεφαλαίων, ἵνα...

L'inventaire des renseignements fournis dans ce texte est vite dressé :

1) Les dits et faits des vieillards anonymes ont été classés en « chapitres » (sans doute, faut-il entendre par là de petits ensembles de pièces concernant telle ou telle vertu monastique particulière) ;

2) A ces chapitres ont été ajoutées — soit par le rédacteur du Prologue, soit, si notre interprétation est exacte, par un compilateur postérieur (cf. *supra*, p. 13-15) — d'autres pièces qu'une nouvelle enquête lui a fait découvrir.

Comment ces pièces supplémentaires ont-elles été ordonnées ? — *Εἰς τὰ τέλη τῶν κεφαλαίων*, dit l'auteur. Faut-il entendre par là que les pièces supplémentaires ont été ajoutées *à la fin de chacun des chapitres* les concernant ? ou plutôt *après tous les chapitres déjà constitués*, un peu à la manière de « documents annexes » ? Les seuls renseignements que fournit le Prologue ne permettent pas de donner une réponse nette à cette question.

Il est indiscutable que cette série se présente actuellement sous une forme extrêmement composite. Cela apparaît avec une spéciale netteté dans des *codices* comme le *Coislin 126*, le *Sinaï 448* ou le *Berlin 1624* — non que dans ces trois manuscrits l'aspect « compilatoire » soit plus marqué, mais seulement parce que la plupart des autres manuscrits dont nous avons pris connaissance ou bien ont subi de trop graves mutilations pour qu'une analyse fructueuse en soit possible, ou bien présentent trop manifestement le caractère d'*excerpta* d'une collection plus complète.

Il faut noter d'ailleurs que, beaucoup plus que l'Alphabéticon, la série des anonymes se prête à des remaniements et à des additions postérieures :

a) Du simple fait, déjà, qu'elle vient après l'autre dans les manuscrits, et qu'il est plus facile d'ajouter des pièces à la fin d'une collection complète (c'est-à-dire après cette deuxième série) que dans le courant de la collection : la solution de facilité pour le scribe est de recopier d'abord son modèle tel qu'il se présente, puis d'y ajouter des pièces nouvelles empruntées à d'autres *codices*. Nous ne voulons évidemment pas dire par là que c'est ainsi qu'ont travaillé tous les scribes ; le remaniement complet de sa collection par le moine Jean du *Paris gr.* 1598 fournit au contraire un exemple frappant de la façon dont, au XI^e^ s. encore, le « dossier apophtegmatique » pouvait être recomposé. Cette perspective des simples additions finales ne doit pourtant pas être perdue de vue, car elle nous permettra d'expliquer certaines anomalies de cette série des anonymes.

b) Du fait que le cadre extérieurement plus rigide du classement alphabétique offre moins de possibilités d'addition de pièces nouvelles. On a vu, en effet, que dans l'Alphabéticon les pièces additionnelles

étaient rares (v.g. *Antoine* G 37-38 à la fin de la lettre *A*, *Jean Colobos* G 39-40 à la fin de la lettre *I*, *Pambo* G 14 à la fin de la lettre *Π* etc.). Tout porte à croire que, une fois la « série normale » constituée, on ne lui a pas tout de suite fait subir de transformations importantes. Or, il se trouve que la série actuellement subsistante des apophtegmes anonymes contient un certain nombre de pièces *nominatives*. Celles-ci auraient dû normalement être intégrées à l'Alphabéticon ; si elles ont au contraire été annexées à la série des anonymes, sans doute est-ce parce que cette dernière offrait une structure plus souple, se prêtant mieux aux additions postérieures. Que le classement des pièces par « chapitre » ou « vertu » soit susceptible de beaucoup plus de fluctuations que le classement alphabétique, on peut facilement s'en convaincre en considérant le sort réservé aux mêmes apophtegmes dans différents *codices* de la collection systématique qui les ordonne tous par « vertu ». Quelques exemples suffiront à rendre le fait manifeste :

Arsène G 5. 12. 39, donnés au chapitre x (*διάκρισις*) par le *Coislin 282*, sont rangés au ch. xv (*ταπεινοφροσύνη*) par le *Coislin 127* ; *Arsène* G 32 = *C. 282*, ch. xv (*ταπεινοφροσύνη*), et *C. 127*, ch. ii (*ἡσυχία*) ; *Agathon* G 29b = *C. 282*, ch. xi (*πάντοτε νήφειν*), et *C. 127*, ch. xv (*ταπεινοφροσύνη*) ; *Anoub* G 2 = *C. 282*, ch. xi (*πάντοτε νήφειν*), et *C. 127*, ch. iv (*ἐγκράτεια*)...

Pour le cas des apophtegmes anonymes : N 54 = *C. 282*, ch. iii (*κατάνυξις*), et *C. 127*, ch. xi (*πάντοτε νήφειν*) ; N 55 = *C. 282*, ch. x (*διάκρισις*), et *C. 127*, ch. i (*τελειότης*) ; N 79 = *C. 282*, ch. v (*πορνεία*), et *C. 127*, ch. i (*τελειότης*) ; N 146 = *C. 282*, ch. xx (*ἐνάρετος πολιτεία*), et *C. 127*, ch. iv (*ἐγκράτεια*) ; N 258 = *C. 282*, ch. v (*πορνεία*), et *C. 127*, ch. vi (*ἀκτημοσύνη*)... On pourrait multiplier les exemples.

Enfin, avant d'aborder le texte lui-même, il faut remarquer que les *codices* monastiques — et aussi bien ceux qui ne contiennent pas de collections d'apophtegmes — renferment souvent de petites séries de « récits édifiants » d'étendue variable, qui ne sont pas toujours signalés par un titre [1]. Or, nombre de ces petits éléments d'hagiographie monastique se retrouvent dans la série des anonymes. Comment y ont-ils été insérés ? Nous n'avons, pour le cas des collections d'apophtegmes, trouvé aucun aveu explicite de scribe indiquant le

[1] Il ne saurait évidemment être question de donner de ces petites séries une liste complète. Nous en indiquerons quelques-unes dans les pages suivantes, selon les besoins de notre démonstration. A titre d'exemples, on peut citer, parmi les séries sans titre : *Paris gr. 914*, fol. 150v-161v et 172v-182 ; *1598*, fol. 178-186v et 191-202v ; *Suppl. gr. 1329*, fol. 176v-189v ; et parmi les séries munies d'un titre : *Paris gr. 1598*, ff. 175-177 (*ἀποφθέγματα ψυχωφελῆ ἁγίων γερόντων ἀνωνύμων*) ; *2474*, fol. 162-165v et 175v-200v (*ἀποφθέγματα ἁγίων πατέρων ψυχωφελῆ*). On peut consulter à ce sujet les Appendices IV et VI de la *Bibliotheca hagiographica graeca*, 3e édition.

mode ou le motif de telles additions. Mais heureusement, le problème philologique du *Pré spirituel* de Jean Moschos, qui est parallèle à celui des Apophtegmes, fournit au moins un cas où le scribe a voulu justifier l'insertion qu'il faisait dans son texte de pièces nouvelles et étrangères.

C'est le cas du *Coislin 257* (XI^e^ s.) qui contient de larges extraits du *Pré spirituel*. A partir du fol. 79^v^, le scribe qui les a rapportés informe son lecteur qu'il y ajoute de lui-même quelques récits édifiants qu'il joint à Moschos, bien qu'ils ne lui appartiennent pas, en raison, dit-il, de la ressemblance que présentent ces nouveaux récits avec ceux qu'il vient de recopier. Le texte mérite d'être relevé : *εὑρόντες δὲ ἡμεῖς καὶ ἕτερα ψυχωφελῆ διηγήματα ὑπετάξαμεν ἐν τῷ αὐτῷ βιβλίῳ ὡς ὁμοίαν ἔχοντα τὴν διήγησιν.*

Ce renseignement est précieux, car il constitue un solide argument confirmant ce qu'une fréquentation même rapide des *codices* d'apophtegmes laisse sans cesse soupçonner. Puisque nous sommes en face d'une littérature qui n'a aux yeux du scribe comme seul but que l'édification, une liberté entière lui est laissée pour modifier et « enrichir » son texte : plus il pourra fournir aux moines de son couvent de récits édifiants, mieux son but sera atteint ; la propriété littéraire, en ce domaine et à cette époque, est quelque chose d'inconnu. Ceci indique à quel degré de complexité se situera le problème de la détermination d'origine ou d'appartenance de certains récits de la série qu'il faut maintenant analyser.

§ 2. — Le Manuscrit Coislin 126 [1] (N).

Le matériel édité dont nous disposons est très insuffisant. Il est essentiellement constitué :

1) par les 400 numéros publiés (avec quelques fautes) par F. Nau, selon ce *Coislin 126*, dans la *Revue de l'Orient chrétien* [2] ;

2) pour toutes les pièces qui n'ont pas leur correspondance dans ce qui est édité du *Coislin 126*, par l'analyse que Bousset a donnée du ms. *Berlin 1624* [3] ;

3) par l'analyse qu'a faite R. Draguet des 193 pièces que contient encore le ms. *Londres, Addit. 22508* [4].

[1] Une description sommaire en a déjà été donnée, *supra*, p. 16 (cf. R. De-vreesse, *Le fonds Coislin*, Paris, 1945, p. 121). La série des anonymes est affectée de plusieurs lacunes : fol. 349^v^/350 (récits de Daniel de Scété), fol. 351^v^/352 ; enfin le texte est interrompu fol. 353^v^.

[2] T. 12 (1907), p. 48 sv., 171 sv., 393 sv. ; t. 13 (1908), p. 47 sv., 266 sv. ; t. 14 (1909), p. 357 sv. ; t. 17 (1912), p. 204 sv., 294 sv. ; t. 18 (1913), p. 137 sv. ; — marquée « à suivre », la publication n'a pourtant jamais été poursuivie.

[3] *Op. cit.*, p. 110-120.

[4] *Art. cit.*, p. 43-47.

Le texte édité par Nau ne représente pas même la moitié du manuscrit utilisé (fol. 158-246, alors que le texte continue jusqu'au fol. 353v) ; de plus les fol. 185-189, contenant cinq récits groupés sous le titre *Περὶ ἀναχωρητῶν*, ont été omis dans l'édition. Malgré cette lacune, malgré aussi quelques erreurs de lecture, ce texte est d'autant plus précieux qu'il a l'incomparable mérite d'être présentement le seul accessible.

Étant donné que la partie correspondante du *Berlin 1624* est très lacuneuse [1] et que, pour toutes les pièces encore inédites, il y a de sensibles différences entre B et N, il a semblé préférable de mener notre démonstration à partir du manuscrit N. Aussi, pour suppléer au texte inédit, nous donnons ci-après la table de chacune de ses pièces, en les désignant soit par l'*incipit*, soit par un bref *indicatif*, de la même manière que Bousset l'avait fait pour B. Toutefois, afin de rendre moins malaisées les identifications ultérieures, il a semblé préférable, dans la mesure du possible, de donner en grec cette signalisation.

Ceci constitue le tableau que nous donnons maintenant, en omettant seulement les textes déjà édités. Le manuscrit ne comporte aucune numérotation ; celle jusqu'ici connue est due à Nau : nous nous contenterons de la reprendre en la complétant et, au besoin, en la corrigeant. Nous indiquons, pour chaque pièce, sa référence à B (cf. Bousset, p. 110-120).

1-132 + 132 A, B, C, D, E [2]. 133-392.
393 *τί ποιήσω διὰ τὴν πορνείαν ;* (B 166 b 2).
394 *τί ποιήσω ὅτι οἱ λογισμοὶ θέλουσί με κυκλεύειν ;* (166 c).
395 *διὰ τί ἐπιτελῶν τ. μικρὰν σύναξιν μετὰ ὀλιγωρίας ;* (166 d 1).
396 *εἰ μὴ σαλευθῇ τὸ δένδρον ὑπὸ ἀνέμων* (166 d 2).
397 *ἔθνος τῶν χριστιανῶν · τάξις τῶν μοναχῶν* (166 d 3).
398 *γέρ. μέγ. ἀξιωθεὶς χαρισμάτων... ἔφθασε τὸ ὄνομα μέχρι τοῦ βασιλέως* (167 a).
399 *ἡ μέλισσα ὅπου ὑπάγει μέλι ποιεῖ* (167 b 1).
400 *Σατανᾶς σχοινοπλόκος ἐστίν* (167 b 2).
401 *φιλόπονος προσεῖχεν ἑαυτῷ καὶ συνέβη ἀμελῆσαι* (167 b 3).
402 *ἀδ. πειραζόμενος ἀπῆλθε πρὸς γέροντα καὶ ἀνέθετο πειρασμούς* (167 c).
403 *ὥσπερ ξενοπάροχος οὐκ ἰσχύει εἰσαγαγεῖν ξένον* (167 d 1-2).
404 *ἀδ. εὐλαβὴς πάνυ εἶχε μητέρα πτωχήν* (167 d 3).
405 *ἐὰν ἀπετάξω διὰ Θεὸν τοῖς κατὰ σάρκα* (168 a 1).
406 *ὡς ἐν παλαίσμασι γυμνάζεται ἀγωνιστής* (168 a 2).
407 *γεωργὸς πλούσιος θέλων διδάξαι τοὺς υἱούς* (168 b).

[1] Bousset, *op. cit.*, p. 10 (« am Anfang sehr lückenhaft ») et p. 12.

[2] Nous adoptons ce mode particulier de numérotation pour ces cinq pièces (éditées par F. Nau, *ROC*, t. 10, 1905, p. 409-414 — cf. *BHG*^{3} 1443 s, t), afin de ne pas avoir à modifier celle de Nau jusqu'au n° 392. Pour les n^{os} 393-400 de Nau, voir ci-dessous, n^{os} 421, 430-435, 438.

408 *παρὰ ποταμὸν ἔνθα Σιλουανὸς ἐν Παλαιστίνῃ ἔμενε, ἀδ. προσποιούμενος μωρίαν* (168 c).
409 *ἐν τ. χρόνοις Ἰουλιανοῦ τ. ἀντάρτου ὅτε κατῆλθεν ἐπὶ Περσίδα, ἔπεμψε δαίμονα* (169 c 1).
410 *Παφνούτιος ἐπίσκ. τῆς ἄνω Θηβαΐδος... ἐν καιρῷ διωγμῶν* (169 c 2).
411 *παραβάλλω μετὰ ἀδ. κ. οὐ θέλουσι φαγεῖν, ἐγὼ πεινῶ* (170 c 1).
412 *ἀδ. ἠρώτ. Ἰωσήφ· ἐὰν γένηται διωγμός* (170 c 2-3).
413 *πάλιν· θέλω καθίσαι μετά τινος <εἰς> κοινόβιον ἵνα ἡσυχάζω* (170 d 1).
414 *διατί ὅτε ἐξέρχομαι εἰς ἔργον ῥαθυμῶ;* (170 d 2).
415 *ἔλεγον περὶ ἀδ. ὅτι οὐδέποτε ἀπέστη τοῦ ἐργοχείρου* (171 a 1).
416 *στέφανος τοῦ μοναχοῦ ἡ ταπείνωσις* (171 a 2).
417 *τί ἐστι καταλαλιὰ καὶ τί τὸ κατακρίνειν;* (171 a 3).
418 *μὴ μαθὼν ψαλμοὺς ὡς μαθὼν ἐγίνωσκεν* (171 b).
419 *οἶδα γέρ. εἰς ὄρος καθήμενον μὴ λαμβάνοντα τίποτε παρά τινος* (171 c 1).
420 *τί ποιήσω τῇ ἀμελείᾳ μου;* (171 c 2).
421 = nº 393 de l'édition Nau, et supplément : *ἀπελθὼν πρὸς ἄλ. γέρ. παρεκάλει· συγκακοπάθησον* (171 c 3- d 1).
422 *ἀδ. ἦλθεν ἀπὸ Σκήτεως πρὸς τ. ἀβ. Ἀνόφωρ* (171 d 2).
423 *πῶς καρτερεῖς ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ;* (172 a 1).
424 *ἀδ. εὑρὼν ἐπὶ ποταμὸν χάρακα καλάμων ἡσυχάζοντα ἔπλεκε σεῖραν* (172 a 2).
425 *ἡ κέλλα αὐτοῦ φωτεινὴ ὑπῆρχε καθάπερ ἡμέρᾳ* (172 b 1).
426 *γέρων παρθένος οὐκ ᾔδει εἰ ἐκτίσθη πορνεία* (172 b 2).
427 *πολλά ἐστι τὰ τῆς πορνείας πάθη* (172 d).
428 *περὶ λογισμῶν τῆς ἐπιθυμίας γενομένων ἐν καρδίᾳ καὶ μὴ συντελουμένων* (173 a 2).
429 *πολεμοῦμαι ὑπὸ πορνείας — εἰ μὲν καλόν... εἰ δὲ σαπρόν...* (173 b 1).
430 = nº 394 de l'édition Nau
431 = id. nº 395
432 = nº 396 a (jusqu'à l. 4 : *προσκρούσαντος*) = B 173 b 2 - 174 a 1.
433 = id. nº 396 b
434 = id. nº 397
435 = id. nº 398
436 = id. nº 399
437 *τὰ μικρὰ περιφρονοῦντες εἰς μεγάλα ἐμπίπτομεν κακά* (174a2).
438 = nº 400 de l'édition Nau (174 c 1).
439 *ἀδ. εὗρεν ξύλον ἀποπεπτωκὸς ἀπὸ τῆς καμήλου* (174 c 2).
440 *μὴ ἐργαζόμενος, ἀδιαλείπτως δὲ προσευχόμενος... εὕρισκεν ἄρτον* (174 c 3).
441 *μονάζων ἦν ὑφ' ἑαυτοῦ ἔχων ἄλλον μονάζοντα* (175 a).
442 *ἄρχων τις ἔχαιρε τῇ θεᾷ τῶν κυνηγιῶν* (175 c 1).
443 *ὀφείλεις ἀπελθεῖν κ. ἐπισκέψασθαι τόνδε τὸν γέροντα* (175 c 2).
444 *μοναχὸς ἐὰν ὀλίγας ἡμέρας κοπιᾷ κ. πάλιν χαυνοῦται* (175 d 1).

445 *οὐχ ἕνεκεν καλῶν ἢ ὠφελείας κάθημαι ἀσθενῶν, ἀλλ' ἐν ταλαιπωρίᾳ* (175 d 2).
446 *ἐν τόπῳ ἐὰν δοκιμάσῃ καλόν τι ποιῆσαι καὶ μὴ ἰσχύσῃ* (175 d 3).
447 (*Εὐγενία*) *μόνον μετὰ Ἰησοῦ εἶναι* (175 d 4).
448 *Παΐσιος ἀδ. Ποιμένος εὗρε μικρὸν σκεῦος ὁλοκοτίνων* (176 a).
449 *κοινοβίου πατήρ· δέομαι μὴ χωρισθῆναι τῆς συνοδίας μου* (176 b).
450 *πλούσιος ἐν Ἰσραὴλ πλουτήσας ἐκ πλεονεξιῶν καὶ συκοφαντιῶν* (177 b).
451 *ἀναχωρ. διακριτικὸς ἤθελε μένειν εἰς τὰ Κελλία καὶ οὐχ εὑρίσκετο κελλίον* (177 c).
452 *ἐγένετο φιλάδελφος ἀγαπητικὸς μὴ λογιζόμενος κακόν* (178c).
453 *πῶς θλίβουσί με οἱ λογισμοί μου;* (178 d 2).

Περὶ πορνείας.

454 Cinq couronnes récompensent cinq tentations vaincues (178d3).
455 *ἀναχωρητὴς παρθένος γυναῖκα σχεδὸν ἀγνοῶν* (179 b).
456 *γέρ. εἰς κοινόβ. εἶδε παιδίον κ. οὐκ ἤθελε κοιμηθῆναι* (179 c 1).
457 *διάβολος ἔκρουσε εἰς κοινόβ. καὶ ὑπήκουσε παιδίον δοῦναι ἀπόκρ.* (179 c 2).
458 *οὐ φέρει Θ. τὰ παιδία εἰς ἔρημον, ἀλλ' ὁ Σατανᾶς* (179 d 1).
459 *κατέπλευσε πλοῖον ἐπὶ Δίολκον, ἐξελθοῦσα γυνή* (179 d 2).
460 *παρθένος εὐλαβὴς οἰκοῦσα ἐν πόλει ἔχουσα στρατιώτην γείτονα* (180 a).
461 *συμφωνηταὶ δύο ἐμόνασαν· συνέβη τὸν ἕνα κοινοβιάρχην γενέσθαι* (180 b).
462 *ἀναχ. γέγονεν ἐπίσκοπος μακροθυμῶς φέρων τὰ ἑαυτοῦ πταίσματα* (180 c).
463 *ὥσπερ εἰς πεζευομένην στρᾶταν οὐκ ἀνέρχεται χλωρόν* (180 d 1).
464 *ἀδύνατον ἐφ' ὅσον ἔχει τὴν γλυκύτητα τοῦ κόσμου* (180 d 2).
465 *πίνων ἐπάνω τριῶν ποτηρίων μὴ εὔξηται ὑπὲρ ἐμοῦ* (181 a 1).
466 *τὸ κεχρῆσθαι ἀδιαφόρως τῷ φαγεῖν κ. πιεῖν, τί γεννᾷ ἀνθρώπῳ;* (181 a 2).
467 *περὶ Σκητιωτῶν... οὐχ ὑπῆρχε ἔπαρσις ἐν μέσῳ αὐτῶν* (181 a 3).
468 *μὴ θῇς τράπεζαν πρὸ τῆς ὥρας μόνος ὤν* (181 b 1).
469 *ἔλεγ. ὅτι ὡμολόγησεν ἐν διωγμῷ κ. πολλὰ ἐβασανίσθη* (181b2).
470 *ὁ διάβολος τ. πρώτην πλήγην τῷ Ἰὼβ εἰς τὰ ὑπάρχοντα προσήνεγκε* (181 c 1).
471 *ὁ εἰσερχόμενος εἰς μυρεψόν* (181 c 2).
472 *ἐὰν ἴδῃς τινὰ ἐμπεσόντα εἰς ὕδωρ* (181 c 3).
473 *χρὴ ἄνθρωπον φυλάττειν τὸ ἔργον αὐτοῦ* (181 d).
474 *ἐὰν γένηται ἀνάμεσόν σου κ. ἄλλου λυπηρὸς λόγος* (182 a).

Περὶ τοῦ μὴ κρίνειν.

475 *ἀδ. ἠρώτ. τινα ὥστε συγκρῖναι λόγον γυμνασίας* (182 b).
476 *... ἐὰν... ἐρωτήσω ὅτι θέλω μεῖναι πρὸς τὸν δεῖνα* (182 c).
477 *ἀδ. ἐνέπεσεν εἰς πορνείαν, κ. εἶπεν· κακῶς ἐποίησεν* (182 c 2).
478 *οὐκ ἔστι ταύτης ἐντολῆς καλλίον τὸ μὴ ἐξουθενεῖν* (182 d).

479 *κοινοβιάρχης ἔχων πολλὴν δόξαν... τούτῳ Χριστὸς ὡς πτωχὸς παρέβαλεν...* (183 a).
480 *χλευαζόμενος ὑπὸ δαιμόνων ἐνόμιζεν ὅτι ἄγγελοί εἰσι* (183 c).
481 *ἤνεγκαν εἰς Σκῆτιν λάχανα κ. κολοκύνθια... ἵνα λάβωσιν* (183 d).
482 *δεῦρο, ἵνα νίψω τοὺς πόδας σοῦ* (184 a 1).
483 *κενοδοξία· σὺ ἐποίησας οὐρανὸν καὶ γῆν;* (184 a 2).
484 *ποιῶ τὰ πρέποντα καὶ οὐχ εὑρίσκω παράκλησιν* (184 a 3).
485 *οὐδέποτε προέβην βῆμα ποδός* (184 b 2).

Περὶ ταπεινοφροσύνης.

486 *λόγος Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου· πῶς εἰς τὴν σωτήριον ταπεινοφροσύνην...*

Περὶ τῶν ιβ' ἀναχωρητῶν[1].

487 *ἀναχωρηταὶ σοφοὶ καὶ πνευματικοί...* (185).

Περὶ τοῦ ἀββᾶ Μακαρίου τοῦ Πολιτικοῦ.

488 *τοῦ βασιλέως τῶν αἰώνων πλουσίως χαριζομένου...*

Περὶ τῶν β' γυναικῶν.

489 *εὐχομένου ποτὲ τοῦ ἀβ. Μακαρίου, ἦλθε φωνή· οὔπω ἔφθασας εἰς τὸ μέτρον...* (237 b).
490 *ἔλ. περὶ Ἀντωνίου· ἦλθε φωνή· οὔπω ἔφθασας εἰς τὸ μέτρον τοῦδε τοῦ σκυτέως...* (237 d).
490A (*Μακάριος*) *ὅτε ἤμην νεώτερος ἀκηδιάσας ἐξῆλθον εἰς ἔρημον...*
491 *τὸ ὄνομά ἐστι τὸ σῶζον ἢ τὸ ἔργον;* (187 d).
492 *ἀδ. ἀπῆλθε εἰς πόλιν πιπράσκων σκεύη... ἐκαθέσθη εἰς πυλῶνα πλουσίου μέλλοντος τελευτᾶν...* (188b).
493 *ἦν τις ἀσκητὴς ὑπὸ φιλαργυρίας πολεμούμενος...* (188 c).
494 *σταφυλαὶ ἠνέχθησαν τῷ ἀβ. Μακαρίῳ* (188 d).
495 *Ἀγάθων, Ἡράκλειος· εἰς Σκῆτιν καθεζομένων ἦλθεν ἀνάμεσον αὐτῶν μικροψυχία* (189 a).
496 *κακούργων ἐπιστάντων ἔθηκε νιπτῆρα* 189 b 1).
497 A Constantinople, un frère et les deux hommes riches (189 b 2).
498 *ὁ ἐπαινῶν μοναχὸν παραδιδεῖ Σατανᾷ* (190 a 1).
499 *ὁ ἔχων ταπείνωσιν ταπεινοῖ δαίμονας* (190 a 2).
500 *ἀδύνατον κτήσασθαι Ἰησοῦν εἰ μὴ διὰ κόπου* (190 b 1).
501 *ὅσα λογίζεται ἀπὸ οὐρανοῦ κ. κάτω μάτην* (190 b 2).
502 *ἐν καιρῷ παρουσίας ἀδελφῶν* (190 b 3).
503 *τί ἐστι καταλαλιά;* (190 b 4).
504 *ἀδ. εἰς τὰ Κελλία· πέμψον μοι κεραυνόν* (190 b 5).
505 *οὐχ ὁ ἑαυτὸν εὐτελίζων ἐστὶ ταπεινόφρων* (190 c 1).
506 *καλὸν οἰκῆσαι ἐν ἐρήμῳ;* (190 b 2).
πῶς δύναται οἰκῆσαι καταμόνας; (190 d 1).
ἐὰν γένηται ἀνάγκη εἰς συντυχίαν γυναικὸς ἐλθεῖν (190 d 2).
507 *ποίῳ λογισμῷ δύναται παύσασθαι ἀπὸ καταλαλιᾶς;* (191 a 1).
τί εἰσι τὰ νυκτερινὰ φαντάσματα; (191 a 2).
τί ποιήσει ἵνα λάβῃ χάρισμα ἀρετῶν; (191 a 3).

[1] Cf. notre édition de ce texte dans *Anal. Boll.*, t. 76 (1958), p. 419-427.

508 *πῶς δύναται ἄνθρ. γνῶναι ὅτι προσδεκτὴ ἡ εὐχή;* (191 b).
509 *Ζήνων μικροφυὴς ἦν καὶ ἰσχνὸς σώματι* (191 c 1).
510 *τινὶ πλησίον μείναντι τοῦ ἁγ. Ζήνωνος συνετύχομεν* (191 c 2, 193 a).
511 *οὐαὶ τῷ ἔξω ἀπὸ τοῦ ἔσω* (193 c 1).
512 *ἀδ. ἐν ἐρήμῳ ὠχλήθη ὑπὸ πορνείας... εὗρε φωλεὸν ὑαίνης...* (193 c 2).
513 *μοναχοῦ οἰκοῦντος ἐν Σκήτει προβληθεὶς ὁ υἱὸς ἀρχέπους* (sic) *κατεσχέθη...* (193 d 1).
514 *ἐργαζόμενος πολὺ... τὸ λοιπὸν διεδίδου πτωχοῖς* (193 d 2).
515 *πᾶσα πονηρία μὴ τετελεσμένη οὐκ ἔστι πονηρία* (194 a).
516 *ἀναχωρητὴς βοσκόμενος μετὰ τῶν βουβάλων* (194 b).
517 *Φιλόρομός τις ὀνόματι...* (194 c, 195 a 1).
518 (*Ἀντώνιος*) *καθεζομένου ἐγγὺς τοῦ ἀβ. Ἀρφὰτ παρέβαλε παρθένος* (195 a 2).

Περὶ κατανύξεως.

519 *ἀδ. ἐν τῷ Σινᾷ ὄρει εὗρε ξύλον ἐπιγεγραμμένον* (195 b).
520 *τούτου πλησίον ἔμεινε ἄλλος ἀδ. ὀνόματι Ἐλισσαῖος*[1] (195 c).
521 *δύο ἀδ. ἐν ὄρει τ. Νιτρίας... ἔδωκεν Θ. χάρισμα δακρύων κ. κατανύξεως* (196 c).
522 *ἄλλος εἰς Ῥαϊθοῦ· θλίβομαι ὅτι ἀπολύω ἀδ. εἰς διακονίαν* (196 d).
523 *ἀδ. σπουδαῖος ποιῶν τ. κάνονα μετὰ τ. ἰδίου ἀδ. ἐνικᾶτο ὑπὸ τῶν δακρύων* (197 a).
524 *εἰς τὸ Σινᾶ ὄρος· πῶς ὀφείλω εὔχεσθαι;* (197 b 1).
525 *πάλιν· καλὸν τὸ ἐκτείνειν χεῖρας εἰς προσευχήν* (197 b 2).
526 *ἀδ. μικρὸς ἐπέμφθη ἀπὸ τ. ἀβ. πρός τινα ἔχοντα κῆπον εἰς τὸ Σινᾶ* (197 b 3).
527 *ἀδ. εἰς τὸ ὄρος τῶν Ἐλαιῶν κατῆλθε εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν καὶ προσελθὼν τῷ ἄρχοντι* (197 d).
528 *ἦν τις ταξεώτης ἐν Σκυθοπόλει* (198 a).
529 *εἰς Ῥαϊθοῦ γέρ. πονικὸς καθήμενος τοιαύτην νῆψιν εἶχεν* (198 b).
530 *τούτου πλησίον ᾤκει Φαρανίτης ὀνόματι Ἀρέθας ἀμελέστερος* (198 c).
531 *αὕτη δὲ ἡ συνήθεια καὶ ἐργασία τοῦ γέροντος* (198 d 1).
532 *ἀδ. αἰγύπτιος πολεμούμενος εἰς πορνείαν παρεκάλει γέρ. εὔξασθαι ὑπὲρ αὐτοῦ* (198 d 2).
533 *ὀφείλει μον. μετὰ ἀδ. πάντοτε προσέχειν κάτω* (199 a).
534 *ἐὰν ἴδῃς τινὰ γελῶντα ἢ ἐσθίοντα, μὴ κρίνῃς αὐτόν* (199 b 1).
535 *ὅμοιοι οἱ πονηροὶ λογισμοὶ μυιῶν εἰσερχομένων εἰς οἶκον* (199 b 2).
536 *ταῦτα μετανοοῦντι πρέπουσι· ἰδιάσαι, μεριμνῆσαι...* (199 b 3).
537 Théodore de Canopos. Parabole sur les larmes et la componction (199 c).
538 La fuite au désert : *υἱὸς Μωυσέως, υἱὸς Ἀδάμ* (200 a).

[1] (*Ὀν. Ἐλ.*) ita cod. *Burney 50*, vol. II, fol. 49 ; *ἐλίσιος τυγχάνων* N.

539 *ἄνθρ. ἑκουσίως εἰς θλῖψιν, μετὰ τῶν μαρτύρων* (200 b).
540 *πορνεύων εἰς τὸ ἴδιον σῶμα ἁμαρτάνει · δακρύων τὸ σῶμα καθαρίζει* (200 c 1).
541 (*Εὐλόγιος τ. Ἐνάτου*) *ἀδ. οἰκῶν εἰς τὰ Κελλία καὶ ποιήσας κ' ἔτη σχολάζων τῇ ἀναγνώσει* (200 c 2).
542 *παιδίον βάλλον λόγον μεταξὺ τῶν μειζοτέρων* (200 d 1).
543 *παιδεύσατε παιδία ἵνα μὴ παιδεύσωσιν ὑμᾶς* (200 d 2).
544 *παγὶς τοῦ διαβόλου τὰ παιδία* (200 d 3).
545 *ὅπου οἶνος καὶ παιδία οὐ χρεία τοῦ Σατανᾶ* (200 d 4).
546 *μέλλοντι τελευτᾶν, ἐπιστὰς Σατανᾶς λέγει · ἐξήλασάς με* (200 d 5).
547 *ἀδελφὸς ἀπετάξατο σὺν τῷ ἰδίῳ πατρὶ κατὰ σάρκα* (200 d 6).
548 *πῶς ἔρχεται ἀνθρώπῳ τὸ κλαίειν;* (201 b).
549 *ἦλθε ἀπὸ Σκήτεως ἐν Θηβαΐδι εἰς κοινόβ. τ. Ταβεννησιωτῶν* (201 c).
550 (*ὅρος τ. Φέρμης*) *τί ποιήσω ὅτι ἀπόλλεταί μου ἡ ψυχή;* (201 d).
551 *γέρ. εἰς τὰ Κελλία τὰ λεγ. ἐρημικὰ ἔξωθεν Ἀλεξανδρείας, πάνυ ὀξύχολος κ. ὀλιγόψυχος* (202 b).
552 *ταπείνωσις χωρὶς κόπου ἔσωσε πολλοὺς* (202 d).
553 *λαλεῖν περὶ πίστεως κ. ἀναγινώσκειν δόγματα ξηραίνουσι κατάνυξιν* (203 a 1).
554 Le moine qui prévient les voleurs de l'arrivée des frères... (203 a 2).
555 *τί τὸ ὑπὲρ ἄργου ῥήματος διδόναι λόγον;* (203 a 3).
556 *γέροντι μεγ. συνῴκει ἀδ. ἀμελέστερος* (203 b).
557 *ἀδ. λιβυκὸς πρὸς Σιλουανόν · ἐχθρὸν ἔχω κακὰ ποιήσαντα* (203 c).
558 *Λογγῖνος · ποία ἀρετὴ μείζω πάντων;* (203 d).
559 *πάλιν · ὥσπερ ὁ νεκρὸς οὐκ ἐσθίει* (204 a 1).
560 *πάλιν · ἡ νηστεία ταπεινοῖ σῶμα* (204 a 2).
561 *εἶχε Λογγῖνος κατάνυξιν ἐν τῇ εὐχῇ κ. ψαλμῳδίᾳ* (204 a 3).
562 Le démon de la *καταλαλιά* prévient la rencontre des frères (204 b 1).
563 *οὐδὲν χαλεπώτερον συνηθείας κακῆς* (204 b 2).
564 *ἀδ. οἰκῶν ἐν κελλίῳ πολλάκις ἤρχετο εἰς ῥαθυμίαν* (204 b 3).
565 *π. Σεραπίωνος · ὁ βίος αὐτοῦ ὡς ἑνὸς τῶν πετεινῶν* (204 c 1).
566 *ἄλλοτε ἐν Ἀλεξανδρείᾳ συνήντησε ῥιγῶντι πτωχῷ* (204 c 2).
567 (*Μαρκελλῖνος*) *μέλλων ἐξελθεῖν τῇ κυριακῇ* (205 a).
568 (*Ἀρσένιος*) *διὰ τί τινες καλοὶ ἀποθνῄσκειν μετὰ θλίψεως* (205 b 1).
569 *πῶς ἔχεις, πάτερ; κακῶς* (206 b 1).
570 (*Ζήνων*) *λόγον διδεῖ μον. Θεῷ ὑπὲρ ὧν λαμβ. ἀγάπην* (206b2*a*).
571 *ἦλθεν εἰς Ῥαϊθοῦ πλούσιος καὶ ἔδωκεν ἀγάπην* (206 b 2 *b*).
572 *μελετῶν ἐν ψαλμοῖς ὅμοιος ζητοῦντι βασιλέα* (206 c 1).
573 *ἐν ἐρήμῳ ἡσυχάζων μὴ λογίζου ὡς μέγα τι ποιῶν* (206 c 2).
574 *ἐν Σκήτει, ἀδ. σπουδαῖος εἰς λειτουργίαν, ἀμελὴς εἰς λοιπά* (206 c 3).

575 *συνήθισον κατὰ μικρὸν τὴν καρδίαν σου περὶ ἑνὸς ἑκάστου* (206 d 1).
576 *ἀδ. ἀκούων ἀρετὰς ἁγίων ἔσπευδε αὐτὰς ἐκτὸς πόνου κατορθῶσαι* (206 d 2).
577 *ἐάν ἐστι ἄνθρ. ἀγωνιστής, ἀπαιτεῖ Θ. ἵνα μὴ ἔχῃ προσπάθειαν* (207 a).
578 *γευσάμενος τῆς γλυκύτητος τῆς ἀκτημοσύνης* (207 b 1).
579 *ὁ τ. ὕλην μὴ μισήσας πότε δύναται μισῆσαι τ. ἑ. ψυχήν;* (207 b 2).
580 *ἐὰν κάμῃ ἄνθρ. εἰς τὸ διαπαντὸς ἐλέγχειν τ. ἑ. ψυχήν* (207 b 3).
581 *οὐαί σοι ψυχή, ὅτι ἐσυνήθισας ἐρωτᾶν μόνον* (207 b 4).
582 *ἀδ. εἰς τὰ Μονίδια πολλάκις ἔπιπτεν εἰς πορνείαν* (207 c).
583 *ἀδ. ἐκάθητο καταμόνας ἐν τῇ αὐτῇ μονῇ τῶν Μονιδίων* (208 a).
584 *ἀδελφὸς ὀχλούμενος ὑπὸ λογισμῶν πονηρῶν ἐθλίβετο* (208 d 1).
585 *ἀσκητὴς εἰς τὸ Ἔννατον Ἀλεξ. ἔπεσεν εἰς ἁμάρτημα κ. ἀπὸ ῥαθυμίας εἰς ἀπόγνωσιν...* (208 d 2).
586 *ἐφάνη αὐτῷ Σατανᾶς λέγων· εἰς κόλασιν ὑπάγεις* (209 a 1).
587 *ἀδ. παρέβαλέ τινι ἐν λαύρᾳ τοῦ Δουκᾶ ἄνωθεν Ἰεριχώ...* (209 a 2).
588 *πῶς ἡ γενεὰ ἡμῶν οὐ δύναται κρατῆσαι ἄσκησιν πατέρων;* (209 c).
589 *γέρ. ἐν Συρίᾳ ἐν ὁρίοις Ἀντιοχείας εἶχε ἀδ. πρόχειρον εἰς τὸ κρῖναι* (209 d).
590 *ὁ κλέπτων ἢ ψευδόμενος — ὁ δὲ μνησικακῶν* (210 a).
591 à Nitrie, un frère dont le voisin pleure sans cesse ses péchés (210 b).
592 *γέρων τις ἐκάθητο ἐπὶ τὸν κόλπον τοῦ μακ. Ἀντωνίου ἐκεῖθεν τοῦ Κλύσματος,*
/1 *καὶ ἐν μιᾷ ἀπῆλθεν εἰς Αἴγυπτον διὰ χρείαν* (210 c)
/2 *ὅταν ἐμπέσῃ ἄρτος καθαρὸς ἄφες αὐτόν* (211 b)
/3 *μὴ ἔχῃς ἐν τῷ κελλίῳ ἱμάτιον κρεμάμενον*
/4 *μὴ κτήσῃ χρυσίον ἐν τῇ ζωῇ σου*
/5 *ἐὰν εἴπῃ σοι λογισμ. εἰς ἑορτὴν ποιῆσαι βρώματα* (211 c)
/6 *ἐὰν ἀκούσῃς περί τινος μισοῦντός σε*
/7 *ἐὰν ἔχῃς κελλίον χωροῦν μόνην τ. κεφαλήν σου* (211 d)
/8 *ἐὰν ἐξέλθῃς καὶ παραβάλῃς πούποτε*
/9 *ἐὰν παραβάλωσί σοί τινες καὶ ἴδῃς ἀπὸ μήκοθεν*
/10 *ἐὰν πένθος κτήσασθαι θέλῃς*
/11 *ἐὰν κτήσῃ βιβλίον, μὴ κοσμήσῃς τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ*
/12 *σκεῦος ἀργυροῦν ἢ χρυσοῦν*
/13 *ἱμάτιον καινὸν μὴ ἀνέλθῃ εἰς τὸ σῶμά σου*
/14 *ἐγχειρίον μὴ κρεμάσῃς εἰς τ. ζωνήν σου* (212 a)
/15 *ἁπλῶς πάντα καὶ ἡ στρωμνή σου*
/16 *ἐὰν ἴδῃς σκεῦος ἢ ἐργάλειον*
/17 *ἐὰν ἔχῃς σκεῦος ἢ μάχαιραν*
/18 *ἐὰν ὀκνήσῃς ἀναστῆναι τῇ νυκτί* (212 b)
/19 *ἐὰν καταλαλήσῃς τοῦ ἀδελφοῦ σου*

/20 *ἐὰν ἐνέγκῃ σοί τις ἀγάπην*
/21 *ἐὰν ἀκούσῃς τὰς μεγάλας πολιτείας τ. πατέρων* (212 c)
/22 *ἐὰν πράξῃς ἁμαρτίας σωματικάς*
/23 *ἐὰν εἰς ἔρημον οἰκῇς*
/24 *ἐὰν δώσῃς ἀγάπην* (212 d)
/25 *ἐὰν πορνεία πολεμεῖ τὸ σῶμά σου*
/26 *ἐν παντὶ ἔργῳ σου... ἵνα λέγῃς* (213 a)
/27 *ἐὰν ἐπιλάβῃς ἄσκησιν* (213 b)
/28 *ἐὰν παραβάλῃς γέροντι καὶ γένηται εὐχή* (213 c)
/29 *ἐὰν εἴπῃ σοι ἀδελφὸς μυστήριον*
/30 *ἐὰν μὴ ἔχῃς κατάνυξιν*
/31 *ἐὰν λείψῃ σοι ἡ χρεία τοῦ σώματος*
/32 *ἐὰν δώσῃ σοι ἄνθρ. ἀγάπην* (213 d)
/33 *ἐὰν ἐπαινέσῃ σε ἄνθρ. εἰς πρόσωπον*
/34 *συνήθισον ὀφθαλμοὺς μὴ βλέπειν εἰς σῶμα ἀλλότριον*
/35 *ἐὰν χαρίσηταί σοι ὁ Θεὸς πένθος*
/36 *ἐὰν πολεμῇ σε ἡ ψυχὴ εἰς βρώματα* (214 a)
/37 *ἐὰν ἐρωτᾷς πατέρας καὶ ἀκούσῃς λόγον Θεοῦ*
/38 *ἐὰν πέσῃς εἰς πορνείαν* (214 b)
/39 *ἐὰν ἴδῃς τὸν ἀδελφὸν πίπτοντα*
/40 *ἐὰν καταλαλήσῃ ἀδ. ἀδελφὸν ἔμπροσθέν σου*
/41 *ἐὰν ἀσθενήσῃς καὶ αἰτήσῃς πρᾶγμα λαβεῖν*
/42 *ἐὰν ἴδῃς ὅτι Θεὸς πρὸς χρόνον ἐχάρισατό σοι κατάνυξιν* (214 c)
/43 *ἀνιστάμενος ἀπὸ τοῦ ὕπνου*
/44 *ἐὰν δὲ ἴδῃς φαντασίαν γυναικῶν* (214 d 1)
/45 *ἀνακείμενος ἐν τῇ κλίνῃ σου*
/46 *ἐὰν μὴ ἔχῃς ταπείνωσιν πνευματικήν* (214 d 2)
/47 *ἐὰν ἐργάσῃ ἐργόχειρον ἐν τῷ κελλίῳ*
/48 *ἐὰν παραβάλῃς πούποτε, μὴ θέλῃς δεῖξαι τ. πολιτείαν*
/49 *ἐάν ἐστι τὸ σῶμά σου ἀσθενές* (215 c)
/50 *ἐὰν ὀχλῶσί σε ῥυπαροὶ λογισμοί*
/51 *ἐάν εἰσι ἐν τῷ τόπῳ ὅπου οἰκεῖς μνήματα* (215 d)
/52 *ἐὰν αἰτήσῃ σε ἄνθρ. εὔξασθαι ὑπὲρ αὐτοῦ*
/53 *ἐὰν ἀκούσῃς περί τινος ὑβρίσαντός σε* (216 a)
/54 *ἐὰν βαρηθῇς πρὸς ὥραν ἀπὸ βρωμάτων*
/55 *ἐὰν ἀκμὴν νεώτερος εἶ, φεῦγε τὸν οἶνον* (216 b)
/56 *ἐὰν κρατηθῇς εἰς ἀγάπην*
/57 *ἐὰν εἰς ἔρημον κάθῃ* (216 c)
/58 *ἐὰν ὑπάγῃς ἐρωτῆσαι πατέρα περὶ λογισμῶν*
/59 *ἐὰν παραβάλῃ σοι ἀδ., ἔπαρον τὸ πένθος* (216 d)
/60 *ἐὰν λογισμὸς ὑπερηφανίας ὀχλήσῃ σοι*
/61 *ἐὰν πέσῃς εἰς ἁμαρτίαν κ. ἐπιστρέψῃς*
/62 *ὅταν ἴδῃ Σατανᾶς τὸν Θεὸν ἐλεοῦντά σε* (217 a)
/63 *ἀγάπησον τὴν πτωχείαν πολύ* (217 b)
/64 *τοῦτο γὰρ λέγω ὅτι ἐὰν μὴ μισήσῃ ἄνθρ. τὸ ἴδιον σῶμα ὡς ἐχθρὸν...*
... ἕκαστον γὰρ μέγα κακὸν ἀπὸ μικροῦ ἔρχεται

καὶ τότε γίνεται μέγα· ὁ δὲ Κύριος συνετίσει ἡμᾶς εἰς τὸν φόβον αὐτοῦ (217 d 1).

593 *γέγραπται περὶ Σολομῶνος ὅτι φιλογύναικος* (217 d 2).

594 *ἐὰν θέλῃ τις ἡσυχάσαι ἢ εἰς ἔρημον... ἢ εἰς λαύραν* (217 d 3).

595 *ἔπαρον τ. πειρασμοὺς καὶ οὐδεὶς ἅγιος* (218 a).

596 Daniel de Scété, CLUGNET nº 1 (cf. *BHG*³ 2100 etc.) (218 b 1) (suivi d'autres récits de Daniel).

597 *ἠκούσαμεν παρά τινων ἁγίων τὸν Χριστὸν ἐχόντων ἐν ἑαυτοῖς* (218 b 2).

598 *ἀποκρισιάριος κοινοβίου· συνέβη ἐμπεσεῖν εἰς ἀκολασίας βόρβορον...* (219 b).

599 *(Παῦλος ὁ ἁπλοῦς) ἔσχον μαθητὴν καὶ περιέπιπτεν ἐν ἁμαρτίαις* (220 a).

600 *('Αθανάσιος) λέγει τις ὑμῶν· ποῦ ἐστι διωγμὸς εἰς τὸ μαρτυρῆσαι* (221 a).

601 *(Μακάριος) τί κρίνεις τοὺς φονεῖς...;* (221 c).

602 *τὸν ὀκνηρὸν καὶ τὸν ἀργὸν οὐ θέλει ὁ Θεός* (222 a 1).

603 *('Αντώνιος) οἱ ἀρχαῖοι ἐξῆλθον εἰς ἔρημον καὶ γεγόνασι ἰατροί* (205 b 2).

604 *Θεὸς ἀνέχεται τῆς ἁμαρτίας τοῦ κόσμου* (205 c).

605 *ἠρωτήθη περὶ τοῦ ἐνυπνιάζεσθαι ὡσανεὶ μίξιν γυναικός* (222 a 2).

606 *ἀδ. συλούμενος ἔλεγε· τάχυνον πρὶν ἐλθεῖν τοὺς ἀδελφούς* (222 a 3).

607 *ἐπιστάντων κακούργων κατὰ τ. καιρὸν τ. συνάξεως* (222 a 4).

608 *δύο ἀδελφῶν συνοικούντων ἀλλήλοις... / ἄλλος τις ἐπὶ τῆς παιδίσκης...* (222 b-c 1).

609 *ἄλλος τοῦ ἀδ. καταλείψαντος τὴν μοναδικὴν πολιτείαν* (222c2).

610 *ἀδ. δδεύοντος καὶ πλανηθέντος τῆς δδοῦ* (222 d).

611 *ἠκούσαμεν περί τινος ἐνδέους κ. χρήζοντος* (223 a 1).

612 *ἠρωτήθησαν οἱ γέρ. τ. Σκήτεως διὰ τ. πορνείαν* (223 b 1).

613 *καλὸν τὸ παραβάλλειν γέρουσι ἢ τὸ ἡσυχάζειν;* (223 b 2).

614 *ἀπῆλθον ἀδελφοὶ εἰς τὸ ὄρος τ. Διόλκου καθίσαι* (223 c).

615 voyage d'un moine égyptien vers Athènes (223 d).

616 *ἐμίσησα τῶν νεωτέρων τὰς κενοδοξίας* (224 a 1).

617 *ἀδ. ὑπὸ λύπης κρατούμενος ἠνάγκαζε τ. ἀβ. Νόνον* (224 c).

618 *ἦν τις ἐν ἐρήμῳ κ. ἐκτήσατο χάρισμα προορατικόν* (224 d).

619 *ἀββᾶς ἀνεχώρησε σὺν ἀδ. εἰς ἔρημον καὶ ἦσαν τὰς ἓξ ἡμέρας...* (225 d).

620 *παρεκάλει τ. Θ. ἵνα ἀξιώσῃ γενέσθαι ὡς 'Ισαάκ* (226 a).

621 à une rencontre, un vieillard porte son *κερβικάριον* sur l'épaule (228 a).

622 deux amis, devenus moines, se séparent, mais meurent en même temps (228 b).

623 *καλόν ἐστι μεσάσαι ἀντιλογίαν ἀδελφῶν;*

624 *πῶς δύναται ἄνθρ. οἰκῆσαι καταμόνας;*

625 *δὸς πρόθεσιν καὶ λαμβάνεις δύναμιν* (228 d 2).

626 *καλόν ἐστι ἐκλαβεῖν τὰς ἁγίας Γραφάς;* (228 d 3).

627 *διὰ τί οὐ δύναμαι οἰκῆσαι μετὰ ἀδελφῶν;* (229 a 1).
628 *χώρας τινὸς ἐτελεύτησεν ὁ ἐπίσκοπος* (235 c).
629 *διηγ. περὶ τ. ἀβ. αὐτοῦ ὅτι, γενομένης ἐννάτης ὥρας, ἐπείνασε κ. ἐθέλησε γεύσασθαι* (236 c 1).
630 *οἱ ἄγγελοι ψάλλουσιν... χρὴ νήφειν* (236 c 2).
631 *παρεκάλεσε τ. Θ. ἵνα πληροφορήσῃ εἰς ποῖον ἔφθασε μέτρον* (236 d).
632 *δαίμων εἰσελθὼν εἰς τὸ κοιτωνάριον ἀπεστήθιζε τοὺς Ἀριθμοὺς τὸ βιβλίον* (237 a).
633 *τί ἐστι τὸ θέλημα καὶ τί τὸ βιάζεσθαι ἑαυτόν;* (229 a 2).
634 *ἡ ἔρις παραδιδεῖ τ. ἄνθρ. τῇ ὀργῇ...* (229 b).
635 *εὖξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, ὅτι ἀσθενής εἰμι* (229 c 1).
636 *πῶς δύναται ἄνθρ. λαβεῖν τὸ χάρισμα τοῦ ἀγαπᾶν τ. Θεόν;* (229 c 2).
637 *ἡ εὐχαριστία πρεσβεύει ὑπὲρ τῆς ἀδυναμίας* (229 c 3).
638 *καλὸν τὸ ἐξομολογεῖσθαι πατράσι τοὺς λογισμούς* (229 d 2).
639 *περὶ ἐπισκόπου· ζητήσατε τὸν πρεσβύτερον τοῦ χωρίου* (230 b).
640 diacre de Constantinople qui renia le Christ et pratiqua la magie (230 d).
641 *ἦν μοναχ. ἐν Θηβαΐδι ἀκροτάτην ἄσκησιν κ. πολιτείαν ἔχων* (231 a).

π ε ρ ὶ τ ο ῦ ἀ β β ᾶ Δ ο υ λ ᾶ.

642 Daniel de Scété, récit, CLUGNET nº 11 (233 c).
(Lacune, 1 fol.?)

[643]
... ὅτι βασιλείαν οὐρανῶν οἶδε προξενεῖν διὰ τῆς χάριτος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.
644 *ἀδ. ἐν κοινοβίῳ ὑποτασσόμενος... ἐκέρδαινεν ἐννέα καὶ ἐλυπεῖτο εἰς ἕν.*
[645] (Lacune.)
... | νηρα τροφὴ λογισμοὶ φαῦλοι ἐν διαφόροις ἁμαρτίαις καὶ σφάλμασιν ἀνθρώπων.
646 *ἐὰν ῥῆμα ἀνέλθῃ ἐπὶ καρδίαν ἀδελφοῦ ἐν τῷ κελλίῳ.*
647 *(Ποιμήν) ἡ ἀρχὴ καὶ τὸ τέλος ἐστὶν ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ.*
648 *(Ὑπερέχιος) ἐνθύμησίς σου διαπαντὸς ἔστω ἐν βασιλείᾳ οὐρ.*
649 *πάλιν· ζωὴ μοναχοῦ κατὰ μίμησιν ἀγγέλου.*
650 *σπούδασον ἐπιμελῶς μὴ ἁμαρτάνειν.*
651 *οὐ δεῖ μεριμνᾶν οὐδὲν εἰ μὴ φόβον Θεοῦ.*
652 *ἀπὸ μικροῦ ἕως μεγάλου ὧν πράττω ἐννοῶ εἰς τ. καρπόν.*
653 *νήψωμεν, γρηγορήσωμεν προσευχαῖς σχολάσωμεν.*
654 *σὺ ἀφῆκας τὸ μέγα ἐργάλειον χαμαί, ὁ φόβος Θεοῦ.*
655 *τις ποτὲ ἀνασειστὴς ὁδεύων εὗρε γέροντα μόνον καθήμενον.*
656 *ἡ γῆ ἐν ᾗ ἐνετείλατο Κύριος ποιεῖν — ταπεινοφροσύνη.*
657 *ἐὰν ἀδ. εἰσάξῃ λόγους ἔξωθεν πρός με;*
658 *τί ἐστι ταπείνωσις; ἐὰν συγχωρήσῃς πρὸ τ. μετανοῆσαι.*
659 *ἐν παντὶ πειρασμῷ μὴ μέμφου ἄνθρ. ἀλλὰ σεαυτόν.*
660 *οὐδέποτε τὴν τάξιν παρέβην εἰς ὕψος περιπατῆσαι.*

661 ἀδ. ἠρ. *Ποιμένα διὰ τὰ πάθη τὰ σωματικά.*
662 (*Παλλάδιος*) *δεῖ τὴν κατὰ Θεὸν ἀσκουμένην ψυχήν.*
663 *ἐὰν ἴδῃς ἀδελφὸν ἁμαρτήσαντα, μὴ εἰς αὐτ. λάβῃς τ. αἰτίαν.*
664 (*Εὐάγριος*) *ὅταν ἀθυμεῖς προσεύχου.*
665 *πάλιν · ὅταν λογισμὸς ἐφιστῇ τῇ καρδίᾳ πολέμιος.*
666 *ἀρχὴν ὁ Σωτὴρ θλῖψιν καὶ στενοχωρίαν ἔσχεν.*
667 (*Ὑπερέχιος*) *δένδρον ζωῆς... ταπεινοφροσύνη.*
668 *θέλω διδαχθῆναι ἢ διδάξαι.*
669 *μὴ δίδασκε πρὸ καιροῦ.*
670 *Ἰωάννης Χρυσόστομος · καθεζομένου εἰς ἀνάγνωσιν λογίων Θεοῦ.*

§ 3. — Structure de la série des anonymes (Nau).

Il suffit de jeter un coup d'œil rapide sur l'analyse du *Coislin 126*, que nous venons de donner, pour se persuader du caractère compilatoire de cette série. Il y apparaît avec évidence que nombre de récits y ont été inclus, conformément à l'aveu du copiste du *Pré spirituel*, *ὡς ὁμοίαν ἔχοντα τὴν διήγησιν* [1]. Mais il faut tenter de déterminer avec plus de précision les différentes « couches rédactionnelles » qui constituent la série dans l'état où nous l'avons actuellement sous les yeux. Notre but est de chercher à distinguer, dans cette masse informe, les éléments constitutifs de la série des anonymes dans son état primitif, c'est-à-dire dans l'état où elle se trouvait au moment où fut composée la première collection complète dont parle le *Prologue*. Tel est l'objet de la présente recherche.

Il n'est pas inutile, pensons-nous, de préciser que les conclusions auxquelles nous espérons aboutir n'ont nullement la prétention d'être rigoureusement exactes. La « matière apophtegmatique » est trop imprécise et la liberté dont usaient les scribes trop grande pour qu'il soit permis d'espérer autre chose que des conclusions approximatives. Il ne paraît même pas, à première vue, évident qu'une étude complète de la tradition manuscrite grecque, enrichie d'une étude des traditions parallèles des autres langues, orientales et latine, puisse autoriser un jour des conclusions absolument rigoureuses.

Les éléments dont nous disposons pour notre analyse sont les suivants :

1. Renseignements que fournit cette série sur elle-même, par ses titres, la forme des pièces qu'elle contient, l'inégalité de la répartition de quelques apophtegmes nominatifs au milieu des anonymes, etc.

2. Comparaison — valable pour certains éléments au moins — avec divers petits groupes de « paroles édifiantes » ou « récits utiles à l'âme », ces *varia monastica* que l'on rencontre disséminés dans les *codices* monastiques, et que nous avons déjà mentionnés précédemment.

[1] *Coislin 257*, fol. 79ᵛ (cf. *supra*, p. 63).

3. Comparaison avec le choix et l'ordre de ces mêmes apophtegmes anonymes, tels qu'on les rencontre dans les collections systématiques. Ce deuxième type de collection n'ayant pas encore été examiné, nous n'en retiendrons présentement que ce qui est indispensable à notre démonstration. Nous l'utiliserons suivant trois de ses formes, chacune n'étant ici représentée que par un seul témoin : forme *brève*, telle qu'on la lit dans la traduction latine de Pélage-Jean (= PJ) ; forme *moyenne*, représentée par le manuscrit de Milan, *Ambros. gr. C 30 Inf.* ; forme *longue*, représentée par le manuscrit *Coislin 127* [1].

L'utilisation combinée de ces trois critères autorise, croyons-nous, à distinguer neuf Sections dans cette série des anonymes. Nous justifierons cette distinction au fur et à mesure de notre étude. Ce sont les suivantes :

Section I = N 1 à 88.
Section II = N 89 à 132.
Section III = N 132 A à 132 E.
Section IV = N 133 à 369.
Section V = N 370 à 485.
Section VI = N 486 à 489.
Section VII = N 490 à 595.
Section VIII = N 596.
Section IX = N 597 à 670.

Première Section. — N 1 à 88 (fol. 158-183^{v}).

L'unité de cette première section n'apparaît pas clairement, bien qu'elle fasse un tout se distinguant nettement de la section suivante. Le début, au moins jusqu'à N 16, se caractérise par une forte proportion de pièces nominatives : N 1-3. 9. 11. 14-16, respectivement attribuées à Athanase, Grégoire, Bessarion, Théodote, Zoïlos, Arsène et Macaire. De plus, certaines autres se présentent actuellement sous forme anonyme, bien qu'on les trouve parfois ailleurs attribuées à tel ou tel moine déterminé [2]. Il est pour le moins surprenant de voir une collection d'anonymes commencer par une telle masse de pièces nominatives. Ce fait paradoxal rend probable l'hypothèse suivante : puisqu'il est logiquement inadmissible qu'une série d'*anonymes* commence par des apophtegmes *nominatifs*, ne serions-nous pas ici en présence de pièces supplémentaires à la série alphabétique ? Ainsi serait expliqué à la fois leur grand nombre et leur situation

[1] Nous verrons plus tard que cette forme dite « longue » représente en réalité une collection alphabético-anonyme retransposée dans la structure systématique (cf. *infra*, Troisième Partie, ch. I).

[2] N 10 = *Poemen* S 5 (cf. *supra*, p. 30) ; N 19 est attribué à Macaire par le *Coislin 283*, fol. 66^{v} ; N 27 appartiendrait à Jean Colobos, d'après le panégyrique copte de Zacharie (éd. E. Amelineau, *Histoire des Monastères de la Basse-Égypte*, dans « Annales du Musée Guimet », t. 25, 1894, p. 346).

en tête de la série des anonymes, c'est-à-dire à la fin de la série alphabétique [1].

Cette section se continue par une suite de pièces qui ne sont pas tant des apophtegmes que des récits monastiques divers, dont certains s'appellent par identité de thème. Ainsi, N 78-81 constituent un petit groupe de pièces de forme parénétique, qui pourraient fort bien d'ailleurs être des extraits d'une unique homélie ; N 49-50 sont deux récits sur la fornication, situés dans un cadre topographique voisin ; N 31-32 sur le péché de fornication chez des évêques, et N 46-48 chez des hommes du monde ; N 37-40 constituent un petit groupe de récits sur des *Magistriani*, avec un titre particulier, *περὶ μαγιστριανῶν*. Une autre pièce, N 55, est aussi précédée d'un titre : *περὶ τοῦ σχήματος τοῦ ἁγίου τῶν μοναχῶν* [2].

Tous ces petits groupes assez nettement différenciés et que l'énumération que nous venons de faire n'épuise pas, d'où viennent-ils ? C'est une question qu'il importerait beaucoup de pouvoir résoudre pour juger de la qualité de cette Section. Malheureusement, les éléments de solution sont trop rares pour qu'il soit permis de tenter autre chose qu'une hypothèse. Il se pourrait fort bien en effet que ces petits groupes appartiennent à Jean Moschos. Sans doute, seul N 52 correspond au texte du *Pré spirituel*, tel qu'il est actuellement édité (= ch. 205 — *PG* 87, 3096). Mais nous savons que le texte que nous possédons actuellement de cette œuvre est très loin de nous garantir sa physionomie et son contenu véritable. Photius en connaissait une tradition qui comportait beaucoup plus de chapitres, et bien des manuscrits subsistant encore semblent lui donner raison [3]. Or, il se trouve que, dans certains *codices* monastiques, plusieurs des pièces de cette première Section sont attribuées à Jean Moschos, en particulier les nos 36-40. 42. 46-48. 84 [4] ; et il est bien évident que notre relevé des œuvres de Moschos n'a nullement la prétention d'être exhaustif ! Aussi la question mérite-t-elle d'être posée : ces récits monastiques appartiennent-ils aux *Apophtegmes* ou au *Pré*

[1] On remarque d'ailleurs que la plupart de ces apophtegmes sont classés, dans les collections systématiques, parmi les pièces nominatives, à leur ordre alphabétique normal.

[2] Un problème se pose ici, malheureusement insoluble dans l'état actuel de notre documentation : ces titres sont-ils contemporains des pièces qu'ils introduisent, ou ajoutés postérieurement ?

[3] Photius, *Bibliothèque*, cod. 199 (*PG* 103, 665D sv.), connaissait en effet deux traditions, l'une en 304 et l'autre en 342 chapitres. L'édition actuelle en contient 219. Divers chapitres complémentaires ont été édités par Th. Nissen (*Byzantinische Zeitschrift*, t. 38, 1938, p. 351-376), et par E. Mioni (*Orientalia Christiana Periodica*, t. 17, 1951, p. 61-94) ; cf. *BHG*^{3} 1442a.

[4] N 36 = *Coislin 257*, fol. 22 ; N 37 = *Coislin 369*, fol. 190/191^v, et *Par. Suppl. gr. 147*, fol. 218^v/219 ; N 38 = *Par. gr. 1605*, fol. 90^v/92, et *Suppl. gr. 147*, fol. 217^v/218 ; N 39 = *Coislin 369*, fol. 170-172, et *Suppl. gr. 147*, fol. 218 ;

spirituel? Le caractère de ces pièces qui sont de vrais récits, en aucune façon des «apophtegmes», inviterait à opter pour le *Pré spirituel;* pourtant seule une édition satisfaisante de cette dernière œuvre pourrait nous en assurer. Mais on voit l'enjeu de cette difficulté : s'il s'avérait qu'il faille effectivement attribuer ces textes à Moschos, alors leur date serait incontestablement plus tardive que celle de la constitution des collections d'apophtegmes ; nous serions donc certainement ici en présence d'une Section ajoutée postérieurement au texte primitif.

Enfin, la comparaison avec les diverses collections systématiques apporte, elle aussi, quelques éléments de solution.

La tradition la plus longue, représentée ici par le ms. *Coislin 127*, omet 16 pièces seulement des 88 de cette première Section [1], et les 72 numéros qu'elle garde, elle les distribue entre 19 des vingt chapitres qui la constituent. On peut donc en conclure : *a*) qu'elle contient cette première Section presque dans sa totalité, mais *b*) qu'elle ne lui reconnaît aucune homogénéité, puisqu'elle n'impose à ces pièces aucun classement strict, mais les répartit en désordre autour de dix-neuf vertus monastiques. Ce dernier point, nous le verrons, constitue une originalité par rapport à certaines des sections suivantes.

La tradition la plus courte, représentée par PJ, ne reproduit que huit pièces de cette Section [2] ; on peut donc dire *grosso modo* qu'elle l'ignore. Or, on verra plus tard qu'elle connaît parfaitement la quatrième Section. Nous sommes donc ici en présence non pas d'une preuve, mais au moins d'un indice sérieux que cette Section N 1-88 est dissociable d'autres Sections, et que, de fait, elle en a été dissociée. Ce témoin PJ présente d'ailleurs un intérêt supplémentaire du fait qu'il se laisse relativement bien dater (milieu du VI[e] siècle [3]), et qu'il reproduit sans aucun doute un modèle grec antérieur, auquel il n'a certainement rien retranché délibérément ; tout au plus peut-il avoir perturbé l'ordre de son modèle, non sans y ajouter quelques pièces supplémentaires (on sent la trace de la perturbation due à la

N 40 = *Par. gr. 914*, fol. 219 ; N 42 = *Coislin 283*, fol. 47[v] ; N 46 = *id.*, fol. 22 ; N 47 = *id.*, fol. 19, et *Coislin 369*, fol. 159[v] ; N 48 = *Par. Suppl. gr. 147*, fol. 219, et *Coisl. 283*, fol. 33[v] ; N 84 = *Par. gr. 914*, fol. 212.

D'autre part, plusieurs pièces se retrouvent dans ces *varia monastica* que nous avons déjà mentionnés : N 23 (*Par. Suppl. gr.* 147, fol. 199[v]) ; N 54 (*Par. gr. 2474*, fol. 162[v], où cette pièce est attribuée à abba Agathon). Voir aussi les correspondances avec les récits du *Par. gr. 1596*, dans Bousset, p. 14.

[1] N 1-3. 15. 18. 23. 33. 35-36. 45. 63. 65-66. 73. 75-76. Encore faut-il noter que plusieurs de ces apophtegmes trouvent place dans les éléments alphabétiques de cette collection.

[2] N 11 (= ch. IX), 19 (ch. XX), 27 (ch. XIX), 55 (ch. X), 77 (ch. XV), 78-79 (ch. V), 85 (ch. XVIII).

[3] Pélage fut pape de 556 à 561, et Jean, de 561 à 574.

traduction dans le désordre du dernier *libellus*). Nous pouvons donc raisonnablement estimer que la conclusion permise par PJ est valable pour une époque peut-être antérieure au milieu du VI^e siècle.

La tradition moyenne — dont le témoin le plus riche est l'*Ambros. C 30 Inf.* — présente un stade intermédiaire du développement de cette Section : des 88 pièces, elle en connaît 22 [1] (dont 6 en commun avec la collection courte). Ceci amènerait à penser que cette première Section — très pauvre ou même inexistante à l'origine — ne se serait enrichie que progressivement. Ainsi s'expliquerait le caractère additionnel que maints indices nous ont amené à lui reconnaître ; en même temps, l'on rendrait ainsi compte de son aspect manifestement désordonné.

Deuxième Section. — N 89 à 132 (fol. 183^v-185).

Aucun titre ne sépare cette Section de la précédente ; elle n'en constitue pas moins un tout nettement différencié. La forme de ces 44 « sentences » (car ici nous n'avons plus aucun récit) les distingue et de la Section précédente et des Sections suivantes : condensées au maximum, il n'en est guère qui dépassent une seule phrase, d'allure volontairement elliptique. Bien que certaines aient leur correspondance sous forme nominative dans la série alphabétique [2], il n'en est aucune qui soit ici attribuée à un moine déterminé.

Dom A. WILMART, qui a édité dans la *Revue Bénédictine* une traduction latine apparentée intimement avec cette Section de notre manuscrit, la considérait déjà comme un tout à part, distinct de l'ensemble de la collection, comme « une série supplémentaire et apparemment homogène » [3]. Et de fait, à quelques variantes près qu'il faudra étudier en leur temps, ce groupe se retrouve dans presque toutes les collections systématiques dont il constitue un chapitre supplémentaire, sous le titre : *ἀποφθέγματα τῶν ἁγίων γερόντων ἐν ἐπιτομῇ*. Seul PJ fait apparemment exception. Mais Dom Wilmart, dans l'article cité, a solidement établi qu'il s'agit d'une omission de l'éditeur Rosweyde, alors qu'en réalité les manuscrits contiennent une traduction de ce texte.

Mais il n'y a pas lieu de s'attarder à ce groupe auquel nous reviendrons dans l'étude des collections systématiques. Nous pensons, en effet, que c'est à ce type de collection qu'il faut le rattacher, plutôt qu'aux collections alphabético-anonymes. Il suffit de retenir ici ce

[1] N 20. 22-24. 26-28. 46. 50. 54-55. 59-60. 68. 70. 77-79. 85-88. Ces pièces, ici encore, sont réparties entre les divers chapitres de la collection.

[2] Notamment : N 98 (= *Or* G 9), 117 (= *Silvain* G 10), 124 (= *Poemen* S 18a), 126 (= *Macaire* G 34b), 131 (= *Moïse* G 7).

[3] *Le Recueil Latin des Apophtegmes*, dans *Revue Bénédictine* t. 34 (1922), p. 186. Cf. p. 185 : « Ce double caractère, extrême brièveté et anonymat, suffit à donner au groupe une physionomie à part dans la vaste littérature des apophtegmes ».

qui importe à notre but présent, à savoir que, une fois encore, nous sommes en présence d'un petit groupe qui, au sein de cette collection massive, possède son individualité propre et ne doit donc pas être considéré comme faisant partie du noyau premier de la série des anonymes.

Troisième Section. — N 132A à 132E (fol. 185-189).

Ce sont les cinq récits *περὶ ἀναχωρητῶν* que Nau avait déjà étudiés [1] et que, pour cette raison, il n'a pas repris dans son édition des apophtegmes du *Coislin 126*. Que cet érudit ait estimé pouvoir les publier indépendamment de la série dans laquelle ils sont intégrés ici, nous fournit un premier indice de l'« autonomie » de ce dossier.

Présentées sous un titre particulier, ces cinq pièces — qui ne sont pas du tout des apophtegmes, mais des récits monastiques dont la longueur est nettement supérieure à la moyenne des apophtegmes — ne peuvent s'assimiler ni à la Section précédente (qui se caractérise au contraire par sa brièveté et par ses formules « lapidaires »), ni à la Section suivante. On les retrouve, d'autre part, à quelques variantes près, dans les diverses collections systématiques, sous le chapitre 20, *περὶ πολιτείας ἐναρέτου*. La collection la plus longue (*Coislin 127*) redonne ces cinq pièces dans l'ordre qu'elles présentent en N, tandis que la plus courte (PJ) s'accorde avec la collection moyenne pour ne reproduire que les quatre premiers récits, en en intervertissant l'ordre : C.D.A.B. (le cinquième récit est reproduit en un autre chapitre : PJ xv, 52).

Il s'agit sans aucun doute de récits postérieurs non seulement à la collection alphabético-anonyme primitive, mais probablement aussi à la collection systématique. Bousset, en effet, fait à juste titre remarquer le caractère « additionnel » de ce chapitre 20 et sa « dissonance » par rapport au reste de la collection [2].

Quatrième Section. — N 133 à 369 (fol. 189-243).

Nous voudrions montrer que cette quatrième Section représente — à quelques variantes près, bien entendu — ce qui a dû constituer le noyau primitif de la série des anonymes.

Avec ce groupe — on verra plus tard pourquoi nous l'arrêtons à N 369 — nous avons affaire à une masse de 237 apophtegmes répartis dans le manuscrit en quatorze petits chapitres traitant chacun d'une ou de deux vertus monastiques. L'ordre de ces chapitres et leur énoncé correspondent plus ou moins exactement à ceux que nous retrouverons pour les chapitres de la collection systématique. C'est ce qu'indique le tableau parallèle ci-après, où sont reproduits, dans la colonne de droite, les vingt chapitres de la collection systématique avec les titres que l'on rencontre le plus fréquemment, et, dans la

[1] *ROC*, t. 10 (1905), p. 387-417 (le texte grec est reproduit p. 409-414).

[2] *Op. cit.*, p. 5-6.

colonne de gauche, les titres correspondants de la série des anonymes, chacun précédé du numéro d'ordre de la pièce qui commence le chapitre :

	1. *παραίνεσις ἁγίων πατέρων εἰς προκοπὴν τελειότητος.*
133. *ὅτι δεῖ τὴν ἡσυχίαν καὶ τὴν κατάνυξιν μεταδιώκειν.*	2. *ὅτι δεῖ τὴν ἡσυχίαν πάσῃ σπουδῇ μεταδιώκειν.*
	3. *περὶ κατανύξεως.*
144. *περὶ ἐγκρατείας.*	4. *περὶ ἐγκρατείας οὐ μόνον ἐπὶ βρωμάτων ἀλλὰ καὶ τῶν τῆς ψυχῆς κινημάτων.*
163. *πρὸς τὸν ἐκ τῆς πορνείας ἐπανιστάμενον ἡμῖν πόλεμον.*	5. *διηγήματα διαφορὰ πρὸς ἀσφάλειαν τῶν ἐκ τῆς πορνείας ἐπανισταμένων ἡμῖν πολέμων.*
	6. *περὶ ἀκτημοσύνης, ἐν ᾧ καὶ περὶ φιλαργυρίας.*
192. *διηγήματα πρὸς ὑπομονὴν καὶ καρτερίαν ἡμᾶς ἀλείφοντα.*	7. *διηγήματα διάφορα πρὸς ὑπομονὴν καὶ ἀνδρείαν ἡμᾶς ἀλείφοντα.*
256. *περὶ τοῦ μηδὲν πρὸς ἐπίδειξιν ποιεῖν καὶ πλεονεξίαν ἀποστρέφεσθαι.*	8. *περὶ τοῦ μηδὲν ποιεῖν πρὸς ἐπίδειξιν.*
254. *ὅτι φυλάττεσθαι χρὴ τὸ* (sic) *μηδένα κρίνειν.*	9. *ὅτι φυλάττεσθαι χρὴ τοῦ μηδένα κρίνειν.*
216. *περὶ διακρίσεως.*	10. *περὶ διακρίσεως.*
264. *περὶ τοῦ δεῖν πάντοτε νήφειν.*	11. *περὶ τοῦ δεῖν πάντοτε νήφειν.*
	12. *περὶ τοῦ ἀδιαλείπτως καὶ νηφόντως προσεύχεσθαι.*
281. *ὅτι χρὴ ἐλεεῖν καὶ φιλοξενεῖν ἐν ἱλαρότητι.*	13. *ὅτι φιλοξενεῖν χρὴ καὶ ἐλεεῖν ἐν ἱλαρότητι.*
290. *περὶ ὑπακοῆς.*	14. *περὶ ὑπακοῆς.*
298. *περὶ ταπεινοφροσύνης.*	15. *περὶ ταπεινοφροσύνης.*
335. *περὶ ἀνεξικακίας.*	16. *περὶ ἀνεξικακίας.*
344. *περὶ ἀγάπης.*	17. *περὶ ἀγάπης.*
359. *περὶ διορατικῶν.*	18. *περὶ διορατικῶν.*
	19. *περὶ σημειοφόρων.*
	20. *περὶ πολιτείας ἐναρέτου.*

Ainsi, des vingt chapitres de la collection systématique, cette Section en donne quinze, avec une correspondance verbale significative. Les cinq chapitres dont on ne trouve pas de titre correspondant en N — encore qu'il ne faille pas écarter l'hypothèse de l'omission par un scribe recopiant le texte — sont pourtant presque tous attestés dans cette Section :

Le *chapitre* 1 est, dans les collections systématiques, composé des pièces N 137. 225. 253. 320 qui appartiennent toutes à la présente

Section. On peut se demander si le libellé de ce chapitre n'est pas l'œuvre du compositeur de la collection systématique « primitive » qui, trouvant dans le modèle alphabético-anonyme sur lequel il travaillait certaines pièces correspondant mal au chapitre dans lequel elles étaient intégrées, les aurait réunies sous un titre général (*προκοπὴ τελειότητος*). *Chapitre* VI : bien que le titre n'en soit pas exprimé, on ne peut dire que ce chapitre manque en N, puisqu'une série de cinq pièces — N 259 à 263 — lui correspond.

Le *chapitre* XII est représenté ici par une seule pièce, N 280 ; pourtant il convient de remarquer que le chapitre XI se termine sur N 279 et que le chapitre XIII commence avec N 281. Aussi n'est-il pas téméraire de supposer que, ici comme pour le chapitre VI, le titre a pu faire partie de la collection primitive, mais que des retranscriptions postérieures l'auraient fait disparaître d'autant plus facilement que le nombre des pièces qu'il contenait était plus restreint.

Finalement, seuls les chapitres XIX et XX ne trouvent pas de correspondance dans cette Section de N. Le chapitre XX, on l'a vu (cf. *supra*, p. 78-79), correspond à la section précédente. Quant au chapitre XIX, dont nous aurons à traiter plus tard, on peut déjà remarquer que le lot des pièces anonymes qu'il renferme dans les formes brève et moyenne des collections systématiques est extrêmement restreint [1].

Cette comparaison générale une fois faite, si nous retournons maintenant au *Prologue* pour le comparer avec ce que nous savons déjà de cette quatrième Section, il apparaît avec évidence que les renseignements qui nous y sont donnés, pour généraux qu'ils soient, ne peuvent viser que cette unique Section de la série des anonymes dans l'état où nous la possédons actuellement. Pour les pièces dont le nom du protagoniste n'a pas été conservé, *ἐν κεφαλαίοις ἐξετέθεμεθα*, nous disait-on [2]. Or, c'est ici seulement que l'on peut parler vraiment de « chapitres » indiquant une répartition de matière.

Ainsi, les pièces que nous avons réparties entre les huit autres Sections devraient être considérées comme représentant les « additions » dont fait mention le *Prologue* dans la phrase suivante — certaines de ces additions pouvant fort bien, d'ailleurs, être de date ancienne.

L'hypothèse considérant cette quatrième Section comme le noyau primitif de la série anonyme prend plus de force encore si l'on poursuit la comparaison avec les collections systématiques. Nous avons, en effet, eu l'occasion de remarquer que les pièces des Sections précédentes se retrouvaient de façon très irrégulière dans les collections systématiques, selon qu'il s'agissait de leur forme brève, moyenne

[1] Trois pièces seulement (N 333 ; *Xanthias* G 2, sous forme anonyme ; N 27), aussi bien dans PJ que dans les mss. *Coislin 282*, *Par. gr. 914* et *917* ; — l'*Ambros. C 30 Inf.* ne connaît même que les deux dernières.

[2] *PG* 65, 73c.

ou longue. D'une forme à l'autre, nous avions remarqué un incontestable « enrichissement ». Or, pour la Section présente, il n'en va plus de même : les collections systématiques, qu'elles soient de forme brève, moyenne ou longue, renferment toutes la totalité des pièces de cette quatrième Section. Les exceptions, très rares, peuvent être considérées comme négligeables, si l'on tient compte de l'imprécision dans laquelle la « matière apophtegmatique », encore trop mal définie, oblige à demeurer. En effet, des 237 pièces du dossier, 230 sont reproduites non seulement dans la forme moyenne de la collection systématique, mais aussi dans PJ [1]. Des six pièces manquantes, cinq se retrouvent dans la forme longue (N 147. 269. 327. 329. 344) ; seul N 178 fait exception, mais en apparence seulement, puisque cette pièce figure sous sa forme nominative (= *Gérontios* G 1) dans les trois formes de la collection systématique.

Ainsi, cette Section satisfait d'une part aux exigences générales du Prologue concernant la série anonyme primitive, et trouve d'autre part une correspondance stricte avec les collections systématiques et quant à la matière et quant à la façon de l'ordonner. Aussi est-on autorisé à conclure que ce lot de 237 apophtegmes représente, à peu de variantes près, ce qui devait constituer la forme « primitive » de la série des anonymes de la collection alphabético-anonyme.

Quelques remarques peuvent encore être faites sur la « qualité » des apophtegmes de cette Section. On y constate, en effet, que d'une part la proportion des pièces nominatives y est tout à fait réduite (une seule de la série alphabétique se retrouve sans modification dans celle-ci : N 162 = *Théophile* G 3), tandis que d'autre part le nombre d'apophtegmes ici anonymes que l'on rencontre ailleurs attribués nominativement à un moine est beaucoup plus élevé, comme l'indiquent les deux listes ci-dessous qui établissent les correspondances [2] d'abord avec l'Alphabéticon normal, puis avec la collection dite « Sabaïte » [3].

I. *Section IV de N et Alphabéticon :*

N 137 = Euprépios G 5
161 = Isidore G 8
(162 = Théophile G 3)
178 = Gérontios G 1
195 = Arsène G 11

N 299 = Or G 11
300 = Or G 10
305 = Or G 12
320 = Or G 14
330 = Matoès G 11

[1] Après N 369, PJ ne donne plus que huit pièces correspondant aux 300 numéros suivants de N ; c'est une des raisons de notre choix de cette pièce comme « frontière » de la Section.

[2] Il faudrait y ajouter des correspondances avec des petites collections latines (R = *Vitae Patrum*, livre III ; Pa = *id.*, livre VII) :
N 184b = R 40 (Arsène-Poemen).
N 258 = R 71 (Agathon).
N 196 = R 107 (Achille).
N 321 = Pa 32, 1 (Antoine) ...

[3] Sur cette collection dite « Sabaïte », cf. *infra*, Troisième Partie, chapitre III.

238 = Mégéthios G 4
249 = Ammonas G 11
296 = Rufus G 2
331 = Or G 13
363 = Cronios G 1

II. *Section IV de N et Collection « Sabaïte »* :

N 146 = Rufin (Par. 1598)
202 = Sarmatas 2 (id.)
233 = Sisoès 49 (id.)
250 = Sisoès 61 (id.)
291 = Moïse 9 (Burney)
298 = Xénophon 3 (Par. 1598)
301 = Poemen 51 (id.)
316 = Olympios 2 (id.)
317 = Olympios 3
321 = Olympios 6
N 323 = Orsisios 3
324/5 = Orestès 2
326 = Orestès 3
331 = Xanthikos 1
332 = Orentios 3
349 = Pitéroum 2
351 = Pitéroum 3
353 = Pitéroum 5
362 = Raboulas 1
363 = Raboulas 2
364 = Raboulas 3

Cinquième Section — N 370 à 485 (fol. 243-268).

Cette cinquième Section a beaucoup moins d'unité que la précédente. On y trouve mêlés apophtegmes véritables et récits édifiants, ces derniers devenant progressivement de plus en plus nombreux.

Deux titres de chapitres seulement la cloisonnent : après N 453, *περὶ πορνείας*, et après N 474, *περὶ τοῦ μὴ κρίνειν*. Comme on le voit, ils correspondent, sous forme plus abrégée, à deux des titres déjà rencontrés dans la Section précédente, parallèles aux chapitres v et IX des collections systématiques. Cette dernière constatation signifie assez clairement que cette Section n'est pas contemporaine de la précédente ; autrement, les pièces qui appellent ces deux titres de vertus auraient été intégrées à la première mention de ces vertus.

D'autre part, les pièces nominativement attribuées à tel ou tel moine commencent à devenir plus nombreuses que précédemment : N 383 = Pambo, 384 = Sisoès, 391 = Poemen, 408 = récit sur Silvain, 409 = récit sur Publius, 410 = récit sur l'évêque Paphnuce, 412-413 = Joseph, 447 = Eugénie, 448 = récit sur Paèsios, Anoub et Poemen [1]. Nouvel indice que nous ne sommes plus en présence d'une « pure » collection d'anonymes ; autrement, toutes ces pièces auraient été intégrées à leur place normale dans la série alphabétique. Mais si l'on admet, au contraire, que cette cinquième Section constitue un des suppléments ajoutés après la constitution de la collection « primitive », alors, il n'y a plus aucune difficulté à expliquer la présence ici de tant de pièces nominatives.

Certains indices, pourtant, inclinent à penser qu'il s'agit d'un lot additionnel assez ancien : en effet, on ne trouve encore que de rares

[1] Il faut y ajouter certaines pièces, ici anonymes, que l'on retrouve sous forme nominative dans l'Alphabéticon : v.g. N 370 = supplément à *Antoine* G 38 (cf. *supra*, p. 19) ; N 390 = *Isidore prêtre* G 2-3 ; N 434 = *Xanthias* G 3.

pièces appartenant soit à Jean Moschos selon certains manuscrits [1], soit à diverses petites compilations de *διηγήματα ψυχωφελῆ* [2].

Ainsi, si l'on en juge selon la « qualité apophtegmatique », cette cinquième Section présente encore certains caractères d'ancienneté, bien qu'elle constitue un noyau supplémentaire par rapport à la Section précédente.

Ces notations sont confirmées par la comparaison avec les collections systématiques. Des 115 pièces de cette Section, la forme systématique longue en connaît 83 (sans parler de quelques pièces nominatives qu'elle intègre à leur ordre alphabétique normal) ; elle les répartit comme dans la première Section (c'est-à-dire sans ordre de succession stricte) entre les divers chapitres. La forme brève (PJ) n'en connaît que cinq ; la forme moyenne prend ici encore une position intermédiaire, en reproduisant 36 pièces. Cette différence entre les trois formes, analogue à celle que l'on a déjà constatée pour la première Section, fournit encore un indice que cette cinquième Section ne s'est constituée que progressivement. Et l'indice prend une valeur plus grande si l'on se rappelle comment la quatrième Section, au contraire, est utilisée de façon équivalente par les trois formes de la collection systématique.

Sixième Section. — N 486 à 489 (fol. 268-275).

Cette section fait vraiment un tout à part : quatre pièces, chacune munie d'un titre particulier. De plus, nous n'avons plus du tout ici affaire à des apophtegmes :

— 486 donne un discours de Grégoire le Théologien sur l'humilité, que l'on ne rencontre nulle part dans les collections systématiques, mais seulement dans certains manuscrits de cette série des anonymes ;

— 487 : *la Collation des douze anachorètes* (déjà éditée en note par Rosweyde, *PL* 73, 1062 sv.) : pièce que l'on rencontre très fréquemment dans les *codices* monastiques [3], où elle apparaît comme « élément subsidiaire » des divers types des collections d'apophtegmes.

— 488 : récit concernant Macaire le Citadin ; c'est, sous une forme un peu développée et modifiée, l'épisode du « paradis de Jannès et Jambrès » que rapportent et l' *Histoire Lausiaque* et l' *Historia Monachorum* [4]. Seule la forme longue des collections systématiques le reproduit (*BHG*[3] 999y).

[1] Nous avons identifié : N 398 dans *Par. gr. 914*, fol. 215, et *Coisl. 283*, fol. 24[v] ; et N 449 dans *Par. gr. 1605*, fol. 89/90[v].

[2] Notamment : N 397 (*Par. Suppl. gr. 147*, fol. 200), 417 (*Coisl. 282*, Récits des moines de Clysma), 440 (*Paris. gr. 917*, fol. 99[v]), 461 (*id.*, fol. 98[v]).

[3] Cf. J.-C. Guy, *La Collation des douze anachorètes*, dans *Anal. Boll.*, t. 76 (1958), p. 419-427.

[4] Cf. *Histoire Lausiaque*, c. xviii (éd. C. Butler, p. 49-51), et *Historia Monachorum*, c. xxviii (éd. E. Preuschen, p. 87-89) ou mieux c. xxi (éd. A.-J. Festugière, 1961, p. 125-126).

— 489 : autre récit concernant Macaire et les deux femmes à la mesure desquelles il n'est pas encore parvenu. Ce texte se retrouve dans les trois formes de la collection systématique, et également dans la petite collection latine attribuée à Rufin (Rosweyde, III, 97) [1].

Par son caractère si particulier, cette Section « fait hiatus » dans la série anonyme. Simple juxtaposition de récits monastiques, elle présente quelque analogie avec ce « dossier supplémentaire » qui termine fréquemment les collections systématiques. Aussi est-il fort possible qu'à une époque assez ancienne cette sixième Section ait terminé la collection alphabético-anonyme. Et cette présomption est renforcée du fait que la septième Section, dont il faut maintenant donner une brève analyse, présente, comparée à la cinquième, une incontestable hétérogénéité qui interdit de considérer comme un accident de copie la présence en cet endroit de N 486-489, et qui, pour la Section suivante, invite à chercher ou une source différente, ou une époque de composition différente, ou les deux à la fois.

Septième Section. — N 490 à 595 (fol. 275-310v).

Ce groupe de 107 pièces constitue un tout d'allure assez particulière. Dans la cinquième Section, on pouvait encore parler véritablement d'apophtegmes, la proportion des « récits édifiants » demeurant assez faible ; désormais, il n'en va plus de même : les *διηγήσεις* deviennent incomparablement plus nombreuses que les *ῥήματα*.

Cette Section est celle qui fournit le plus grand nombre de pièces que l'on retrouve éparses dans les petites compilations dont nous avons déjà parlé [2]. A titre indicatif, mais sans nullement prétendre à être exhaustif, nous donnons ci-après quelques-unes de ces concordances. Pour plus de clarté, nous suivrons la numérotation de N, bien que dans ces petites compilations l'ordre n'en soit pas respecté.

Coislin 282, fol. 149v-161, sous le titre : *ῥήσεις ἁγίων γερόντων καθεζομένων εἰς τὸ Κλύσμα*, on lit une série de 38 récits, dont 31 se retrouvent ici : N 521. 523-524. 527-529. 533-537. 540. 549-552. 556. 558-561. 573-574. 576. 582-583. 588-592.

De plus, ce même manuscrit, fol. 165rv, sans aucun titre, donne, après les *Lamentations* d'abba Isaïe, les quatre pièces N 584-587.

Paris gr. 917, fol. 94v-107 (et de même *Paris gr. 914*, fol. 150v-161v) donnent, sans titre, une série disparate de 61 pièces, dont 15 se retrouvent dans la présente Section : N 496. 501. 523. 525. 528. 533-534. 541. 558-561. 580. 588-589.

Paris. gr. 2474 (XIIIe s.) contient trois petites compilations :

1) Fol. 162-165, sous le titre : *ἀποφθέγματα ἁγίων πατέρων ψυχωφελῆ*, 18 pièces variées, dont 13 ont leur correspondance dans notre Section : N 501-502. 504-505. 572-580.

[1] *PL.* 73, 778AC.

[2] Cf. *supra*, p. 62, n. 1.

2) Fol. 167-175, sans titre, après les *Lamentations* d'abba Isaïe, une petite série de 15 pièces, dont 11 ont leur correspondance ici : N 565-566. 582-590.

3) Fol. 175-200v, sous le double titre *ἀποφθέγματα ἁγίων πατέρων ψυχωφελῆ* et *διηγήματα καὶ πολιτεῖαι ἁγίων πατέρων*, une série de 43 pièces, dont 38 se retrouvent ici : N 529-564. 591-592.

De plus, plusieurs pièces sont attribuées au *Pré spirituel* de Jean Moschos (quoique cette attribution, nous l'avons déjà dit, soit douteuse) :

N 546-549 par le *Paris, Suppl. gr. 147* (fin XIVe s.), fol. 198v-199 ; N 550 par le *Paris gr. 1605* (XIIe s.) ff. 94v-95v.

Enfin, un autre fait doit être relevé, qui manifeste la disparate de cette Section. On sait que parmi les pièces subsidiaires des collections systématiques, et aussi de certaines collections alphabético-anonymes, figure un petit *Dialogue des vieillards sur les pensées*, sur lequel Dom Wilmart avait attiré l'attention [1] et dont nous avons édité le texte [2]. Or, il se trouve que trois pièces de cette Section reproduisent sept questions et réponses du *Dialogue :* questions nº 21. 23-24 dans N 506, qu. nº 25-27 en N 507, et qu. 31 en N 508. Il s'agit incontestablement ici d'un réemploi, et qui n'a été opéré que maladroitement, après un remaniement considérable de la forme extérieure du texte. Les six premières questions, en effet, se présentent extérieurement non plus selon la forme du dialogue, mais comme des apophtegmes normaux ; voici, par exemple, l'*incipit* de N 506 (= question 21) : *Ἀδελφὸς ἠρώτησε γέροντα λέγων · καλόν ἐστιν, ἀββᾶ, οἰκῆσαι ἐν τῇ ἐρήμῳ ; Καὶ ἀπεκρίθη ὁ γέρων · οἱ υἱοί κτλ.* Seul, N 508 reproduit la forme du dialogue : l'énoncé de la question est écrit en semi-onciales, tandis que question et réponse sont introduites en marge par les deux indications usuelles : *ἐρώ[τησις] - ἀπό[κρισις]* [3].

Ainsi est-on vraiment ici en présence d'une compilation assez médiocre, et qui risque d'être relativement tardive (quoiqu'il soit encore impossible de lui attribuer une date précise).

La comparaison avec les diverses formes de la collection systématique n'apporte rien de nouveau par rapport à celle déjà faite pour les Sections I et V. La forme longue contient 83 des 107 pièces de cette Section, réparties sans ordre entre les divers chapitres (en plus, elle reprend quelques-unes des pièces nominatives qu'elle donne dans la série alphabétique de chacun de ces chapitres — par exemple les dossiers concernant Longin ou Zénon) ; la forme brève, au contraire, ne reproduit que deux de toutes ces pièces, et la forme moyenne,

[1] *Le Recueil latin des Apophtegmes*, dans *Revue Bénédictine*, t. 34 (1922), p. 194.

[2] J.-C. Guy, *Un Dialogue monastique inédit*, dans *RAM*, t. 33 (1957), p. 171-188 ; cf. *BHG*³ 1444e.

[3] Un autre témoin de cette série, le *Paris gr. 890*, a, même pour cette dernière question, supprimé la forme du dialogue.

outre quelques pièces nominatives reproduites à leur rang alphabétique (mais moins nombreuses que dans la forme longue), donne parmi ses anonymes, dix-huit des pièces de cette Section.

Huitième Section. — *N 596* (fol. 310ᵛ-329ᵛ).

Sous ce numéro unique, nous désignons les divers récits de Daniel de Scété que contient le manuscrit. Ils correspondent aux numéros 1. 8. 5. 2. 10. 7. 9 de l'édition qu'en a donnée L. Clugnet [1]. Il est inutile d'y insister : son caractère tardif et « à part » est trop évident ; comme pour la Section VI, nous sommes ici en présence d'un lot de pièces qui constitue un « hiatus ». Il est trop clair que — moins encore que la plupart des récits antérieurs — cette Section ne pouvait faire partie du noyau primitif, mais qu'elle a été ajoutée bien après la constitution de la série « normale » des anonymes. Il est ici possible de donner au moins un *terminus a quo*, puisque l'on sait approximativement à quelle époque furent rédigés ces récits de Daniel de Scété (pas avant le dernier quart du VIᵉ siècle).

Neuvième Section. — *N 597 à 670* (fol. 329ᵛ-353ᵛ).

C'est la dernière partie du manuscrit. Elle est d'ailleurs inachevée, mais la comparaison avec d'autres témoins permettra de combler la lacune.

Compilation aussi hétéroclite que la Section VII, elle se présente pourtant sous un aspect assez différent : elle contient moins de « récits édifiants », et beaucoup plus de véritables apophtegmes, dont certains nominatifs.

Les pièces parallèles aux diverses compilations monastiques sont beaucoup moins nombreuses ; nous n'avons guère relevé que les cas suivants :

N 600 (Athanase, sur les persécutions), inséré entre deux discours ascétiques dans le *Par. gr. 914*, f. 296 [2] ;

N 670 (Jean Chrysostome) : donné dans la première des trois compilations du *Par. gr. 2474*, f. 162ʳ.

D'autre part, on constate un certain nombre de réemplois :

N 640 = récit nº 49 d'Anastase le Sinaïte, publié par Nau dans l'*Oriens Christianus*, t. 3, p. 69 (mais ici le texte est beaucoup plus bref et place la scène à Constantinople, et non plus à Constantia de Chypre) ;

N 662 = extrait de Palladios, *Epistola ad Lausum* (éd. Butler, p. 7, l. 17-20) ;

[1] *Vie et Récits de l'Abbé Daniel de Scété*, dans *ROC*, t. 5 (1900), p. 49-73, 254-271, 370-406 ; et à part en un volume formant le nº 1 de la *Bibliothèque hagiogr. orientale* (Paris, 1901). Cf. *BHG*³ 2100 etc.

[2] Sa présence comme pièce isolée est signalée dans le *Vatic. gr. 1589* (IXᵉ/Xᵉ siècle) par A. Ehrhard, *Überlieferung und Bestand* etc., t. 3, p. 919 (= *Texte und Untersuchungen*, 52, 2).

N 623-624. 627 = questions 22, 23 et 9 du *Dialogue des vieillards sur les pensées* déjà mentionné à propos de la Section VII (ici encore le texte est présenté selon la forme extérieure de l'apophtegme) ; divers extraits (probables) du *Pré spirituel* de Jean Moschos : N 616, qui attribue à abba Nonnos le texte qu'on lit au chap. 208 (*PG* 87, 3100 D) — et N 599 [1]. 622. 635. 636, qu'on retrouve dans les « morceaux choisis » déjà signalés du *Par. Suppl. gr. 147*.

Enfin, la comparaison avec les collections systématiques amène au même résultat que celle déjà faite pour les Sections précédentes : la forme longue contient environ une sur deux des pièces anonymes de cette Section, tandis que la forme brève les ignore totalement et que la forme moyenne en reproduit quelques-unes seulement.

§ 4. — Les témoins parallèles.

Nous avons choisi le manuscrit de Nau (*Coislin 126*) comme texte de base pour la double raison que ce manuscrit est le seul à être déjà partiellement édité, et qu'il est l'un des témoins les plus complets et les plus anciens de cette série. Cependant, il serait téméraire de ne s'appuyer que sur lui pour tirer des conclusions concernant l'économie générale de cette série. Avant de tirer ces conclusions, il est en effet nécessaire de soumettre ce témoin privilégié à la comparaison des autres témoins.

En commençant ce chapitre (*supra*, p. 60), nous avons donné la liste des quatorze manuscrits qui nous avaient été accessibles. Nous allons maintenant en fournir l'analyse, dans l'ordre suivant :

a) Manuscrits pouvant être considérés comme témoins directs, même s'ils sont mutilés, de la série complète :

n° 8 : *Paris grec 890* (désigné par le sigle P).
n° 6 : *Londres, Addit. 22508* (sigle L).
n° 5 : *Berlin 1624* (sigle B).
n° 4 : *Athènes 504* (sigle F).
n° 3 : *Sinaï 448* (sigle J).

b) Manuscrits fournissant un texte abrégé :

n° 2 : *Coislin 232* (sigle C).
n° 7 : *Coislin 283* (sigle K).
n° 9 : *Sinaï 450* (sigle *d*).

c) Témoins indirects n'offrant que de courts extraits :

n° 12 : *Paris grec 1605*.
n° 14 : *Paris grec 1036*.

[1] Ce récit concernant Paul le Simple a été édité avec un bref commentaire théologique par M. Jugie : *Un apophtegme des Pères inédit sur le Purgatoire*, dans le « Mémorial Louis Petit » (Bucarest, 1948), p. 245-253 ; cf. *BHG*[3] 1474t.

Enfin, en raison de son caractère particulier, nous réservons au nº 11 (*Ambros. F 100 Sup.*) un appendice spécial [1].

L'analyse sera faite par rapport à N, divisé selon les numéros et les Sections indiqués précédemment. De plus, les différences d'un témoin à l'autre étant trop considérables pour permettre une présentation simultanée et pourtant claire des divers manuscrits de chaque groupe, il a paru préférable de les présenter successivement.

Paris grec 890 (P).

Jusqu'au fol. 137^{v}, ce manuscrit du XI^{e} siècle donne différents extraits d'auteurs monastiques (Jean de Karpathos, Jean Cassien en grec, Nil), puis, jusqu'à la fin, une série d'apophtegmes anonymes (fol. 288^{v}). Cette série est mutilée au début (le fol. 138^{r} commence avec N 46, 3 : *αὐτὸν καὶ ποιήσῃ*) et à la fin (se termine à N 541, 2 : *κελλία*). Au cours du texte, on ne constate qu'une seule lacune (f. 143^{v}/144^{r}) qui s'étend de N 62, 2 (*τῷ θεῷ λέγων*) jusqu'à N 66, 7 (*οὕτως ἀτάκτως*).

SECTION I (fol. 138-152).

Sans titre, commence à N 46 ; lacune entre N 62 et N 66.

Pièce omise : N 69.

Il n'y a aucune interversion dans l'ordre des pièces, ni aucune addition de pièce supplémentaire.

Titres : le premier tombe dans la partie lacuneuse ;
le deuxième est à sa place normale, ainsi libellé : *περὶ τοῦ μοναχικοῦ σχήματος.*

SECTION II (fol. 152-154).

— *Pièces omises :* N 90 et 132.

— *Pièces supplémentaires :*
nº 48 (après N 97) : *ἐνέχυρα μηδέποτε διδόναι τοῖς λογισμοῖς* [2].
nº 75 (après N 123) : *ἄνθρωπος συνοικῶν μετὰ παιδίου...* = *Carion* S 1 (cf. *supra*, p. 26).

Interversions : N 131 placé avant N 126.
N 124 placé après N 128.

[1] Nous estimons inutile de nous encombrer du *Coislin 378* qui n'est qu'une compilation tardive (XV^{e} siècle) et de forme aberrante. De même, nous n'avons pas retenu le *Paris gr. 1089*, pourtant ancien : copié en 990 par le moine Abramios, il est principalement consacré aux *Didascalies* de Dorothée de Gaza ; les fol. 217-348 contiennent une suite de 177 pièces, extraites, pour la plupart, de la série des anonymes, sous le titre : *κεφάλαια διάφορα ἐκ τοῦ πατερικοῦ*. Son témoignage n'apporte aucun renseignement utile à l'histoire de la série des apophtegmes anonymes.

[2] C'est le nº 11 de la petite série latine éditée par Dom WILMART (*art. cit.*, p. 197).

Section III (fol. 154-159v).

P contient les mêmes cinq récits que N, et dans le même ordre. Le deuxième (nº 85 = N 132 B) est précédé d'un titre qui lui est particulier : *περὶ ἐπισκόπου θύσαντος ἐπὶ διωγμοῦ καὶ μετανοήσαντος.*

Section IV (fol. 159v-225v).

— Aucune *pièce omise.*

— *Pièces supplémentaires :*

nº 263 — après N 305 : *ταπεινοφροσύνη ; - ἵνα εὖ ποιήσῃς* [1] ...

nº 279 — après N 320 : *συγχώρησον · ταπεινῶν καίεις τοὺς δαίμονας* [2].

nº 308 — après N 348 : *Macaire l'Égyptien* G 8.

nº 330 — après N 369 : N 85 (doublet).

— *Interversions :* N 161 avant N 149.
N 162 avant N 155.
N 235-236 avant N 234.

— *Titres :* semblables à N, sauf :
avant N 254, omission de *ὅτι φυλάττεσθαι χρὴ κτλ.*
avant N 256, ainsi modifié : *περὶ τοῦ μηδὲν εἰς ἐπίδειξιν ποιεῖν, καὶ περὶ πλεονεξίας.*

Section V (fol. 225v-256).

— *Pièce omise :* N 388.

— *Pièces supplémentaires :*

nº 401-402 après N 440 : *Jacques* S 1 et 2 (cf. *supra*, p. 25).

nº 411 après N 448 : *ἠρωτήθη περὶ τῶν ἔτι περιόντων καὶ εὐχὰς ἐξαιτουμένων* [3].

— *Interversions :* N 375 avant N 372.
N 465 avant N 463.

[1] *Ἀδελφὸς ἠρώτησε γέροντα λέγων · τί ἐστι ταπεινοφροσύνη ; Καὶ λέγει ὁ γέρων · ἵνα εὖ ποιήσῃς τοῖς ποιοῦσί σε κακά. Λέγει ὁ ἀδελφός · ἐὰν μὴ φθάσῃ τις εἰς τοῦτο τὸ μέτρον, τί ποιήσει ; Λέγει ὁ γέρων · φευγέτω, ἑλόμενος τὸ σιωπᾶν* (fol. 210r).

[2] *Εἶπε γέρων ὅτι · ἐὰν εἴπῃς τινί · συγχώρησόν μοι, ταπεινῶν ἑαυτόν, καίεις (καὶ εἰς* ms.) *τοὺς δαίμονας* (fol. 213r).

[3] *Ἠρωτήθη γέρων περὶ τῶν ἔτι περιόντων καὶ εὐχὰς ἐξαιτουμένων παρ' ἑτέρων, αὐτῶν δὲ ἀμελέστερον βιούντων. Καὶ ἀπεκρίνατο ὅτι πολὺ μὲν ἰσχύει δέησις δικαίου ἐνεργουμένη, δηλονότι συνεργοῦντος καὶ ἀναγωνιζομένου τοῦ τὴν εὐχὴν ἀπαιτοῦντος, καὶ πάσῃ σπουδῇ μετὰ πόνου καρδίας ἑαυτὸν φυλάττοντος ἀπὸ λογισμῶν καὶ πράξεων πονηρῶν · ἐπεὶ ἐὰν ἀδιαφόρως διάγῃ, οὐδεμία ὠφέλεια ἔσται, κἂν ἅγιοι εὔχωνται ὑπὲρ αὐτοῦ. Εἷς γάρ, φησίν, οἰκοδομῶν καὶ εἷς καθαιρῶν, τί ὠφέλησαν ἀμφότεροι ἢ κόπους ;* (fol. 244v).

— *Titres :* Les deux titres de N sont omis ; mais deux sont ajoutés :
avant N 409 : *περὶ Ἰουλιανοῦ τοῦ παραβάτου.*
avant N 410 : *περὶ Παφνουτίου τοῦ ἐπισκόπου.*

SECTION VI (fol. 256-261v).

Elle est tout à fait semblable à N : mêmes pièces, même ordre. Seuls, deux titres sont un peu modifiés :
avant N 486, ajoute à la fin du titre *περὶ μέτρου ταπεινοφροσύνης.*
avant N 489 : *περὶ*] *τοῦ ἀββᾶ Μακαρίου καὶ* [*τῶν δύο γυναικῶν.*

SECTION VII (fol. 261v-287v).

— *Pièce omise :* N 503 (la lacune terminale commence à N 541).
— *Pièce supplémentaire :*
nº 456 — après N 490 A : Macaire et le hiéracite [1].
— *Interversion :* N 499 après N 502.
— *Particularité :* P contient les mêmes extraits du *Dialogue monastique* [2] que N, bien que la dernière question (= N 508) ne soit pas donnée sous la forme du dialogue, mais se rapproche de la forme apophtegmatique : *Καὶ ὁ ἀδελφός · πῶς δύναται κτλ. Καὶ ὁ γέρων · ὅταν κτλ.*

Londres Addit. 22508 (L).

Ce manuscrit a été décrit et analysé avec un très grand soin par R. Draguet. Nous avons déjà utilisé le résultat de son travail dans notre étude de l'Alphabéticon ; nous ferons de même ici, estimant inutile de refaire pour notre compte un travail qui avait été bien fait. Ce codex, malheureusement, est très gravement mutilé, puisqu'il s'arrête à N 191.

SECTION I.

— *Pièces omises :* N. 10-11. 15.

SECTION II.

— Aucune pièce omise.
— *Pièces supplémentaires :*
nº 95 — après N 97 = P 48.
nº 122 — après N 123 = P 75.
— *Interversions :* N 131 placé avant N 126 (= P).
N 132 placé avant N 127.

[1] Texte édité par E. PREUSCHEN, *Palladius und Rufinus...*, p. 124-130 (cf. *PG* 34, 209A-216C ; *BHG*[3] 999t).
[2] Cf. J.-C. GUY, *Un dialogue monastique inédit*, dans *RAM*, t. 33 (1957), p. 177-182.

Section III.

Sous le titre *περὶ ἀναχωρητῶν*, L donne les cinq pièces de N, dans le même ordre, la dernière présentant d'assez grosses variantes.

Section IV.

— *Pièces omises :* N 156. 161-162 (lacune à partir de N 191).
— Aucune interversion, ni aucune pièce supplémentaire.

D'après l'analyse de R. Draguet, il semble que le premier et le troisième titres soient omis (*ἡσυχία* et *πορνεία*).

On peut enfin signaler que N 146 est subdivisé par L en trois pièces (P déjà le subdivisait en deux).

Berlin 1624 (B).

Ce manuscrit, longuement analysé par W. Bousset, a été déjà utilisé dans le chapitre I pour la reconstitution de l'Alphabéticon. Nous utiliserons ici l'analyse publiée par Bousset. Malheureusement, les renseignements qu'il fournit ne concernent que la partie du manuscrit qui fait suite au texte édité par Nau. Toute la première partie, dit-il, est « extraordinairement lacuneuse ». Aussi avons-nous pensé qu'il était inutile actuellement d'en entreprendre un nouveau dépouillement. Nous utiliserons donc ce manuscrit B seulement à partir de N 393.

Section V (à partir de N 393).

— *Pièce omise :* N 476.
— *Pièces supplémentaires :*
174d — après N 440 = *Jacques* S 1 et 2 (= P nº 401-402).
182c 1 — après N 475 : doit-on révéler aux disciples les fautes d'un ancien ?
184b 1 — après N 484 = *Or* 14 (anonyme) = N 320.
— Aucune interversion de pièces.
— B contient les deux mêmes titres que N, mais légèrement déplacés : *περὶ πορνείας* donné avant N 453, et *περὶ τοῦ μὴ κρίνειν avant* N 477.

Section VI.

— *Pièces omises :* N 486. 488 (N 489 se retrouve plus tard, dans la Section IX, 237b).
— Sous le même titre que N (*περὶ ταπεινοφροσύνης*), B donne la pièce supplémentaire 184b 3 : le moine et l'éparque.

Section VII.

— *Pièces omises :* (N 490 donné dans la Section IX, 237d). N 490 A.
— *Interversions :* N 603-604 sont anticipés dans cette Section, après N 568.

— *Titre* supplémentaire avant N 517 : *περὶ καλλιγράφων.*

Section VIII.

B ne donne ici qu'un seul des *Récits* de Daniel de Scété, Clugnet nº 1 ; les autres ont été donnés entre l'Alphabéticon et la série des anonymes, fol. 99-114.

Section IX.

— *Pièces omises :* N (603-604 — cf. *supra*, Sect. VII). 623-624. 643-670.
— *Pièces supplémentaires :*
222c 2 — après N 608 = doublet de 189b (N 496).
223a 2 — après N 611 = N 377.
223a 3 — id. = doublet de 184a (N 483).
224a 2 — après N 616 = doublet de 180b (N 461).
229d 1 — après N 637 = N 23.
230a — après N 638 = doublet de 182c (N 477).
237b — après N 632 = N 489.
237d — id. = N 490.
238b = Macaire et le hiéracite (= P 456).
240b = N 47.
— *Interversions de pièces :* à partir de 229a, l'ordre des pièces, nettement différent de N, est le suivant : N 627. 633-637. (23). 638. (doublet N 477). 639-642. 628-632. 489-490. Macaire et le hiéracite. 47.

Athènes 504 (F).

Section I.

— *Lacune* de N 13 à N 20.
— *Pièces omises :* N 1-3. 10-11.
— Aucune pièce *supplémentaire.*
— *Titres :* F omet tous les titres de N, mais en ajoute un nouveau, avant N 47 : *περὶ τῶν λ' λιτρῶν.*

Section II.

— *Pièce omise :* N 112.
— *Pièce supplémentaire :* après N 123, nº 111 = P 75.
— *Interversions :* N 131 placé avant N 126.
N 132 placé avant N 127.

Section III.

Sans changement par rapport à N, sauf l'omission du titre.

Section IV.

— *Pièces omises :* N 274. 292. 304.
— *Pièces supplémentaires :* après N 320, nº 311 = P 279.
après N 348, nº 340 = P 308.

— *Interversions :* N 161 avant N 149.
N 162 avant N 155.
— *Titres :* aucun titre supplémentaire.
Omet les titres qui, en N, précèdent les nos 133. 163. 192. 216. 290. 344.

Section V.

— *Pièces omises :* N 375. 384.
— *Pièces supplémentaires :*
après N 440, no 431-432 = P 401-402 (= *Jacques* S 1-2).
après N 448, no 441 = P 411.
après N 484, no 478 = B 184b 1 (N 320).
— *Titres :* omet celui qui précède N 454.

Section VI.

Semblable à N, sauf l'omission du titre précédant N 489.

Section VII.

Aucune pièce omise (la lacune terminale commence à N 540), aucune pièce supplémentaire, ni interversion.
Omet le titre avant N 519.

Sinaï 448 (J).

Section I.

Omet N 11 et 15.

Section II.

Mêmes variations que L (cf. *supra*, p. 91).

Section III = N.

Section IV.

— *Pièces omises :* N 292 = F.
N 304 = F.
— *Pièces supplémentaires :* après N 305 = P.
après N 320 = PF.
après N 348 = PF.
— *Interversions :* N 161 avant N 149 = PF.
N 162 avant N 155 = PF.

Section V.

— *Pièces omises :* N 375 = F.
N 384 = F.
— *Pièces supplémentaires :* 2 p. après N 440 = PF.
1 p. après N 448 = PF.
1 p. après N 484 = BF.

Section VI = N.

Une seule modification de détail : le titre précédant N 489 est ainsi libellé : *περὶ τῶν β′ γυναικῶν καὶ τοῦ ἀββᾶ Μακαρίου.*

Section VII.

— Aucune pièce omise ou supplémentaire.
— Interversion : N 603-604, donnés dans cette Section, avant N 569 = B.

Section VIII = N.

Section IX.

C'est ici l'apport le plus neuf et le plus important de ce manuscrit, vu l'état de mutilation dans lequel se trouve cette Section en N.

a) *Jusqu'à la première lacune de N* (N 597-642) :

— Aucune omission, ni interversion, mais J ajoute :

après N 611, n° *624* = N 373 (doublet) = B ;
n° *625 : τί ποιήσω ὅτι ἠγάπησα τὴν δόξαν...* (fol. 296v).
après N 613, n° *628 : ἔλεγε περὶ λογισμῶν ἐπιθυμίας...* (ibid.).
après N 616, n° *632* = N 461 (doublet) = B.

b) *La finale de N* (N 643-670) : Les deux lacunes qui suivent N 644 et N 670 doivent être comblées de la façon suivante (fol. 311-336v ; nous donnons les *incipit* pour les pièces que nous n'avons pu identifier, ou qui n'ont pas de correspondance signalée dans les tableaux de la Collection systématique normale, p. 126-181 ; de plus, nous écrivons en italique tous les numéros d'ordre du *Sinaiticus*, pour éviter la confusion possible avec ceux de N) :

660 = N 644.
661 διὰ τί ἐπιτελῶν μικρὰς λειτουργίας...
662 γέρων σκητιώτης ἔμεινεν εἰς ὄρος τοῦ Παϊσίου...
663 ἀδ. ἀπῆλθεν ἀγοράσαι λινάρια ἀπὸ χήρας...
664 = I. 35. *665* = X. 181. *666* = III. 35.
667 = IV. 55. *668* = IV. 62. *669* = VII. 27.
670 = VII. 28. *671* = VIII. 17. *672* = VIII. 28.
673 = XXI. 46. *674* = III. 43 (ou X. 144). *675* = X. 145.
676-682 = N 645-651. *683* = N 167 (doublet).
684-702 = N 652-670. *703* = II. 31. *704* (Moïse) = N 500.
705 = XI. 124.
706 πῶς κτᾶται ταπείνωσιν;
707 ὁ ἁμαρτήσας ὀφείλει ἀποχωρῆσαι.
708 = XVI, 7. *709* = XVIII, 11. *710* = XVIII, 12.
711 = N 559. *712* = XVII, 12. *713* = XVIII, 43.
714 = Dialogue sur la Contemplation, cf. *Coisl. 127*, fol. 309v-311.
715 = XVIII, 46. *716* = XV, 23.

717 Maxime [1] : *ὥσπερ ὁ κασσίτερος μελαινόμενος.*
718 Isaïe de Scété : *μνημονεύσωμεν τοῦ μὴ ἔχοντος ποῦ κεφαλὴν κλῖναι.*
719 = Moschos, *Pré spirituel*, c. 115.
720 *δύο φιλόσοφοι παρέβαλον γέροντι.*
721 *πολλοὶ τῶν μοναχῶν ἐσκόρπισαν χρήματα.*
722 *τί ἀγαθὸν ποιήσω ἵνα ποιήσω τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ;*
723 *ὀφείλει ὁ διδάσκων ἑτέρους περὶ σωτηρίας.*
724 *πῶς οἱ ἐν τῷ κόσμῳ βιωτικοί;*
725 (Irénée) *ἀγωνισώμεθα καὶ ὑπομείνωμεν πολεμούμενοι.*
726 Silvain, éd. Nau, *P.O.*, t. 8, p. 180 (*BHG*[3] 1450f).
727 *ἦλθε πρὸς τ. ἀ. Παλλάδιον ὁ ἄρχων θέλων θεάσασθαι.*
728 (Macaire) *τί ἐστι τὸ καρτερεῖν καὶ εὔχεσθαι;*
729 = récit d'Apollon, cf. *BHG*[3] 1444k.
730 *ἀδ. ἠρώτ. περὶ λογισμοῦ τῆς βλασφημίας.*
731 *ὥσπερ τις ἀποθανὼν ἐν πόλει.*
732 *μον. μετὰ τὸ ἀποτάξασθαι ἐκδοὺς ἑ. εἰς περισπασμόν.*
733 *ὥσπερ κρέας ἐὰν μὴ ἔχῃ ἅλας σήπεται.*
734 *τί αἰνίττεται· « πολλοὶ λέγουσι τῇ ψυχῇ μου· οὐκ ἔστι σωτηρία... »;*
735 *χρὴ φυγεῖν ἀπὸ πάντων ἐργαζομένων ἀνομίαν.*
736 *κρεῖσσον οἰκεῖν μετὰ τριῶν φοβουμένων Θεόν.*
737 *οὐ συμφέρει μετὰ παρανομούντων κολλᾶσθαι.*
738 *οὐδὲν πτωχότερον διανοίας ἐκτὸς Θεοῦ φιλοσοφούσης.*
739 *προσήκει μοναχῷ μὴ περὶ δένδρα.*
740 = éd. Nau, dans *ROC*, t. 7 (1902), p. 613 (*BHG*[3] 1448n).
741 (Palladios) *τί ποιήσω ὅτι τρία ἔτη ἔχω νηστεύων ζευγάρια.*
742 = Moschos, extr. Mioni, nº 10.
743 = *μικρὸν ἀψίνθιον ἀφανίζει κεράμιον.*
744 = Moschos, ch. 187.
745 *πῶς λέγουσιν ὅτι βλέπουσιν ἀποκαλύψεις;*
746 (Ménas) un étranger lui demande de le conduire chez Macaire.
747 (Sisoès) *τί ποιήσω; πῶς σωθῶ; πῶς εὐαρεστήσω τῷ Θεῷ;*
748 (id.) *εἰσί τινες ἐν ἀμελείᾳ τὰς ἑ. ἡμέρας δαπανῶντες.*
749 avec Sophrone chez Joseph de l'Ennaton.
750 = Moschos, ch. 164.
751 = Moschos, extr. Nissen, nº 4.
752 Séridos, au coenobium de *Θαναθᾶ*, et son ami d'Ascalon.
753 *αἱ κέδροι εἶπαν τοῖς καλάμοις.*
754 *οἱ ἅγιοι ἔχοντες Χριστὸν ἐν ἑαυτοῖς.*
755 *γνῶθι τῇ πειρᾷ τὸν ἀγαθὸν βίον.*
756 *μὴ θαυμάσῃς εἰ ἄνθρωπος ὢν ἄγγελος γενέσθαι δυνήσῃ.*
757 *οὐδὲν οὕτως προσάγει Θεῷ ὡς τὸ εὔσχημον.*

[1] Cette même pièce est attribuée à abba Lot dans la série alphabétique du *Scorialensis R*-II-1.

758 Pambo envoie son disciple à Alexandrie pour vendre leur travail manuel.
759 (Antoine) *οὐδέποτέ ἐστιν ἄνθρωπος καλός.*
760 (id.) *ὁ ἀδικούμενος ἑκουσίως καὶ συγχωρῶν.*
761 = récit sur Jean, *BHG*³ 1448w.
762 = récit sur Eulogios, *BHG*³ 2128.
763 = *Récits d'Anastase*, nº 27 [1].
764 = Isaïe de Scété — *BHG*³ 1445r.
765 = *Dialogue sur les pensées*, qu. 29 (éd. Guy, *RAM*, t. 33, p. 181).

Concernant la Section IX, deux remarques peuvent être faites :

— Jusqu'au numéro *714* se poursuit la série d'apophtegmes, relativement homogène par la forme, dont nous n'avions plus que des fragments dans N 642-670 : nous la possédons maintenant dans sa totalité.

— Mais, à partir du « Dialogue sur la Contemplation », commence une nouvelle série qui contient beaucoup plus de récits hagiographiques que d'authentiques apophtegmes. Il est possible que nous ayons affaire ici à une Section postérieure. Cette possibilité repose sur la double constatation suivante : 1. Ce dialogue ne se retrouve par ailleurs que dans les collections systématiques dérivées de la collection alphabético-anonyme (*Coislin 127* et parallèles cf. *infra*, p. 201-211). 2. Alors que la plupart des pièces qui précèdent ce « dialogue » ont leur équivalent dans la collection systématique normale, les suivantes, au contraire, ne se retrouvent que dans les collections systématiques du type du *Coislin 127*.

Coislin 232 (C).

Le manuscrit a déjà été décrit dans le chapitre concernant l'Alphabéticon (cf. *supra*, p. 17). La série des anonymes, sous le titre *ἀποφθέγματα ἁγίων γερόντων*, couvre les fol. 160-298ᵛ. Elle est mutilée à la fin, à partir de N 631. De plus, après fol. 294ᵛ, un folio a disparu (lacune de N 641 début, *καὶ οὐκ εἴασε τὸν ἐχθρόν*, à 643 fin : *ἔλεγον ὅτι διαφόρως*). Il faut aussi remarquer qu'au fol. 227ʳ on constate l'omission d'une centaine de pièces de Nau (N 359 à 453). Cette lacune ne peut pas s'expliquer par le seul fait que la série des anonymes est ici abrégée ; son ampleur oblige à l'attribuer soit à une erreur du scribe, soit à une mutilation du modèle qu'il utilisait.

Section I.

— *Pièces omises :* N 11. 14-15. 19. 25. 29. 32. 69. 74. 79. 82 ; sont omis aussi les deux titres qu'on lit en N.

[1] Éd. F. Nau, dans *Oriens Christianus*, t. 2 (1902), p. 58-89.

Section II.

— *Pièces omises :* N 98. 113. 115. 119-120. 124. 132.
— *Pièce supplémentaire :*
nº 108 = *Carion* S 1 (= P 75).
— *Interversion :* N 131 après N 125 (= P).

Section III.

Après le titre *περὶ ἀναχωρητῶν*, C ne donne que les quatre premiers numéros de N.

Section IV.

— *Pièces omises :* N 133. 147. 164-165. 172. 181. 220. 235. 237. 240. 243. 246. 248. 264-266. 288. 291-292. 303-304. 318. 321. 324. 327-329. 331-334. 338. 345-346. 348-349. 351. 356-357. 359-369.
— *Pièce supplémentaire :*
nº 286 — après N 320 = P 279.
— *Interversions :* N 161 placé avant N 149 (= P).
N 162 avant N 155 (= P).
— *Titres :* sans changement, sauf le premier (*ἡσυχία - κατάνυξις*) et le dernier (*περὶ διορατικῶν*), qui sont omis.

Section V.

— *Pièces omises :* la grande omission se poursuit jusqu'en N 453. 455-456. 459-460. 462. 468. 480-482. 485.
— *Interversion* du titre *περὶ πορνείας* qui est donné avant N 453 (= B).

Section VI.

Semblable à N ; une seule addition dans le libellé du titre de N 488 : *περὶ τῶν β' γυναικῶν*] + *καὶ τοῦ ἀββᾶ Μακαρίου.*

Section VII.

— *Pièces omises :* N 495. 497. 503. 509-511. 516. 521-522. 525. 527-528. 533-539. 547. 553. 561-564. 567-569. 576. 579. 584. 586. 588-590. 593. 595 (de plus, quelques paragraphes manquent en 592).
— *Particularité :* C donne les mêmes extraits que N du *Dialogue des vieillards sur les pensées*, mais en une seule pièce, et sans que la dernière question soit présentée sous forme de dialogue.

Section VIII.

Semblable à N.

Section IX.

— *Pièces omises :* N 600. 602-604. 608-609. 611. 613-615. 617. 621. 623-625. 632-633. 638. 642. 644-670.

— *Pièces supplémentaires :*
nº 408 = doublet de nº 340 (N 496) = B.
nº 422 — après N 637 = doublet de nº 64 (N 72).
nº 423 -- id. = doublet de nº 19 (N 23).
— *Interversion :* N 628-631 placés après N 643.

Coislin 283 [1] (K).

La série anonyme couvre les fol. 64ᵛ-194. Elle est sans titre, mais donne à la place la pièce initiale suivante :

Μακάριος ὁ μὴ κρίνων ἑαυτὸν ἐν ᾧ δόκιμος εἶ· κἂν πάντες σου κατηγοροῦσιν, σὺ δὲ σαυτὸν μὴ κατακρίνεις μηδὲ τὸ συνειδὸς ἐπιλαμβάνεται, μακάριος εἶ. Οὐχ ἁπλῶς, περὶ πάντων λέγων, τοῦτο τέθηκεν ὁ μακάριος Παῦλος· εἰσὶ γὰρ πολλοὶ μὴ κατακρίνοντες ἑαυτοὺς καὶ σφόδρα πλημμελοῦντες, οἳ πάντων εἰσὶν ἀθλιώτεροι.

Section I.

— *Pièces omises :* N 1-3. 11. 13-15. 17. 24-25. 29. 32. 37-40. 42. 46-52. 59. 64-65. 69. 75-76. 78-79. 84.
— *Pièce supplémentaire :*
nº 1 = texte donné ci-dessus.
— *Titres :* le premier (*περὶ μαγιστριανῶν*) est omis, ainsi que le groupe qu'il introduit (N 37-40) ; le second est libellé de façon différente : *περὶ τοῦ ἁγίου σχήματος τοῦ μοναχικοῦ.*
— *Particularité :* nº 12 (N 19) est attribué à abba Macaire.

Section II.

— *Pièces omises :* N 89. 92. 99-100. 103-109. 115. 122-124. 128-129. 131.
— Aucune pièce supplémentaire.
— *Interversions :* N 113 et 125 après N 127.
N 132 avant N 127.

Section III.

Ne reproduit que les quatre premiers récits de N.

Section IV.

— *Pièces omises :* N 135-136. 147-148 (puis lacune, de N 149, 2 à 175, 17). 180-181. (lacune de N 187, 16 à 191, 1). 197. 199. 202. 205. 211. 220. (lacune de N 222, 6 à 241, 5). 242. 244. 248. 259. 262. 271-272. 277-278. 280. 283-284. 289. 293. 297. 306. 313. 315. 326. 329. 333-334. 337-338. 345. 347. 351. 357. 360.
— *Pièces supplémentaires :*
nº 189 — après N 305 = P 263.
nº 202 — après N 320 = P 279.

[1] Cf. R. Devreesse, *Le Fonds Coislin* (Paris, 1945), p. 264-266.

— *Interversions :* N 161 entre N 146 et 149.
N 274 avant N 273.
N 355 avant N 354.
— *Titres :* seul manque le titre *πορνεία* (lacune) ; tous les autres sont semblables à N, sauf celui qui précède N 256, ainsi modifié : *περὶ τοῦ μὴ δεῖν εἰς ἐπίδειξιν ποιεῖν τι, καὶ περὶ τοῦ πλεονεξίαν ἀποστρέφεσθαι.*

SECTION V.

— *Pièces omises :* N 370-371. 373. 383-384. 392. 394-395. 398. 402. 407-408. 413. 418-419. 421. 423-439. 442-447. 449-450. 452-456. 458-459. 462-463. 465-476. 480-485.
— *Pièces supplémentaires :*
nos 279-280 — après N 440 = P 401-402.
no 283 — après N 448 = P 411.
— *Interversions :* N 375 avant N 372.
N 461 reporté dans Sect. IX, après N 616.
— *Titres :* K omet les deux titres de N, mais en ajoute deux autres :
avant N 409 : *περὶ Ἰουλιανοῦ τοῦ παραβάτου* (= P).
avant N 410 : *περὶ Παφνουτίου ἐπισκόπου* (= P).

SECTION VI.

K omet N 486 et son titre, ainsi que le titre seulement de N 489.

SECTION VII.

— *Pièces omises :* N 495. 497. 501. 503. 508-511. 516. 521. 525. 537. 551b (à partir de *ἦν δὲ ἄλλος*). 561. 568. 579. 584. 589. 594.
— *Pièces supplémentaires :*
no 295, après N 490 : (Antoine) *οὐδὲν οὕτως τ. πεπαλαιωμένην ψυχὴν ἀναχαινίζει ὡς φόβος Θεοῦ...*
no 296, après N 490 : Silvain, avec Longin, va à Alexandrie, y rencontre Daniel de Scété, est reçu par Timothée, l'archevêque...
no 297, après N 490 : *ὀφείλει ὁ μοναχὸς πρὸ τοῦ κοιμηθῆναι ἐξαγγέλλειν λογισμούς...*
no 298, après N 490 : ne rien faire *χωρὶς βουλῆς τοῦ πνευματικοῦ πατρός...*
no 300, après N 490A : Macaire et le hiéracite.
— *Interversions :* N 496 rejeté dans Sect. IX, entre N 607 et 610 ; anticipation de N 603 entre N 567 et 569.
— *Particularité :* K donne les mêmes extraits que N du *Dialogue des vieillards sur les pensées*, la dernière question ayant ici encore la forme du dialogue, introduite en marge par *ἐρώ(τησις)* et *ἀπ(όκρισις)* ; toutefois, l'énoncé de la question n'est plus écrit en semi-onciales, mais en minuscule ordinaire.

SECTION VIII.

Elle est tout entière introduite par le titre *τὰ κατὰ τὸν ἀββᾶν Δανιήλ*. Elle contient les récits suivants : CLUGNET, nos 1-7. 9.

Section IX.

Elle est beaucoup plus mêlée et composite que N ; on peut y distinguer les éléments suivants :

1) *Un lot de quinze anonymes :* N 597. 599-601. 606-607. B 222c (doublet de N 496). N 610. 616. B 224a (doublet de N 461). N 618. 620. 622. 626-627.

2) Sous le titre *περὶ τοῦ ἀββᾶ Ζήνωνος*, cinq chapitres concernant abba Zénon, et sous le titre *τοῦ ἀββᾶ Μωυσέως περὶ ἀρετῶν*, quelques chapitres se retrouvant presque tous dans le texte latin d'abba Isaïe (*PG* 40, 1127 A-C).

3) *Un lot de sept anonymes :* N 639-640. 642. 628-630. 632.

4) Quelques *varia monastica :* récits sur Épiphane de Chypre, sur Malchus le prisonnier, les huit *λογισμοί* de Nil, extraits d'Ammonas...

— *Pièces omises :* N 598. 602. 604-605. 608-609. 611-615. 617. 619. 621. 623-625. 631. 633-638. 641. 643-670.

— *Interversions de pièces* (outre celles déjà indiquées à propos des Sections précédentes) : N 628-630. 632 placées après N 642.

Sinaï 450 (d).

Le *Sinaï 450*, du XII^e^ siècle, est composé de deux séries de textes monastiques :

— Fol. 2-21^v^ + 66-95^v^ : une série de récits monastiques, mutilée au début. La plupart proviennent du *Pré spirituel ;* y sont mêlés quelques-uns des Récits du moine Anastase sur les Pères du Sinaï.

— Fol. 21^v^-65^v^. + 96-149^v^ : la série des Apophtegmes anonymes. Cette série n'offre pratiquement aucune variante importante par rapport à celle du *Coislin 283*, fol. 64^v^-194 (cf. *supra*, p. 99 et sv.). Elle commence, sans titre, par le même macarisme : *Μακάριος ὁ μὴ κρίνων ἑαυτόν....* Voici les rares différences séparant ces deux témoins :

Section IV.

Dans les trois passages où K est lacuneux, ce nouveau témoin omet les pièces suivantes :

a. : N 150-151. 155. 158. 165. 169. 173.

b. : aucune.

c. : N 223. 229. 233. 236. 238.

Section V.

Omet aussi N 400.

Section IX.

Omet aussi N 597 ; la mutilation finale commence au milieu de N 600.

Paris Gr. 1605.

Précisons d'abord la petite notice de l'*Inventaire sommaire* d'Omont. Après le texte du *Pré spirituel* (fol. 4-130), le manuscrit donne de larges extraits de l'*Histoire Lausiaque* de Palladios (fol. 130-197v), les chapitres étant classés selon un ordre différent de celui de l'édition Butler (qui ignore ce manuscrit). Puis viennent, fol. 198-228v, des extraits de l'*Historia monachorum* (ch. 1. 3. 6-7. 11. 14. 17-18. 26. 28. 8. 33-34 de Preuschen). Ce manuscrit, négligé par les éditeurs, présente des leçons s'apparentant le plus souvent avec P³ et L (la famille *y* de Festugière). Fol. 228v-275 : quelques extraits de la série des apophtegmes anonymes sous le titre *ἀποφθέγματα τῶν ἁγίων γερόντων* (lacune fol. 237v-238r, de N 151, 5 *τὸν ἀδελφόν* à N 175, 4 *τοῖς ἐναρέτοις*). Les folios suivants (275-284) contiennent quelques *varia monastica*.

Vu le petit nombre des pièces contenues dans cette série des anonymes, au lieu de signaler les pièces omises, nous indiquerons les pièces de N présentes ici.

Section I.

= N 17. 22. 31. 34. 43. 46. 50. 55. 66. 67 ; ne reproduit aucun des deux titres de N.

Section II.

Complètement absente.

Section III.

Omet le titre général *περὶ ἀναχωρητῶν*, et ne reproduit que N 132 B, sous le titre *περὶ ἐπισκόπου θύσαντος ἐπὶ διωγμοῦ καὶ μετανοήσαντος*.

Section IV.

§ *ἡσυχία - κατάνυξις* (titre omis) = N 133-135.
§ *ἐγκράτεια* (titre omis) = N 151 ; lacune à partir de l. 5.
§ *πορνεία* (titre omis ; lacune) = N 175 (à partir de l. 4). 179. 187. 190-191.
§ *διηγήματα πρὸς ὑπομονὴν καὶ καρτερίαν ἡμᾶς ἀλείφοντα* = N 192. 208. 211.
§ *διάκρισις* (titre omis) = N 217. 229. 242.
§ *ὅτι φυλάττεσθαι χρὴ τοῦ μηδένα κρίνειν* = N 254.
§ *περὶ τοῦ μηδὲν εἰς ἐπίδειξιν ποιεῖν* = N 256-257. 261.
§ *νήφειν* (titre omis) = N 278-279.
§ *ἐλεεῖν - φιλοξενεῖν* (titre omis) = N 286.
§ *ὑπακοή* (titre omis) = N 294.
§ *ταπεινοφροσύνη* (titre omis) = N 308. 312. 334a (jusqu'à l. 12 : *ὑπόδειγμα τοιοῦτον*).
§ *ἀνεξικακία* (titre omis) = N 339-340. 343.

§ *ἀγάπη* (titre omis) = N 347. 350. 358.
§ *διορατικοί* (titre omis) = N 359.

SECTION V.

= N 375. 391. 404. 410. 431. 441. 450-451. 454. 461. 479.
— *Pièce supplémentaire :*
nº 51 — entre N 441 et 450 = P 411.

SECTION VI.

= N 487-488.
— *Pièce supplémentaire :*
nº 57 — avant N 487 = B 184b [3].

SECTION VII.

Complètement absente.

SECTION VIII.

Le ms. donne ici trois récits de Daniel de Scété = éd. CLUGNET nos 11 (=N 642), 9, 2.

Paris Gr. 1036.

Ce manuscrit tardif (xve s.) contient, fol. 204-307, une collection alphabético-anonyme fortement abrégée, sous le titre : *Βιβλίον ησγερικὸν* (sic = *πατερικὸν?*) *ἤτοι τὸ γεροντικόν* (fol. 204).

Nous ne l'avons pas mentionné dans notre chapitre précédent, parce qu'il n'aurait été d'aucune aide pour la reconstitution de la forme normale de l'Alphabéticon. Cette première série, en effet, ne contient ici que 192 pièces ; de plus il y a une grande lacune après fol. 226v, s'étendant de *Poemen* G 30 à *Rufus* G 1.

En raison de la plus grande complexité du problème des anonymes, nous pensons que le témoignage de ce manuscrit ne sera pas ici inutile. Nous l'analyserons donc, mais en indiquant les pièces présentes, plutôt que les absences, comme nous l'avons fait pour le *Paris gr.* 1605.

Pas de titre. SECTION I.

N 7. 12. 19. 21. 27. 37 (sous le titre *περὶ τοῦ μαγιστριανοῦ*).
38. 49. 63-64. 67.

SECTIONS II et III.

Complètement absentes.

SECTION IV.

§ *ἡσυχία - κατάνυξις* (titre omis) = N 137. 140-141.
§ *ἐγκράτεια:* complètement absent.

§ *πορνεία* (titre omis) = N 171. 179. 186. 188.
§ *ὑπομονή - καρτερία* (titre omis) = 198-199. 201. 204. 206-207. 209-210. 212-213. 215.
§ *περὶ διακρίσεως λογισμοῦ* = N 219-223. 225. 228. 231. 244-245.
§ *μηδένα κρίνειν:* complètement absent.
§ *περὶ τοῦ μηδὲν εἰς ἐπίδειξιν ποιεῖν τι· καὶ πλεονεξίαν ἀποστρέφεσθαι* = N 257-263.
§ *περὶ τοῦ δεῖν πάντοτε νήφειν* = N 278.
§ *ἐλεεῖν - φιλοξενεῖν* (titre omis) = N 285. 287-288.
§ *ὑπακοή* (titre omis) = N 292-293. 296-297.
§ *ταπεινοφροσύνη* (titre omis) = N 300-306. 309-315. 324-328. 330. 332. 334a (jusqu'à l. 12 : *ὑπόδειγμα τοιοῦτον*).
§ *ἀνεξικακία:* complètement absent.
§ *ἀγάπη* (titre omis) = N 346. 358.
§ *διορατικοί* (titre omis) = N 366-369.
— *Pièce supplémentaire :*
nº 61 — après N 305 = P 263.

Section V.

N 372. 374. 376. 391-393. 396-398. 401. 414. 418. 421-423. 430. 434-435. 438. 444. 448. 450-452. 454-459. 477 (précédé du titre *περὶ τοῦ μὴ κρίνειν τινά*). 479-480. 484.
— *Particularité :* N 422 mentionne ici non Anophôr, mais abba Or.

Section VI.

Complètement absente.

Section VII.

N 491-493. 498-500. 504-505. 508-509. 512. 519-521. 523-527. 532-536. 537b (à partir de *ὠφελημένων δέ...*). 541. 543. 545-546. 550-552. 556-557. 560-561. 564-566. 568. 603-604. 572-573. 576. 582-583. 585-586. 590-592 (des extraits seulement de cette dernière pièce).
— *Interversion :* anticipation de N 603-604 entre N 568 et 572.
— *Particularité :* seule la question 9 du *Dialogue des vieillards* est reproduite ici, mais elle l'est comme en N, c'est-à-dire sous la forme du dialogue, et la question est écrite en semi-onciales.

Section VIII.

Complètement absente ici, mais les récits de Daniel de Scété se retrouveront plus tard dans le codex, avec des récits de Théonas et de Moschos.

Section IX.

N 599 (précédé du titre *τοῦ μακαρίου Παύλου περὶ τοῦ μαθητοῦ αὐτοῦ*). 600a (jusqu'à *καὶ γέγονας μάρτυς*). 608. 618. 621. 623. 637-639. 641 (précédé du titre *διδαχὴ περὶ νηστείας· μὴ ἐπαρθῇς*). 642 (précédé du titre *περὶ τοῦ ἀββᾶ Δουλᾶ*).

— *Pièce supplémentaire :*
nº 177 — après N 637 = N 23.

§ 5. — Conclusions.

Au terme de cette longue analyse, et avant d'envisager le cas particulier que représente le manuscrit *Ambros. F 100 Sup.*, quelques conclusions peuvent être tirées concernant la constitution et l'économie de cette série des anonymes.

La première et la plus importante est que, malgré un apparent désordre, nous sommes en présence d'une tradition assez constante. L'ordre des pièces de N — que nous avions pu distinguer en neuf Sections — s'avère suffisamment stable pour que l'on puisse être assuré qu'il n'est pas dû à la fantaisie d'un scribe. A de rares exceptions près, que nous avons notées, tous les témoins de cette série, même ceux qui n'en donnent qu'un texte très abrégé (*Paris gr. 1036* et *1605*), classent de façon semblable les pièces qu'ils reproduisent. Les titres des différents *κεφάλαια* eux-mêmes, pourtant plus facilement sujets à transformations, représentent une tradition assez uniforme. Les exceptions, plutôt que de représenter de véritables traditions divergentes, s'expliquent le plus souvent par la fantaisie d'un scribe voulant « améliorer » son modèle.

Ce sont ces variations d'un manuscrit à l'autre qui vont nous retenir maintenant. Nous allons les reprendre, Section par Section, pour esquisser un premier classement entre les différents témoins, et surtout pour en tirer quelques renseignements relatifs à l'objet propre de la présente recherche, la détermination des différentes couches rédactionnelles de cette série des anonymes [1].

Section I.

Elle est assez homogène entre les divers témoins ; on ne constate aucune interversion de pièces, ni aucune pièce supplémentaire. Les 88 numéros de N sont reproduits assez fidèlement par F qui n'en omet que cinq (N 1-3. 10-11), L qui n'en omet que trois (N 10-11. 15), J qui n'en omet que deux (N 11. 15) et, pour ce que les mutilations en laissent subsister, par P qui n'en omet qu'un (N 69). Les témoins abrégés, C et K*d*, en reproduisent respectivement 77 et 57.

Section II.

Cette Section se retrouve en bloc dans les collections systématiques, sous le titre : *Ἀποφθέγματα τῶν ἁγίων πατέρων τῶν ἐν ἀσκήσει γηρασάντων.*

[1] Dans les résumés suivants, on ne tiendra pas compte des variations qui opposent un seul des témoins abrégés (C K *d*) au reste de la tradition. Seules seront donc relevées, soit des variations communes à plusieurs témoins, soit celles qui sont propres à l'un des « cinq grands » (N P B F J).

Les formes brève et moyenne reproduisent la même série que Nau, du moins jusqu'en 123 (elles y ajoutent souvent ensuite des pièces nouvelles). Jusqu'à N 123, les collections systématiques ne sont unanimes que pour l'addition d'une seule pièce, après N 97, celle précisément que donnent PLFJ au même endroit. Il est d'autre part remarquable que, dans la série des anonymes, les interversions ne commencent qu'après N 123, mais qu'à partir de ce numéro, elles soient assez nombreuses, différenciant nettement les témoins :

interversion 131/126 : PLCFJ contre NK*d*.
124/128 : P contre NLFJ.
132/127 : LK*d*FJ contre NP.

Il semblerait donc qu'avec cette Section, nous soyons en présence de deux blocs, l'un fixe (jusqu'à N 123), l'autre qui se serait ajouté après la première constitution de cette Section en un tout. Ainsi s'expliquerait que la plupart des variations se situent après N 123.

Section III.

Il n'y a rien à en dire, puisque seuls C et K*d* omettent le cinquième récit. Or, il s'agit de manuscrits abrégés ; on ne peut donc en tirer argument pour dire que la cinquième pièce aurait été ajoutée après la constitution du chapitre [1].

Section IV.

Cette Section est, avions-nous remarqué précédemment en nous basant sur les seules informations de N, celle qui devait constituer le noyau primitif de la série des anonymes. Or, il se trouve que, pour cette longue Section, les variations apportées par les témoins parallèles sont relativement beaucoup moins nombreuses que pour les autres. Des trois manuscrits parallèles à N qui ne soient ni abrégés ni mutilés, l'un, P, n'omet aucune pièce, l'autre, F, n'en omet que trois, le troisième, J, n'en omet que deux. Les variations à noter concernent simplement cinq chapitres :

§ *ἐγκράτεια*. Interversion des pièces N 161 avant 149 (PCK*d*FJ), et N 162 avant 155 (PCFJ — K mutilé). Il est important de noter que ces deux pièces sont omises par L et qu'elles se retrouvent dans l'Alphabéticon (*Isidore* G 8 et *Théophile* G 3), tandis que N les donne à la fin de ce chapitre. Nous sommes donc, comme pour la fin de la Section II, en présence de pièces terminant un chapitre chez un témoin, absentes chez un second (or L, pour le court texte conservé, est un témoin fidèle), et occupant une autre situation chez les autres [2]. Aussi, comme précédemment, la question doit-elle être posée de l'originalité de ces deux pièces : puisque le rédacteur du Prologue nous avertissait qu'il avait ajouté des pièces

[1] Il faut pourtant remarquer que L donne de cette dernière pièce un texte assez différent de N (cf. Draguet, *op. cit.*).

[2] Les collections systématiques présentent les mêmes interversions.

à la fin des chapitres, ne serions-nous pas ici encore en présence d'un élément additionnel ?

§ *διάκρισις*. Comme dans le chapitre précédent, on constate une interversion de pièces : N 234 donné après 236 par P. Mais en ce cas, le phénomène semble imputable à une simple distraction du scribe, du fait qu'il n'est attesté par aucun des témoins parallèles, ni par les collections systématiques.

§ *ταπεινοφροσύνη*. Les variations de ce chapitre portent essentiellement sur l'addition des deux pièces dont nous avons donné le texte précédemment, P 263 et 279. Ces deux additions sont confirmées, la première par JBK*d* et *Paris 1036*, la deuxième par JBCKF*d*. Il y a d'autant plus de chance qu'il faille considérer ces deux nouvelles pièces comme originelles que les collections systématiques les donnent dans le lot anonyme de leur chapitre XV.

§ *ἀγάπη*. Il n'en va pas nécessairement de même pour la pièce supplémentaire de P en ce chapitre (nº 308), attribuée à abba Macaire. Elle n'est attestée que par deux des autres témoins parallèles étudiés, FJ, et elle semble inconnue aussi des collections systématiques.

§ *διορατικοί*. Dans ce chapitre, P ajoute encore une pièce mais qui n'est pas totalement nouvelle, puisqu'elle constitue un doublet de N 85. Ici encore, il n'est soutenu par aucun témoin (sauf l'*Ambros. gr.* F 100 Sup. — mais nous verrons plus tard qu'à ce moment de la Série, son autorité est nulle) ; pourtant, il faut remarquer que les collections systématiques donnent N 85 comme une des pièces du ch. XVIII et qu'elles la citent après les pièces qu'elles retiennent du lot N 359-369.

Bref, la somme des divergences entre les manuscrits concernant l'organisation de cette quatrième Section est extrêmement faible. Sans doute, le nombre des manuscrits analysés n'est-il pas non plus considérable ; nous nous croyons pourtant autorisé à conclure que nous sommes ici en présence d'une tradition ferme, dont N constitue un assez bon représentant. Il est possible que N 161 et 162 soient à considérer comme ajoutés postérieurement à la constitution de cette Section ; il est fort vraisemblable que les pièces supplémentaires P 263 et 279 fassent partie de la forme primitive de la Section ; le cas est plus douteux pour P 330 et encore plus pour P 308... Telles sont, nous semble-t-il, les principales modifications (nous ne parlons pas ici des variantes textuelles) qui seraient à retenir.

SECTION V.

A partir de cette Section, les divergences commencent à devenir plus sérieuses, montrant, dans l'économie de la série, de plus grandes fluctuations d'un manuscrit à l'autre. Le ms. B, en particulier, manifeste déjà une singularité qui deviendra évidente dans la neuvième Section.

Cette fluctuation se manifeste d'abord au niveau des omissions de pièces, mais pas encore de façon très significative. Des quatre ma-

nuscrits complets, JF omettent N 375 et 384, P omet N 388 (ces numéros correspondent encore à l'élément de B non analysé par Bousset parce que trop lacuneux), et B omet N 476. Il est impossible de dire si ces omissions ne sont pas tout simplement imputables à des distractions de scribes.

Peu significatives sont aussi les (rares) interversions de pièces : P est seul à intervertir N 465 et 463, mais il est appuyé par K*d* pour l'interversion N 375 et 372. Par contre, l'addition de pièces nouvelles permet déjà quelques constatations plus intéressantes : les additions P 401 et 402 ont bien des chances de représenter une tradition véritable, puisqu'elles sont toutes deux appuyées par JBF et K*d*. P 411 n'est plus soutenu que par JFK*d* et les extraits du *Paris gr.* 1605. La fin de la Section est marquée par deux additions de B (182c [1] et 184b [1]), la deuxième étant commune avec F et J.

Mais beaucoup plus importantes et significatives sont les modifications de titres. Ceux-ci, en effet, constituent l'ossature d'une collection, et nous avons remarqué, pour la quatrième Section, qu'ils lui donnaient sa fixité. Sans doute y avait-il alors quelques omissions, notamment en F, mais jamais de déplacements ou d'additions de titres nouveaux. Or, il n'en va plus du tout de même ici.

NJ possèdent deux titres : *περὶ πορνείας* donné avant N 454 et *περὶ τοῦ μὴ κρίνειν* donné avant N 475. En face de cette forme, les autres manuscrits se départagent en deux groupes : ou bien ces titres sont déplacés, le premier étant donné avant N 453 (BC), et le deuxième avant N 477 (B) ; ou bien ces deux titres sont omis (PK—F n'omet que le 1er), alors qu'en échange les mêmes témoins PK fournissent deux autres titres inconnus de NBCF :

avant N 409, *περὶ Ἰουλιανοῦ τοῦ παραβάτου.*
avant N 410, *περὶ Παφνουτίου τοῦ ἐπισκόπου.*

Ainsi commencent à apparaître plusieurs critères révélateurs d'une tradition beaucoup moins fermement fixée, critères d'autant plus révélateurs qu'il ne faut pas perdre de vue que, si la quatrième Section comprenait 236 pièces, celle-ci n'en compte plus que 115, et que par conséquent les variations devraient être moitié moins nombreuses.

Section VI.

Relativement au nombre très restreint des pièces qu'elle englobe, cette Section présente des variations beaucoup plus grandes que précédemment. Le texte N est appuyé solidement par JPF et C (les divergences viennent seulement de légères modifications apportées aux libellés des titres). Par contre B atteste une tradition nettement différente : il omet N 486 et 488, et, à la place de la première, sous le même titre *περὶ ταπεινοφροσύνης*, il donne une pièce nouvelle, 183b [3] (le moine et l'éparque), qui n'est par ailleurs attestée que par le *Paris* 1605. Quant à N 489, il la rejette en 237b, c'est-à-dire dans la Section IX, après N 632.

Section VII.

La comparaison deviendra désormais plus difficile du fait que, à partir de N 541, nous perdrons l'appui des manuscrits PF qui représentaient des témoins très solides. Pourtant, les divergences continuent à se manifester de plus en plus grandes. On les notera en suivant l'ordre de N :

— *490 :* rejeté par B à la fin de la Section IX (237d) ;
— *après N 490*, addition de 4 pièces par K seul ;
— *490A :* omis par B seul ;
— *après 490A :* addition de P 456 (Macaire et le moine hiéracite) = K 300 — B donne cette pièce à la fin de la Section IX (238b) ;
— *496 :* rejeté par K dans la Section IX entre N 607 et 610 ;
— *interversion 499/502* par P ; — *503 :* omis par P, appuyé par CK*d* ;
— *517 :* muni en B du titre, *περὶ καλλιγράφων ;*
— *après 568*, anticipation de N 603-604 par JB, *Paris 1036*, K (mais ce dernier omet N 604) et *d*.

Section IX [1].

Elle se caractérise par deux traits : d'une part, nombreuses pièces supplémentaires que B, presque toujours seul, ajoute en doublets de pièces déjà données dans les Sections précédentes, ou que présente J, permettant ainsi de combler les importantes lacunes de N ; d'autre part, modification de l'ordre de tout un groupe de pièces, opposant N au reste de la tradition. Enfin, il faut signaler que seuls NJ donnent le lot final 644-670, nettement caractérisé par ailleurs, puisqu'il ne contient plus aucune *διήγησις*, mais uniquement de vrais apophtegmes, dont un nombre important trouve sa correspondance dans l'Alphabéticon.

Doublets de B et parallèles :

— N 496 repris après 608 = CK (mais ce dernier, comme *d*, l'omet dans la Section VII) ;
— N 373 et 483 après 611 (N 373 seul est répété par J) ;
— N 461 après N 616 = JK (qui, comme *d*, l'omet dans Section V) ;
— N 477 après 638 ; — C redonne en doublet N 72 après 637 ;
— deux autres pièces du début de N sont données ici, mais pas en doublet : N 23 = BC et *Paris 1036* ; N 47 = B seul.

Dans l'étude qui précède, nous pensons avoir suffisamment mis en lumière le double fait suivant :

— à l'intérieur de la tradition générale de la série des anonymes, on constate un certain nombre de variations de structure qui ne peuvent être simplement attribuées au hasard : elles révèlent des *courants différents* à l'intérieur de cette tradition ;

— par contre, ces variations sont trop peu nombreuses et trop peu importantes pour que l'on ne soit pas obligé de reconnaître, à

[1] Section VIII : voir *supra*, p. 87.

travers les courants différents qu'elles manifestent, une *structure constante* de la série des apophtegmes anonymes.

Nous avons rendu compte de cette structure en la décomposant en neuf éléments majeurs ou Sections. Il n'est pas inutile de préciser que cette distinction en neuf éléments ne correspond pas immédiatement au développement chronologique du texte, comme si la dernière Section représentait le niveau le plus récent d'un développement linéaire qui aurait commencé avec la première.

Il faut dire d'abord que cette distinction que nous avons apportée ne prétend nullement refléter avec une précision absolue la composition de la série dans l'état où nous pouvons la lire actuellement. Il est fort possible que l'on puisse modifier la répartition que nous avons proposée ici [1]. Mais il importe peu. Notre but, en faisant cette distinction, a été principalement de proposer un procédé pratique qui permette de voir clair et d'apprécier la valeur d'une masse considérable d'apophtegmes dont l'unité de classement est loin d'être immédiatement évidente.

D'autre part, il ne faut pas perdre de vue que, dans ce genre de littérature qui s'amplifie un peu à la manière d'une boule de neige, la pièce qui est située la dernière d'une série n'est pas nécessairement celle qui est chronologiquement la plus tardive. Nous avons montré ailleurs, sur un exemple particulier, de quelle façon pouvait évoluer un apophtegme au fur et à mesure de ses retranscriptions et réemplois [2]. Or ce qui est valable pour un apophtegme l'est aussi, à quelques modalités près, pour toute une collection. Lorsqu'un scribe acquiert la connaissance d'un lot de pièces jusqu'ici absentes de sa collection, il n'est pas du tout certain qu'il se contente de l'ajouter à la fin du texte qu'il recopie. Au contraire, il paraît plus conforme à ce que nous savons des procédés littéraires alors utilisés par les moines, de penser qu'il intégrera les acquisitions nouvelles au cours du développement de sa collection, selon que l'occasion (par exemple, similitude de thème, de nom...) le lui suggérera.

C'est dire, en d'autres termes, que la structure des collections d'apophtegmes et leur genèse ne pourront être déterminées avec précision que le jour où pourra être écrite l'histoire particulière de chacune des pièces qui les composent... En attendant, on doit se contenter de conclusions provisoires et, au sens propre du terme, sommaires. Les conclusions auxquelles nous croyons pouvoir aboutir ne prétendent donc pas rendre compte de chacun des apophtegmes dont nous nous sommes occupé. Il demeure fatalement, nous

[1] Par exemple, le groupe N 644-670, que l'on ne retrouve dans aucun autre témoin (sauf J qui en comble les lacunes) et qui est d'allure tellement différenciée (l'on n'y rencontre plus aucun « récit édifiant »), aurait fort bien pu être considéré comme constituant à soi seul une Section.

[2] J.-C. Guy, *Note sur l'évolution du genre apophtegmatique*, dans *RAM*, t. 32 (1956), p. 63-68.

en sommes conscient, une marge d'indétermination, c'est-à-dire d'erreur possible dans le détail.

Ces limites ainsi posées, nous estimons que les analyses précédentes autorisent à tirer, quant à la genèse et à l'économie de la série des apophtegmes anonymes, les conclusions suivantes :

Dans ce qui a constitué primitivement cette série, au jour (indéterminé) où un moine-scribe eut l'idée de rendre son texte plus utilisable en l'organisant selon le type alphabético-anonyme, il faut incontestablement situer ce qui correspond à la quatrième Section (= N 133-369). Il est bien vraisemblable aussi, si l'on s'appuie sur le témoignage des collections systématiques, dont certaines (PJ) sont fort anciennes, qu'il y ait lieu d'ajouter à ce premier lot les deuxième et troisième Sections [1] et certaines pièces anciennes comme la *Collation des Douze Anachorètes*.

Par la suite seraient venues s'y adjoindre — et cela progressivement — les pièces des autres Sections. Le bloc des Récits de Daniel de Scété (Section VIII) peut-il servir de repère chronologique autorisant à affirmer que toutes les pièces de la Section suivante auraient été intégrées à la série après la Section VIII, c'est-à-dire pas avant le début du VII^e^ siècle ? Aucun argument décisif n'impose une telle conclusion ; cependant, dans l'état actuel de la documentation et des recherches, elle nous paraît probable, étant bien entendu toutefois qu'est ainsi déterminée la date d'entrée de ces pièces dans la série, non celle de leur rédaction.

APPENDICE

Le ms. Ambros. gr. F 100 Sup.

Ce manuscrit ne mérite pas de retenir notre attention en raison de sa valeur pour l'établissement du texte des *Apophthegmata :* bien qu'écrit en 1113, il constitue à ce point de vue un témoin assez médiocre. Les renseignements qu'il peut fournir sur l'économie de la série des anonymes sont eux aussi sans grande valeur, vu son caractère trop accentué de « collection abrégée ». Mais l'intérêt de ce manuscrit est qu'il semble avoir été rédigé à l'aide successivement de plusieurs modèles différents. Le moine-scribe eut d'abord sous les yeux une collection alphabético-anonyme normale dont il fit un abrégé (ou qu'il trouva déjà abrégée). Puis, à partir d'un certain moment, et pour des raisons qui nous échappent, il abandonna son premier modèle, et se référa, pour achever son travail, à un second modèle qui, cette fois, était du type systématique.

[1] Au moins jusqu'à N 123 pour la Section II, et, pour la Section III, les quatre premiers récits.

C'est ce fait que nous voudrions mettre en lumière dans cet Appendice, estimant qu'une telle juxtaposition, en une seule collection, de deux traditions aussi différentes peut, tout en manifestant la complexité du problème textuel des *Apophthegmata*, constituer un renseignement important sur l'histoire de ce texte et sur les perturbations qu'il a dû subir au moyen âge du fait de ses fréquentes retranscriptions et remaniements.

Nous avons déjà présenté ce manuscrit dans le chapitre sur l'Alphabéticon (*supra*, p. 53) et indiqué à ce moment comment il fallait restituer l'ordre des folios gravement bouleversé lors de la reliure. Nous n'estimons pas utile de donner ici du contenu de la série des anonymes une analyse aussi détaillée que nous l'avons fait jusqu'ici pour les autres témoins. Avant les « passages-test » que nous avons choisis, nous nous contenterons de quelques indications sommaires.

La série alphabétique était apparue comme un témoin abrégé de l'Alphabéticon normal (cf. *supra*, p. 53-57) : toutes les pièces qu'elle donne sont, à de rares exceptions près, celles de la série normale, et dans l'ordre même de la série normale.

Au début de la série des anonymes, une constatation tout à fait semblable peut être faite. Mais bientôt on verra des transformations qui ne peuvent s'expliquer que par un changement de modèle.

Section I : très abrégée : le ms. ne contient guère que la moitié des pièces de N. Quelques pièces aussi sont rejetées dans les Sections postérieures.

Section II : elle n'existe pratiquement pas, puisque ne sont retenues, sans aucune addition de pièces supplémentaires, que N 93, 95 et 100.

Section III : n'est reproduit ici que N 132 B, avec le titre particulier dont il est parfois muni : *περὶ ἐπισκόπου θύσαντος ἐπὶ διωγμοῦ καὶ μετανοήσαντος.*

Section IV : C'est en cette Section que s'opère le changement dont nous avons parlé. On y constate des omissions de pièces assez nombreuses, mais qui ne doivent pas nous étonner, puisque nous sommes en présence d'une série abrégée. Ce qui attire surtout l'attention en cette Section, c'est le nombre très considérable des pièces supplémentaires, ainsi que les modifications apportées à l'ordre de N, du moins à partir d'un certain point. Jusqu'à N 290 (chapitre sur l'obéissance), en effet, cette série ne se signale par aucune anomalie : une seule pièce supplémentaire (après N 191, n° 68 = *H.L.*, c. 65 [1]) ; et, jusqu'à ce même numéro N 290, l'ordre des pièces correspond exactement à celui auquel nous sommes habitués, celui de N, qui est sensiblement différent de celui des collections systématiques, comme en fait foi le tableau comparatif suivant, où nous mettons en parallèle l'ordre des pièces de notre ms. avec l'ordre de ces mêmes pièces dans N et dans deux collections systématiques,

[1] Éd. Butler, p. 160-162.

forme brève (PJ) et forme moyenne (*Paris gr.* 914). Nous avons intentionnellement choisi le ch. *περὶ διακρίσεως* (= ch. x des collections systématiques) en raison de sa longueur, pour nous dispenser d'avoir à le faire sur l'ensemble des chapitres que recouvre ce que l'*Ambr.* conserve de N 133-290 (en réalité, on y fait exactement la même constatation).

Ambros.	*N*	*PJ*	*Par. 914*
93	216	78	99
94	217	85	
95	218	86	109
96	219	88	111
97	220	89	112
98	221	90	113
99	222	91	114
100	223	92	115
101	224	93	117
102	225	(I.22)	(I.16)
103	226	95	126
104	227	96	127
105	228	114	165
106	229	97	128
107	230	98	130
108	231	99	132
109	232	100	133
110	233	101	134
111	234	103	138
112	235		139
113	236		140
114	237		141
115	238	105	142
116	239	106	143
117	240	107	144
118	241	108	145
119	242	109	147
120	243	110	149
121	244	111	150
122	245	112	151
123	246	113	152
124	247	79	100
125	248	80	102
126	249	81	103
127	250	82	104
128	251	83	105
129	252	84	107/8
130	253	(I.21)	(I.15)

Mais, à partir du chapitre sur l'obéissance (N 290), la collection prend un tout autre aspect. Le nombre des pièces supplémentaires

grandit démesurément, et, pour la plupart, ce sont là des pièces que l'on ne retrouve pas ailleurs dans les autres témoins de la série des anonymes, mais seulement dans les collections systématiques. Quelques titres de chapitres manquent, mais — ce qui est fort significatif — un titre nouveau a été ajouté, *περὶ πολιτείας ἐναρέτου* (fol. 125v), que, comme les pièces supplémentaires ci-dessus mentionnées, on ne retrouve que dans les collections systématiques, où il introduit le chapitre xx. Enfin, si l'ordre des pièces est complètement bouleversé par rapport à celui de N et de l'ensemble de la tradition des anonymes, il suit très fidèlement celui des chapitres correspondants de la collection systématique, comme le montre le tableau suivant, où sont mises en parallèle les pièces du chapitre *περὶ ταπεινοφροσύνης*.

Ambros.	*PJ*	*Paris. 914*	*N*
177		58	
178	54	60	299
179	55	61	331
180	56	62	300
181	57	63	301
182	58	64	302
183	60	65	304
184	61	66	305
185		67	
186	64	70	306
187	65	71	307
188	66	72	308
189	67	73	309
190	68	74	310
191	69	75	311
192	70	76	312
193	71	77	313
194	72	78	314
195	73	80	315
196	74	81	316
197	75	82	317
198	76	83	318
199	77	84	381
200	78	85	(P 279)
201	79	86	321
202		88-89	
203	82	90	323
204	84	92b	325
205	85	93	326
206		94	
207	86	95	328
208	87	96	332
209	88	97	319a. 334b. 319b

210		99	
211		100	
212		101	
213	80	87	322

A partir de ce moment, on ne peut plus prendre le texte de N ou d'un autre des témoins de la série comme base pour l'analyse de ce manuscrit. Au chapitre *περὶ πολιτείας ἐναρέτου*, que nous mentionnions précédemment, fait suite la *Collation des Douze Anachorètes* (=N 487), confirmant encore la parenté avec les collections systématiques. Ensuite, l'ordre de N n'est plus du tout observé. Les pièces supplémentaires sont très nombreuses. La plupart de ces dernières ont leur correspondant dans la forme systématique, jamais pourtant dans la forme brève, mais seulement dans la forme longue, et dans tel ou tel manuscrit plus fourni de la forme moyenne. Il semblerait donc que tous ces récits terminaux aient été empruntés à une collection longue après la constitution de la série qui s'arrête à la *Collation des Douze Anachorètes*. Nous aurions donc ainsi la différence entre la collection systématique longue et la forme moyenne qu'utilisa le scribe dans la rédaction de la deuxième partie de sa série des anonymes. S'il en était ainsi — mais un contrôle précis est difficile pour cette troisième partie, en raison des lacunes du manuscrit —, nous serions en présence de l'utilisation d'une triple source par notre scribe : d'abord un codex présentant une série du type alphabético-anonyme, puis une collection systématique moyenne, puis une collection systématique longue.

Dans la Troisième Partie de cette étude, nous aurons à étudier le cas de collections alphabético-anonymes entièrement construites à partir de collections systématiques préexistantes (cf. *infra*, p. 212-220).

DEUXIÈME PARTIE

LA COLLECTION SYSTÉMATIQUE NORMALE

Introduction

Nous avons consacré la première Partie de notre étude à reconstituer ce qui nous a paru être l'économie normale de la collection alphabético-anonyme des *Apophthegmata Patrum*. Pourtant, dans les manuscrits, on rencontre certains autres témoins de ce type de collection qui, tout en distinguant semblablement leur matière en deux séries, alphabétique puis anonyme, classent les pièces qu'ils reproduisent de façon toute différente à l'intérieur de chacune des deux séries. Si nous n'avons pas encore analysé ces manuscrits, c'est qu'il ne s'agit plus là, pensons-nous, de véritables témoins de la collection alphabético-anonyme normale, mais que nous sommes au contraire en présence de témoins ayant subi fortement l'influence de collections du type systématique, quand ils n'en sont pas une simple transposition. De même, rencontrons-nous parfois certains manuscrits qui, bien que classant leurs pièces selon l'ordre des vingt-et-un chapitres du type systématique, ne représentent pourtant qu'une transposition, partielle ou totale, d'un modèle antérieur de type alphabético-anonyme. Toutes ces formes plus ou moins dégénérées, nous les mettons provisoirement entre parenthèses, renvoyant à une troisième Partie l'étude sommaire de leurs caractéristiques.

Dans cette seconde Partie, il faut examiner attentivement l'économie générale du deuxième grand type structural des compilations apophtegmatiques, appelé la « collection systématique » des *Apophthegmata Patrum* (cf. *BHG*³ 1442v).

Ce type demeure encore inédit en grec, bien que plusieurs traductions dans diverses langues anciennes en aient déjà été publiées, la plus connue étant la version latine due à Pélage et Jean et éditée par Rosweyde aux livres V et VI de ses *Vitae Patrum* [1].

[1] Anvers, 1615 et 1628, p. 560-661 ; repris dans *PL* 73, 851-1022 ; cf. *infra*, p. 124.

En grec, cette collection n'est guère connue que par les renseignements que fournissent les catalogues. Le plus ancien, comme aussi le plus célèbre, en est le *Myriobiblon* de PHOTIUS, dont le *cod.* 198 fournit la description sommaire d'un *ἀνδρῶν ἁγίων βίβλος* qui, comme le montre la table des matières qui y est reproduite, n'est autre qu'une collection systématique des *Apophthegmata Patrum* [1].

W. BOUSSET lui-même n'a signalé qu'en passant, et de façon fort rapide, les témoins de ce type de collection que sa lecture du Catalogue de Vladimir lui avait fait découvrir dans la Bibliothèque Synodale de Moscou [2].

Il se trouve pourtant que la collection systématique des apophtegmes est, sous une forme ou sous une autre, attestée par de nombreux manuscrits. Elle semble même avoir été au moins autant utilisée par les anciens moines que la collection alphabético-anonyme. Pour cette double raison, nous ne croyons pas inutile de l'analyser de la façon la plus détaillée possible.

Conformément au but que nous nous proposons, tel que nous l'avons indiqué dans les premières pages de cette étude, nous ne prétendons pas plus que dans la première Partie, donner une liste exhaustive de tous les manuscrits témoins de ce texte. Parmi les plus anciens de ceux qui nous ont été accessibles, nous n'avons retenu ici que ceux qui nous paraissaient devoir être plus importants pour l'établissement du texte ou pour l'histoire de la collection. Ce sont :

1. *Athos, Protaton 86*, IXe siècle.
2. *Athos, Lavra B 37*, écrit en 970.
3. *Paris, Coislin 282*, XIe siècle.
4. *Paris, Fonds grec 1600*, XIe siècle.
5. *Vatican, Ottobon. 174*, Xe-XIe siècle.
6. *Paris, Fonds grec 914*, XIIe siècle.
7. *Paris, Fonds grec 917*, XIIe siècle.
8. *Milan, Ambros. C 30 Inf.*, XIIe siècle.
9. *Athènes, Bibl. nat. 500*, XIIe siècle.

[1] *PG* 103, 664D-665C = *PL* 73, 852-53.

[2] Principalement les numéros 344 et 345, dont une brève analyse est donnée p. 184 ; voir aussi p. 4 et sv. la présentation sommaire que BOUSSET fait de ce type, ainsi que les quatre autres manuscrits qu'il mentionne d'après DUENSING.

Tous ces manuscrits — même si l'on tient compte des lacunes parfois considérables de certains d'entre eux — n'offrent évidemment pas un texte uniforme. D'un témoin à l'autre, les différences sont aussi considérables que celles que nous avons déjà constatées entre les divers témoins des collections alphabético-anonymes. Tous s'accordent cependant sur la structure générale de la collection, c'est-à-dire sur la répartition de la matière en vingt-et-un chapitres, dont le thème et la succession sont absolument constants, même si le libellé n'en est pas toujours identique. Les titres de ces vingt-et-une « matières » (*πραγματεῖαι*, disent certains manuscrits) ont déjà été donnés par Photius, malheureusement avec les erreurs que l'on sait. Aussi préférons-nous les imprimer ici, tels qu'on peut les lire, par exemple, à la fin du prologue de la collection du manuscrit *Lavra B 37* (fol. 174ᵛ-175) :

Τὰ δὲ κεφάλαιά ἐστι τὰ ὑποτεταγμένα·
α′ Παραίνεσις τῶν ἁγίων πατέρων εἰς προκοπὴν τελειότητος·
β′ Ὅτι δεῖ τὴν ἡσυχίαν πάσῃ σπουδῇ μεταδιώκειν·
γ′ Περὶ κατανύξεως·
δ′ Περὶ ἐγκρατείας, καὶ οὐ μόνον ἐπὶ βρωμάτων ταύτην παραληπτέον, ἀλλὰ καὶ τῶν λοιπῶν τῆς ψυχῆς κινημάτων·
ε′ Διηγήματα διάφορα πρὸς ἀσφάλειαν τῶν ἐκ τῆς πορνείας ἐπανισταμένων ἡμῖν πολέμων·
ς′ Περὶ ἀκτημοσύνης, ἐν ᾧ ὅτι δεῖ τὴν πλεονεξίαν φυλάττεσθαι·
ζ′ Διηγήματα διάφορα πρὸς ὑπομονὴν καὶ ἀνδρείαν ἡμᾶς ἀλείφοντα·
η′ Περὶ τοῦ μηδὲν ποιεῖν πρὸς ἐπίδειξιν·
θ′ Ὅτι φυλάττεσθαι χρὴ τοῦ μηδένα κρίνειν·
ι′ Περὶ διακρίσεως·
ια′ Περὶ τοῦ δεῖν πάντοτε νήφειν·
ιβ′ Περὶ τοῦ ἀδιαλείπτως προσεύχεσθαι·
ιγ′ Ὅτι φιλοξενεῖν χρὴ καὶ ἐλεεῖν ἐν ἱλαρότητι·
ιδ′ Περὶ ὑπακοῆς·
ιε′ Περὶ ταπεινοφροσύνης·
ις′ Περὶ ἀνεξικακίας·
ιζ′ Περὶ ἀγάπης·
ιη′ Περὶ διορατικῶν·
ιθ′ Περὶ σημειοφόρων·
κ′ Περὶ πολιτείας ἐναρέτου·
κα′ Ἀποφθέγματα τῶν ἐν ἀσκήσει γηρασάντων ἐν ἐπιτομῇ τὴν εἰς ἄκρον αὐτῶν ἀρετὴν δηλοῦντα.

§ 1. Présentation des Manuscrits.

1) *Athos, Protaton 86.* C'est le plus ancien de nos témoins (IXe siècle), le seul que nous possédions encore en écriture onciale. Ce qu'il en reste (232 folios) est exclusivement consacré aux apophtegmes. Mutilé, le texte commence peu après le début du chapitre v (*περὶ πορνείας*). A la fin du ch. xx (fol. 212r), se lit la *Collation des Douze Anachorètes*, et à la fin du ch. xxi (fol. 217v) le *Dialogue des vieillards sur les pensées*, auquel font suite quelques récits monastiques. Le fol. 227v se termine par la mention suivante : *ἐπληρώθη σὺν Θεῷ ὁ λεγόμενος παράδεισος· βίοι ἁγίων καὶ μακαρίων πατέρων πολιτείας ἀρίστης.*

Les dernières pages (fol. 228r-232v) sont occupées par une série — inachevée — de *varia monastica* sous le titre : *ἕτερα κεφάλαια παραινετικὰ ἁγίων καὶ μακαρίων πατέρων.*

Nous désignerons ce manuscrit par le sigle **Y**.

2) *Athos, Lavra B 37*, écrit en 970. Malheureusement, nous n'avons pu avoir connaissance que de la partie de ce manuscrit consacrée aux apophtegmes que M. l'abbé Richard a eu l'obligeance de photographier à notre intention. La collection y commence, au fol. 173r, par un court prologue dont les premiers paragraphes sont identiques à ceux du prologue de la collection alphabético-anonyme que nous avons analysé précédemment [1]. Mais pour la fin (*PG* 65, col. 73B7 et sv.), il fournit un texte nouveau et plus abondant, où est sommairement indiquée la signification spirituelle de l'ordre des 21 chapitres, ordre qui reproduit l'itinéraire du moine tendant vers la perfection. La collection se poursuit jusqu'au fol. 227r (fin du ch. v). Le fol. 227v est blanc ; au fol. 228r, sur deux colonnes cette fois et d'une autre écriture, est reproduite l'homélie *de angusta porta* du pseudo-Chrysostome [2]. Ainsi, ce manuscrit ne contient-il sans doute que les cinq premiers chapitres de la collection systématique. Nous le désignerons par le sigle **W**.

3) *Coislin 282*, XIe siècle. Ce manuscrit est déjà décrit avec beaucoup de précision dans le Catalogue Devreesse (pp. 262-264). La collection systématique couvre les 99 premiers folios ; mutilée au début, il lui manque tout le chapitre Ier, et les premières pièces du chapitre II. Il manque aussi un folio entre les fol. 23v et 24r (= chapitre VII, de *Macaire* G 13 à *Synclétique* G 7). Le manuscrit a été, à certains endroits devenus difficilement lisibles, « renoirci » par une main postérieure qui a également, à maintes reprises, rec-

[1] Cf. *supra*, p. 13-15, et *infra*, p. 193-194.

[2] *PG* 51, col. 41 sv. — Cf. S. Haidacher, dans *Zeitschrift f. kath. Th.*, t. 34 (1910), p. 216-218.

tifié l'orthographe première. Nous le désignerons désormais par le sigle **M**.

4) *Paris gr. 1600*, XI^e^ siècle. Manuscrit fortement mutilé au début et à la fin. Dans son état primitif, il devait constituer un *Geronticon* complet (*Apophthegmata Patrum*, *Histoire Lausiaque*, *Historia Monachorum*). Mais dans son état actuel, il ne reste plus que la fin de la collection des Apophtegmes (fol. 2-19^v^), à partir d'*Eucharistos* G 1, c'est-à-dire la pièce qui est habituellement la deuxième du chapitre XX. Au fol. 19^va^, on lit, en semi-onciales rouges, l'indication suivante : *τέλος βιβλίου ἑνὸς τοῦ γεροντικοῦ· ἕτεροι δὲ τοῦτον* (?) *φάσκουσιν λειμωνάριν* (*sic*), à laquelle fait suite le texte de l'*Histoire Lausiaque* (un des témoins du groupe *B* de la classification de dom Butler), jusqu'au fol. 141^vb^, où commence l'*Historia Monachorum*, mutilée à la fin (il est utilisé par Preuschen et Festugière sous le sigle P^3^).

Malgré son état si fragmentaire, ce manuscrit mérite d'être pris en considération, car il apporte son témoignage pour l'établissement des deux derniers chapitres dont la composition est beaucoup plus irrégulière.

5) *Vatic. Ottobonianus 174*, X^e^-XI^e^ siècle. Ce manuscrit très court (76 folios) est grandement mutilé au début et à la fin. Les fol. 73-76^v^ doivent être restitués avant les fol. 1-72^v^. Il contient seulement une collection systématique des apophtegmes commençant au milieu du chapitre X (avec *Poemen* G 33) et s'arrêtant au milieu du chapitre XVIII (avec *Poemen* G 34). Le libellé du titre a été omis pour le chapitre XI (fol. 8^r^). Nous désignerons désormais ce manuscrit par le sigle **V**.

6) *Paris gr. 914*, XII^e^ siècle. Au début de ce manuscrit, il manque quelques folios. Le fol. 1^r^, partiellement déchiré et presque illisible, commence avec *Cassien* G 5, c'est-à-dire au milieu du chapitre I de la collection systématique des apophtegmes, qui occupe les fol. 1-150^v^. Le manuscrit, dans son état actuel, présente malheureusement de nombreuses lacunes, supprimant environ un cinquième du texte ; outre celle déjà mentionnée, ce sont :

— entre fol. 4^v^/5 : de ch. II, *Antoine* G 11 à ch. III, N 54 ;
— entre fol. 28^v^/29 : de ch. V, N 189 à ch. VII, N 203 ;
— entre fol. 35^v^/36 : ch. VIII, de *Sisoès* G 5 à anon. (n° 29) ;
— entre fol. 37^v^/38 : ch. IX, de *Marc Égypt.* G 1 à *Poemen* G 6.

A cette collection font suite dans le manuscrit quelques *varia monastica* (dont beaucoup ont leur correspondance dans le *Paris gr. 917*). Il n'est pas inutile de les indiquer ici en détail, car ces rapprochements dans un même codex permettent d'expliquer un certain nombre de contaminations postérieures (on a tendance à intégrer peu à peu à l'intérieur d'une collection constituée des récits qui, originel-

lement, avaient leur existence autonome). Ces *varia monastica* se répartissent en treize sections :

1. fol. 150v-161v : sans titre et sans ordre apparent, un lot de 61 pièces apophtegmatiques ;

2. fol. 162-171 : 28 récits d'Anastase sur les moines du Sinaï [1] ;

3. fol. 171-172v : de Moïse, les sept chapitres à Poemen et les douze chapitres sur les vertus ;

4. fol. 172v-182 : une grande compilation attribuée à Antoine (= N 592), suivie de huit pièces monastiques ;

5. fol. 182-192v : sous le titre *ἀποφθέγματα ἁγίων γερόντων*, sept pièces d'Agathon, deux d'Ammonas et quatre récits de Daniel de Scété ;

6. fol. 192v-225v : une première série d'extraits du *Pré spirituel* de Jean Moschos ;

7. fol. 225v-250v : sous le titre *ἀποφθέγματα ἁγίων γερόντων*, une courte collection alphabético-anonyme des apophtegmes ;

8. fol. 250v-266 : une deuxième série d'extraits du *Pré spirituel*, à laquelle font suite, sans indication de titre, vingt apophtegmes nominatifs classés alphabétiquement (d'Élie à Nisthérôos) et deux anonymes ;

9. fol. 266-271 : quelques extraits d'Antoine Mélissa ;

10. fol. 271-276v : une version grecque de la Vie de Paul de Thèbes ;

11. fol. 276v-294 : une adaptation grecque de Cassien, *Institutions cénobitiques*, V-XII ;

12. fol. 294-296v : un discours attribué à Marcianos, suivi de deux apophtegmes (N 518 et N 600) (cf. *infra*, p. 124, T § 4).

13. fol. 296v-304v : un discours, inachevé, de S. Basile, *περὶ καταστάσεως βίου* (= *PG* 31, 625 sv.).

Nous désignerons ce manuscrit par le sigle **R**.

7) *Paris gr. 917*, XIIe siècle. L'ordre des folios, bouleversé dans le manuscrit, est à rétablir ainsi : fol. 25-44v. 1-23v. 45-235v. 24rv. 236 à la fin.

La première partie de ce codex (fol. 25-44v. 1-23v. 45-94v) est constituée par une collection du type systématique, malheureusement très mutilée : elle ne commence plus qu'après le début du chapitre x (avec *Arsène* G 5), et, au cours de ce même chapitre, est encore deux fois amputée d'un folio :

— entre fol. 26v/27 : d'*Ammonas* G 4 à *Poemen* G 8 ;
— entre fol. 28v/29 : de *Poemen* G 22 à N 223.

Font suite à cette collection quelques *varia monastica* dont certains sont semblables à ceux de R. Ce sont :

1. fol. 94v-107 : série, sans titre, de 61 pièces (= R § 1) ;

[1] Cf. F. Nau, *Le texte grec du moine Anastase sur les saints pères du Sinaï*, dans *Oriens christianus*, t. 2 (1902), p. 58-89 ; *BHG*3 1448pb.

2. fol. 107-108v (mutilé à la fin) : Moïse, Sept chapitres à Poemen, et Douze chapitres sur les vertus (= R § 3) ;
3. fol. 109-121v (mutilé au début) : récits d'Anastase (= R § 2) ;
4. fol. 121v-182 : extraits du *Pré spirituel* de Jean Moschos ;
5. fol. 182-239v : sous le titre *ἀποφθέγματα ἁγίων γερόντων διάφορα*, une petite collection alphabético-anonyme (mutilée à la fin), renfermant 240 pièces nominatives et 70 anonymes. Elle représente sans doute les pièces de la collection alphabético-anonyme normale, qui n'avaient pas été intégrées dans la collection systématique du début du codex. A ce titre, nous estimons très importante cette petite collection complémentaire sur laquelle nous reviendrons plus tard (cf. *infra*, p. 199 sv.).

Nous désignerons ce manuscrit par le sigle **Q**.

8) *Milan, Ambros. C 30 Inf.*, XIIe siècle. L'ordre des folios, perturbé au moment de la reliure, est à reconstituer de la façon suivante : fol. 1-2. 4. 3. 6. 5. 7-37. 44. 39-43. 38. 45-101. 103-108. 102. 109 sqq.. Ce manuscrit est presque exclusivement consacré (162 folios sur les 168 subsistant encore) à une collection des apophtegmes du type systématique. Dans son état actuel, il présente sept lacunes assez courtes :

— la première moitié du prologue (dont la suite correspond à celui de l'*Athos, Lavra B 37*) ;
— fol. 8v/9 : de ch. II, anon. (nº 35), à ch. III, *Évagre* G 1 ;
— fol. 14v/15 : de ch. III, anon. (nº 55), à ch. IV, *Achille* G 4 ;
— fol. 22v/23 : ch. IV, de N 60 à anon. (nº 94) ;
— fol. 42v/43 : ch. VI, de *Pistamon* G 1 à N 259 ;
— fol. 92v/93 : de ch. XI, *Silvain* G 4, à ch. XII, anon. (nº 22) ;
— fol. 132v/133 : ch. XVIII, de *Daniel* G 8 à *Jean Colobos* G 14.

A cette collection font suite des fragments d'exhortations monastiques, dont nous n'avons identifié qu'un seul : fol. 167rv = Dorothée de Gaza, *Doctrina* 17 (*PG* 88, 1800/1801D).

Cette collection se caractérise, de façon générale, par un choix de pièces un peu plus abondant que dans les collections précédentes. Toutefois, comme l'ordre des pièces est le même et que les additions figurent surtout à la fin des chapitres, nous considérons encore ce manuscrit comme un des témoins de la forme « normale ». Nous le désignerons par le sigle **H**.

9) *Athènes 500*, XIIe siècle. L'ordre des folios est à restituer ainsi : fol. 1-71v. 80-87v. 72-79v. 88-302v.

La première partie du codex, fol. 1-165v, contient la collection systématique, avec les lacunes suivantes :

— début : manquent le prologue et les deux premiers chapitres (ce qui reste du 3e est difficilement lisible).
— fol. 103v/104 : de ch. XIV (*Héracleios* G 1) à XV (*Arsène* G 6).
— fol. 109v/110 : ch. XV, de *Matoès* G 2 à *Olympios*.
— fol. 124v/125 : ch. XVII, de *Jean Colobos* G 17 à N 354.

Font suite à cette collection quelques *varia monastica* dont certains sont voisins de R et Q :

1. fol. 166-179v : récits, sans titre (cf. R et Q § 1).

2. fol. 179v-181v : Moïse : Sept chapitres à Poemen, et Douze chapitres sur les vertus (R § 3, Q § 2).

3. fol. 181v-183 : Isaïe de Scété, *oratio 3* et *9* (*PG* 40, 1108D sv. et 1133D sv.).

4. Sous le titre *τοῦ ὁσίου Μαρκιανοῦ λόγος* = Assemani, *Ephraem Syri Opera omnia*, t. III (Rome, 1746), p. 219 sv. (cf. R § 12).

5. Sans titre, mélange des Récits de Daniel de Scété et des Récits du moine Anastase (R § 2).

6. fol. 213-256, extraits du *Pré spirituel* (R § 6 et 8, Q § 4).

7. fol. 258-302v : sous le titre *ἀποφθέγματα ἁγίων γερόντων διάφορα*, abrégé de la collection alphabético-anonyme des apophtegmes (cf. R Q) ; la série des anonymes commence fol. 297 et se termine avec N 50 (fol. 302v).

Nous désignerons ce manuscrit par le sigle **T**.

A côté de ces neuf témoins, nous utiliserons aussi le témoignage indirect de la version latine que firent, vers le milieu du VIe siècle, le diacre Pélage et le sous-diacre Jean. Plusieurs raisons incitent à l'utiliser : cette version constitue le seul texte publié et facilement accessible de la collection systématique ; elle a de plus l'avantage de présenter un texte sans lacune et dont la haute antiquité est assurée.

Mais on sait comment la dualité de traducteurs a entraîné des anomalies dans la répartition des chapitres. Aussi l'utiliserons-nous désormais selon les rectifications suivantes. Le *libellus primus* du livre VI (Jean) étant en réalité la suite du *libellus decimus octavus* du livre V, nous donnons aux pièces de ce chapitre unique une numérotation continue. Ainsi, VI, I, 1-17 sera classé comme chapitre XVIII, 21-37. Et de même pour les chapitres suivants : *libellus secundus* = chapitre XIX, *libellus tertius* = chapitre XX. Quant au *libellus quartus*, assemblage disparate et certainement plus tardif, il nous a paru préférable de ne pas l'utiliser dans l'analyse qui suivra. Le texte pris pour la comparaison du ch. XXI sera celui qui fut édité par Dom Wilmart [1].

Cette collection latine sera désignée par le sigle **PJ**.

[1] Cf. A. WILMART, O.S.B., *Le recueil latin des apophtegmes*, dans *Revue Bénédictine*, t. 34 (1922), p. 185-198. Le chapitre 21 de la collection (apophtegmes *in epitome*) est édité p. 196-198. Voir aussi C. M. BATLLE, *De sus-cepta editione latinae versionis « verba seniorum » communiter adpellatae*, dans *Studia Monastica*, t. 1 (1959), p. 115-120.

§ 2. Analyse comparée des manuscrits.

Comme nous l'avons déjà fait pour les collections du type alphabético-anonyme, nous ne nous arrêterons ici qu'au problème de la constitution et de l'organisation du type systématique. Notre but est d'essayer de retrouver comment est constituée une collection systématique, rien de plus. Aussi ne faisons-nous nul cas présentement des variantes textuelles qui peuvent opposer entre eux plusieurs témoins. Malgré son importance, le problème textuel nous paraît second par rapport à celui de la structure.

Pour rendre compte de la façon dont est construit ce type, nous dressons, chapitre par chapitre, le tableau comparatif qui suit, pour les différents témoins qui viennent d'être présentés. Aucun manuscrit n'assigne de numéro d'ordre aux pièces qu'il reproduit dans chaque chapitre. Pour plus de clarté, nous avons suppléé à cette absence.

La première colonne indique le numéro d'ordre des pièces à l'intérieur de chaque chapitre, tel qu'il peut être reconstitué à partir de la comparaison des différents témoins. La deuxième colonne fournit, quand il y a lieu, la référence de chaque pièce à la collection alphabético-anonyme. Les colonnes suivantes donnent l'ordre de ces mêmes pièces dans chacun des manuscrits-témoins (les lacunes étant signifiées par des pointillés). Dans la dernière colonne, enfin, figure soit la référence aux œuvres dont ces apophtegmes sont des extraits, soit, pour les pièces non identifiées, un bref *indicatif*.

	Chapitre I	PJ	M	V	R	Q	H	T	W	Y
1	Antoine 3	1	..	..	..	..	1	..	1	..
2	Antoine 6	2	..	..	..	..	2	..	2	..
3	Grégoire 1	3	..	..	..	..	3	..	3	..
4	Évagre 6	4	..	..	..	..	4	..	4	..
5	—	5	..	..	..	..	5	..	5	..
6	Zacharie 1	6	..	..	31	..	6	..	6	..
7	Isaïe	..	..	..	19	..	7	..	7	..
8	—	..	..	..	20	..	8	..	8	..
9	—	..	..	..	21	..	9	..	9	..
10	—	..	..	..	22	..	10	..	10	..
11	—	..	..	..	23	..	11	..	11	..
12	Théodore de Phermé 5	7	..	..	24	..	12	..	12	..
13	Jean Colobos 14	8	..	..	25	..	13	..	13	..
14	Joseph Thébain 1	9	..	..	..	..	14	..	14	..
15	Cassien 5	10	..	..	1	..	15	..	15	..
16	Macaire	..	..	..	26	..	16	..	16	..
17	Marc l'ermite	..	..	..	27	..	..	..	17	..
18	Nisthérôos 2	11	..	..	2	..	17	..	18	..
19	Nisthérôos cénob. 1	..	..	..	4	..	18	..	19	..
20	Poemen 35	12	..	..	3	..	..	..	21	..
21	— 68	..	..	..	5	..	..	..	20	..
22	— 53	13	..	..	6	..	19	..	22	..
23	— 60	14	..	..	7	..	20	..	23	..
24	— 66	15	..	..	8	..	..	..	24	..
25	Pambo 8	16	..	..	9	..	21	..	25	..
26	Sisoès 43	17	..	..	10	..	..	..	26	..
27	Chomai 1	18	..	..	11	..	..	..	27	..
28	Anon.	..		..	12	..	..	..	..	..
29	N 137	19	..	..	13	..	22	..	28	..
30	—	20	..	..	14	..	..	..	29	..
31	N 253	21	..	..	15	..	23	..	30	..
32	N 225	22	..	..	16	..	24	..	31	..
33	—	..	..	..	17	..	..	..	32	..
34	N 330	23	..	..	18	..	25	..	33	..
35	—	..	..	..	28	..	26	..	34	..
36	—	..	..	..	29	..	27	..	35	..
37	—	..	..	..	30	..	28	..	36	..

	Chapitre II									
1	Antoine 10	1	..	..	1	..	1	..	1	..
2	— 11	2	..	..	2	..	2	..	2	..
3	Arsène 1	3a	..	..	..	..	3	..	3	..
4	— 2	3b	..	..	..	..	4	..	4	..
5	— 13	..	..	..	..	..	5	..	5	..
6	— 7	4a	..	..	..	..	6	..	6	..

I

1
2
3
4
5 *Practicos* 95 (*PG* 40, 1249D) : *ἐμηνύθη τινὶ ὁ θάνατος...*
6
7 *Oratio* 23, 1 (*PG* 40, 1170D²-1171A¹ ; GUILLAUMONT, p. 72-73) : *ὀφείλει κτήσασθαι...*
8 *Oratio* 26, 1 (1192A) : *εἰ θέλεις ἐξακολουθῆσαι...*
9 *Oratio* 9, 2 (1134D) : *ὁ κόπος ὁ σωματικός...*
10 *μίμησον πάντα τὰ ἐν τῷ κόσμῳ...*
11 *Oratio* 26, 3 (1193AB) : « *ἁγιασθήτω τὸ ὄνομά σου* »...
12
13
14
15
16 *PG* 34, 232D sv. : *ἐὰν μὴ κτήσηται ταπείνωσιν...*
17 *Opusc.* I, 28-29 (*PG* 65, 909A) : *ὁ νόμος τὴς ἐλευθερίας...*
18
19
20
21
22
23
24
25
26
27
28 = *Euprépios* 4.
29 = *Euprépios* 5.
30 = *Euprépios* 6.
31
32
33 *ὁ μὴ δεχόμενος πάντας ὡς ἀδελφούς...*
34 = *Matoès* 11.
35 *ζωή · στόμα ἀληθινόν...*
36 *μελετήσωμεν πραότητα καὶ ἀνεξικακίαν...*
37 *ὅρος χριστιανοῦ μίμησις Χριστοῦ.*

II

1
2
3
4
5
6

II		PJ	M	V	R	Q	H	T	W	Y
7	Arsène 8	4b	..	..	..	..	7	..	7	..
8	— 25	5	..	..	..	..	8	..	8	..
9	— 21	6	..	..	..	..	9	..	9	..
10	— 28	7	1	..	..	..	10	..	10	..
11	— 44	..	2	..	..	..	11	..	11	..
12	Diadoque	..	3	..	..	..	12	..	12	..
13	Doulas 1	..	4	..	..	..	13	..	13	..
14	Évagre 2	8	5	..	..	..	..	..	14	..
15	Isaïe	..	6	..	..	..	14	..	15	..
16	—	..	7	..	..	..	..	..	16	..
17	—	..	8	..	..	..	15	..	17	..
18	Isidore prêtre 7	..	9	..	..	..	16	..	18	..
19	Moïse 6	9	10	..	..	..	..	..	19	..
20	Moïse 7	10	11	..	..	..	17	..	20	..
21	Marc Ermite	..	12	..	..	..	18	..	21	..
22	—	..	13	..	..	..	19	..	22	..
23	Nil 9	11	..	..	..	..	..	..	..	..
24	Poemen 43	12a	14	..	..	..	..	..	23	..
25	— 59	12b	15	..	..	..	20	..	24	..
26	Sisoès 3	13	16	..	..	..	21	..	25	..
27	Synclétique S 1	14	17	..	..	..	22	..	26	..
28	N 133	15	18	..	..	..	..	..	27	..
29	N 134	16	19	..	..	..	23	..	28	..
30	—	..	20	..	..	..	..	..	30	..
31	—	..	..	..	..	..	24	..	29	..
32	N 424	..	21	..	..	..	25	..	31	..
33	N 463	..	22	..	..	..	26	..	32	..
34	N 464	..	23	..	..	..	27	..	33	..
35	—	..	24	..	..	..	28	..	34	..
	CHAPITRE III									
1	Antoine 33	..	1	..	..	..	..	..	1	..
2	—	..	2	..	..	..	..	..	3a	..
3	Arsène 41a	1	3	..	..	..	..	..	2	..
4	Ammonas 1	2	4	..	..	..	..	..	..	..
5	Évagre 1	3	16	..	..	..	1	..	3b	..
6	Élie 1	4	5	..	..	..	2	..	4	..
7	Isaïe	..	..	..	..	..	3	..	5	..
8	—	..	..	..	..	..	4	..	6	..
9	—	..	..	..	..	..	5	..	7	..
10	—	..	..	..	..	..	6	..	8	..
11	—	..	..	..	..	..	7	..	9	..
12	—	..	..	..	..	..	8	..	10	..
13	—	..	..	..	..	..	9	..	..	..
14	—	..	..	..	..	..	10	..	11	..

II

Cap. gnostica 70 (DES PLACES, p. 130) : *λουτρῶν θύραι...*

Oratio 21, 3 (*PG* 40, 1159AC) : *πῶς χρὴ ἡσυχάζειν ;*
χρὴ τὸν ἡσυχάζοντα ἐρευνᾶν ἑαυτόν...
τί χρείαν ἔχει ποιῆσαι ὁ ἡσυχάζων ;

Opusc. II, 27 (*PG* 65, 935A) : *ὁ διαπερᾶσαι θέλων...*
διὰ τοῦτο καλὸν ἡ ἡσυχία...

supra, p. 34.

ὁ θέλων καθίσαι εἰς κελλίον μὴ ἐχέτω σχέσιν...
ὁ ἔχων ἔγγιστα τὸν Ἰησοῦν...

= *Rufus* 1.

III

καθεζόμενος συνάγαγε... (cf. *Évagre* 1).

ὁ ὢν ἐν ἡσυχίᾳ ὀφείλει ἔχειν φόβον...
ἔλεγε Πέτρος · ἐπεσκεψάμην αὐτὸν ἐν ἀσθενείᾳ...
Oratio 26,4 (*PG* 40, 1194B) : *εὗρον αὐτὸν ἐν ἀσθενείᾳ...*
εἶπε Πέτρος · ἠρώτησα τί ἐστι φόβος Θεοῦ ;
Oratio 26, 4 (*PG*, 1193D) : *οὐαί μοι ὅτι ἐν ὅσῳ κοινωνῶ...*
οὐαί μοι · οὐκ ἠγωνισάμην σῶσαι ἐμαυτόν...
Oratio 26, 4 (*PG*, 1194A) : *περίκειταί μοι τὸ ὄνομά σου...*
Oratio 26, 4 (*PG*, 1194B) : *ἔχω πρὸ ἐμοῦ κατηγόρους...*

	III		PJ	M	V	R	Q	H	T	W	Y
	15	Théophile 5	5	6	..	..	..	11	..	12	..
	16	Jean Colobos 9	6	7	..	..	..	12	..	13	..
	17	Jacques 3	7	8	..	..	..	13	..	14	..
	18	Macaire 12	8	9	..	..	..	14	..	15	..
	19	— 38	..	..	..	8	..	15	4	16	..
	20	— 34	9	10	..	..	..	16	..	17	..
	21	Moïse	..	..	..	9	..	17	5	18	..
	22	—	..	..	..	10	..	18	6	19	..
	23	Poemen	..	..	..	11-12	..	19	7	20	..
	24	— 26	10	11	..	..	..	20	..	21	..
	25	— 72	11	12	..	..	..	21	..	22	..
	26	— 39	12	13	..	..	..	22	..	23	..
	27	— 162	..	..	..	13	..	23	8	24	..
	28	— 50	13	14	..	..	..	24	..	25	..
	29	— 119a	..	..	..	14	..	25	9	26	..
	30	— 119b	..	..	..	15	..	26	10	27	..
	31	— 144	..	..	..	16	..	27	11	28	..
	32	Pambo 4	14	15	..	..	..	28	..	29	..
	33	Silvain 2	15	17	..	..	..	29	..	30	..
	34	Synclétique 1	16	18	..	..	..	30	..	31	..
	35	Hyperéchios	17	19	..	..	..	31	..	32	..
	36	Félix 1	18	20	..	..	..	32	..	33	..
	37	Or 1	19	21	..	..	..	..	..	34	..
	38	N 135	20	22	..	..	..	33	..	35	..
	39	N 136	21	23	..	..	..	34	..	36	..
	40	N 138	22	24	..	..	..	35	..	37	..
	41	N 139	23	25	..	..	..	36	..	38	..
	42	N 140	24	26	..	..	..	..	..	39	..
	43	—	25	27	..	..	..	..	..	40	..
	44	N 141	26	28	..	..	..	37	..	41	..
	45	N 142	27	29	..	..	..	38	..	42	..
	46	—	..	..	..	17	..	39	12	43	..
	47	—	..	..	..	18	..	40	13	44	..
	48	—	..	30	..	..	..	41	..	45	..
	49	N 460	..	31	..	..	..	47	..	51	..
	50	—	..	32	..	..	..	42	..	46	..
	51	N 54	..	33	..	1	..	43	..	47	..
	52	—	..	34	..	2	..	44	..	48	..
	53	—	..	35	..	3	..	45	..	49	..
	54	—	..	36	..	4	..	46	..	50	..
	55	—	..	37	..	6	..	48	2	52	..
	56	—	..	38	..	7	..	..	3	53	..
		CHAPITRE IV									
	1	Antoine 18	1	1	..	1	..	..	1	1	..

III

15
16
17
18
19
20
21 *ὅσοι ἡττήθημεν πάθει σωματικῷ...*
22 *διὰ τῶν δακρύων κτᾶται ἄνθρ. ἀρετάς...*
23 = *Dioscore* 2.
24
25
26
27
28
29
30
31
32
33
34
35 *Adhortatio*, 84-85 (*PG* 79, 1481B) : *ἡμέραν τὴν νύκτα...*
36
37
38
39
40
41
42
43 *ὅτε Θεὸς ἐπάταξεν Αἴγυπτον...* (cf. x. 145).
44
45
46 *καθημένου σου ἐν κελλίῳ, ἔχε μνήμην Θεοῦ...*
47 *ὁ κτησάμενος φόβον Θεοῦ ἔχει θησαυρόν...*
48 *μὴ εἰδὼς ὅτι μαθητὴς ἀκροᾶται ὠλόλυζε...*
49
50 *πῶς ἡ ψυχή μου ἀγαπᾷ ἀκαθαρσίαν ;*
51
52 *μοναχὸς ἦν λινοῦν ὕφος νήθων...*
53 *καταρράπτω καὶ βάλλω θάνατον πρὸ ὀφθαλμῶν...*
54 *εἰς σωτηρίαν ψυχῆς σπουδάσατε...*
55 *παρρησία ὡς ἄνεμος καύσων...*
56 *ἀρχὴ καταστροφῆς μοναχοῦ...*

IV

1

IV			PJ	M	V	R	Q	H	T	W	Y
2	Arsène	14	2	2	..	2	..	..	2	2	..
3	—	15	3	3	..	3	..	..	3	3	..
4	—	17	4	4	..	4	..	..	4	4	..
5	—	18	5	5	..	5	..	..	5	5	..
6	—	19	6	6	..	6	..	..	..	6	..
7	Agathon	15	7	7	..	7	..	..	..	7	..
8	—	11	8	8	..	8	..	..	..	8	..
9	Achille	4	9	9	..	9	..	1	..	9	..
10	—	3	10	10	..	10	..	2	..	10	..
11	Ammoès	3	11	11	..	11	..	3	..	11	..
12	Benjamin	2	12	12	..	12	..	4	..	12	..
13	Dioscore	1	13	13	..	13	..	5	..	13	..
14	Évagre		14	14	..	14	..	..	..	14	..
15	Épiphane	4	15	15	..	15	..	6	6	15	..
16	Helladios	1	16	17	..	16	..	..	7	16	..
17	Zénon	6	17	16	..	17	..	7	8	17	..
18	Isaïe		..	18	..	18	..	..	9	18	..
19	Théodore Éleuth.	2	18	..	..	19	..	..	10	19	..
20	Jean Colobos	3	19	19	..	20	..	8	11	20	..
21	—	5	20	20	..	21	..	9	12	21	..
22	Isaac des Cellules	4	21	21	..	22	..	10	13	22	..
23	Isidore prêtre	1	..	22	..	23	..	11	14	23	..
24	Isidore	2	22	23	..	24	..	12	15	24	..
25	—	3	23	24	..	25	..	..	16	25	..
26	Cassien	4	24	25	..	26	..	13	17	26	..
27	—		25	26	..	27	..	14	18	27	..
28	Longin	2	..	27	..	28	..	..	19	28	..
29	Macaire	10	26	28	..	29	..	15	20	29	..
30	—	16	27	29	..	30	..	16	21	30	..
31	—	17	28	30	..	31	..	17	22	31	..
32	Poemen	16	29	31	..	32	..	..	23	32	..
33	—	17	30	32	..	33	..	18	24	33	..
34	—	19	31	33	..	..	..	19	25	34	..
35	—		..	34	..	34	..	..	26	35	..
36	—	42	..	35	..	35	..	..	27	36	..
37	—	47	..	36	..	36	..	..	28	37	..
38	—	S 19	..	37	..	37	..	20	29	38	..
39	—	57	32	38	..	38	..	21	30	39	..
40	—	76	33	39	..	39	..	22	31	40	..
41	Paul le Grand	3a	..	40	..	40	..	..	32	41	..
42	Pior	2	34	41	..	41	..	23	33	42	..
43	Pierre le Pionite	1	35	42	..	42	..	..	34	43	..
44	Sisoès	8	36	43	..	43	..	24	35	44	..
45	—	2	37	44	..	44	..	25	36	45	..
46	—	4	38	45	..	45	..	26	37	46	..
47	—	5	39	46	..	46	..	27	38	47	..

IV

Practicos, 99A (*PG* 40, 1252B) : *διὰ τοῦτο περιαιρῶ...*

ἀγάπα τὸ σιγᾶν ὑπὲρ τὸ λαλεῖν...

Collatio, II, 11 : *διηγήσατο Μωυσῆς περὶ Σεραπίωνος...*

Ψυχὴ ἐν οὐδενὶ ταπεινοῦται...

Supra, p. 31.

IV		
48	Silvain	1
49	Synclétique	2
50	—	3
51	—	4
52	Tithoès	2
53	Hyperéchios	1
54	—	2
55	—	
56	—	
57	—	3
58	—	
59	—	4
60	—	5
61	Anon.	
62	—	
63	N 144	
64	N 148	
65	N 372	
66	N 161	
67	N 373a	
68	N 373b	
69	N 149	
70	N 150	
71	N 145	
72	N 151	
73	N 152	
74	N 153	
75	N 154	
76	N 162	
77	N 155	
78	N 156	
79	N 157	
80	—	
81	—	
82	N 158	
83	N 169	
84	N 150	
85	N 357	
86	Pambo	11
87	—	
88	—	
89	N 481	
90	N 466	
91	N 60	
92	—	
93	—	

PJ	M	V	R	Q	H	T	W	Y
40	47	..	47	..	28	39	48	..
41	48	..	48	..	29	40	49	..
42	49	..	49	..	31	41	50	..
43	50	..	50	..	30	42	51	..
44	51	..	52	..	32	43	52	..
45	52	..	51	..	33	44	53	..
46	53	..	53	..	34	45	54	..
47	54	..	54	..	..	46	55	..
48	55	..	55	..	..	47	56	..
49	56	..	56	..	35	48	57	..
50	57	..	57	..	..	49	58	..
51	58	..	58	..	36	50	59	..
52	59	..	59	..	37	51	60	..
..	60	..	60	..	38	52	61	..
..	61	..	61	..	39	53	62	..
53	62	..	62	..	40	54	63	..
54	63	..	63	..	41	55	64	..
..	64	..	64	..	42	56	65	..
55	65	..	65	..	43	57	66	..
..	66	..	66	..	44	58a	67	..
..	67	..	..	..	..	58b	68	..
56	68	..	67	..	45	59	69	..
57	69	..	68	..	46	60	70	..
58	70	..	69	..	47	61	71	..
59	71	..	70	..	48	62	72	..
60	72	..	71	..	49	63	73	..
61	73	..	72	..	50	64	74	..
62	74	..	73	..	..	65	75	..
63	75	..	74	..	51	66	76	..
64	76	..	75	..	52	67	77	..
65	77	..	76	..	53	68	78	..
66	78	..	77	..	54	69	79	..
..	79	..	78a	..	55	70a	80	..
..	80	..	78b	..	56	70b	81	..
67	81	..	79	..	57	71	82	..
68	82	..	..	..	58	72	83	..
69	83	..	80	..	59	73	84	..
70	84	..	81	..	60	74	85	..
..	85	..	82	..	61	75	86	..
..	86	..	83	..	62	76	87	..
..	..	..	..	..	63	77	90	..
..	..	..	..	..	64	78	91	..
..	..	..	..	..	65	79	92	..
..	..	..	..	..	66	80	93	..
..	87	..	..	..	..	81	88	..
..	88	..	84	..	..	82	89	..

	IV
48	
49	
50	
51	
52	
53	
54	
55	*Adhortatio*, 89B (*PG* 79, 1481C) : *ξηρὸν ἀπὸ νηστείας σῶμα...*
56	*σώφρων μοναχὸς ἐπὶ γῆς...*
57	
58	*Adhort.*, 112 (*PG*, 1484C) : *ῥῆμα πονηρὸν μὴ προφερέτω...*
59	
60	
61	= *Jean Colobos* 28.
62	*τὸν τῆς γαστριμαργίας δαίμονα ὑπερτίθου...*
63	
64	
65	
66	= *Isidore* 8.
67	
68	
69	
70	
71	
72	
73	
74	
75	
76	= *Théophile* 3.
77	
78	
79	
80	*ἡ γαστριμαργία μήτηρ πορνείας.*
81	*ὁ κρατῶν γαστρὸς κρατεῖν δύναται πορνείας...*
82	
83	
84	
85	
86	
87	*ψυχῆς πλοῦτος ἐγκράτεια.*
88	*χωρὶς κόπου οὐδεὶς κτᾶται ἀρετήν...*
89	
90	
91	
92	*ὑπὲρ τοῦ πτωχὸν τραφῆναι...*
93	*ἐν λόγοις θείοις τρυφήσωμεν...*

		PJ	M	V	R	Q	H	T	W	Y
IV										
94	N 468	..	..	..	..	..	..	..	94	..
95	—	..	..	..	..	..	..	..	95	..
96	—	..	..	..	..	..	..	..	96	..
97	—	..	..	..	..	..	..	..	97	..
98	N 465	..	..	..	..	..	..	..	98	..
99	N 419	..	..	..	..	..	..	..	99	..
100	—	..	..	..	..	..	..	..	100	..
101	N 453	..	..	..	..	..	..	..	101	..
102	—	..	..	..	..	..	67	..	102	..
103	N 28	..	..	..	..	..	68	..	103	..
104	—	..	..	..	..	..	69	..	104	..
	CHAPITRE V									
1	Antoine 22	1	1	..	1	..	1	1	1	..
2	Gérontios 1	2	2	..	2	..	2	2	2	..
3	Jean Colobos 4	..	3	..	3	..	..	3	3	..
4	Cassien	3-4	4	..	4	..	3	4	4	1
5	Cyrus 1	5-6	5	..	5	..	4	5	5	2
6	Matoès 8	7	6	..	6	..	5	6	6	3
7	Poemen 14	8	7	..	7	..	..	7	7	4
8	— 154	..	8	..	8	..	6	8	8	5
9	— 62	9	9	..	9	..	7	9	9	6
10	—	..	10	..	10	..	..	10	10	7
11	— 115	..	11	..	11	..	..	11	11	8
12	—	..	12	..	12	..	..	12	12	9
13	Sarra 1	10	13	..	13	..	8	13	13	10
14	— 2	11	14	..	14	..	9	14	14	11
15	N 163	12	15	..	15	..	10	15	15	12
16	N 164	13	16	..	16	..	11	16	16	13
17	N 165	14	17	..	17	..	12	17	17	14
18	N 166	15	18	..	18	..	13	18	18	15
19	N 167	16	19	..	19	..	14	19	19	16
20	N 78	17a	20a	..	20	..	15	20a	20	17
21	N 79	17b	20b	..	21	..	16	20b	21	18
22	N 168	18	21	..	22	..	17	21	22	19
23	N 169	19	..	..	23	..	18	22	23	20
24	N 170	20	..	..	24	..	19	23	24	21
25	N 171	21	..	..	25	..	20	24	25	22
26	N 172	22	..	..	26	..	21	25	26	23
27	N 173	23	..	..	27	..	22	26	27	24
28	N 176	24	..	..	28	..	23	27	28	25
29	N 127	25	..	..	29	..	..	28	29	26
30	N 177	26	..	..	30	..	24	29	30	27
31	N 179	27	..	..	31	..	25	30	31	28
32	N 180	28	22	..	32	..	26	31	32	29

IV

μὴ φάγῃς ἕως ἂν πεινάσῃς...
καταβαίνοντος γ. ἐν Σκήτῃ, συνώδευσεν...
ἐγένετο ζήτησις ἐν τῇ λαύρᾳ τῆς Αἰγύπτου...

τί ποιήσω ὅτι ἡ κοιλία θλίβει με...

νήστευε μετὰ λόγου καὶ ἀκριβείας...

ἐκηρύχθη ἐν Σκήτῃ ἡ τεσσαρακοστή...

V

Collatio II, 10. 13 : *ἔλεγε Μωυσῆς · καλὸν μὴ ἀποκρύπτειν...*

πορνεία · πολλὴ ἡ βοήθεια Θεοῦ...

= *Isidore prêtre* 3.

V	
33	N 181
34	N 393
35	N 182
36	N 183
37	N 184
38	N 185
39	N 186
40	N 187
41	N 188
42	N 189
43	N 190
44	N 191
45	N 174
46	N 175
47	N 50
48	N 450
49	—
50	—
51	N 427
52	N 454b
53	—
54	Pachon

CHAPITRE VI

		PJ	M	V	R	Q	H	T	W	Y
1	Antoine 20	29	..	..	..	..	..	..	..	..
2	Arsène 29	..	23	..	33	..	27	32	33	30
3	— 20	30	24	..	34	..	28	33	34	31
4	Agathon 6	31	25	..	35	..	29	34	35	32
5	— 7	32	26	..	36	..	30	35	36	33
6	Évagre	33	27	..	37	..	31	36	37	34
7	Théodore de Phermé 1	34	28	..	38	..	32	37	38	35
8	Jean de Perse 2	35	29	..	39	..	33	38	39	36
9	Isaac des Cellules 8	36	30	..	40	..	34	39	40	37
10	— 7	37	31	..	41	..	35	40	41	38
11	— 12	38	32	..	..	..	36	41	42	39
12	Isidore prêtre 2	39	33	..	..	..	37	42	43	40
13	— 3	40	34	..	..	..	38	43	44	41
14	Cassien 7	41	35	..	..	..	39	44	45	42
15	Pistamon 1	..	..	..	..	..	40	..	..	..
16	Sérapion 2	..	..	..	..	..	41	..	..	..
17	Synclétique 5	..	..	..	..	..	42	..	..	..
18	Hyperéchios 6	..	..	..	..	..	43	..	..	..
19	Philagrios 1	..	..	..	..	..	44	..	..	..
20	N 143a	..	..	..	..	..	45	..	..	..
21	N 258	..	..	..	..	..	46	..	..	..
		..	..	..	..	..	47	..	..	..
		1	1	..	..	..	1	1	..	1
		2	2	..	..	..	2	2	..	2
		3	3	..	..	..	3	3	..	3
		4	4	..	..	..	4	4	..	4
		..	5	..	..	..	..	5	..	5
		5	6	..	..	..	5	6	..	6
		6	7	..	..	..	6	7	..	7
		7	8	..	..	..	7	8	..	8
		8	9	..	..	..	..	9	..	9
		9	13	..	..	..	8	10	..	10
		..	14	..	..	..	9	11	..	11
		..	15	..	..	..	..	12	..	12
		..	16	..	..	..	..	..	..	13
		10	17	..	..	..	10	13	..	14
		11	10	..	..	..	11	14	..	15
		12	11	..	..	..	..	15	..	16
		13	12	..	..	..	..	16	..	17
		14	..	..	..	..	..	17	..	18
		15	18	..	..	..	..	18	..	19
		16	19	..	..	..	..	19	..	20
		17	20	..	..	..	..	20	..	21

V

Κύριος ἔπεμψε ἵνα με θάψητε...
= *Olympios* 2.

ISAÏE, *Regula* 1-7 (cf. *PL* 103, 429) : *ταῦτα φύλαξον...*
Hist. Laus., c. 23 (éd. BUTLER, p. 74-77).

VI

Practicos, 97 (*PG* 40, 1249D) : *ἐκέκτητό τις εὐαγγέλιον...*

= N 390a.
= N 390b.

VI		PJ	M	V	R	Q	H	T	W	Y
22	N 263	18	21	..	..	..	..	21	..	22
23	N 259	19	22	..	..	..	12	22	..	23
24	N 260	20	23	..	..	..	13	23	..	24
25	N 261	21	24	..	..	..	14	24	..	25
26	N 262	22	25	..	..	..	15	25	..	26
27	Moïse 13	..	26	..	..	..	16	26	..	27
28	Silvain 9	..	27	..	..	..	17	27	..	28
	CHAPITRE VII									
1	Antoine 1	1	1	..	..	..	1	1	..	1
2	Agathon 13	2	2	..	..	..	2	2	..	2
3	Ammonas 3	3	3	..	..	..	3	3	..	3
4	Bessarion 6	4	4	..	..	..	3bis	4	..	4
5	Benjamin 5	..	5	..	..	..	..	5	..	5
6	Grégoire Naz.	..	6	..	..	..	..	6	..	6
7	Isaïe	..	7	..	..	..	4	7	..	8
8	—	..	8	..	..	..	5	8	..	7
9	Théodore de Phermé 2	5	9	..	..	..	6	9	..	9
10	— 24	6	10	..	..	..	7	10	..	10
11	Théodore Ennate 2	7	11	..	..	..	8	11	..	11
12	Jean Colobos 13	8	12	..	..	..	9	12	..	12
13	Longin	..	13	..	..	..	10	13	..	13
14	Macaire 4	9	14	..	..	..	11	14	..	14
15	— 13	10	15	..	..	..	12	15	..	15
16	Matoès 1	11	..	..	..	..	..	16	..	16
17	Milésios 2	12	..	..	..	..	13	17	..	17
18	Poemen 13	13	..	..	..	..	..	19	..	19
19	— 102	..	..	..	..	..	14	18	..	18
20	— 44	14	..	..	..	..	15	20	..	20
21	Paul le Grand 1	..	..	..	..	..	16	21	..	21
22	Synclétique 6	15	..	..	..	..	17	22	..	22
23	— 7	16	16	..	..	..	18	23	..	23
24	— 8	17	17	..	..	..	19	24	..	24
25	— S2 + G9	18	18	..	..	..	20	25	..	25
26	Sarra 3	19	19	..	..	..	21	26	..	26
27	Hyperéchios	20	20	..	..	..	22	27	..	27
28	—	21	21	..	..	..	..	28	..	28
29	N 192	22	22	..	..	..	23	29	..	29
30	N 297	23	23	..	..	..	24	30	..	30
31	—	24	..	..	..	..	..	..	..	..
32	N 193	25	..	..	..	..	25a	..	..	..
33	N 194	26	..	..	..	..	25b	31	..	..
34	N 195	27	24	..	..	..	26	32	..	31
35	N 196	28	25	..	..	..	27	33	..	32
36	N 197	29	26	..	..	..	28	34	..	33

VI

22
23
24
25
26
27
28

VII

1
2
3
4
5
6 *εἴ σοι μηδὲν ἠλπίζετο δυσχερές...*
7 *Oratio* 16, 3 (*PG* 40, 1143D) : *μακάριοι ὧν οἱ κόποι...*
8 *πρῶτος ἀγών ἐστιν ἡ ξενιτεία...*
9
10
11
12
13 = *Gélase* 6.
14
15
16
17
18
19
20
21
22
23
24
25 cf. *supra*, p. 34.
26
27 *Adhortatio*, 137 (*PG* 79, 1488A) : *ὕμνος πνευματικός...*
28 cf. *id.*, n° 105 : *δέον πρὸ πειρασμῶν καθοπλίζειν...*
29
30
31 cogitatio non dimittit sedere (*PL* 73, 897C sv.).
32
33
34 = *Arsène* 11.
35
36

VII		PJ	M	V	R	Q	H	T	W	Y
37	N 198	30	27	..	..	..	29	35	..	34
38	N 199	31	28	..	..	..	30	36	..	35
39	N 200	32	29	..	..	..	31	37	..	36
40	N 201	33	30	..	..	..	32	38	..	37
41	N 202	34	31	..	..	..	33	39	..	38
42	N 203	35	..	..	1	..	34	40	..	39
43	N 204	36	32	..	2	..	35	41	..	40
44	N 374	..	33	..	3	..	36	42	..	41
45	N 205	37	..	..	4	..	37	43	..	42
46	N 206	38	34	..	5	..	38	44	..	43
47	N 376	..	..	..	6	..	39	45	..	44
48	N 207	39	35	..	7	..	40	46	..	45
49	N 208	40	36	..	8	..	41	47	..	46
50	N 290	41	37	..	9	..	42	48	..	47
51	N 210	42	38	..	10	..	43	49	..	48
52	N 211	43	39	..	11	..	44	50	..	49
53	N 212	44	40	..	12	..	45	51	..	50
54	N 213	45	41	..	13	..	46	52	..	51
55	N 382	..	42	..	14	..	..	53	..	52
56	N 214	46	..	..	15	..	47	54	..	53
57	N 215	47	..	..	16	..	48	55	..	54
58	N 406	..	..	..	17	..	49	56	..	55
59	—	..	43	..	18	..	50	57	..	56
60	N 22	..	..	..	..	..	51	..	..	..
61	N 469	..	..	..	..	..	52	..	..	..
62	—	..	..	..	..	..	53	..	..	..
	CHAPITRE VIII									
1	Antoine 14	1	1	..	1	..	1	1	..	1
2	— 15	2	2	..	2	..	2	2	..	2
3	Arsène 31	3	3	..	3	..	..	3	..	3
4	Euloge 1	4	7	..	4	..	3	4	..	4
5	Zénon 1	5	..	..	..	..	..	..	..	..
6	Isaïe	..	4	..	21	..	4	29	..	..
7	—	..	5	..	22	..	5	30	..	..
8	—	..	6	..	23	..	6	31	..	..
9	Théodore de Phermé 3	6	..	..	5	..	7	5	..	5
10	— 7	7	..	..	6	..	..	6	..	6
11	— 9	8	..	..	7	..	8	7	..	7
12	Cassien	9	8	..	8	..	9	8	..	8
13	Moïse 8	10	9	..	9	..	10	9	..	9
14	Matoès	11	10	..	10	..	..	10	..	10
15	Nisthérôos 1	12	11	..	11	..	11	11	..	11
16	Poemen 5	13	12	..	12	..	12	12	..	12
17	—	..	13	..	13	..	13	13	..	13

VII

37
38
39
40
41
42
43
44
45
46
47
48
49
50
51
52
53
54
55
56
57
58
59 DIADOQUE, *Cap. gnost.*, 94 (DES PLACES, p. 155) : *μὴ θερμανθεὶς ὁ κηρός...*
60
61
62 *ὑπῆρχεν αὐτῷ ἀδ. ἡγούμενος λαύρας...*

VIII

1
2
3
4
5
6 *Oratio* 16, 2 (*PG* 40, 1143A) : *μέγα τὸ κενοδοξίαν νικῆσαι...*
7 *ὁ φιλῶν δοξάζεσθαι ὑπὸ ἀνθρώπων...*
8 *φεῦγε τὴν κενοδοξίαν...*
9
10
11
12 = *Sérapion* 4.
13
14 = *Motios* 1a.
15
16
17 *ὁ ἐπιδικαζόμενος τῇ φιλίᾳ τῶν ἀνθρώπων...*

VIII		PJ	M	V	R	Q	H	T	W	Y
18	Poemen 63	14a	14	..	14	..	..	14	..	14
19	— 56	14b	15	..	15	..	..	15	..	15
20	Sisoès 15	15	16	..	16	..	14	16	..	16
21	— 17	16	..	..	..	..	15	17	..	17
22	Simon 1	17	17	..	..	..	16	18	..	18
23	Simon 2	18	18	..	..	..	17	19	..	19
24	Synclétique S 3	19	19	..	..	..	18	20	..	20
25	— S 4	20	20	..	..	..	..	21	..	21
26	N 256	21	21	..	..	..	19	22	..	22
27	N 257	22	22	..	..	..	20	23	..	23
28	—	..	23	..	..	..	21	24	..	24
29	—	23	24	..	17	..	22	25	..	25
30	—	..	25	..	18	..	23	26	..	26
31	N 320	24	26	..	19	..	..	27	..	27
32	N 408	25	27	..	20	..	..	28	..	28
	Chapitre IX									
1	Antoine 21	1	1	..	1	..	1	1	..	1
2	Bessarion 7	2	2	..	2	..	2	2	..	2
3	Isaïe	..	3	..	16	..	3	20	..	..
4	—	..	4	..	..	..	..	21	..	..
5	Isaac Thébain 1	3	5	..	3	..	4	3	..	3
6	Marc Égypt. 1	..	6	..	4	..	5	4	..	4
7	Moïse 2	4	7	..	..	..	6	5	..	5
8	Poemen	5	8	..	..	..	7	6	..	6
9	— 64	6	9	..	..	..	8	7	..	7
10	— 6	7	10	..	5	..	9	8	..	8
11	—	8	11	..	6	..	10	9	..	9
12	Jean Colobos 15	..	..	..	..	..	11	..	..	..
13	Pior 3	9	12	..	7	..	12	10	..	10
14	Paphnuce 1	..	13	..	8	..	13	11	..	11
15	N 11	10	14	..	9	..	14	12	..	12
16	N 254	11	15	..	10	..	15	13	..	13
17	N 327a	..	16	..	12	..	..	15	..	15
18	N 255	12	17	..	11	..	16	14	..	14
19	N 327b	..	..	..	13	..	..	16	..	16
20	Poemen	..	18	..	14	..	17	17	..	17
21	— 113	..	19a	..	15a	..	18	18	..	18
22	— 114	..	19b	..	15b	..	19	19	..	19
23	N 462	..	..	..	..	..	20	..	..	..
24	N 20	..	..	..	..	..	21	..	..	..
25	N 475	..	..	..	..	..	22	..	..	..
26	N 476	..	..	..	..	..	23	..	..	..

BIBLIOTHÈQUE SAINTE-ANNE

VIII

cf. *supra*, p. 34.

cf. *supra*, p. 35.

περὶ Σκητιωτῶν · εἰ κατελάμβανε ἐργασίαν...
ἡ ἀνθρωπαρεσκία πᾶσαν πιότητα ἀναιρεῖ...
ὁ φανερῶν τὰ καλὰ αὐτοῦ ἔργα...
= *Or* 14.

IX

ἐὰν ἔλθῃ λογισμὸς τοῦ κρῖναι...
τὸ μὴ κρίνειν τὸν πλησίον...

= *Joseph de Panépho* 2.

τί ποιήσω ὅτι ὀλιγωρῶ ;

ἐλθόντος εἰς μέρη Αἰγύπτου, συνέβη...

	Chapitre X
1	Antoine 8
2	— 12
3	— 13
4	— 16
5	— 23
6	Arsène
7	— 5
8	— 12
9	— 22
10	— 39
11	Agathon 1
12	— 5
13	— 8
14	— 10
15	— 14
16	— 19
17	Athanase
18	Achille 1
19	Abraham 1
20	Ammonas 4
21	Daniel 1
22	— 4
23	— 6
24	Euprépios 7
25	Évagre
26	Éphrem 3
27	Zénon 4
28	Isaïe
29	—
30	—
31	—
32	Théodore de Phermé 4
33	— 10
34	— 8
35	— 16
36	Jean Colobos 2
37	— 7
38	Joseph de Panépho 3
39	— 5
40	— 4
41	Isidore prêtre 4
42	— 5
43	— 6
44	Isaac des Cellules 5
45	Longin 1
46	Macaire le Citadin 2

PJ	M	V	R	Q	H	T	W	Y
1	1	..	1	..	1	1	..	1
2a	2	..	2	..	2	2	..	2
2b	3	..	3	..	3	3	..	3
3	4	..	4	..	4	4	..	4
4	5	..	5	..	5	5	..	5
..	6	..	6	..	..	6	..	6
5	7	..	7	2	..	7	..	7
6	8	..	8	3	..	8	..	8
7	9	..	9	4	..	9	..	9
9	10	..	10	5	..	10	..	10
8	11	..	11	6	6	11	..	11
10	12	..	12	7	7	12	..	12
11a	..	..	13	8	..	13	..	13
11b	..	..	14	9	..	14	..	14
12	..	..	15	10	8	15	..	15
13	13	..	16	11	9	16	..	16
..	14	..	17	12	10	17	..	17
14	15	..	18	13	11	18	..	18
15	16	..	19	14	12	19	..	19
16	17	..	20	15	13	20	..	20
..	18	..	21	..	14	21	..	21
17	19	..	167	..	..	..	..	..
18	20	..	22	..	15	22	..	22
19	21	..	23	..	16	23	..	23
20	22	..	24	..	..	24	..	24
21	23	..	25	..	17	25	..	25
22	24	..	26	..	..	26	..	26
..	25	..	..	..	..	..	..	..
..	26	..	168	..	..	..	..	..
..	27	..	169	..	..	..	..	..
..	28	..	170	..	..	..	..	..
23	29	..	27	..	..	27	..	27
24	30	..	28	..	..	28	..	28
25	31	..	29	..	..	29	..	29
26	..	..	..	..	..	..	..	..
27	32	..	30	..	18	30	..	30
28	33	..	31	..	19	31	..	31
29	34	..	32	..	20	32	..	32
30	35	..	33	..	21	33	..	33
31	36	..	34	..	22	34	..	34
..	37	..	35	..	23	35	..	35
..	38	..	171	..	24	..	..	36
..	39	..	36	..	..	36	..	37
32	40	..	37	..	..	37	..	38
33	41	..	38	..	25	38	..	39
..	42	..	39	..	26	39	..	40

X

N 568 (*supra*, p. 69).

N 1 : *πῶς ἴσος ὁ Υἱός...*

Cap. pract. ad Anat., 6 (*PG* 40, 1224A) : *νοῦν πλανώμενον...*

ἡ ἁπλότης καὶ τὸ μὴ μετρεῖν ἑαυτόν...
ὃς περιπατεῖ μετὰ ἀδ. ἐν πανουργίᾳ...
Oratio 6, 2 (*PG* 40, 1126B) : *ὅστις λαλεῖ ἄλλο...*
κέρδος, τιμή, ἀνάπαυσις πολεμοῦσιν...

X		PJ	M	V	R	Q	H	T	W	Y
47	Macaire 23b	..	43	..	40	..	27	40	..	41
48	Macaire 36	34	..	..	41	..	28	41	..	42
49	Matoès 4	35	44	..	42	..	29	42	..	43
50	Nétras 1	36	45	..	43	..	30	43	..	44
51	Poemen	37	46	..	44	..	31	44	..	45
52	—	..	47	..	45	..	32	45	..	46
53	— 3	38	..	..	46	..	33	46	..	47
54	— 8	39	48	..	47	16	34	47	..	48
55	— 127b	..	49	..	48	17	..	48	..	49
56	— 128	..	..	..	49	..	..	..	..	50
57	— 12	40	50	..	50	18	35	49	..	51
58	— 15	41	51	..	51	19	36	50	..	52
59	— 20	42	52	..	52	20	37	51	..	53
60	— 21	43	53	..	53	21	38	52	..	54
61	— 31	44	54	..	54	22	39	53	..	55
62	— 86	..	..	..	55	23	40	54	..	56
63	—	..	55	..	56	24	41	55	..	57
64	— 145	..	..	..	56bis	25	42	56	..	58
65	— 18	45	55bis	..	57	26	43	57	..	59
66	— 22	46	56	..	58	27	44	58	..	60
67	— 118	47	57	..	59	..	..	59	..	61
68	— 23	48	58	..	60	..	45	60	..	62
69	— 152	..	..	..	61	..	46	61	..	63
70	— 100	..	59	..	62	..	47	62	..	64
71	— 24	49	60	..	63	..	..	63	..	65
72	— 25	50	61	..	64	..	..	64	..	66
73	—	..	62	..	65	..	..	65	..	67
74	— 103	..	63	..	66	..	..	66	..	68
75	— 27	51	64	..	67	..	48	67	..	69
76	— 29	52	65	..	68	..	49	68	..	70
77	— 177	53	66	..	69	..	50	69	..	71
78	— 91	54	67	..	70	..	51	70	..	72
79	—	..	68	..	71	..	52	71	..	73
80	—	..	..	..	72	..	53	72	..	74
81	— 28	55	69	..	73	..	54	73	..	75
82	— 33	56	..	1	..	..	55	74	..	76
83	— 40	57	..	2	76	..	56	75	..	77
84	—	..	..	..	..	..	57	..	..	..
85	— 151	..	..	..	..	..	58	..	..	..
86	— 45	58	..	3	74	..	59	76	..	78
87	— 149	..	70	4	75	..	60	77	..	79
88	— 52	59	71	5	77	..	61	78	..	80
89	— 54	60	72	6	78	..	62	79	..	81
90	— S 2	61	73	7	79	..	63	80	..	82
91	— 67	62	74	8	80	..	64	81	..	83
92	—	63	..	9	81	..	65	82	..	84

X	
47	
48	
49	
50	
51	N 391 : *ταράσσομαι καὶ θέλω ἀφιέναι...*
52	cf. *Sarmatas* 1.
53	
54	
55	
56	
57	
58	
59	
60	
61	
62	
63	*ἀδ. ὀχλούμενος ὑπὸ δαίμονος βλασφημίας...*
64	
65	
66	
67	
68	
69	
70	
71	
72	
73	*ἀπῆλθε Σερῆνος μετὰ Ἰσαὰκ πρὸς Ποιμένα...*
74	
75	
76	
77	
78	
79	*δύναμις Θεοῦ οὐ κατοικεῖ ἐν δουλεύοντι...*
80	*ἐὰν τὴν ἀνάπαυσιν διώκωμεν...*
81	
82	
83	
84	N 661 (*supra*, p. 74).
85	
86	
87	
88	
89	
90	cf. *supra*, p. 29.
91	
92	*Moïse* 12.

X	
93	Poemen 168
94	Pambo 2
95	—
96	Palladios
97	Sisoès
98	— 6
99	Silvain 5
100	—
101	Synclétique 10
102	— S 10
103	13
104	— 12
105	— 15
106	Synclétique 14
107	Sarra 4
108	— 5
109	Hyperéchios
110	un Romain 1
111	Anon.
112	N 216
113	N 247
114	N 86
115	N 248
116	N 249
117	N 250
118	N 446
119	—
120	N 251
121	N 252
122	N 217
123	N 218
124	—
125	N 219
126	N 220
127	N 221
128	—
129	—
130	—
131	—
132	—
133	—
134	N 24
135	N 222
136	N 223
137	N 404
138	N 224

PJ	M	V	R	Q	H	T	W	Y
64	..	10	82	..	66	83	..	85
65	75	11	83	..	67	84	..	86
66	76	12	84	..	68	85	..	87
67	77	13	85	..	69	86	..	88
..	78	14	..	..	70	87	..	89
68	79	15	86	..	71	88	..	90
69	80	16	87	..	72	89	..	91
85	81	17	88	..	73	90	..	92
70	82	18	89	..	74	91	..	93
71	83	19	90	..	75	92	..	94
..	84	20	91	..	76	93	..	95
..	85	21	92	..	77	94	..	96
72	86	22	93	..	78	95	..	97
..	..	23	94	..	..	96	..	98
73	..	24	95	..	79	97	..	99
74	..	25	96	..	80	98	..	100
75	..	26	97	..	81	99	..	101
76	87	27	98	..	82	100	..	102
77	..	..	..	..	..	..	..	..
78	..	..	99	..	83	101	..	103
79	..	..	100	..	84	102	..	104
..	..	..	101	..	85	103	..	105
80	..	..	102	..	86	104	..	106
81	88	..	103	..	87	105	..	107
82	89	..	104	..	88	106	..	108
..	90	..	..	..	..	107	..	109
83	91	..	105	..	89	108	..	110
..	..	..	106	..	..	..	..	..
84	92	28	107	..	90	109	..	111
85	..	..	108	..	..	110	..	112
86	93	29	109	..	91	..	..	113
87	94	30	110	..	92	111	..	114
88	95	31	111	..	93	112	..	115
89	..	32	112	..	94	113	..	116
90	96	33	113	..	95	114	..	117
..	..	..	..	..	96	115	..	..
..	..	..	..	..	97	..	..	..
..	..	..	..	..	98	..	..	..
..	..	..	..	..	99	..	..	..
..	..	..	..	..	100	..	..	..
..	..	..	..	..	101	..	..	..
..	..	34	..	..	102	..	..	118
91	97	35	114	..	103	116	..	119
92	98	36	115	28	104	117	..	120
..	99	37	116	29	105	118	..	121
93	100	38	117	30	106	119	..	122

X	
93	
94	
95	N 383 : *διὰ τί κωλύουσί με οἱ δαίμονες ;*
96	N 662 (*supra*, p. 74).
97	cf. N 384 : *ὀφείλει ὑποκάτω εἶναι τῶν εἰδώλων...*
98	
99	
100	N 217 : *ὀλισθήσας εἰς βαρὺ ἁμάρτημα...*
101	
102	cf. *supra*, p. 35.
103	
104	
105	
106	
107	
108	
109	*Adhort.*, 122b (*PG* 79, 1485A) : *σοφὸς οὐχ ὁ λόγῳ διδάσκων...*
110	
111	non necesse est verborum tantum... (*PL* 73, 927A).
112	
113	
114	
115	
116	= *Ammonas* 11.
117	
118	
119	cf. N 251 : *ἐὰν μείνῃ ἐργάτης...*
120	
121	
122	
123	
124	cf. N 125 : *πολλοὶ οἱ λογισμοὶ πολεμοῦντες...*
125	
126	
127	
128	*οὐ συμφέρει τὸ ἐπερωτᾶν πῶς ὁ δεῖνα...*
129	*πῶς κτήσομαι τὸν Ἰησοῦν ;*
130	*ἕως οὗ κτήσεται ἄνθρ. τὸν Ἰησοῦν ;*
131	*πῶς ἰσχύουσιν καθ' ἡμῶν οἱ δαίμονες ;*
132	*πολλῷ κόπῳ ἀλλάσσεται συνήθεια...*
133	*ἐὰν νηστεύσω, σώζομαι ;*
134	
135	
136	
137	
138	

X	
139	—
140	—
141	—
142	—
143	—
144	—
145	—
146	—
147	N 385
148	N 226
149	N 227
150	N 229
151	—
152	N 230
153	—
154	N 231
155	N 232
156	N 233
157	—
158	—
159	N 386
160	N 234
161	N 235
162	N 236
163	N 237
164	N 646
165	N 238
166	N 239
167	N 240
168	N 241
169	N 387
170	N 242
171	N 394
172	N 243
173	N 244
174	N 245
175	N 246
176	—
177	—
178	N 70
179	—
180	N 634
181	—
182	—
183	N 26
184	Poemen

PJ	M	V	R	Q	H	T	W	Y
..	101	39	118	31	107	120		
..	102	40	119	32	..	121	..	123
..	..	41	120	33	..	122	..	124
..	..	42	121	34	..	123	..	125
..	103	43	122	35	108	124	..	126
..	..	44	123	36	109	125	..	127
..	..	45	..	37	110	126	..	128
..	..	46	124	..	111	127	..	129
94	..	47	125	38	112	128	..	130
95	104	48	126	39	113	129	..	131
96	..	49	127	40	114	130	..	132
97	105	50	128	41	115	131	..	133
..	..	51	129	42	116	132	..	134
98	106	52	130	43	117	133	..	135
..	107	53	131	44	118	134	..	136
99	108	54	132	45	119	135	..	137
100	109	55	133	46	..	136	..	138
101	110	56	134	47	120	137	..	139
..	111	57	135	48	..	138	..	140
..	112	58	136	49	121	139	..	141
102	113	59	137	50	..	140	..	142
103	114	60	138	51	..	141	..	143
..	..	61	139	52	122	142	..	144
..	115	62	140	53	123	143	..	145
..	116	63	141	54	124	144	..	146
104	..	64	..	55	125	145	..	147
105	117	65	142	56	126	146	..	148
106	118	66	143	57	127	147	..	149
107	..	67	144	58	128	148	..	150
108	119	68	145	59	129	149	..	151
..	120	69	146	60	130	150	..	152
109	121	70	147	61	131	151	..	153
..	..	71	148	62	132	152	..	154
110	122a	72	149	63	133	153	..	155
111	122b	73	150	64	134	154	..	156
112	123	74	151	65	135	155	..	157
113	..	75	152	66	136	156	..	158
..	124	76	153	67	137	157	..	159
..	125	77	154	68	138	158	..	160
..	..	..	..	..	139	..	..	161
..	127	78	155	69	140	159	..	162
..	..	79	156	70	141	160	..	163
..	126	80	157	71	142	161	..	164
..	128	81	158	72	143	162	..	165
..	129	82	159	73	144	163	..	166
..	..	83	160	74	145	164	..	167

X

139 *Hist. Laus.*, c. 47 (BUTLER, p. 138, 7-9) : *ἀδύνατον ὀρθῶς...*
140 *ἐφ' ὅσον ποθεῖ τὸ σῶμα...*
141 *αὐτάρκης πρὸς ὑγίειαν ψ. γνῶσις Θεοῦ...*
142 *τὰ ἀγαθὰ πάντες μὲν εὔχονται...*
143 *πῶς εἰς τὰς ἐπαγγελίας τ. Θεοῦ...*
144 *ἐὰν καθίσῃς καὶ ἴδῃς ἔχοντας παράκλησιν...*
145 cf. *supra*, III, 43.
146 *ἐν ψαλμῷ· θήσομαι ἐν θαλάσσῃ χεῖρα...*
147
148
149
150
151 *τὸ καθαρὸν ζῶον ἀναμηρυκᾶται τροφήν...*
152
153 = *Théodore Éleuth.* 1.
154
155
156
157 *τὸ ψεῦδος ὁ παλαιὸς ἄνθρ. τυγχάνει...*
158 *ῥίζα καλῶν ἔργων· ἀλήθεια* (cf. *infra*, XXI, 61)
159
160
161
162
163
164
165 = *Mégéthios* 4.
166
167
168
169
170
171
172
173
174
175
176 = *Mios* 3.
177 = *Théodore de Phermé* 11.
178
179 = *Matoès* 12.
180
181 *ὁ λόγος σκληρὸς καλοὺς ποιεῖ κακούς...*
182 *οἱ πατέρες τῇ ἀποτομίᾳ εἰσῆλθον εἰς ζωήν...*
183
184 *ἔστιν ἄνθρ. σιωπῶν καὶ οὐκ ἀπὸ ἀρετῆς...*

X		PJ	M	V	R	Q	H	T	W	Y
185	N 396	..	130	84	161	75	146	165		
186	N 395	..	131	85	162	76	147	166	..	168
187	N 397	..	132	86	163	77	148	167	..	169
188	—	..	133	87	164	78	..	168	..	170
189	—	..	..	..	..	..	149	..	..	171
190	N 59	..	..	..	..	..	150	..	..	..
191	N 228	114	134	88	165	79	151	169	..	..
192	N 55	115	135	89	166	80	152	170	..	172
193	—	..	..	..	172	..	..	..	..	173
194	—	..	..	..	173	..	..	..	..	..
	CHAPITRE XI									
1	Antoine 37	..	1	1	1	1	1	1	..	1
2	— 38	..	2	2	2	2	2	2	..	2
3	— 35	..	3	3	3	3	3	3	..	3
4	Arsène 9	1a	4	4	4	4	4	4	..	4
5	— 10	1b	5	5	..	5	..	5	..	5
6	— 35	..	6	6	5	6	5	6	..	6
7	Anoub 2	..	7	7	6	7	6	7	..	7
8	Agathon 2	2a	8a	8	7	8a	7	8a	..	8
9	— 29b	2b	8b	9	8	8b	8	8b	..	9
10	— 3	2c	8c	10	..	..	..	9	..	10
11	Ammoès 1	3	9	11	9	9	9	10	..	11
12	— 2	4		12	10	10	10	11	..	12
13	Alonios 1	5	10	13	11	11	11	12	..	13
14	— 3	6	11	14	12	12	..	13	..	14
15	Bessarion 11	7	12	15	13	13	..	14	..	15
16	Daniel 5	8	13	16	14	14	12	15	..	16
17	Évagre 3	9	14	17	15	..	13	16	..	17
18	— 4	10	15	18	16	15	14	17	..	18
19	—	..	16	19	..	..	15	..	..	19
20	—	..	17	20	17 et 120	16	16	18	..	20
21	—	..	..	21	18	..	..	19	..	21
22	—	..	18	22	..	17	17	20	..	22
23	—	..	19	23	19	18	..	21	..	23
24	—	..	20	24	20	19	18	22	..	24
25	—	..	..	25	21	20	..	23	..	25
26	—	..	21	26	22	21	19	24	..	26
27	Isaïe	..	22	27	112	..	20	..	..	..
28	—	..	23	28	113	..	21	..	..	..
29	—	..	24	29	114	..	22	..	..	..
30	—	..	25	30	115	..	23	..	..	..
31	—	..	26	31	116	..	24	..	..	..
32	—	..	27	32	117	..	25	..	..	..

X

185
186
187
188 cf. N 386 : *χρὴ μὴ ἀκροατὴν εἶναι...*
189 *ἐρωτήσατε τ. κοσμικὸν εἰ θέλει φαγεῖν...*
190
191
192
193 Évagre = *supra* I, 4.
194 id., *supra* I, 5.

XI

1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
13
14
15
16
17
18
19 *ἄνθρ. ἔχων κατηγορίαν ἀνερχομένην...*
20 *τὰ διώκοντα μνήμην Θεοῦ...*

21 *Capit. pract.* 33B (*PG* 40, 1229D) : *ἀναχώρησις φυγή...*
22 *τὸ εὑρεῖν εὐχαριστείαν ἐν καιρῷ...*
23 *μὴ σχῇς εἰς ἄνθρ. πονηρίαν...*
24 *ἄνθρ. ἔχων κακίαν ἀνταποδόσεως...*
25 *κόπος ὅτι ἀπάθειαν ἔχομεν...*
26 *ἐν ὅσῳ ἐν σώματι εἶ, μὴ ἐπαρθῇς...*
27 (*Πέτρος ·*) *ὁ βαστάζων τὴν μέμψιν...*
28 *ἡ ὀλιγωρία καὶ τὸ μέμψασθαι...*
29 *αἰτήσωμεν Θεὸν ἵνα δώσῃ πενθεῖν...*
30 *Oratio* 26, 3 (*PG* 40, 1193B) : *φυγεῖν ἀπὸ τριῶν παθῶν...*
31 (*Πέτρος ·*) *ἠρώτησα · τί ἐστι δουλεύειν πάθεσιν...*
32 *Oratio* 26, 4 (*PG* 40, 1194CD) : *εἴ τις ζητεῖ Κύριον...*

XI		PJ	M	V	R	Q	H	T	W	Y
33	Isaïe	..	28	33	118	..	26	..	..	..
34	—	..	29	34	119	..	27	..	..	..
35	Théodore Ennate 3	11	30	35	23	..	..	25	..	27
36	Théonas 1	12	31	36	24	..	28	26	..	28
37	Jean Colobos 10	13	..	37	25	..	29	27	..	29
38	— 11	14	..	38	26	..	30	28	..	30
39	— 31	..	..	..	..	..	31	..	..	..
40	— 12	..	32	39	27	22	32	29	..	31
41	— 18	15	..	40	28	23	33	30	..	32
42	— 24	..	33	41	29	24	34	31	..	33
43	— 27	..	..	42	30	25	35	32	..	34
44	— 19	16	34	43	31	26	36	33	..	35
45	Joseph de Panépho 6	..	..	44	32	27	..	34	..	36
46	Isidore 4	17	35	45	33	28	37	35	..	37
47	Isaac Thébain 2	18	36	46	34	29	38	36	..	38
48	Cassien 6	..	37	47	35	30	39	37	..	39
49	Macaire	..	38	48	36	31	40	38	..	40
50	—	..	..	..	37	..	..	..	..	..
51	—	..	..	..	38	..	..	..	..	..
52	Moïse	..	39	49	39	32	41	39	..	41
53	—	..	41	50	40	..	42	40	..	42
54	—	..	40	51	41	33	43	41	..	43
55	Poemen 1	19	..	52	42	34	44	42	..	44
56	—	20	42	53	43	35	45	43	..	45
57	— 165	21	43	54	..	36	46	44	..	46
58	— 32	22	..	55	44	37	47	45	..	47
59	— 65	23	44	56	45	38	48	46	..	48
60	—	24	45	57	46	39	49	47	..	49
61	— 160	..	46	58	47	40	50	48	..	50
62	— 48	..	..	59	48	41	..	49	..	51
63	— *S* 18	25	47	60	49	42	..	50	..	52
64	Paul le Cosmète 2	..	..	..	..	..	51	..	..	..
65	Pierre le Pionite 2	26	48	61	50	43	52	51	..	53
66	Sisoès	..	49	62	51	44	..	52	..	54
67	—	27	50	63	52	45	53	53	..	55
68	Silvain 4	28	51	64	53	46	54	54	..	56
69	— 11	29	52	65	54	47	..	55	..	57
70	— 6	30	..	66	55	48	..	56	..	58
71	Sérapion 3	31	53	67	56	49	..	57	..	59
72	Synclétique *S* 5	..	54	68	57	50	..	58	..	60
73	— *S* 6	32	55	69	58	51	..	59	..	61
74	— *S* 7	33	56	70	59	52	..	60	..	62
75	— *S* 8	34	57	71	60	53	..	61	..	63
76	Hyperéchios 7	35	58	72	61	54	..	62	..	64
77	—	36	..	73	62	55	..	63	..	65
78	Or	37	59	74	63	56	..	64	..	66

XI

μὴ καταφρονῆτε τῶν ψαλμῶν...
φύλαξον τὸ στόμα σου ἵνα...

ὀφείλει λογισμοὺς ἐν ψαλμῳδίαις συνάγειν...
ἐὰν θέλῃς σωθῆναι, ἀγάπα Κύριον...
τί ἀνταποδώσωμεν τῷ Κυρίῳ...
οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς στρατείαν Χριστοῦ...
φύγωμεν τὴν παρρησίαν...
κτησώμεθα τὴν εὐλάβειαν...

= *Amoun de Nitrie* 2.

N 647 (*supra*, p. 73).

N 124 : *ἀπόστα ἀπὸ παντὸς φιλονεικοῦντος...*

κάθου εἰς κελλίον μετὰ νήψεως...
= *Tithoès* 3.

cf. *supra*, p. 35.
cf. *supra*, p. 35.
cf. *supra*, p. 35.
cf. *supra*, p. 35.

Adhort., 25a (*PG* 79, 1476c) : *ζωὴ μοναχοῦ κατὰ μίμησιν...*
= *Orsisios* 2 (Arsénios : V).

XI		PJ	M	V	R	Q	H	T	W	Y
79	Anon.	..	60	75	64	57	..	65	..	67
80	N 398	..	61	76	65	58	..	66	..	68
81	N 266	38	62	77	66	59	..	67	..	69
82	N 650	..	..	78	67	60	..	68	..	70
83	—	..	..	79	68	61	..	69	..	71
84	—	..	63	80	69	62	..	70	..	72
85	—	..	..	81	70	63	..	71	..	73
86	N 399	..	64	82	71	64	..	72	..	74
87	—	..	65	83	72	65	..	73	..	75
88	—	..	..	84	73	66	..	74	..	76
89	—	..	66	85	74	67	..	75	..	77
90	—	..	67	86	75	68	..	76	..	78
91	N 264	39	68	87	76	69	..	77	..	79
92	N 265	40	69	88	77	70	..	78	..	80
93	N 651	..	70	89	78	71	..	79	..	81
94	N 267	41	71	90	79	72	..	80	..	82
95	N 268	42	72	91	80	73	..	81	..	83
96	N 473a	..	73	92	81	74	..	82	..	84
97	N 652	..	..	93	82	75	..	83	..	85
98	N 377	..	74	94	83	76	..	84	..	86
99	N 269	..	75	95	84	77	..	85	..	87
100	—	..	..	96	85	78	..	86	..	88
101	N 270	43	76	97	86	79	..	87	..	89
102	N 271	44	77	98	87	80	..	88	..	90
103	N 272	45	78	99	88	81	..	89	..	91
104	N 273	46	79	100	89	82	..	90	..	92
105	N 274	47	80	101	121	..	..	..	..	93
106	N 400	..	81	102	90	83	..	91	..	94
107	N 275	48	82	103	91	84	..	92	..	95
108	N 276	49	83	104	92	85	..	93	..	96
109	—	..	84	105	93	86	..	94	..	97
110	N 277	50	..	106	94	87	..	95	..	98
111	N 278	51	85	107	95	88	..	96	..	99
112	N 653	..	..	108	96	89	..	97	..	100
113	—	..	86	109	97	90	..	98	..	101
114	—	..	87	110	98	91	..	99	..	102
115	N 279	52	88	111	99	92	..	100	..	103
116	N 403	..	..	112	100	93	..	101	..	104
117	N 654	53	..	113	101	94	..	102	..	105
118	N 405	..	89	114	102	95	..	103	..	106
119	—	..	90	115	103	96	..	104	..	107
120	—	..	91	116	104	97	..	105	..	108
121	N 401	..	92	117	105	98	..	106	..	109
122	N 402	..	93	118	106	99	..	107	..	110
123	—	..	..	119	107	100	..	108	..	111
124	—	..	94	120	108	101	..	109	..	112

XI

= *Matoès* 13.

ἀγωνίζου ὅσον δύνῃ περὶ βίου σεμνοῦ...
ἐνθυμοῦ τὰ καλὰ πάντοτε...
φωτισθῆναί σου τ. ψυχὴν ἀδύνατον...

χρὴ μοναχὸν νηστεύειν μετὰ πόνου...
αἰσχρὸν τὸν παρόντα καιρὸν προσιεμένοις...
ἀγωνισώμεθα ὑπὲρ μελλόντων ἀγαθῶν...
νήψωμεν ἐν τῇ ὥρᾳ τοῦ πολέμου...

τί ποιήσω διὰ τὴν ἀμέλειαν;

= *Olympios* 1.

φυλάττου ἐπαινοῦντάς σε λογισμούς...
ἐὰν ἴδῃς ἁμαρτάνοντα, μὴ ἐπιγράψῃς...

δύο εἰσὶ μεγάλαι ῥίζαι...
πρέπει μοναχῷ τρία· ξενιτεία...

τί τὸ ἀπερισπάστως προσεύξασθαι;
τί ἐστιν ἡ γεωργία τῆς ψυχῆς;

XI		PJ	M	V	R	Q	H	T	W	Y
125	N 378	54	95	121	109	102	..	110	..	113
126	N 407	..	96	122	110	103	..	111	..	114
127	Sarra 6	..	..	123	111	104	..	112	..	115
	CHAPITRE XII									
1	Arsène 30	1	1	1	1	1	..	1	..	1
2	Agathon 9	2	2	2	2	2	..	2	..	2
3	Bessarion 4a	3	3	3	3	3	..	3	..	3
4	Évagre	4	4	4	4	4	..	4	..	4
5	—	5	5	5	5	5	..	5	..	5
6	Épiphane 3	6	6	6	6	6	..	6	..	6
7	Zacharie 2	..	7	7	7	7	..	7	..	7
8	Isaïe 4	7	8	8	8	8	..	8	..	8
9	Joseph de Panépho 7	8	9	9	9	9	..	9	..	9
10	Lucius 1	9	10	10	10	10	..	10	..	10
11	Macaire 19	10	11	11	11	11	..	11	..	11
12	Publius	..	12	12	12	12	..	12	..	12
13	Tithoès 1	11	13	13	13	13	..	13	..	13
14	Anon.	..	14	14	14	14	..	14	..	14
15	—	12	16	15	15	15	..	15	..	15
16	N 379	13	15	16	16	16	..	16	..	16
17	—	14	17	17	17	17	..	17	..	17
18	N 280	15	18	18	18	18	..	18	..	18
19	N 36	..	19	19	19	19	..	19	..	19
20	—	..	20	20	20	20	..	20	..	20
21	—	..	21	21	21	21	..	21	..	21
22	—	..	..	22	22	22	2	22	..	22
23	—	..	22	23	23	23	3	23	..	23
24	—	..	..	..	..	..	4	..	..	..
25	—	..	..	..	..	..	5	..	..	..
26	—	..	..	..	..	..	6	..	..	..
27	N 414	..	..	..	..	..	7	..	..	..
28	N 403	..	..	..	..	..	8	..	..	..
	CHAPITRE XIII									
1	Joseph de Panépho 1	1	1	1	1	1	1	1	..	1
2	Cassien 1	2	2	2	2	2	2	2	..	2
3	— 3	3	3	3	3	3	3	3	..	3
4	Moïse 5	4	4	4	4	4	4	4	..	4
5	Poemen 58	5	5	5	5	5	5	5	..	5
6	— 51	6	6	6	6	6	6-7	6	..	6
7	— 69b	..	7	7	7	7	8	7	..	7
8	N 283	7	8	8	8	..	9	8	..	8
9	N 284	8	9	9	9	8	10	9	..	9

XI

125
126
127

XII

1
2
3
4 *Rer. mon. rationes* 11 (*PG* 40, 1264B) : *ὅταν ἀθυμῇς...* (N 664).
5 *ὅταν λογισμὸς ἐπιστῇ πολέμιος...* (N 665 : *supra*, p. 74).
6
7
8
9
10
11
12 N 409 (*supra*, p. 65).
13
14 *εὖξαι ὑπὲρ ἐμοῦ · ἀσθενὴς γάρ εἰμι...*
15 *τὸ συνεχῶς προσεύχεσθαι εἰς κατόρθωσιν φέρει...*
16
17 = *Xoios* 2.
18
19
20 *τί τὸ ἀδιαλείπτως προσεύχεσθαι ;*
21 *ἀδ. ἡσύχαζεν καὶ ἐθλίβετο ὑπὸ ἀκηδίας...*
22 *θαῦμα ὅτι εἰς μὲν εὐχὰς εὐχόμεθα...*
23 *Dialogue* 14 (GUY, p. 179) : *διὰ τί ὅτε στήκω...*
24 *εἰ θέλεις εἶναι μοναχός, κράτει βίαν...*
25 *οἱ προσευχόμενοι ὀφείλουσιν ἐν εἰρήνῃ...*
26 *γνῶθι σεαυτὸν καὶ οὐδέποτε πίπτεις...*
27
28

XIII

1
2
3
4
5
6
7
8
9

XIII		PJ	M	V	R	Q	H	T	W	Y
10	N 285	9	10	10	10	9	11	10	..	10
11	N 288	10	11	11	11	10	12	11	..	11
12	N 289	11	12	12	12	11	13	12	..	12
13	N 287	12	13	13	13	12	14	13	..	13
14	N 286	13	14	14	14	13	15	14	..	14
15	N 281	15	15	16	15	14	16	16	..	16
16	N 282	14	..	15	16	15	17	15	..	15
17	Jean Colobos 40	..	16	17	17	16	18	17	..	17
18	Timothée 1	..	17	18	18	17	19	18	..	18
19	Sarra 7	..	18	19	19	18	20	19	..	19
	CHAPITRE XIV									
1	Antoine 36	1	1	1	1	1	1	1	..	1
2	Arsène 24	2	2	2	2	2	2	2	..	2
3	Arès 1	3	3	3	3	3	3	3	..	3
4	Jean Colobos 1	4	4	4	4	4	4	4	..	4
5	Jean de Paul 1	..	5	5	5	5	5	5	..	5
6	Moïse	..	6	6	6	6	6	6	..	6
7	—	..	..	7	7	7	7	7	..	7
8	—	..	..	8	8	8	8	..	..	8
9	—	..	..	9	9	..	..	8	..	9
10	Mégéthios	..	..	10	10	9	9	9	..	10
11	Marc de Silvain 1	5	7	11	11	10	10	10	..	11
12	— 3	6	8	12	12	11	11	11	..	12
13	Poemen 109	..	9	13	13	12	12	12	..	13
14	Pambo 3	7	10	14	14	13	13	13	..	14
15	Sisoès 10	8	11	15	15	14	14	14	..	15
16	Sopatros 1	..	..	16	16	15	15	15	..	16
17	Synclétique 16	9	12	17	17	16	16	16	..	17
18	— 17	10	13	18	18	17	17	17	..	18
19	Hyperéchios 8	11	14	19	19	18	..	18	..	19
20	N 290	12	15	20	20	19	..	19	..	20
21	N 388	13	..	21	21	20	..	20	..	21
22	—	..	..	22	22	21	18	21	..	22
23	N 291	14	16	23	23	22	19	22	..	23
24	N 292	15	17	24	24	23	..	23	..	24
25	N 293	16	..	25	25	24	20	24	..	25
26	N 666	..	..	26	26	25	..	25	..	26
27	N 294	17	18	27	27	26	21	26	..	27
28	N 295	18	19	28	28	27	22	27	..	28
29	N 296	19	20	29	29	28	23	28	..	29
30	Héraclios 1	..	21	30	30	29	24	29	..	30
31	N 23a	..	..	..	..	..	25	..	..	..
32	N 46	..	..	..	..	..	26	..	..	..

XIII

10
11
12
13
14
15
16
17
18
19

XIV

1
2
3
4
5
6 *κτησώμεθα τὴν ὑπακοήν...*
7 *δεῦρο εἰς ὑπακοὴν ἀληθείας...*
8 *μον. νηστεύων, μὴ ἔχων δὲ ὑπακοήν...*
9 = *Mios* 1.
10 *διὰ δύο ἐσθίων... συντυχὼν Σισόῃ καὶ Ποιμένι...*
11
12
13
14
15
16
17
18
19
20
21
22 *ἀδ. ἐπηρεασθεὶς ἀπῆλθε εἰς τὰ Κελλία...*
23
24
25
26
27
28
29 = *Rufus* 2.
30
31
32

	Chapitre XV	PJ	M	V	R	Q	H	T	W	Y
1	Antoine 2	1	1	1	1	1	1	..	..	1
2	— 4	2	2	2	2	2	2	..	..	2
3	— 7	3	3	3	3	3	3	..	..	3
4	— 17	4	4	4	4	4	4	..	..	4
5	Arsène 3	5	5a	5	5	5	5	..	..	5
6	— 4	6	5b	6	6	6	6	..	..	6
7	— 6	7	6	7	7	7	..	1	..	7
8	— 16	8	7a	8	8	8	7	2	..	8
9	— *S* 1	..	..	9	..	9	8	3	..	9
10	— 32 + 40 + 41b	9	7b-8	10	9	10	9	4	..	10
11	— 42	10	9	11	10	11	10	5	..	11
12	Anoub 1	11	10	12	11	12	11	6	..	12
13	Ammonas 9	12	11	13	12	13	12	7	..	13
14	Apphy 1	13	12	14	13	14	13	8	..	14
15	Daniel 3	14	13	15	14	15	14	9	..	15
16	Évagre	15	14	16	15	16	..	10	..	16
17	Carion 1	16	15	17	16	17	15	11	..	17
18	Zacharie 4	..	16	18	17	18	16	12	..	18
19	— 3	17	17	19	18	19	17	13	..	19
20	— 5	18	18	20	19	..	18	14	..	20
21	Isaïe	..	19	21	..	..	19	..	..	..
22	—	..	20	22	..	..	20	..	..	..
23	—	..	21	23	..	..	21			
24	—	..	22	24	..	..	22	..	..	..
25	—	..	23	25	..	..	..	..	..	..
26	—	..	24	26	..	..	23	..	..	..
27	—	..	..	27	..	..	24	..	..	..
28	—	..	25	28	..	..	25	..	..	..
29	—	..	26	29	..	..	..	..	..	..
30	—	..	..	30	..	..	26	..	..	..
31	Théophile 1	19	..	31	..	..	27	..	..	..
32	Théodore de Phermé 6	20	27	32	20	20	..	15	..	21
33	— 25	21	28	33	21	21	28	16	..	22
34	Jean Colobos 4b	22a	29	34	22	22	29	17	..	23
35	— 22	22b	30	35	23	23	30	18	..	24
36	Jean des Cellules 2	23	31	36	24	24	31	19	..	25
37	Isaac	..	32	37	25	25	32	20	..	26
38	Coprès 3	24	33	38	26	26	33	21	..	27
39	Macaire 1	25	34	39	27	27	34	22	..	28
40	— 11	26	35	40	28	28	35	23	..	29
41	Matoès 2	28	36	41	29	29	36	24	..	30
42	— 9	27	37	42	30	30	37	..	..	31
43	Moïse 4	29	38	43	31	31	38	..	..	32
44	—	..	39	44	32	32	39	..	..	33
45	—	..	40	45	33	33	40	..	..	34
46	Nisthérôos cénob. 2	30	41	46	34	34	41	..	..	35

XV	
1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	cf. *supra*, p. 20.
10	
11	
12	
13	
14	
15	
16	Nil, *Capita paraen.* 1 (*PG* 79, 1249c) : *ἀρχὴ σωτηρίας...*
17	(Sérapion : M, PJ).
18	
19	
20	
21	*τὸ ἀγαπᾶν δόξαν ἀνθρώπων...*
22	*ποιῶν τὰς λειτουργίας σου...*
23	*Oratio* 8, 1 (*PG* 40, 1130BC) : *γλῶσσαν οὐκ ἔχει...*
24	*ὁ κτησάμενος ταπεινοφροσύνην...*
25	*τὸ παραρρίψαι ἑαυτὸν ἐνώπιον Θεοῦ...*
26	*Oratio* 20 (*PG* 40, 1157AB) : *λογίσασθαι ἑ. ἁμαρτωλότερον...*
27	*ποίησον δύναμιν γενέσθαι ἀψήφιστον...*
28	*ὁ κτώμενος ταπεινοφρ. ἐπιφέρει μέμψιν...*
29	*μὴ λαλείτω γλῶσσα ἀλλ' ἡ πρᾶξις...*
30	*οὐκ ἔστι σοφία τὸ λαλῆσαι...*
31	
32	
33	
34	
35	
36	
37	*ποίῳ τρόπῳ ἔρχεται εἰς ταπεινοφρ.;*
38	
39	
40	
41	
42	
43	
44	N 499 (*supra*, p. 67).
45	*μὴ μόνον ταπεινολόγει ἀλλὰ ταπεινοφρόνει...*
46	

XV	
47	Olympios
48	Poemen 49
49	— *S* 4
50	— 36
51	— 73
52	—
53	— 41
54	— 55
55	—
56	— 167
57	— 61
58	— 105
59	Pambo
60	Pistos 1
61	Sisoès
62	— 9
63	— 11
64	— 16
65	— 13
66	Synclétique *S* 9
67	Hyperéchios
68	—
69	Orsisios
70	Anon.
71	N 298
72	N 299
73	N 331
74	N 300
75	N 301
76	N 302
77	N 303
78	N 304
79	N 305
80	N 660
81	(P 263)
82	—
83	N 306
84	N 307
85	N 308
86	N 309
87	N 310
88	N 311
89	N 312
90	N 313
91	N 314
92	N 380

PJ	M	V	R	Q	H	T	W	Y
31	..	47	35	35	42	25	..	36
32	42	48	36	36	43	26	..	37
33	43	49	37	37	44	27	..	38
34	44	50	38	38	..	28	..	39
35	..	51	39	39	..	29	..	40
..	45	52	40	40	45	30	..	41
36	46	53	41	41	46	31	..	42
39	47	54	42	42	47	32	..	43
37	..	..	43	43	..	33	..	44
38	..	55	44	44	..	34	..	45
40	48	56	45	45	48	35	..	46
41	49	57	46	46	49	36	..	47
42	..	58	47	47	50	37	..	48
43	50	59	48	48	51	38	..	49
..	51	60	49	49	52	39	..	50
44	52	61	50	50	53	40	..	51
45	53	62	51	51	54	41	..	53
46	54	63	52	52	55	42	..	54
47	55	64	53	53	56	43	..	52
48	56	65	54	54	57	44	..	55
49	57	66	55	55	..	45	..	56
50	58	67	56	56	58	46	..	57
51	59	68	57	57	59	47	..	58
52	60	69	58	58	60	48	..	59
53	61	70	59	59	61	49	..	60
54	..	71	60	60	62	50	..	61
55	..	72	61	61	63	51	..	62
56	..	73	62	62	..	52	..	63
57	64	74	63	63	..	53	..	64
58	65	75	64	64	64	54	..	65
59	..	76	..	65	65	55	..	66
60	..	77	65	66	66	56	..	67
61	62	78	66	67	..	57	..	68
62	63	79	67	68	..	58	..	69
63	..	80	68	69	..	59	..	70
..	..	81	69	70	..	60	..	..
64	66	82	70	71	67	61	..	71
65	67	83	71	72	68	62	..	72
66	68	84	72	73	69	63	..	73
67	69	85	73	74	70	64	..	74
68	70	86	74	75	71	65	..	75
69	71	87	75	76	72	66	..	76
70	72	88	76	77	73	67	..	77
71	73	89	77	78	74	68	..	78
72	74	90	78	79	75	69	..	79
..	75	91	79	80	76	70	..	80

XV

= *Mios* 2.

cf. *supra*, p. 30.

τίνι με δεῖ προσέχειν ;

N 656 (*supra*, p. 73).

= *Théophile* 2.

= *Tithoès* 7.

cf. *supra*, p. 35.
Adhort., 17 (*PG* 79, 1476A) : *δένδρον ζωῆς εἰς ὕψος...*
id., 73.74a (*PG*, 1480D) = *Synclétique* 11.

πελαζόμενος ἔλεγεν ὅτι κατώρθωσεν ἀρετάς...

= *Or* 11.
= *Or* 13.
= *Or* 10.

= *Or* 12.

supra, p. 90, n. 1.
ἁλμυρά ἐστιν ἡ γῆ ἡμῶν...

XV	
93	N 315
94	N 316
95	N 317
96	N 318
97	N 381
98	(P 279)
99	N 321
100	N 322
101	N 668
102	N 669
103	N 323
104	N 329
105	N 324
106	N 325
107	N 326
108	Anon.
109	N 328
110	N 332
111	N 319a + 334b + 319b
112	N 77
113	Longin
114	Longin
115	Marcien
116	N 565
117	N 566
118	N 582
119	N 583
120	N 587
121	N 588
122	N 589
123	—
124	N 590
125	—
126	—
127	—
128	—
129	N 519-520
130	N 527
131	N 528
132	N 530
133	N 532
134	N 537a
135	—
136	—

PJ	M	V	R	Q	H	T	W	Y
73	76	92	80	81	77	71	..	81
74	..	93	81	82	..	72	..	82
75	..	94	82	83	78	73	..	83
76	..	95	83	84	79	74	..	84
77	..	96	84	85	80	75	..	85
78	77	97	85	86	81	76	..	86
79	78	98	86	87	..	77	..	87
80	79	99	87	88	82	78	..	88
81a	..	100	88	89	..	79	..	89
81b	..	101	89	90	..	80	..	90
82	80	102	90	91	83	81	..	91
..	81	103	91	92	..	82	..	92
83	..	104	92a	93a	..	83a	..	93
84	82	105	92b	93b	..	83b	..	94
85	83	106	93	94	..	84	..	95
..	84	107	94	95	84	85	..	96
86	85	108	95	96	85	86	..	97
87	86	109	96	97	86	87	..	98
88	87	110	97	98	87	88	..	99
89	88	111	98	99	88	89	..	100
..	89	112	99	100	89	90	..	101
..	90	113	100	101	90	91	..	102
		114						
..	91	115	101	102	91	92	..	103
..	..	..	..	..	92	..	..	..
..	..	..	..	..	93	..	..	..
..	..	..	..	..	94	..	..	..
..	..	..	..	..	95	..	..	..
..	..	..	..	..	96	..	..	..
..	..	..	..	..	97	..	..	..
..	..	..	..	..	98	..	..	..
..	..	..	..	..	99	..	..	..
..	..	..	..	..	100	..	..	..
..	..	..	..	..	101	..	..	..
..	..	..	..	..	102	..	..	..
..	..	..	..	..	103	..	..	..
..	..	..	..	..	104	..	..	..
..	..	..	..	..	105	..	..	..
..	..	..	..	..	106	..	..	..
..	..	..	..	..	107	..	..	..
..	..	..	..	..	108	..	..	..
..	..	..	..	..	109	..	..	..
..	..	..	..	..	110	..	..	..
..	..	..	..	..	111	..	..	..
..	..	..	..	..	112	..	..	..

XV	
93	
94	
95	
96	
97	
98	*supra*, p. 90, n. 2.
99	
100	
101	
102	
103	
104	
105	
106	
107	
108	= *Jacques* 2.
109	
110	
111	
112	
113	*ἡ εὐλάβεια μετὰ ταπεινοφροσύνης...*
114	cf. Moschos, c. 210A : *δύο ἐπίσκοποι εἶχον ὀλιγωρίαν...*
115	*εἰ ταπεινοφροσύνης ἐπεμελούμεθα...*
116	
117	
118	
119	
120	
121	
122	
123	*περὶ μνησικακίας· μηδ' ὅλως μάχεσθαι...*
124	
125	*οὐδὲν ἀκαθαρτότερον ἀνθρ. ἁμαρτωλοῦ...*
126	*οὐαὶ ψυχῇ συνηθισάσῃ εἰς ἁμαρτίαν...*
127	*οὐαὶ ἡμῖν ὅτι οὐ φοβούμεθα Θεόν...*
128	*εἰ ἀγαπῶμεν Θεὸν ὡς ἀνθρώπους...*
129	
130	
131	
132	
133	
134	
135	*Hist. Laus.*, c. 20 : *ὄρος ἐστὶν ἐν Αἰγύπτῳ...*
136	*περὶ ἀναισθησίας· σύνεσις, ἀνάγνωσις...*

	Chapitre XVI	PJ	M	V	R	Q	H	T	W	Y
1	Antoine 19	..	1	1	1	1	1	1		
2	Gélase 1	1	2	2	2	17	2	17	..	1
3	Évagre 7	2	..	..	..	..	..	..	..	2
4	Jean Colobos 8	3	3	3	3	18	3	18	..	..
5	Jean Thébain 1	4	4	4	4	19	4	19	..	3
6	Isidore 1	5	5	5	5	20	5	20	..	4
7	Longin	..	6	6	6	2	6	2	..	5
8	Macaire 18	6	7	7	7	3	7	3	..	6
9	Moïse 3	7	8	8	8	4	8	4	..	7
10	Paul le Cosmète 1	..	9	9	9	5	9	5	..	8
11	Poemen 2	8	10	10	10	6	10	6	..	9
12	— 37	9	11	11	11	7	11	7	..	10
13	Sisoès 1	10	12	12	12	8	12	8	..	11
14	N 335	11	..	13	13	9	13	9	..	12
15	—	..	..	14	14	10	14	10	..	13
16	N 336	12	13	15	15	11	15	11	..	14
17	—	..	14	16	16	12	16	12	..	15
18	—	..	15	17	17	13	17	13	..	16
19	—	..	16	19	19	16	..	21	..	17
20	—	..	17	18	18	..	..	16	..	18
21	N 337	13	18	20	20	14	18	14	..	19
22	N 343	..	19	21	21	15	19	15	..	20
23	N 338	14	..	22	22	21	20	22	..	21
24	N 341	15	..	23	..	22	21	23	..	22
25	N 342	16	20	24	23	23	22	24	..	23
26	—	17	21	25	24	24	23	25	..	24
27	N 340	18	22	26	25	25	24	26	..	25
28	N 339	19	23	27	26	26	25	27	..	26
29	Cassien	..	24	28	27	27	26	28	..	27
30	Nicon 1	..	25	29	28	28	27	29	..	28
	Chapitre XVII									
1	Antoine 32	1	1	1	1	1	1	1	..	1
2	— 9	2	2	2	2	2	2	2	..	2
3	—	3	3	3	3	3	3	3	..	3
4	—	4	4	4	4	4	4	4	..	4
5	— 27	..	..	5	5	5	5	5	..	5
6	Arsène 13	5	..	..	..	..	..	..	..	..
7	Agathon 25	..	5	6	..	6	..	6	..	6
8	— 4	6	6	7	6	7	6	7	..	7
9	Isaïe	..	7	8	7	8	..	8	..	8
10	Jean Colobos 17	7	8	9	8	9	7	9	..	9
11	Poemen 4	8	9	10	..	10	8	10	..	10
12	—	9	10	11	9	11	..	..	..	11
13	— 116	10	11	12	10	12	..	..	..	12

XVI

... ὅτι διεβλήθη ἵνα διώξῃ...

ἐὰν ὑβρίσῃ σε, εὐλόγησον...

ἐὰν λάβῃ τις μνήμην θλίψαντος...
βουλόμενος ἰαθῆναι...
Évagre, *ap.* Zosim., *Alloquia* (*PG* 78, 1585B) : τοὺς ἐμὲ κατηγοροῦντας...
τὸν σταυρὸν Χριστοῦ βλέπομεν...

= *un Romain* 2.

Coll., XVIII, 15 : ἐπὶ Ἰσιδώρου, ἦν Παφνούτιος...

XVII

= *Amoun de Nitrie* 1.
= *Hilarion* 1.

ἀγάπη · ἀδολεσχία πρὸς Θεόν...

ποίησον δύναμιν μὴ κακοποιῆσαί τινα...

XVII		PJ	M	V	R	Q	H	T	W	Y
14	Pambo 7	11	12	13	11	13	..	..	..	13
15	Paphnuce 2	12	13	14	12	14	9	..	..	14
16	Hyperéchios	13	14	15	13	15	10	..	..	15
17	N 354	..	15	..	14	16	11	11	..	16
18	N 346	14	16	16	15	17	12	12	..	17
19	N 345	15	17	17	16	18	13	13	..	18
20	N 347	16	18	18	17	19	14	14	..	19
21	N 348	17	..	19	18	20	15	15	..	20
22	N 355	18	19	20	19	21	16	16	..	21
23	N 349	19	20	21	20	22	17	17	..	22
24	N 350	20	21	22	21	23	18	18	..	23
25	N 351	21	..	23	22	24	19	19	..	24
26	N 352	22	..	24	23	25	20	20	..	25
27	—	23	..	25	24	26	21	21	..	26
28	N 353	24	22	26	25	27	22	22	..	27
29	N 356	25	24	27	26	28	23	23	..	28
30	—	..	23	28	27	29	24	24	..	29
31	—	..	26	29	28	30	25	25	..	30
32	—	..	25	30	29	31	26	26	..	31
33	Nicétas 1	..	27	31	30	32	27	27	..	32
34	Sérapion 1	..	28	32	31	33	28	28	..	33
35	—	..	..	..	..	34	..	..	..	..
	CHAPITRE XVIII									
1	Antoine 24	..	1	1	1	1	1	1	..	1
2	Arsène 27	1	2	2	2	2	2	2	..	2
3	33	2	3	3	3	3	3	3	..	3
4	Daniel 7	3	4	4	4	4	4	4	..	4
5	— 8	4	5	5	5	5	5	5	..	5
6	Éphrem 1	5	6	6	6	6	..	6	..	6
7	— 2	6	7	7	7	7	..	7	..	7
8	Zénon 5	7	8	8	8	8	..	8	..	8
9	Ischyrion 1	34	9	9	9	9	..	9	..	9
10	Jean Colobos 14	8	10	10	10	10	6	10	..	10
11	Longin	..	11	11	11	11	7	11	..	11
12	—	..	12	12	12	12	8	12	..	12
13	Macaire 3	9	13	13	13	13	9	13	..	13
14	Macaire	..	14	14	14	14	10	14	..	14
15	— 6	10	..	15	15	15	11	15	..	15
16	— 5	11	15	16	16	16	12	16	..	16
17	Moïse 1	12	16	17	17	17	13	17	..	17
18	— 9-10	13-14	17	18	18	..	14	..	..	18
19	Marcellin	..	18	19	19	..	15	..	..	19
20	Marc de Silvain 5	15	19	20	20	18	16	18	..	20
21	Poemen 183	16	20	21	21	19	17	19	..	21

XVII

Adhortatio 117-118 (*PG* 79, 1484D) : *ῥῦσαι τὸν πλησίον...*

= *Poemen* 70.

Dialogue 28 (GUY, p. 181) : *πῶς λαβεῖν χάρισμα...*
κτησώμεθα τὸ κεφάλαιον · ἀγάπην...
διάβολος πάντα δύναται μιμήσασθαι

Évagre 6 = *supra* I, 4.

XVIII

ναύκληρός τις ἤνεγκε χρυσίον...
ἀθρόως ἀναστὰς... ὁρμᾷ ἐπὶ λίμνην...

N 66 : *πορευόμενος ἐπιτελέσαι σύναξιν...*

N 567 (*supra*, p. 69).

XVIII		PJ	M	V	R	Q	H	T	W	Y
22	Poemen 30	17	..	22	22	20	18	20		
23	— 34	18	..	23	23	21	19	21	..	22
24	Pitéroum	19	..	..	..	..	..	..	..	23
25	Pachôme	..	21	..	24	22	20	22	..	..
26	Paul le Simple 1	20	22-23	..	25	23	21	23	..	24
27	Silvain 3	21	24	..	26	24	22	24	..	43
28	Synclétique 18	22	..	..	27	25	23	25	..	25
29	N 359	23	25	..	28	26	24	26	..	26
30	N 360	24	26	..	29	27	25	27	..	27
31	N 361	25	27	..	30	28	26	28	..	28
32	N 68	..	28	..	31	29	27	29	..	29
33	N 362	26	..	..	32	30	28	30	..	30
34	N 363	27	29	..	33	31	29	31	..	31
35	N 364	28	..	..	34	32	30	32	..	32
36	N 365	29	30	..	35	33	31	33	..	33
37	N 87	..	31	..	36	34	32	34	..	34
38	N 366	30	32	..	37	35	33	35	..	35
39	N 369	31	33	..	38	36	..	36	..	36
40	N 367	32	34	..	39	37	..	37	..	37
41	N 368	33	35	..	40	38	..	38	..	38
42	N 85	37	36	..	41	39	34	39	..	39
43	—	..	..	..	42	40	..	40	..	40
44	N 389	..	37	..	43	41	..	41	..	41
45	—	35	38	..	..	..	35	..	..	42
46	—	36	39	..	44	42	36	42	..	..
47	N 88	..	..	..	..	..	37	..	..	44
48	—	..	..	..	..	..	38	..	..	..
49	—	..	..	..	..	..	39	..	..	..
50	N 371	..	..	..	..	..	40	..	..	..
51	—	..	..	..	..	..	41	..	..	..
52	N 638	..	..	..	..	..	42	..	..	..
53	—	..	..	..	..	..	43	..	..	..
	CHAPITRE XIX									
1	Bessarion 1	1	1	..	1	1	1	1	..	1
2	— 2	2	2	..	2	..	2	2	..	2
3	— 3	3	..	..	3	2	2	3	..	3
4	— 5	4	3	..	4	3	4	4	..	4
5	Élie 2	5	4	..	5	4	5	5	..	5
6	Longin 3	..	5	..	6	..	6	6	..	6
7	—	..	6	..	7	..	7	7	..	7
8	— 4	..	7	..	8	5	8	8	..	8
9	—	..	8	..	9	6	9	9	..	9
10	Macaire 14	6	9	..	10	7	10	10	..	10
11	— 15	7	10	..	11	8	11	11	..	11

XVIII

Hist. Laus., c. 34.

Vita 3ª, c. 158 (HALKIN, p. 364-5) : *νεκροῦ σκήνωμα...*

= *Cronios* 1.

μοναχοὶ συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτό...

παρθ. πρεσβῦτις προκόψασα ἐν φόβῳ Θεοῦ...
π. ἐπισκόπου, ἵνα ἐκ τούτου θάρσος λαβόντες...

γεναμένης συνάξεως ἐνέστη κατὰ τὸ ἔθος...
γέγονέ μοι ἀδελφὴ παρθένος νέα...

ἐκαθέσθη εἰς πυλῶνα πλουσίου...

διαβαίνων εἰς Σκῆτιν κ. ἐλθὼν ἐπὶ Νεῖλον...

XIX

γυνή τις πάθος ἔχουσα δυσίατον...

τί ἤνεγκας Λ. διῶξαί με;

XIX		PJ	M	V	R	Q	H	T	W	Y
12	Macaire 7	8	11	..	12	9	12	12	..	12
13	Milésios 1	9	12	..	13	10	19	13	..	13
14	Poemen 7	10	13	..	14	11	13	14	..	14
15	Paul 1	11	14	..	15	12	14	15	..	15
16	Publius	12	..	..	..	..	..	..	..	..
17	Sisoès 18	13	15	..	16	13	15	16	..	16
18	— 12	14	16	..	17	14	16	17	..	17
19	N 333	15	17	..	18	15	..	18	..	18
20	—	16	18	..	19	16	17	19	..	19
21	N 27	17	19	..	20	17	18	20	..	20
	CHAPITRE XX									
									Z [1]	
1	Bessarion 4b	1	1	..	1	1	1	1	..	1
2	Eucharistos 1	2	2	..	2	2	2	2	1	2
3	Macaire 33	3	3	..	3	3	3	3	2	3
4	— 2	4	4	..	4	4	4	4	3	4
5	Sisoès 7	5	5	..	5	5	5	5	4	5
6	— 24	6a	6a	..	6	6	6	6a	5	6
7	— 14	6b	6b	..	7	7	7	6b	6	7
8	Or 2	7	7	..	8	8	8	7	7	8
9	— 3	8	8	..	9	9	9	8	8	9
10	N 467	..	9	..	10	10	10	9	9	10
11	N 146	..	10	..	11	11	11	10	10	11
12	N 132C	9	11	..	12	12	12	11	11	12
13	N 132D	10	12	..	13	13	13	12	12	13
14	—	..	13	..	14	14	14	13	13	14
15	N 132A	11	..	..	15	15	15	14	14	15
16	N 132B	12	..	..	16	16	16	15	15	16
17	N 491	13	..	..	..	..	..	..	..	..
18	N 492	14	..	..	..	..	..	..	..	..
19	Macaire	15	..	..	..	..	..	..	..	..
20	— 38	16	..	..	..	..	..	..	..	..
21	N 489	17	..	..	..	..	..	..	..	..
22	—	..	..	..	..	..	17	..	..	..
23	N 19	..	..	..	..	..	18	..	..	..
24	N 628	18	..	..	..	..	..	..	..	..
	CHAPITRE XXI	..	..	..	17	..	19	16	16	17
1	Anon.	..	1	..	1	1	1	1	1	1
2	—	..	2	..	2	2	2	2	2	2

[1] Nous faisons désormais figurer dans cette colonne, sous le sigle Z, le fragment subsistant du ms. *Paris, Fonds grec 1600* (cf. *supra*, p. 121).

XIX	
12	
13	
14	
15	
16	N 409 = *supra* XII, 12.
17	
18	
19	
20	= *Xanthias* 2.
21	
XX	
1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	
13	
14	*οὕτως εἶχε τὸν κανόνα· δ' ὥρας...*
15	
16	
17	
18	
19	*Hist. Mon.*, c. 30 (éd. PREUSCHEN, p. 92) ou 23 (éd. FESTUGIÈRE p. 130-131).
20	
21	
22	*οὔπω ἐγένου κατὰ λαχανᾶν ἐν τῷδε τῷ τόπῳ...*
23	
24	
XXI	
1	= *Isaïe* 9.
2	= *Isaïe* 10.

XXI			PJ	M	V	R	Q	H	T	Z	Y
3	—		..	3	..	3	3	3	3	3	3
4	N	89	1	4	..	4	4	..	4	4	4
5	N	90	2	5	..	5	5	4	5	5	5
6	N	91	3	6	..	6	6	5	6	6	6
7	—		4	7	..	7	7	6	7	7	7
8	N	92	5	..	..	8	8	..	8	..	8
9	N	93	6	8	..	9	9	7	9	8	9
10	N	94	7	9	..	10	10	8	10	9	10
11	N	95	8	10	..	11	11	9	11	10	11
12	N	96	9	11	..	13	12	10	12	11	12
13	N	97	10	12	..	12	13	11	13	12	13
14	(P	48)	11	..	..	14	14	12	14	13	14
15	N	98	12	13	..	15	15	13	15	14	15
16	N	99	13	..	..	16	16	..	16	15	16
17	N	100	14	14	..	17	17	14	17	16	17
18	N	101	15	..	..	18	18	15	18	17	18
19	N	102	16	15	..	19	19	..	19	18	19
20	—		..	16	..	20	20	..	20	19	20
21	—		..	17	..	21	21	16	21	20	21
22	N	103	17	18	..	22	22	17	22	21	22
23	N	104	18	19	..	23	23	18	23	22	23
24	N	105	19	20	..	24	24	19	24	23	24
25	N	106	20	21	..	25	25	20	25	24	25
26	N	107	21	22	..	26	26	..	26	25	26
27	—		..	..	..	..	..	21	..	..	..
28	N	108	22	23	..	28	28	22	28	27	28
29	N	109	23	..	..	27	27	..	27	26	27
30	N	110	24	24	..	29	29	..	29	28	29
31	N	112	25	..	..	30	30	..	30	29	30
32	N	113	26	..	..	31	31	23	31	30	31
33	N	114	27	..	..	..	32	..	32	31	32
34	N	115	28	25	..	32	33	24	33	32	33
35	N	116	29	26	..	33	34	..	34	33	34
36	N	117	30	27	..	34	35	25	35	34	35
37	N	118	31	28	..	35	36	26	36	35	36
38	N	119	32	29	..	36	37	27	37	36	37
39	N	120	33	30	..	37	38	38	38	37	38
40	N	121	34	31	..	38	39	29	39	38	39
41	N	122	35	32	..	39	40	30	40	39	40
42	N	123	36	33	..	40	41	31	41	40	41
43	—		..	..	..	41	42	..	42	..	..
44	—		..	..	..	..	..	32	..	..	..
45	—		..	..	..	..	..	33	..	..	..
46	—		..	..	..	..	..	34	..	..	..
47	—		..	..	..	..	..	35	..	..	..
48	N	637	..	..	..	..	..	36	..	..	..

XXI

= *Isaïe* 11.

καθ' ἡμέραν ἀποθανεῖν προσδοκῶ...

(*ἐνέχυρα μὴ διδόναι λογισμοῖς*) *supra*, p. 89.
= *Or* 9.

μοναχὸς μὴ ἐργαζόμενος ὡς πλεονέκτης...
εἰ τὰ κακὰ ποιοῦμεν...

ὁ ἀκούων καταλαλιᾶς ὀφείλει φυγεῖν...

ὥσπερ τὴν πνοὴν τῆς ῥινός...
καὶ τὸ ἀναγνῶναι Γραφάς...
ἐὰν μὴ ἐκριζώσῃς μικρὰν βοτανήν...
τὸ ἀνθρώπινον φρόνημα πιότητα ἀναιρεῖ...
ποίησον δύναμιν εἶναι ἄμεμπτος...

XXI		PJ	M	V	R	Q	H	T	Z	Y
49	—	..	..	..	..	..	37	..	..	..
50	—	..	..	..	..	..	38	..	..	..
51	—	..	..	..	..	..	39	..	..	..
52	—	..	..	..	..	..	40	..	..	..
53	—	..	..	..	..	..	41	..	..	..
54	—	..	..	..	..	..	42	..	..	..
55	—	..	..	..	..	..	43	..	..	..
56	—	..	..	..	..	..	44	..	..	..
57	—	..	..	..	..	..	45	..	..	..
58	—	..	..	..	..	..	46	..	..	..
59	—	..	..	..	..	..	47	..	..	..
60	—	..	..	..	..	..	48	..	..	..
61	—	..	..	..	..	..	49	..	..	..
62	—	..	..	..	..	..	50	..	..	..
63	—	..	..	..	..	..	51	..	..	..
64	—	..	..	..	..	..	52	..	..	..
65	—	..	..	..	..	..	53	..	..	..
66	—	..	..	..	..	..	54	..	..	..

XXI

49 ἕως οὗ δ ποιεῖς μετὰ ἀναπαύσεως...
50 κολόβωσον τὴν φροντίδα σου...
51 ἀγάπα τὸ ἑαυτὸν βιάζεσθαι...
52 ἐμὲ τέως οὐκ ἐβάστασε σῶμα προαίρεσιν...
53 γενοῦ ἐλεύθερος...
54 ἐπαινῶν μον. παραδίδει εἰς χεῖρας ἐχθροῦ...
55 ὁ λαλῶν λόγον παρακλήσεως...
56 οὐδεὶς δύναται ἀγαπῆσαι Ἰησοῦν...
57 ἡ ξενιτεία διὰ Θεὸν καλή...
58 τὸ ἑαυτὸν ἐξουθενεῖν περίτειχος...
59 ὀκνηρὸν κ. ἄεργον οὐ θέλει Θεός...
60 φύλαξον τ. συνείδησίν σου...
61 ῥίζα καλῶν ἔργων ἀλήθεια...
62 ὁ μὴ δεχόμενος πάντας ἐξ ἴσου...
63 ὥσπερ πῦρ καίει ξύλα...
64 χρὴ μοναχὸν μὴ ἀκροατήν...
65 ἕως πότε τὸ σιωπᾶν;
66 = *Euprépios* 4 ; cf. *supra*, I. 28.

§ 3. Conclusions.

Une simple lecture du tableau comparatif que nous venons de donner manifeste — malgré quelques divergences dont certaines sont assez importantes — une réelle parenté entre les différents témoins. Nous voudrions montrer maintenant qu'entre ces manuscrits il y a plus qu'une parenté : ils témoignent tous d'une tradition homogène, bien que tous ne donnent pas la collection à son même stade d'évolution. Les plus importantes parmi les différences de structure d'un manuscrit à l'autre ne peuvent pas s'expliquer en faisant appel à des traditions différentes ; au contraire, nous verrons qu'on ne peut en rendre compte de façon satisfaisante que si l'on considère l'ensemble de ces manuscrits comme des témoins d'une tradition *unique*, mais représentant chacun cette tradition unique à un moment particulier de son évolution.

On voit comment, en développant cette affirmation pour en donner la justification, nous serons par là même amené à poser quelques jalons pour la détermination du nombre et de la qualité des pièces que, dans son état « premier », pouvait renfermer la collection systématique normale.

Ce travail accompli, il faudra traiter le problème, déjà abordé par W. Bousset, de la comparaison entre les deux grands types de la collection des Apophtegmes, le type alphabético-anonyme et le type systématique. Nous essaierons alors de montrer que, contrairement à l'opinion de Bousset, la collection systématique « normale » ne dépend pas de la collection alphabético-anonyme « normale », mais qu'elles eurent, dès la plus haute antiquité monastique, chacune leur existence autonome, sans que l'on puisse dire que l'une ait été composée initialement à partir de l'autre. Il n'en reste pas moins vrai que, par la suite, ces deux types s'influencèrent réciproquement et se contaminèrent, que tous deux s'alimentèrent aux mêmes sources de récits monastiques postérieurs. Un chapitre suivant, d'ailleurs, montrera ces contaminations réciproques à l'occasion des innombrables retranscriptions et adaptations dont les manuscrits d'apophtegmes ont été l'objet au cours des temps.

A. Les divers états de la collection systématique normale.

Parmi toutes les divergences que l'on peut relever entre les manuscrits que nous avons utilisés pour notre tableau comparatif, certaines ne portent que sur des détails d'apparence insignifiante. C'est notamment l'addition, ou l'omission, par un manuscrit, d'une pièce particulière au cours d'un chapitre, ou encore l'interversion de l'ordre de deux pièces dans un manuscrit par rapport aux autres témoins. Le problème général de l'histoire littéraire du texte des apophtegmes est trop compliqué, l'état actuel des recherches en ce

domaine encore trop peu avancé pour qu'il soit possible de savoir s'il s'agit là de variantes de tradition, ou de simples erreurs ou distractions de scribes. Aussi avons-nous délibérément choisi de ne pas en tenir compte dans la présente étude.

Par contre, les divergences ou les particularités plus importantes, qui ne sont certainement pas imputables à des distractions de scribes, peuvent aider à discerner différentes étapes, ou différents stades dans l'évolution de ce type de collection. C'est à quoi nous allons nous essayer maintenant, en étudiant successivement les deux points suivants :

a. Le dossier d'Isaïe de Scété ;
b. Le problème des pièces additionnelles des fins de chapitres.

a. *Le dossier d'Isaïe de Scété.*

Ce moine monophysite, mort près de Gaza en 488, jouissait à la fin du cinquième siècle d'une grande célébrité dans les milieux monastiques. Sa vie fut écrite par Zacharie le Scolastique [1]. Il nous reste de lui un « ascéticon », recueil de 29 *orationes* ou exhortations monastiques. Malheureusement, l'original grec n'est encore qu'imparfaitement édité [2], si bien que, en dehors de quelques fragments coptes récemment publiés et traduits par M. Guillaumont [3], il faut se contenter de la traduction latine, manifestement très perturbée, reproduite dans Migne, *PL* 40, 1105-1206.

L'*Alphabéticon* des apophtegmes, on l'a vu, ne cite que onze pièces attribuées à Isaïe [4]. Les huit premières sont sans correspondance avec le texte actuellement accessible soit en latin, soit en copte ; aussi est-il fort possible qu'elles appartiennent en fait à un autre moine du nom d'Isaïe [5]. Les trois autres pièces, qui sont d'ailleurs d'un style assez différent, se retrouvent en copte, dans le fragment 9 du codex A [6].

La situation de ce dossier est tout autre dans la collection systématique qui semble ignorer presque complètement le lot des onze pièces de l'Alphabéticon : seul le nº 4 figure dans les manuscrits sous

[1] Éd. Brooks, dans le *C.S.C.O.*, Script. Syri, series 3, t. 25, Louvain, 1907. Cf. *BHG*³ 2207.

[2] Par le moine Augoustinos, Jérusalem, 1911.

[3] A. Guillaumont, *L'asceticon copte de l'abbé Isaïe. Fragments sahidiques édités et traduits*, Le Caire, I.F.A.O., 1956.

[4] Cf. *supra*, p. 21, et *PG* 65, 181 sv.

[5] D'autres moines nommés Isaïe, et plus anciens que celui qui nous occupe présentement, sont connus dans la littérature monastique : par exemple, *Epistula Ammonis* 35 (éd. F. Halkin, p. 120), *Histoire Lausiaque* 14 (éd. C. Butler, p. 37-39), *Historia Monachorum* 12 (éd. E. Preuschen, p. 63) ou 11 (éd. A.-J. Festugière, 1961, p. 89-90).

[6] Éd. Guillaumont, p. 64-65.

sa forme normale ; les nos 9. 10. 11 figurent en tête du chapitre XXI, mais sous forme anonyme.

Par contre, la collection systématique se caractérise par la présence d'un autre dossier d'Isaïe de Scété, très abondant. Nous avons relevé en tout 47 pièces, et il semble bien que ce nouveau dossier soit, dans sa plus grande partie, sinon peut-être dans sa totalité, à attribuer à l'Isaïe auteur de l'« ascéticon » : nous avons pu, en effet, en identifier au moins dix-sept pièces [1].

Mais il est surtout important de remarquer la situation différente occupée par ce dossier dans nos témoins : M V H R Q T W Y (PJ).

On y constate que quatre de ces neuf témoins présentent ce dossier à sa place normale, c'est-à-dire, pour chacun des chapitres où cette source est utilisée, dans la partie alphabétique, sous la lettre *H* ; ce sont M V H W. Deux manuscrits donnent ce dossier non pas à sa place normale, mais à la fin de chaque chapitre, après tous les apophtegmes anonymes : R T (seules exceptions : les chapitres IV et XVII, et, pour T, le ch. VII où les pièces citées sont intégrées à leur place normale). Les trois autres témoins enfin, Y, PJ et Q, ignorent tout de ce lot de pièces (une seule exception, le chapitre XVII où la seule pièce citée par les autres témoins est citée aussi par Q Y, à sa place normale).

Or, si l'on tient compte des lacunes des manuscrits, c'est approximativement le même lot de pièces qui est contenu dans les six manuscrits M H V R T (W) ; et une étude des variantes textuelles montrerait que, d'un témoin à l'autre, il s'agit bien d'une tradition littéraire une.

Aussi semble-t-il que, relativement à ce seul cas particulier du dossier d'abba Isaïe de Scété, une première conclusion peut être tirée touchant les états successifs de la collection systématique (conclusion d'autant plus importante que la vie d'Isaïe est chronologiquement bien déterminée). La collection se présente ici à trois stades de son développement :

Premier stade : Y Q PJ. On ignore encore tout d'Isaïe de Scété.

Deuxième stade : R T. On connaît le dossier d'Isaïe, mais comme un lot de pièces surajoutées (sans doute le copiste, recopiant le Géronticon de son monastère, l'enrichit d'extraits de l'*ascéticon* d'Isaïe — pourtant il ne modifie pas encore son modèle au point d'intégrer ce supplément à l'intérieur de la collection).

Troisième stade : M V H W. Les pièces du dossier sont intégrées chacune à sa place normale (sans doute un scribe, recopiant un modèle possédant déjà le supplément, l'améliore en en rectifiant l'ordre).

Il restera à voir s'il s'agit là d'un phénomène isolé, ou si l'on peut étendre la portée de cette conclusion au-delà du cas particulier d'abba Isaïe.

[1] Il faut en ajouter quatre dont l'attribution ne fait aucun doute, puisque ce sont des réponses à des questions posées par son disciple Pierre.

b. *Les « pièces additionnelles ».*

Il est tout à fait remarquable que, dans le corps de chacun des chapitres, nos témoins demeurent extrêmement proches les uns des autres, et que les divergences importantes n'apparaissent que dans les fins de chapitres. Et là, le nombre des pièces supplémentaires est, dans certains manuscrits, très considérable. L'étude de ce fait conduira à des conclusions importantes concernant l'évolution de la collection systématique normale.

Si l'on examine de ce point de vue le tableau comparatif général donné dans les pages précédentes [1], on peut en effet remarquer ceci :
— un témoin offre de chaque chapitre un état court : PJ ;
— six donnent un état plus développé : M R Q V T Y ;
— le dernier donne un état plus développé encore : H (et aussi W pour les premiers chapitres, seuls conservés).

Ainsi, à partir de ce que nous appellerons l'état *a* (PJ), la collection s'est « enrichie » d'environ 75 pièces nouvelles — 20 apophtegmes nominatifs et 55 anonymes —, apparaissant ainsi sous son état *b* (M R Q V T Y) ; parvenue à ce niveau, la collection s'est encore enrichie d'environ 80 pièces supplémentaires, constituant ainsi l'état *c* (H W).

Les pièces qui caractérisent l'état *b* sont les suivantes :

ch. II : n° 30-35 ;
ch. III : n° 46-56 ;
ch. IV : n° 86-89 ;
ch. VI : n° 27-28 ;
ch. VII : n° 58-59 ;
ch. IX : n° 19-22 ;
ch. X : n° 177-189 ;
ch. XI : n° 112-128 (sauf 115. 117. 125 = PJ) ;
ch. XII : n° 19-23 ;
ch. XIII : n° 17-19 ;
ch. XIV : n° 30 ;
ch. XV : n° 113-115 ;
ch. XVI : n° 29-30 ;
ch. XVII : n° 30-34 ;
ch. XVIII : n° 43-45.

Nous ne prétendons évidemment pas affirmer que tout ce lot supplémentaire ait pris place d'un seul coup dans la collection systématique. L'omission de certaines pièces par plusieurs témoins inviterait plutôt à penser que cette entrée ne s'est faite que progressivement. Ce que nous constatons ici est un résultat seulement, et

[1] Nous ne tiendrons pas compte ici des chapitres I et XX, sans doute accidentellement perturbés chez certains témoins ; de même ferons-nous abstraction du dossier d'Isaïe qui vient d'être envisagé.

nous sommes bien conscient que toute conclusion que l'on en peut tirer n'est qu'approximativement valable.

Il serait intéressant de pouvoir déterminer à partir de quelles sources s'est constitué cet état *b*. Malheureusement, aussi longtemps que nous ne serons pas en possession d'une bonne édition des multiples compilations de *varia monastica*, c'est chose pratiquement impossible.

On peut toutefois penser que, pour ce qui concerne les pièces nominatives de ce lot supplémentaire, leur origine est à chercher dans une collection alphabétique quelconque, plutôt que dans un de ces *varia monastica* où les apophtegmes nominatifs se présentent le plus souvent sans aucun ordre. En effet, bien que toutes ne se retrouvent pas dans l'*Alphabéticon* analysé dans la première partie de cette étude, ces pièces pourtant, lorsqu'elles sont plusieurs à se suivre, le font toujours (à une exception près) selon l'ordre alphabétique[1].

Les pièces qui caractérisent l'état *c* sont les suivantes[2] :

ch. IV : n° 94-104 ;
ch. V : n° 47-54 ;
ch. VII : n° 60-62 ;
ch. IX : n° 23-26 ;
ch. X : n° 190-191 ;
ch. XII : n° 24-28 ;
ch. XIV : n° 31-32 ;
ch. XV : n° 116-136 ;
ch. XVIII : n° 47-53 ;
ch. XXI : n° 44-66.

Pas plus que dans le cas précédent, nous ne pouvons dire de quelle manière ces pièces se sont introduites dans la collection systématique. Il convient pourtant de remarquer qu'en dehors de deux extraits de l'*Histoire Lausiaque* (V, 54 = *H.L.*, 23, Pachon ; et XV, 135 = *H.L.*, 20, Paul de Phermé), toutes ces pièces sont anonymes. De plus elles se présentent rarement comme de vrais apophtegmes, mais sont le plus souvent de petits récits biographiques, ou des extraits d'exhortations spirituelles. Or, ces récits et extraits constituent ce que nous avions proposé d'appeler les apophtegmes « secondaires » et « tertiaires »[3]. Pour la plupart, ils sont à ranger dans la même catégorie que ces *varia monastica* dont nous avons précédemment donné une brève idée dans la descriptions des manuscrits R et Q[4].

[1] Cf. ch. VI, XV, XVI, XVII ; la seule exception est le ch. XIII (Jean Colobos, Timothée, Sarra).

[2] Il faut noter que le témoin le plus complet de l'état *c*, H, est mutilé à la fin des ch. II. III. IV. XI. Pour les premiers chapitres, la correction peut être faite d'après W.

[3] J.-C. GUY, *Remarques sur le texte des Apophth. Patrum*, dans *RSR*, t. 43 (1955), p. 252-258.

[4] Cf. *supra*, p. 121-123.

D'autre part, la moitié environ de ce lot supplémentaire se retrouve dans la série des anonymes dont nous avons montré la composition selon le manuscrit *Coislin* 126, fol. 158-353v, et, plus précisément dans les Sections de cette série que nous avions cru reconnaître comme des additions postérieures. Notre hypothèse d'alors trouve donc ici un indice supplémentaire en sa faveur, en même temps qu'elle fournit un argument rendant plus vraisemblable encore le traitement de ces 85 pièces comme d'un lot supplémentaire ajouté, une fois la collection déjà normalement constituée.

Conclusion.

Mettons maintenant en parallèle les constatations que nous venons de faire concernant les trois états de la collection systématique normale d'une part, et de l'autre les conclusions auxquelles avait abouti l'étude du dossier d'Isaïe de Scété. Nous sommes alors en droit, croyons-nous, d'affirmer que l'évolution de la collection systématique normale s'est faite de la façon suivante :

1. La collection est d'abord apparue sous la forme actuellement représentée par la traduction latine PJ ; c'est la forme la plus courte que nous possédions = état *a*.

2. Cet état *a* s'est augmenté — progressivement ou en une seule fois, on ne peut le dire — d'une masse d'environ 75 apophtegmes, nominatifs et anonymes, donnant ainsi l'état *b*. Ce dernier se présente sous différentes formes, au fur et à mesure de l'intégration du dossier d'Isaïe de Scété :

— ou bien il ignore encore complètement les pièces de ce dossier = état b^1 (Q Y) ;

— ou bien il ne le connaît que comme lot additionnel, figurant aux fins de chapitres *après* les 75 pièces de l'état *b* = état b^2 (R T)[1] ;

— ou bien il donne ce dossier d'Isaïe intégré à sa place normale dans les séries alphabétiques des débuts de chaque chapitre = état b^3 (M V).

3. A partir de cet état b^3, la collection s'enrichit encore d'environ 85 pièces, toutes anonymes, et dont la « qualité apophtegmatique » est généralement faible (sauf pour le chapitre XXI) : c'est l'état *c* (H W).

Remarque sur la portée de cette conclusion.

Nous ne prétendons évidemment pas apporter ici une réponse définitive au problème de l'évolution des collections systématiques normales. Pour le faire, il eût fallu étudier tous les manuscrits

[1] La parenté entre R et T apparaît nettement encore dans le désordre même selon lequel ils donnent les pièces qu'ils conservent du chapitre III.

d'apophtegmes : entreprise irréalisable présentement, et qui n'aurait sans doute pas donné les résultats escomptés. L'on sait en effet que, dans ce genre littéraire, le scribe manifeste son souci de l'édification et son respect à l'égard du modèle qu'il recopie, non pas en le reproduisant le plus exactement possible, mais au contraire en l'enrichissant du plus grand nombre possible d'éléments nouveaux. L'expérience nous a enseigné que, la plupart du temps, plus un manuscrit est tardif, plus il est encombré d'éléments étrangers. Nous n'avons pas encore rencontré de manuscrit postérieur au XIII^e^ siècle méritant vraiment d'être retenu.

Il est évident aussi que, lorsque nous disons que la traduction latine représente un témoin indirect de l'état premier de la collection systématique normale, nous ne voulons nullement signifier par là que c'est sous cette forme qu'a pris naissance la première collection systématique. On y voit déjà, au contraire, des traces non ambiguës de remaniements postérieurs, notamment dans les derniers chapitres. Nous voulons seulement dire que c'est la forme la plus simple et la plus primitive qui nous soit présentement connue.

Les conclusions que nous venons de proposer ne prétendent donc pas décrire dans le détail l'évolution historique de la collection. Elles fournissent seulement quelques jalons permettant d'en saisir la genèse, en rendant compte de la façon dont s'est fait le passage de la forme simple de l'état *a* à la forme plus complexe de l'état *c*. Cette description génétique ne rend peut-être pas compte de tous les états intermédiaires qui ont existé ; nous pensons pourtant qu'elle constitue un cadre suffisamment précis, qui permettrait de classer facilement d'autres manuscrits représentant, sous une forme ou sous une autre, la collection systématique normale.

APPENDICE

Le ms. Paris grec 2474

Un cas particulier mérite de retenir l'attention d'une façon spéciale : c'est le manuscrit *Paris gr.* 2474. Selon le Catalogue, il comprend, fol. 2-264, un *Patéricon* du XIII^e^ siècle. En réalité, son contenu est beaucoup plus touffu :

— fol. 2-154^v^ : collection systématique, mutilée, dont il manque de plus les chapitres VIII-XIV, par suite d'une erreur du scribe ;

— fol. 154^v^-162, sous le titre *Ἀποφθέγματα ἁγίων γερόντων*, une compilation désordonnée de 49 apophtegmes ;

— fol. 162-165, sous le titre *Ἀποφθέγματα ἁγίων πατέρων ψυχωφελῆ*, une seconde compilation de 18 apophtegmes ;

— fol. 165^v^-175, extraits d'Isaïe de Scété, sous le titre *Ἐκ τῶν μοναχικῶν θρήνων τοῦ ἀββᾶ Ἡσαΐου* ; puis, sans changement de

titre, 15 apophtegmes, extraits presque tous de la Section VII de la série des anonymes ;

— fol. 175-200 : nouvelle série de 43 pièces, presque toutes extraites de la même Section VII, et introduites par le double titre suivant : *Ἀποφθέγματα ἁγίων πατέρων ψυχωφελῆ, διηγήματα καὶ πολιτεῖαι ἁγίων πατέρων ;*

fol. 200v-236 : seconde collection systématique, beaucoup plus courte que la première, et suivie (fol. 236-255v) d'une nouvelle série, beaucoup plus désordonnée encore, de 67 apophtegmes, nominatifs et anonymes mélangés, qui ne sont introduits par aucun titre ;

— fol. 256-264 : sous le titre *Ἐκ τῶν ἐπερωτήσεων καὶ ἀποκρίσεων τῶν ἁγίων πατέρων*, on trouve successivement deux dialogues monastiques, dont nous avons déjà édité le deuxième [1].

De cette accumulation désordonnée, nous ne retiendrons présentement que les deux collections systématiques (fol. 2-154v et 200v-236). Leur comparaison offre, en effet, un exemple, rare et indiscutable, de la différenciation séparant ce que nous avons appelé l'état *a* et l'état *b* de la collection systématique normale.

La première, en effet, malgré ses lacunes, correspond, à de minimes variantes près qui peuvent être négligées, à l'état *a* représenté par PJ. Dans la description qui suit, nous désignons chaque pièce de cette collection par le numéro d'ordre que nous lui avons donné dans le grand tableau synthétique (1re colonne) :

I. — 1-6. 12-15. 18. 20. 19. 21-34 (lacune).
II. — (lacune) 7-10. 14. 19-20. 23-29.
III. — 3-6. 15-18. 20 (lacune) 28. 32-45.
IV. — 1-17. 19a. 20-22. 24-34 (+ *Poemen* G 38). 35-40. 42-46. 48-60. 63-67 (lacune) 72-79. 82. 84-85 (+ *Poemen* = X, 185).
V. — 1-5 (lacune) 14-33. 35-46.
VI. — 1-11. 14-26.
VII. — 1 (+ *Arsène* G 11). 2-5. 9-12. 14-17. 19. 18. 20-30. 32-54. 56-57.
VIII. — 1 (omission depuis la suite de ce chapitre jusqu'au milieu du chapitre XV).
XV. — 67-107. 109-112.
XVI. — 2-6. 8-9 (+ *Macaire* G 39). 11-14. 16. 21-23 (+ N 382 = VII, 55). 24-28.
XVII. — 1-4. 6-8. 10-29.
XVIII. — 1-8. 10. 13. 15-18. 20-23. 26-28. 47. 32. 29-31. 33-36. 38-41. 9. 43. 45-46.
XIX. — 1-6. 8. 10-21 (+ B *235c*).
XX. — 1. 3 (+ *Sérapion* G 1). 2. 4-8. 11. 9. 12-13. 15-16.
XXI. — 4-19. 21-26. 28-42.

[1] J.-C. Guy, *Un dialogue monastique inédit*, dans *RAM*, t. 33 (1957), p. 171-188.

Après avoir recopié cette collection, selon l'état *a*, le scribe de ce manuscrit (ou celui du modèle qu'il reproduisait) a eu connaissance d'une autre collection systématique qui, elle, se présentait sous la forme de l'état b^3. Ne voulant rien en laisser perdre, sans pour autant recopier inutilement des apophtegmes qui figuraient déjà dans sa première collection, il en a soustrait cette dernière, et a recopié ensuite seulement la différence. Et c'est ainsi que nous avons la chance de posséder une petite collection de 137 pièces, qui constitue la différence séparant un des témoins de l'état *a* et un des témoins de l'état b^3.

A ce titre, bien que l'ensemble de ces deux collections soit peu utile pour l'établissement du texte, en raison des nombreuses fautes commises par le scribe tout au long de sa copie, il nous paraît intéressant de donner comme précédemment un tableau indiquant les pièces contenues dans cette deuxième collection supplémentaire. Les deux premiers chapitres seuls sont précédés de la mention du titre ; par la suite, les pièces se succèdent sans que les changements de chapitres soient indiqués. (Ici encore, nous renvoyons à la numérotation du tableau synthétique) :

I. — 7-11. 16. 36-37.
II. — 15a. b. 16-17. 22 (attribué à Nil). 35.
(III.) — 1. 8-14. 19. 21-23. 31.
(IV.) — 86.
(VI.) — 12-13. 27-28.
(VII.) — 6-8.
(VIII.) — 6-8. 17. 32.
(IX.) — 3-4. 6. 20.
(X.) — 17. 28-31. 41. 46. 137. 140-142. 42. 180. 183. 185-187.
(XI.) — 1-2. (+ Évagre ? [1]). 19-22. 24-34. 49. 52-53. 61. 79-80. 84-90. 123. 126-127.
(XII.) — 14. 19-20.
(XIII.) — 17-19.
(XIV.) — 6-8. 10. 16. 22. 26. 30.
(XV.) — 22. 24. 28-30. 44. 61.
(XVI.) — 1. 10. 17-18. 20. 19. 29-30.
(XVII.) — 5. 9. 30-33.
(XVIII.) — 12. 14. 19. 25. 37.
(XXI.) — 1-3. 20.

B. Rapport de la collection systématique à la collection alphabético-anonyme.

Après avoir décrit les grandes étapes parcourues par la collection systématique normale dans son développement, il faut maintenant

[1] *Incipit : Ἀγώνισαι μὴ λαλῆσαι ἄλλα ἐν τῷ στόματί σου...*

poser un autre problème, essentiel à l'histoire du texte des *Apophthegmata Patrum*, celui de la relation réciproque de ces deux types de collection. On peut sommairement le formuler de la façon suivante : Faut-il voir dans la collection alphabético-anonyme le modèle à partir duquel, pour des raisons diverses de commodité, a été « construite » la collection systématique ? Ou faut-il, au contraire, considérer celle-ci comme autonome, c'est-à-dire comme s'étant constituée indépendamment de la première, bien qu'à partir des mêmes sources qu'elle ?

Avant de résoudre ce problème difficile, il convient de se rappeler qu'avec ces deux collections dans leur forme telle que nous l'avons analysée, nous sommes en possession non pas d'une œuvre originelle, mais d'un résultat. La partie du Prologue commune aux deux collections nous apprend, dans un cas comme dans l'autre, que le rédacteur se trouvait en face d'une multitude désordonnée, qu'il s'agisse de récits isolés ou de petits ensembles, dont ces deux collections se présentent comme la mise en ordre et l'unification. Si l'on nous permet cette comparaison, nous dirons qu'avec la forme « normale » de l'un ou de l'autre de ces deux types, nous sommes en présence de la « forme d'or » des collections d'apophtegmes, qui, si elle a souvent été suivie de formes décadentes du fait de contaminations ou de perturbations diverses, a aussi certainement été précédée de formes encore imparfaites, qui pourtant la contenaient en germe et en espérance. Or, la forme plus parfaite se substituant peu à peu à la forme moins parfaite qui devient désormais sans utilité, il semble qu'il y ait bien peu de chance de retrouver un jour des témoins survivants de ces formes antérieures. L'état actuel de notre documentation interdit même de pouvoir les reconstituer conjecturalement. Nous ne sommes guère en face que d'un résultat brut, dont l'élaboration nous est pratiquement inconnue.

Il paraissait nécessaire de rappeler ceci avant d'aborder la démonstration que nous allons faire maintenant, afin d'en mettre en relief le caractère hypothétique et approximatif, et de préciser ainsi les données du problème. Quand nous nous interrogeons sur l'éventuelle dépendance du type systématique à l'égard du type alphabético-anonyme, nous ne nous demandons pas si le type systématique a utilisé de petites compilations antérieures déjà classées selon l'ordre de l'alphabet, compilations qu'utilisa aussi la collection alphabético-anonyme (cela paraît assez évident). Mais nous posons très précisément la question en ces termes : la forme « normale » systématique est-elle dépendante de la forme « normale » alphabético-anonyme ?

Vu l'importance de cette question pour l'histoire du texte des *Apophthegmata Patrum*, il ne sera pas inutile de rappeler d'abord brièvement comment elle a été posée et tranchée par Bousset.

Théorie de W. Bousset (*Apophthegmata*, p. 6-10) :

N'utilisant pour cette démonstration que le témoin PJ de la collection systématique, Bousset constate d'abord que, des 37 pièces

nominatives de PJ inconnues à G, 10 se retrouvent dans l'*Alphabéticon* du manuscrit *Berlin* 1624, et que, pour la plupart des autres, quand on n'en trouve pas le correspondant dans la série des anonymes, la source est facilement identifiable (Évagre, Cassien, Hyperéchios). Cette première constatation amène déjà Bousset à poser que G est la source principale de PJ : « Nach dieser Zusammenstellung scheint sich bereits jetzt das Resultat zu ergeben, dass PJ ein Auszug aus G ist und dass *G auch im grossen und ganzen die einzige primäre Quelle von PJ ist* » (p. 7).

Ce premier point acquis, Bousset procède dans sa démonstration à partir du principe méthodologique suivant :

— Si G dépend de PJ, l'ordre des apophtegmes attribués à chaque moine doit suivre en G celui de PJ, c'est-à-dire que les premiers numéros de G doivent se retrouver dans les premiers chapitres de PJ, et ainsi de suite... Or, de toute évidence, ce n'est absolument pas le cas. Il faut donc rejeter cette hypothèse.

— Si, par contre, PJ dépend de G, alors l'ordre des apophtegmes reproduits par PJ doit être — à quelques exceptions près, bien entendu — celui que l'on retrouve dans G. Il en va de même pour l'ordre des moines à l'intérieur de chaque lettre de l'alphabet. Prenant alors deux exemples, les chapitres x et xv, Bousset montre que, *grosso modo*, l'ordre de PJ correspond à celui de G. Aussi la conclusion s'impose-t-elle : « PJ ist in den Partien, welche die namentlich bezeichneten Stücke enthalten, *auf Grund von G gearbeitet, also ein sekundärer Zeuge* » (p. 9).

Telle est, sommairement présentée, la théorie adoptée par W. Bousset. Malgré le caractère catégorique de ses conclusions, Bousset reconnaissait pourtant qu'il y avait des « exceptions considérables » (« die beträchtlichen Ausnahmen », p. 9). Nous estimons le problème suffisamment important pour le reprendre à frais nouveaux en élargissant le champ des observations apportées par Bousset. Aussi commencerons-nous par réexaminer les deux points de vue envisagés par Bousset, à savoir l'ordre des apophtegmes de chaque moine, et l'ordre des moines à l'intérieur de chaque lettre de l'alphabet. Et plutôt que de marquer l'accord à partir de quelques exemples privilégiés, nous indiquerons toutes les divergences qui, on le verra, constituent des exceptions vraiment « très considérables ». Puis nous examinerons successivement le point de vue du changement d'attribution de pièces semblables, celui du dossier des pièces supplémentaires (à l'exception du dossier d'Isaïe de Scété déjà examiné), et du dossier des pièces omises.

Mais avant cette enquête effectuée sur les collections, il faut interroger les auteurs de ces collections — ou du moins de leur Prologue — afin d'essayer d'y découvrir quelques indices concernant le problème qui nous intéresse présentement.

a. *Les deux Prologues.*

Nous avons déjà examiné en commençant cette étude le Prologue de la collection alphabético-anonyme [1]. Il suffira d'en reproduire ici le passage qui nous intéresse à fin de comparaison, en rappelant les conclusions auxquelles nous étions parvenu : un « auteur », pour en rendre la consultation plus accessible, a classé selon l'ordre des lettres de l'alphabet et par « chapitres » les apophtegmes nominatifs et anonymes disséminés jusqu'alors dans un grand nombre de petites collections désordonnées. Ensuite, un second « auteur » (ou le même dans une seconde édition « revue et augmentée ») y a ajouté, « aux fins des chapitres », des pièces supplémentaires qu'une enquête plus approfondie lui a fait découvrir ; et il a mentionné cette addition en insérant dans le Prologue l'incise *πολλὰ δὲ ἐρευνήσαντες*...

Nous reproduisons le texte édité par Cotelier (*PG* 65, 73 B-C) :

... τούτου χάριν ἐπὶ τήνδε τὴν ἔκθεσιν κεκινήμεθα τῶν στοιχείων, δυναμένην διὰ τὴν τάξιν (καὶ) περίληψιν ἐναργεστάτην τε καὶ ἑτοίμην τοῖς βουλομένοις τὴν ὠφέλειαν παρέχειν. Ἐπειδὴ τὰ περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀντωνίου, Ἀρσενίου τε καὶ Ἀγάθωνος (ἀρχομένων... Βασιλείου Βισα)ρίωνος καὶ Βενιαμὶν εἰς τὸ βῆτα στοιχεῖον, καὶ οὕτως καθεξῆς ἕως τοῦ Ω. Ἐπειδὴ δέ εἰσι καὶ ἕτεροι λόγοι γερόντων ἁγίων καὶ πράξεις, μὴ ἐμφαίνοντες τὰ ὀνόματα τῶν τε εἰρηκότων αὐτοὺς καὶ πραξάντων, τούτους μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τῶν κατὰ στοιχεῖον ἐν κεφαλαίοις ἐξεθέμεθα. Πολλὰ δὲ ἐρευνήσαντες βιβλία καὶ ζητήσαντες ὅσα εὑρεῖν ἠδυνήθημεν, ἐνετάξαμεν εἰς τὰ τέλη τῶν κεφαλαίων, ἵνα ἐκ πάντων ἐρανιζόμενοι τὴν τῆς ψυχῆς ὠφέλειαν, κ.τ.λ.

On le voit, l'auteur de ce Prologue non seulement ne fait aucune allusion à d'autres types de classement des apophtegmes, mais revendique encore pour lui l'originalité de la classification qu'il propose, aussi bien pour les apophtegmes anonymes que pour les nominatifs.

Ceci est d'autant plus surprenant que la même constatation s'impose à la lecture du Prologue de la collection systématique. Nous en reproduisons le passage concernant notre problème, selon le texte du manuscrit *Athos, Lavra B* 37, fol. 173-174. L'auteur de ce second Prologue commence d'une façon identique à celle du premier Prologue, constatant dans les mêmes termes la difficulté qu'il y a pour le lecteur à tirer profit d'un matériel apophtegmatique aussi dispersé. Puis il poursuit :

... τούτου χάριν ἐπὶ τήνδε τῶν κεφαλαίων τὴν ἔκθεσιν κεκινήμεθα, δυναμένην διά τε τὴν τάξιν καὶ τὴν τῶν ἰσοδυναμούντων λόγων περίληψιν ἐναργεστάτην τε καὶ ἑτοίμην τοῖς βουλομένοις τὴν ὠφέλειαν παρέχειν· οὐ μικρὸν γὰρ εἰς ἀρετῆς προτροπὴν λόγος ἐκ πολλῶν ἐναρέτων προσώπων ὁμοδόξως προσ-

[1] *Supra*, p. 13-15.

φερόμενος. Ὅταν γὰρ ὁ ἀββᾶ μὲν Ἀντώνιος λέγει ὅτι ἡ ταπεινοφροσύνη πάσας τοῦ διαβόλου τὰς παγίδας παρέρχεται, ἄλλος δὲ πάλιν ὅτι δένδρον ζωῆς εἰς ὕψος ἐγειρόμενόν ἐστιν ἡ ταπεινοφροσύνη, ἕτερος δὲ ὅτι... καὶ πάλιν ἄλλος φησὶν ὅτι... · ἐκ πάντων τούτων πληροφορίαν λαμβάνει ἡ τοῦ ἀναγινώσκοντος διάνοια πάσῃ σπουδῇ μεταδιώκειν τὴν ταπεινοφροσύνην · καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις δὲ κεφαλαίοις τὸ αὐτὸ εὑρήσεις. Ἡ γὰρ τάξις ὅλων ὁμοῦ τῶν κεφαλαίων καὶ καθὲν αὐτῶν ἑνὸς ἑκάστου τὰ μέγιστα λυσιτελεῖ τῷ μεταχειριζομένῳ τὴν τοῦ βιβλίου ἀνάγνωσιν.

Ἐπειδὴ δὲ ἕκαστον κεφάλαιον περιέχει πατέρων διαφόρους λόγους ὡρισμένων τε καὶ ἀορίστων, εἰδέναι δεῖ ὅτι ὅσων μὲν δεδυνήμεθα εὑρεῖν ὀνόματα ταῦτα πρῶτα κατ' ἀκολουθίαν τὴν ἐν τοῖς στοιχείοις ἐτάξαμεν, εἰ μή που διὰ τὴν τοῦ ὀνόματος ἔνλειψιν συμβέβηκε καὶ τὸ τοῦ ὀνόματος στοιχεῖον ἐκλιπεῖν · ἀλλὰ καὶ ὁ σύμπας τῶν κεφαλαίων εἱρμὸς οὐκ εἰκῇ οὐδὲ ὡς ἔτυχεν κείμενος, ὁμοίως χρησιμώτατος τυγχάνει τῷ βουλομένῳ προσέχειν τὸν νοῦν, κ.τ.λ.

Comme dans le cas précédent, l'auteur de ce Prologue ne semble donc pas non plus connaître un type antérieur d'organisation par rapport auquel il se situerait ; il revendique, lui aussi, d'être l'organisateur d'une masse d'apophtegmes jusqu'alors désordonnée.

Nous sommes donc en présence de deux Prologues partiellement différents, justifiant la structure de deux collections, différentes bien que constituées l'une comme l'autre à peu près des mêmes éléments. Or, ces deux traditions ont été, toutes deux, très répandues, et ont dû apparaître à peu près à la même époque. Et pourtant, chacun des deux Prologues ignore le classement de l'autre, et se présente comme le premier à avoir mis de l'ordre dans la confusion.

Telle est la situation paradoxale devant laquelle nous nous trouvons. Actuellement, sur la seule base des Prologues, rien n'autorise à y apporter une solution. Peut-être découvrira-t-on un jour une nouvelle version de ce Prologue qui permettra de trancher.

De ce fait, pour la question qui nous occupe présentement de la relation des deux collections, la comparaison des Prologues ne nous apporte aucun élément positif de réponse. Il faudra donc, si nous voulons éclaircir ce problème, si important pour l'histoire du texte des *Apophthegmata Patrum*, établir un parallèle rigoureux entre les deux types de la collection, afin d'être en mesure de proposer une hypothèse qui puisse rendre compte de tous les phénomènes observés.

b. *Ordre des apophtegmes.*

Pour ce premier élément de notre démonstration, où nous ne cherchons qu'à compléter Bousset, en insistant sur les divergences seulement, nous aussi nous ne ferons porter notre relevé que sur le témoin PJ.

Voici les cas où PJ ne suit pas l'ordre de G :

PJ 11, 5-7 = *Arsène* G 25. 21. 28.

III, 10-12 = *Poemen* 26. 72. 39.
IV, 7-8 = *Agathon* 15. 11 ; 9-10 = *Achille* 4. 3.
VI, 2-3 = *Arsène* 29-30 ; 8-9 = *Isaac des Cellules* 8. 7.
VIII, 14 = *Poemen* 63+56.
IX, 6-7 = *Poemen* 64. 6.
X, 24-25 = *Théodore de Phermé* 10. 8 ; 30-31 = *Joseph* 5. 4 ; (plus quatre pièces de Poemen décalées en PJ X).
XI, 2 = *Agathon* 2+29b+3 ; 21-23 = *Poemen* 165. 32. 65 ; 29-30 = *Silvain* 11. 6.
XV, 27-28 = *Matoès* 9. 2 ; 32-41 = *Poemen* 49. S 4. 36. 73. 41. N 656. 167. 55. 61. 105 ; 46-47 = *Sisoès* 16. 13.
XVII, 1-2 = *Antoine* 32. 9.
XVIII, 10-11 = *Macaire* 6. 5 ; 16-18 = *Poemen* 183. 30. 34.
XIX, 7-8 = *Macaire* 15. 7 ; 13-14 = *Sisoès* 18. 12.

Or, il faut remarquer que cet ordre de PJ, divergent de G, diverge aussi des autres témoins parallèles que nous avions analysés dans le chapitre sur l'*Alphabéticon*. Nous sommes donc en présence d'exceptions vraiment « considérables » puisqu'elles représentent au moins un huitième de la masse des pièces communes à PJ et à G. Il faut d'ailleurs y ajouter plusieurs des changements d'attribution dont il sera question dans le paragraphe suivant.

c. *Ordre des moines.*

Il est inutile de reproduire ici la liste complète des modifications d'ordre dans la collection systématique par rapport à l'*Alphabéticon* : on le reconstituera aisément en comparant le tableau synthétique que nous venons de donner, p. 126-181, avec l'analyse de l'Alphabéticon, p. 19-36. Mais si l'on fait le rapport entre les cas où il y a effectivement divergence d'ordre et ceux où il pourrait y avoir une divergence (car souvent dans les chapitres n'est cité qu'un seul moine par lettre de l'alphabet), on constate alors que la proportion des erreurs est de deux cas sur neuf..., ce qui constitue encore une masse d'exceptions très « considérable » !

Par les deux statistiques qui précèdent, nous ne prétendons nullement nier les ressemblances des deux collections. Nous voulons seulement affirmer que l'ordre des apophtegmes et celui des moines ne constituent absolument pas un argument décisif permettant de conclure au démarquage de l'Alphabéticon par la collection systématique. Il faudra donc trouver une autre explication qui puisse rendre compte à la fois de la parenté certaine des deux collections et des différences qui les séparent et qui rendent inadmissible l'hypothèse d'une dépendance directe.

d. *Le problème des changements d'attribution.*

Nous allons maintenant donner trois tableaux successifs qui montreront un autre aspect de l'écart considérable séparant les deux types de collection que nous examinons :

1) Transposition d'attribution au sens strict (c'est-à-dire : un apophtegme attribué à tel moine précis est attribué à tel autre dans la collection systématique, ou bien est classé dans le dossier de tel autre) :

Alphabéticon-G		*Systématique*
Amoun de Nitrie 1	=	Antoine XVII. 3.
Amoun de Nitrie 2	=	Poemen XI. 56.
Gélase 6	=	Longin VII. 13.
Dioscore 2	=	Poemen III. 23.
Théophile 2	=	Pambo XV. 59.
Joseph de Panépho 2	=	Poemen IX. 8.
Isidore prêtre 3	=	Poemen V. 12.
Hilarion 1	=	Antoine XVII. 4.
Moïse 12	=	Poemen X. 92.
Motios 1	=	Matoès VIII. 14.
Mios 1	=	Moïse XIV. 9.
Mios 2	=	Olympios XV. 47.
Orsisios 1	=	Sisoès XV. 69.
Orsisios 2	=	Or XI. 78.
Sérapion 4	=	Cassien VIII. 12.
(Tithoès 3	=	Sisoès XI. 67).
(Tithoès 7	=	Sisoès XV. 61).

2) Reprise comme apophtegmes anonymes de pièces de l'Alphabéticon :

Arsène 11	=	VII. 34 (N 195).
Ammonas 11	=	X. 116 (N 249).
Euprépios 4	=	I. 28 (et XXI. 66 dans H).
Euprépios 5-6	=	I. 29-30.
Isaïe 9-11	=	XXI. 1-3.
Théodore de Phermé 11	=	X. 178.
Théodore Éleuth. 1	=	X. 153.
Théophile 3	=	IV. 76 (N 162).
Jean Colobos 28	=	IV. 61.
Isidore 8	=	IV. 66 (N 161).
Jacques 2	=	XV. 108.
Cronios 1	=	XVIII. 34 (N 363).
Mios 3	=	X. 177.
Matoès 11	=	I. 34 (N 330).
Matoès 12	=	X. 180.
Matoès 13	=	XI. 79.
Xoios 2	=	XII. 17.
Xanthias 2	=	XIX. 20.
Olympios 1	=	XI. 109.
Olympios 2	=	V. 50.
Poemen 70	=	XVII. 27.

Rufus 1 = II. 35.
Rufus 2 = XIV. 29 (N 296).
un Romain 2 = XVI. 26.
Or 9 = XXI. 15 (N 98).
Or 10 = XV. 74 (N 300).
Or 11 = XV. 72 (N 299).
Or 12 = XV. 79 (N 305).
Or 13 = XV. 73 (N 331).
Or 14 = VIII. 31 (N 320).

3) Intégration d'apophtegmes anonymes (Nau) dans la partie alphabétique initiale de chaque chapitre (que ces apophtegmes, en N, soient anonymes ou déjà attribués à un moine déterminé) :

N 1 = Athanase x. 17.
66 = Macaire XVIII. 14.
124 = Poemen XI. 63.
217 = Silvain x. 100.
383 = Pambo x. 95.
384 = Sisoès x. 97.
391 = Poemen x. 51.
409 = Publius XII. 12 (PJ = XIX. 16).
489 = Macaire XX. 21.
499 = Moïse XV. 44.
567 = Marcellinos (ou Marcellos) XVIII. 19.
568 = Arsène x. 6.
647 = Poemen XI. 60.
656 = Poemen XV. 55.
661 = Poemen x. 84.
662 = Palladios x. 96.

Ces trois tableaux des changements d'attribution rendent plus difficile encore, pensons-nous, de considérer la collection systématique comme une compilation « construite sur la base de G » (Boustet). Il faudrait alors supposer un type de l'Alphabéticon, très différent dans sa structure de celui que nous avons analysé, et que nous n'avons personnellement rencontré dans aucun manuscrit. Les paragraphes suivants fourniront des éléments pour une réponse plus positive.

e. *Pièces nouvelles et pièces omises.*

Désormais apparaît une différence beaucoup plus fondamentale entre les deux collections. On constate en effet que la collection systématique omet près de la moitié des pièces de l'Alphabéticon (environ 460 sur le millier que compte l'Alphabéticon tel que nous l'avons reconstitué). Or, ceci ne peut guère s'expliquer par l'hypothèse d'une abréviation faite par le rédacteur de la collection systématique : alors, en effet, on ne pourrait justifier la présence,

dans la collection systématique, de près de quatre-vingts pièces nominatives nouvelles (outre les 47 pièces du dossier d'Isaïe de Scété, qui n'appartenaient pas à la collection primitive).

Bien plus important que cet argument purement numérique est l'examen de la qualité des pièces omises ou ajoutées.

Il est notable, en effet, que certains dossiers de l'Alphabéticon sont totalement, ou presque totalement, absents de la collection systématique ; principalement : Ammonas, Gélase, Épiphane, Isaïe, Élie, Théodora, Théodore de Phermé, Isidore de Péluse, Isaac des Cellules, Jean l'Eunuque, Mégéthios, Nil, Poemen (dont il manque plus de la moitié du dossier), Sisoès (deux pièces seulement sont données entre G 19 et 52), Sarmatas, Sérinos, Spyridon...

Parallèlement, on constate que d'autres dossiers sont cités intégralement (p. ex. les 28 apophtegmes de Synclétique), que d'autres encore sont considérablement gonflés : Évagre le Pontique est représenté par 15 apophtegmes supplémentaires, Longin par 7, Moïse par 9, Hyperéchios par 11 !

Plus remarquables encore sont les cas de Macaire l'Égyptien (20 pièces de l'Alphabéticon sont omises, mais cinq supplémentaires ajoutées) et de Poemen (108 pièces omises, mais douze nouvelles).

Conclusion.

La situation que nous venons d'analyser peut se résumer de la façon suivante :

— D'une part, entre les deux types de collection, il y a trop de ressemblances pour que l'on puisse nier qu'il y ait, de l'une à l'autre, une étroite parenté.

— On constate, d'autre part, trop de divergences pour pouvoir affirmer que la collection systématique, telle que nous la connaissons, constitue une réorganisation de la collection alphabético-anonyme, telle que nous la connaissons.

En raison de l'absence de tout témoignage fourni sur ce point par les Prologues, il nous faut recourir à une hypothèse pour expliquer cette double constatation.

En commençant ce chapitre, nous avions rappelé qu'avec les deux formes « normales » sur lesquelles nous travaillons présentement, nous nous trouvions en présence comme de la « forme d'or » des collections d'apophtegmes (cf. p. 191). Or, si ces deux « formes d'or » ont été suivies de formes décadentes (on en a déjà vu des exemples pour le premier type, on en verra bientôt d'autres pour le second), il semble fort improbable qu'elles n'aient pas été précédées de formes imparfaites faisant transition avec l'éparpillement primitif dont, dans les deux cas, parle le Prologue.

Il nous paraît nécessaire de supposer au moins une forme imparfaite intermédiaire, antérieure aux deux formes « normales » et qui constituerait comme un tronc commun à partir duquel se seraient dif-

férenciées collection alphabético-anonyme et collection systématique.

Ainsi s'expliquerait que, malgré leurs affirmations contraires, les deux Prologues aient une première partie identique, celle précisément qui déplore l'éparpillement de la masse apophtegmatique initiale et la difficulté pour le lecteur d'en tirer profit. Cette première partie serait ce qui resterait du Prologue de la forme intermédiaire — premier essai de classement, encore imparfait — à partir de laquelle les deux autres Prologues ont été rédigés.

Ainsi s'expliqueraient surtout les conclusions déroutantes auxquelles nous a conduit la comparaison des deux formes normales : les ressemblances viennent de ce qu'il y a un fonds commun qui a fourni son noyau essentiel à chacune des deux collections ; les divergences viennent de ce que ce fonds commun, ancien et encore imparfait, a été remanié par les deux rédacteurs, et surtout enrichi, par l'un comme par l'autre, d'un nombre plus ou moins considérable d'apophtegmes qui n'ont pas été toujours puisés aux mêmes sources. Il est fort vraisemblable d'ailleurs que ce premier essai de classement ait été lui-même alphabétique et qu'on en retrouve la trace dans les collections systématiques actuelles.

Il ne s'agit évidemment ici, il faut le rappeler, que d'une hypothèse que peut-être détruira une découverte future. Mais aussi longtemps qu'aucun argument positif n'aura été découvert, cette hypothèse nous semble mériter d'être retenue, car, non seulement elle est conforme à la vraisemblance (on imaginerait difficilement un classement aussi parfait que les deux que nous avons analysés, sans postuler de stade intermédiaire), mais elle est aussi la seule qui, pensons-nous, puisse rendre compte des dissemblances à la fois et des ressemblances qu'a mises en lumière la comparaison de nos deux types de collection.

La petite collection complémentaire du ms. Paris gr. 917.

L'hypothèse que nous venons de proposer trouve une confirmation indirecte dans la petite collection complémentaire du manuscrit Q (fol. 182-239^{v}) que nous avions seulement signalée précédemment (p. 123). C'est une courte collection alphabético-anonyme, mutilée à la fin, et qui contient encore 310 numéros, sous le titre *Ἀποφθέγματα ἁγίων πατέρων διάφορα.*

Aucun de ces 310 apophtegmes — 240 nominatifs et 70 anonymes — ne se retrouvant dans la collection systématique que donne le début de ce même codex, il paraît fort vraisemblable que nous ayons ici un complément destiné à ne rien laisser perdre du dossier complet des apophtegmes. Après avoir recopié la collection Q, le scribe aura sans doute eu connaissance d'une collection alphabético-anonyme, et en aura recueilli en fin de codex toutes les pièces qui ne figuraient pas encore en Q [1].

[1] Une constatation semblable peut se faire pour la petite collection complémentaire que contiennent R et T (cf. *supra*, p. 122 et 124).

Or, il se trouve que, si Q manifeste la liberté que nous avons dite à l'égard de la collection alphabético-anonyme normale, il en va tout autrement pour le complément qui, lui, en suit très fidèlement la structure, telle que nous l'avons décrite [1].

Cette petite collection complémentaire a donc un double avantage :

1) elle fournit d'abord un témoin supplémentaire en faveur de la tradition de la collection alphabético-anonyme représentée par BFL ;

2) elle confirme l'hypothèse que nous avions proposée dans les pages précédentes : si, en effet, la collection systématique avait été construite à partir d'une collection alphabético-anonyme, comme le voulait Bousset, alors, nous devrions en trouver le reliquat dans cette collection supplémentaire ; c'est-à-dire que nous devrions trouver le reliquat d'une collection de structure différente de l'alphabético-anonyme « normale ». Or, nous l'avons vu, ce n'est nullement le cas. Ainsi, ici encore, notre hypothèse se révèle principe d'explication : s'étant séparées à partir du tronc commun de la forme imparfaite intermédiaire, les deux collections finissent par se rejoindre, et c'est leur différence qu'exprime ici cette collection supplémentaire.

[1] Lorsque les témoins de l'alphabético-anonyme divergent entre eux, cette collection complémentaire se rapproche généralement de FL ; c'est notamment le cas du dossier de Poemen dont les 41 pièces retenues sont citées dans l'ordre suivant : *G* 9-11. 46. 88. 90. 75. 97-99. 104. 106-108. 110-112. 133-134. 136. *S* 5. *G* 120. 122. 126. 130. 146. 148-149. 137. 154-156. 159. *S* 11. *G* 139. 170. 174-176. *S* 18. *G* 180.

TROISIÈME PARTIE

COLLECTIONS DÉRIVÉES
COLLECTIONS DE TYPE PARTICULIER

Avec les deux grands types de collection que nous nous sommes efforcé de décrire le plus minutieusement possible, nous avons rendu compte des deux formes principales sous lesquelles apparaissent les collections d'apophtegmes. Nous avons cherché à montrer comment chacune de ces deux formes avait son originalité propre, aucune ne dépendant directement de l'autre, bien que toutes deux proviennent d'un ancêtre commun, forme imparfaite que supplantèrent ces deux « formes d'or » auxquelles elle a donné naissance.

Dans cette troisième Partie, nous voudrions — et de façon beaucoup plus brève — présenter d'autres genres de collection, que l'on rencontre souvent aussi dans les manuscrits. Mais nous voudrions principalement montrer comment ce ne sont que des genres dérivés, ou reconstruits, à partir des deux grands types dont nous avons donné la description.

Aussi, cette troisième Partie comprendra-t-elle trois courts chapitres qui étudieront successivement :

— Les collections de structure systématique construites à partir de la collection alphabético-anonyme.

— Une collection de structure alphabético-anonyme dérivant de la collection systématique.

— Enfin, le cas particulier d'une collection composite : le type « sabaïte ».

CHAPITRE I

Collection systématique dérivée du type alphabético-anonyme

En analysant sommairement un groupe de six manuscrits, témoins d'une collection qui, bien que se présentant sous la forme systématique, est pourtant un dérivé direct de la collection alphabético-anonyme, nous pensons fournir un argument supplémentaire en faveur de la thèse de l'autonomie de la collection systématique normale, telle que nous l'avons présentée au chapitre précédent. Nous verrons, en effet, que toute l'argumentation de Bousset (qui ignorait ce groupe

de manuscrits), si elle ne s'appliquait que très improprement au chapitre précédent, vaut pleinement ici.

Cette collection est conservée par les témoins suivants [1] :

1. *Paris, Coislin 127*, XII^e siècle.
2. *Paris, Coislin 108*, XI^e siècle.
3. *Milan, Ambros. F 140 Sup.*, XIII^e siècle.
4. *Athènes, Bibl. nat. 501*, XI^e siècle.
5. *Jérusalem, Saint-Sabas 180*, fin X^e siècle.
6. *Sinaï, Sainte-Catherine 449*, X-XI^e siècle.

(1) et (2) *Coislin 127* et *108*. Ces deux codices n'ont plus besoin d'être décrits (cf. R. DEVREESSE, *Le Fonds Coislin*, p. 97-98 et 121-122). Un aspect seulement doit être d'autant plus souligné qu'il est exceptionnel dans ce genre de littérature : c'est leur très grande ressemblance. Le nombre, le choix et l'ordre des pièces, ne varient pas, d'un codex à l'autre de un pour cent. Les plus grandes différences concernent les *incipit* des apophtegmes [2], la fusion de deux apophtegmes en un ou, au contraire, la séparation en deux pièces d'un apophtegme unique [3].

De plus, ces deux témoins se sont conservés intégralement, sans aucune mutilation.

(3) *Ambros. F 140 Sup.*, XIII^e siècle, 252 fol. Ce manuscrit est beaucoup moins bien conservé. Les lacunes sont nombreuses, et l'ordre des folios subsistants doit être corrigé de la façon suivante : 1-49. 51-107. (lacune). 108-111. 50. 112-168. (lacune). 169-170. (lacune). 173. 171-172. (lacune). 174-197. (lacune). 198-240. (lacune). 241-252.

Ainsi, des vingt et un chapitres, il ne conserve plus que ceci : ch. I à partir d'Isaïe de Scété ; ch. II. III. IV en entier ; ch. V jusqu'à *Eudémon* 1 et à partir de *Cassien ;* ch. VI en entier ; ch. VII jusqu'à *Synclétique* 9, puis de N 192 à N 201, de N 206 à N 213 et de N 396 à la fin ; ch. VIII en entier ; ch. IX jusqu'à N 20 et à partir de N 255 ; ch. X jusqu'à N 443, avec lacune d'un folio au milieu du dossier de Silvain.

Ce témoin est très proche des deux premiers, comme on pourra s'en rendre compte en comparant la constitution du chapitre VIII, pris à titre d'exemple, dans le *Coislin 127* et ici :

[1] Nous n'utiliserons pas le ms. *Paris Suppl. gr. 1276* (XII^e s.), trop perturbé et lacuneux. Cf. C. ASTRUC et M.-L. CONCASTY, *Catalogue* du *Supplément grec* de la B. N., t. 3 (Paris, 1960), p. 520-523.

[2] Par exemple, ch. I, 71 (= *Poemen* G 123) :

Coislin 127 : *πάλιν ἠρώτησεν αὐτὸν ὁ ἀδελφός · τί...*

Coislin 108 : *ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ποιμένα λέγων · τί...*

[3] Par exemple, *Poemen* G 66 et 69b, donnés comme deux pièces distinctes en *Coisl.* 127, ne font qu'un en *Coisl.* 108.

C. 127 : Antoine 14-15 — Arsène 31 — Daniel de Scété (2 pièces) [1] — Eulogios 1 — Isaïe de Scété (3 p.) [2] — Théodore de Phermé 3. 7. 9. 28 — Théophile 3 — Moïse 8 — Motios 1 — Nisthérôos 1 — Poemen 5. *S* 1. 56. 63. 138. *Syst.* VIII, 17 — Sisoès 15. 17 — Simon 1-2 — Sérapion 4 — Synclétique *S* 3-4 — Tithoès 6 — N 61. 256. 257. 408. 592 (§ 48 et 59) — 3 an. — N 320. 479.

L'*Ambros.* omet Théophile 3 et N 320, n'ajoute aucune pièce supplémentaire, ne change nullement l'ordre.

(4) *Athènes 501*, XI^e^ siècle, fol. 1-159^v^. Le début du codex manque. La collection systématique des apophtegmes commence, fol. 1^r^, au milieu du chapitre III, et se poursuit jusqu'au fol. 121^v^, avec quelques lacunes (fol. 4^v^/5 ; 93^v^/94). Mais, après le chapitre XX, elle ne comporte aucune des pièces subsidiaires accoutumées : ni apophtegmes *in epitome*, ni *Collation des Douze Anachorètes*, ni Dialogues.

Les fol. 121^v^-159^v^ sont occupés par divers morceaux choisis, v. g., fol. 130-134^v^ : récit sur Nicétas le chartulaire (*BHG*^3^ 1322d) ; fol. 134^v^-151 : Jean de Damas, sermon *de iis qui in fide dormierunt* (*PG* 95, 248 svv. *BHG*^3^ 2103) ; f. 151-159^v^ : sur les apôtres Pierre et Paul (*BHG*^3^ 1493).

(5) *Jérusalem, Saint-Sabas 180*, fin X^e^ siècle (mais différents folios ont été restitués en 1786 : fol. I-IX, 251, 274-284). Manuscrit entièrement consacré à la collection systématique. Ici non plus, il ne subsiste plus aucune des pièces subsidiaires finales.

(6) *Sinaï, Sainte-Catherine 449*, fin X^e^ - début XI^e^ siècle. Le manuscrit commence actuellement peu après le début du chapitre I. D'autres lacunes sont encore à signaler : fol. 200^v^/201, 339^v^/340, 345^v^/346. Outre les vingt chapitres, il contient encore les apophtegmes *in epitome*, le *Dialogue des vieillards sur les pensées*, celui sur la Contemplation, la *Collation des Douze Anachorètes*. La fin du codex (fol. 345-360) reproduit des récits monastiques divers, plusieurs étant empruntés à Jean MOSCHOS.

Tous ces témoins, bien que présentant parfois d'importantes différences les uns par rapport aux autres, constituent cependant une tradition homogène, nettement différente de celle de la collection systématique normale. Il serait trop long d'en faire la démonstration en comparant ces collections dans leur totalité. Nous nous contenterons d'un exemple, le chapitre IX :

— *Coislin 127 :*
1 = Antoine 21 ; *2* = Agathon 18 ; *3* = id. 22 ; *4* = Ammonas 8 ; *5* = id. 10 ; *6* = Bessarion 7 ; *7* = Élie 4 ; *8* = Isaïe (IX. 3) ; *9* = id. (IX. 4) ; *10* = Jean le Perse 1 ; *11* = Isaac Thébain 1 ; *12* = Macaire

[1] Éd. L. CLUGNET, n° 3 et 7.
[2] Dans la collection systématique normale = VIII, 6. 7. 8.

28 ; *13* = id. 32 ; *14* = Moïse 2 ; *15* = id. 14 ; *16* = id. 18 (lignes 26 à la fin) ; *17* = Marc Égyptien 1 ; *18* = Poemen (Joseph de Panépho 2) ; *19* = Poemen 11 ; *20* = id. 27 ; *21* = id. 64 ; *22* = id. 70 ; *23* = id. 90 ; *24* = id. 114 ; *25* = id. 131 ; *26* = id. 6 ; *27* = id. 113 ; *28* = id. (IX. 11) ; *29* = id. 153 ; *30* = id. (IX. 20) ; *31* = Pior 3 ; *32* = Paphnuce 1.

Anonymes : 33 = N 11 ; *34* = N 13 ; *35* = N 20 ; *36* = N 97 ; *37* = N 254 ; *38* = N 255 ; *39* = N 397 ; *40* = N 432 ; *41* = N 475 ; *42* = N 476 ; *43* = N 477 ; *44* = N 478 ; *45* = N 534 ; *46* = N 589 ; *47* = N 592/39 ; *48* = N 601 ; *49* = N 627 ; *50 ἐὰν ἴδῃς ἀδελφὸν ἁμαρτήσαντα...* ; *51 καθεζομένου μου ἐν ἀκροτάτῃ ἐρήμῳ...* ; *52 οὐδὲν οὕτως παροργίζει Θεόν...* ; *53 κτησώμεθα ἀγάπην...*

— *Témoins parallèles :*

Coislin 108, Sinaï 449 : absolument identiques.

Milan F 140 Sup. : nos 1-2. 4-9. 11-19. 21. 20. 22-24. 26-35 [lacune 1 fol.] 38-53.

Saint-Sabas 180 : nos 1. 4-6. 8. 14. 16-17. 19-24. 26. 30. 32. 35. 38-41. 43-46. 48-49. 51-53.

Athènes 501 : nos 2. 5. 7. 12-13. 15-16. 19. 29. 35-36. 44-48.

Ainsi, si tous les témoins ne donnent pas toutes les pièces du chapitre, pourtant, celles qui sont reproduites le sont dans un ordre constant.

La particularité de structure de ce groupe de manuscrits apparaîtra plus nettement encore si l'on fait la contre-épreuve de la comparaison avec le type normal (cf. tableau *supra*, p. 144-145) : On y lit successivement : nos 1. 6. 8-9. 11. 17-18. 21. 26. 28. (+ Jean Colobos 15). 31-33. 37. (+ N 327a). 38. (+ N 327b). 30. 27. 24. (+ N 462). 35. 41-42.

Caractéristiques de cette collection.

Puisqu'il n'est pas question ici de rechercher quelle a pu être la forme primitive de cette collection (nous voulons au contraire montrer qu'elle est une forme « décadente »), mais seulement d'en retracer l'économie générale, il nous paraît suffisant, pour simplifier, de fonder la démonstration sur le seul témoin *Coislin 127 :* il a l'avantage, en effet, d'être complet, et représentatif du groupe tout entier.

Numériquement parlant, cette collection est beaucoup plus importante que toutes celles rencontrées jusqu'ici : précédée d'un long Prologue [1], elle contient un total de 1883 pièces, dont 1131 nominatives et 752 anonymes. Comparée à la collection alphabético-anonyme, on constate qu'il n'y a que 49 pièces de l'Alphabéticon-G qui ne sont

[1] *BHG*³ 1442u. *Incipit : Ὁ ὢν ἐν ἀρχῇ πρὸς τὸν Θεὸν Θεὸς Λόγος...* (Cf. P. Nikitin, dans *Bulletin de l'Académie imp. des Sciences de Saint-Pétersbourg*, série VI, 7 [1913], p. 779-782).

pas reprises dans les parties nominatives de chaque chapitre, tandis qu'elle reproduit 544 pièces de la série des anonymes telle que nous en avons donné une analyse. C'est-à-dire que, sur un simple plan numérique, elle s'avère beaucoup plus proche de l'alphabético-anonyme qu'aucune des collections systématiques jusqu'ici étudiées.

En plus d'un grand nombre des pièces nouvelles que donnait déjà la collection systématique « normale », elle contient aussi une proportion assez considérable d'extraits d'œuvres monastiques postérieures. Nous nous bornerons à indiquer les identifications que nous avons pu faire avec deux groupes de récits monastiques connus, les *Récits* de Daniel de Scété, et le *Pré spirituel* de Jean Moschos :

— Extraits des *Récits* de Daniel de Scété : édition CLUGNET, nos 2 (VII. 13), 3 (VIII. 4), 4 (XIII. 3), 7 (VIII. 5), 9 (XIII. 4), 10 (VII. 14), 11 (VII. 11).

— Extraits du *Pré spirituel* de Jean Moschos [1] : ch. *8* (VII. 40), *12* (I. 142), *13* (IV. 48), *17* (IV. 139), *22* (IV. 41), *91* (VI. 9), *98* (II. 71), *100* (IV. 143), *115* (I, 42-45), *164* (VII. 9), *172* (II. 28), *187* (I. 46), *205* (V. 29), *217* (I. 144 et V. 90), *219* (I. 147).

Si à cela on ajoute les *Alloquia* de Zosimas (donnés parfois à la fin de l'Alphabéticon [2]) reproduits ici, au bout du chapitre I, dans un texte plus complet que celui de *PG* 78, 1680-1701, l'écrit d'un moine Jérôme « sur les révélations » (XVIII. 59 = *BHG*³ 1444h), un extrait de l'*Histoire Lausiaque* (ch. 45 = IV. 94), un autre de l'*Historia Monachorum* (éd. PREUSCHEN, ch. 18, 13 = IV. 45), quelques extraits de Cassien, de Marc l'Ermite, de Diadoque de Photicé, etc., on aura idée de la façon dont ce compilateur va chercher son bien un peu partout.

Nous venons d'écrire « compilateur », alors que jusqu'ici nous parlions de « rédacteur ». C'est intentionnellement ; car l'aspect compilatoire de cette collection ne fait pas de doute. L'abondance et la variété des extraits que nous venons de signaler en est déjà un indice. Mais nous en trouvons une preuve beaucoup plus solide dans l'étude des *doublets* qui, dans cette collection, sont spécialement nombreux.

Le problème des doublets.

Nous ne prétendons pas avoir fait un relevé exhaustif de tous les doublets ou triplets que contient cette collection. Nous en avons pourtant remarqué un nombre déjà considérable. Nous en donnerons d'abord la liste, et ensuite nous en mettrons quelques-uns en paral-

[1] Nous ne basons notre comparaison que sur le texte reproduit dans *PG* 87, 2851-3116. On sait que ce texte est insatisfaisant, et sans doute très incomplet. Nous n'avons donc pas fait figurer ici un certain nombre de récits qui, bien que ne se lisant pas dans le texte actuellement reçu, font certainement partie du texte authentique. Cf. *supra*, p. 76.

[2] C'est notamment le cas du ms. *Londres, Addit. 22508.*

lèle, afin de faire voir comment ces doublets signifient non pas une simple distraction du scribe, mais que le compilateur avait sous les yeux plusieurs collections de tradition textuelle différente.

Antoine 19 = VII. 1 et XVI. 1.
Gélase 6 = VII. 33 (sous le nom de Longin) et X. 30.
Théodore de Phermé 13 = X. 50 et XV. 49.
Théodore de Phermé 18 = X. 51 et XV. 50.
Macaire le Citadin 2 = X. 82 et XV. 102.
Nisthérôos cénobite 2 = I. 64 et XV. 104.
Orsisios 2 = XI. 52 et XI. 85 (sous le nom de Or).
Poemen 25 = X. 93 et 140.
Poemen S 14 = I. 70 et 80.
Pambo 1 = X. 146 et XV. 141.
Pambo 11 = I. 86 et IV. 64.
Sisoès 2 = IV. 69 et XX. 12.
Anonymes: N 83 = I. 98 et V. 34.
107 = XV. 175 et 262.
304 = XV. 184 et 259.
305 = XV. 185 et 260.
320 = VIII. 40 et XV. 207.
331 = XV. 191 et 218.
357 = IV. 135 et XVII. 50.
360 = I. 104 et XVIII. 40.
388 = I. 110 et XIV. 36.
617 = X. 277 et 309.
632 = I. 121 et XX. 39.
et enfin un « triplet » : XV. 206 = XV. 227 = XV. 261 (= N 381).

Il n'y a évidemment pas de variations textuelles dans chacun de ces cas de doublets. Pourtant, celles-ci sont suffisamment fréquentes et importantes pour qu'il soit impossible de ne pas y reconnaître des traces de plusieurs collections différentes. Nous en donnons trois exemples seulement :

1) *Poemen S 14.*

I. 70 : *Εἶπε πάλιν· εἰς ὃν ἡ καρδία σου οὐ πληροφορεῖται μὴ πρόσσχῃς τούτῳ τῇ καρδίᾳ σου.*
I. 80 : *Εἶπε πάλιν· εἰς ὃν ἡ καρδία σου οὐ πληροφορεῖται μὴ πιστεύσῃς αὐτῷ τὴν συνείδησίν σου.*

2) *Pambo 11.*

I. 86 : *Ἔλεγον περὶ τῶν Πατέρων, τοῦ ἀββᾶ Παμβὼ καὶ τοῦ ἀββᾶ Βισαρίωνος καὶ τοῦ ἀββᾶ Ἡσαΐου καὶ τοῦ ἀββᾶ Παϊσίου, ὅτι δυνατοὶ ἦσαν σφόδρα· συντυχόντες τῷ ἀββᾷ Ἀθρέ, ἅμα τούτους ἠρώτησεν ὁ πρεσβύτερος τῆς Νητρίας· πῶς ὀφείλουσιν οἱ ἀδελφοὶ διάγειν; Οἱ δὲ εἶπον· ἐν μεγάλῃ ἀσκήσει, καὶ τηροῦντες τὴν συνείδησιν ἀπὸ τοῦ πλησίον.*
IV. 64 : *Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Παμβὼ καὶ τοῦ ἀββᾶ Βισαρίωνος καὶ Ἡσαΐου καὶ Παϊσίου καὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀθρὲ συντυ-*

χόντων ἀλλήλοις ὅτι ὁ πρεσβύτης τοῦ ὄρους ἠρώτησεν αὐτοὺς λέγων· πῶς ὀφείλουσιν διάγειν οἱ ἀδελφοί; Καὶ εἶπον οἱ γέροντες· ἐν μεγάλῃ ἀσκήσει, καὶ τηρεῖν τὴν συνείδησιν αὐτῶν ἀπὸ τοῦ πλησίον.

3) *Le triplet du ch. XV (N 381).*

XV. 206 : *Ἀδελφὸς ἠρώτησε γέροντα λέγων· τί ἐστιν ἡ κατὰ Θεὸν προκοπὴ τοῦ ἀνθρώπου; Λέγει ὁ γέρων· ἡ προκοπὴ τοῦ ἀνθρώπου ἐστὶν ἡ ταπείνωσις· ὅσον γὰρ ἐάν τις κατάγεται εἰς ταπείνωσιν, τοσοῦτον εἰς προκοπὴν ἀνάγεται.*

XV. 227 : *Ἀδελφὸς ἠρώτησε γέροντα λέγων· τί ἐστιν ἡ προκοπὴ τοῦ μοναχοῦ; Καὶ λέγει ὁ γέρων· ἡ ταπείνωσίς ἐστιν ἡ εἰς προκοπὴν ἄγουσα τὸν μοναχόν.*

XV. 261 : *Ἠρωτήθη γέρων· τί ἐστιν ἡ προκοπὴ τοῦ ἀνθρώπου; Καὶ ἀπεκρίθη· ταπείνωσις· ἄλλη γὰρ προκοπὴ οὐκ ἔστιν· ἐν ὅσῳ γὰρ κατάγεται εἰς ταπείνωσιν, ἀνάγεται εἰς ὕψος.*

Relation de cette collection aux deux types « normaux ».

Après avoir montré, à l'aide de ces quelques exemples, le caractère composite de cette collection qui, non contente d'aller chercher son bien dans des textes monastiques divers, est construite à l'aide, semble-t-il, de plusieurs collections d'apophtegmes, il faut rechercher maintenant à partir de quel genre de collection « normale » elle a été composée. Nous mènerons cette enquête en deux temps, comparant la présente collection d'abord à la collection systématique, puis à la collection alphabético-anonyme.

1. La collection présente n'est pas une amplification à partir de la collection systématique normale, même sous son état *c*, pourtant le plus développé.

Pour le montrer, il suffira d'utiliser un seul critère : si le *Coislin 127* représentait une amplification de la systématique normale, les pièces qu'ils ont en commun seraient, dans les deux cas, inscrites dans les mêmes chapitres. Or, nous verrons qu'il n'en est pas ainsi et que les cas de divergence sont beaucoup trop fréquents (le tableau que nous allons donner en compte plus de cent) pour être imputés au seul hasard ou à la distraction d'un scribe.

Dans le tableau qui suit, nous indiquons d'abord la référence de l'apophtegme à la collection alphabético-anonyme, et nous la faisons suivre de deux chiffres romains : le premier indique le chapitre où est inscrite cette pièce dans la collection systématique normale, et le second son chapitre dans la collection présente. Notre tableau étant déjà très fourni, nous n'y avons fait figurer, pour des raisons de commodité, que les seules pièces qui se trouvent également dans la collection alphabético-anonyme dont l'analyse a été donnée dans la première Partie de cette étude.

Antoine 1 = VII/II.
Arsène 5 = X/XV.
— 12 = X/XV.
— 22 = X/VI.
— 32 = XV/II.
— 39 = X/XV.
Agathon 29b = XI/XV.
Anoub 2 = XI/IV.
Euprépios 7 = X/I.
Évagre 3 = XI/XII.
— 4 = XI/III.
Héracleios 1 = XIV/VII.
Jean Colobos 2 = X/XV.
— 15 = IX/X.
— 40 = XIII/XVII.
Moïse 6 = II/I.
— 12 = X/XV.
Nicon 1 = XVI/VII.
Poemen 15 = X/V.
— 69b = XIII/I.
— 151 = X/XV.
— 165 = XI/V.
— 177 = X/XVI.
Paul le Cosmète 2 = XI/II.
un Romain 2 = XVI/VII.
Synclétique 18 = XVIII/X.
Tithoès 3 = XI/IV.
Anon. N 22 = VII/XIX.
N 54 = III/XI.
N 55 = X/I.
N 79 = V/I.
N 89-104 = XXI/X.
N 106 = XXI/X.
N 107-108 = XXI/XV.
N 109 = XXI/XI.
N 110-114 = XXI/X.
N 115 = XXI/XV.
N 116 = XXI/II.
N 117-120 = XXI/X.
N 121 = XXI/XI.
N 122-123 = XXI/X.
N 137 = I/III.
N 232 = X/I.
N 234 = X/I.
N 238-240 = X/I.
N 372 = IV/XVIII.
N 373 = IV/I.
N 374 = VII/I.
N 377-378 = XI/I.
N 386-387 = X/I.
N 394 = X/I.
N 396 = X/VII.
N 397 = X/IX.
N 398 = XI/VI.
N 402 = XI/I.
N 407 = XI/I.
N 414 = XII/I.
N 424 = II/X.
N 460 = III/V.
N 462 = IX/XV.
N 464 = II/I.
N 469 = VII/X.
N 519-520 = XV/III.
N 527-528. 530 = XV/III.
N 532 = XV/V.
N 582-583 = XV/III.
N 588 = XV/X.
N 589 = XV/IX.
N 590 = XV/X.
N 628 = X/XX.
N 632 = XI/I et XX.
N 651 = XV/I.

2. La collection présente est principalement une reconversion, dans une « armature » de collection systématique, d'une collection alphabético-anonyme d'un type proche de celui que nous avons étudié dans la première Partie.

Pour prouver ce deuxième point de la démonstration, nous reprendrons les différents arguments utilisés dans le chapitre précédent pour montrer comment la collection systématique ne pouvait dériver directement d'une collection alphabético-anonyme normale (*supra*, p. 190 sv.). Quelques exemples feront apparaître comment la situation est ici inversée.

a) *Transpositions d'attribution.*

On se souvient que, dans le chapitre précédent, nous avions donné une liste imposante de ces transpositions d'attribution (p. 195-197). Or, il se trouve qu'ici, en présence d'une collection beaucoup plus fournie et qui reprend presque tout l'Alphabéticon, la liste s'amenuise considérablement. En dehors des deux cas déjà signalés, de *Gélase* 6 qui est attribué à Longin en x. 30 (mais aussi à Gélase en VII. 33), et d'*Orsisios* 2 qui est attribué à Or en XI. 85 (mais aussi à Orsisios en XI. 52), il n'y a plus que quatre cas à relever : *Joseph de Panépho* 2 attribué à Poemen en IX. 18, *Tithoès* 7 à Sisoès en XV. 161, *Pistos* 1 à Pierre en XV. 142, et *Évagre* 1 à Ammonas en III. 4.

On peut donc vraiment parler ici d'exceptions qui ne sont pas très considérables et qui n'infirment nullement le principe que nous cherchons à prouver.

b) *Ordre des moines.*

Nous avons montré que, pour la collection systématique normale, il y avait environ deux cas sur neuf qui s'écartaient de l'ordre des moines tel qu'il est donné dans l'Alphabéticon. Ici, nous ne trouvons en tout et pour tout que cinq cas où l'ordre des moines de l'Alphabéticon n'est pas respecté !

c) *Ordre des apophtegmes attribués à chaque moine.*

Il faut s'arrêter davantage à ce point, en raison de l'importance qu'il présente pour la démonstration. Pour la série systématique normale, on s'en souvient, nous n'avions analysé que PJ, seule base utilisée par Bousset ; et bien que cette collection soit la plus pauvre, nous avions déjà trouvé un nombre très considérable d'exceptions à l'ordre de l'Alphabéticon. Dans la présente collection, au contraire, la presque totalité des pièces de l'Alphabéticon a été reproduite, sans que l'ordre en soit changé.

Nous prendrons, à titre d'exemple, quatre des moines dont les dossiers sont le plus fournis : Arsène, Jean Colobos, Poemen, Sisoès ; et nous reproduirons l'ordre des pièces qui leur sont attribuées dans les cinq chapitres les plus longs de cette collection : I. IV. X. XI. XV.

Arsène : I : aucune pièce citée.
IV = G 14-15. 17-19.
X = G 23. 26.
XI = G 9-10. 35.
XV = G 3-6. 12. 16. 34. 36. 39-43.

C'est donc strictement l'ordre de l'Alphabéticon qui est reproduit ici.

Jean Colobos : I = G 34.
IV = G 3. 5. 28-29.

x = G 7. 15-16. 37.
xi = G 10-12. 18-19. 24-27. 30-31. 35.
xv = G 2. 6. S 1b. G 22. 20. 21. 23. S 2. G 32. S. 6. G 36. 38.

C'est donc encore l'ordre de l'Alphabéticon, avec une très légère interversion au chapitre xv.

Poemen : i = G 35. 53. 60. 66. 69b. S 14. G 123. 130. S 6-7. G 139-141. 156. 163. S 14 (doublet). G 68.
iv = G 16-17. 19. 38. 42. 47. 57. 76. 112. S 19. G 178. 185-186.
x = G 3. 8. 10. 12. 20-25. 28-29. 31. 33. 40. 45-46. 52. 54. 78. 82. 86. 88. 91-93. 100. 103-104. 118. 120. 124. 127-129. 132. 136. 142. 145-149. 152. 155. 161. 168. 170. 173. 179. 181-182. 184. S 2. G 67. 25 (doublet).
xi = G 1. 32. 48. 65. 85. 107. 111. 121. 135. 137. S 5. G 160. S 12-13. G 172. S 18.
xv = G 9. 41. 61. 71. 73. 77. S 3. G 79. 81. 97-98. 95. 99. 105. 108. 110. S 4. G 36. 125. 134. 143. 151. 158. 167. S 10-11. G 171. 174-175. S 17. G 55.

On voit comment ici encore l'ordre de l'Alphabéticon est conservé, sauf pour les finales de quelques chapitres où la présence de doublets fait penser qu'a été utilisée alors une seconde collection. Quoique avec quelques différences, l'ordre semble être surtout voisin de celui du manuscrit A.

Sisoès: i = G 43.
iv = G 2. 4-5. 8. 23. 30. 32-33. 52.
x = G 6. 20. 22. 38. 44. 48. 51.
xi = G 27.
xv = G 9. 13. 16. 19. 21. 25. 35-36. 40. 42. S 3. G 45. 47. 49. (Tithoès 7).

Or, il faut bien noter que ces cinq chapitres ne sont privilégiés que parce qu'ils sont les plus fournis ; une constatation analogue s'imposerait pour les autres chapitres et les autres moines.

Le cas des *apophtegmes anonymes* est, lui aussi, très significatif : au lieu de prendre d'abord les pièces de la Section IV et d'y ajouter, en suppléments, quelques-unes de celles des autres Sections, le compilateur disposait, cette fois-ci, au moins d'une série complète des anonymes, et il semble la relire pour chaque chapitre, reproduisant, au fil de sa lecture, les pièces qui l'intéressent. On pourra s'en rendre compte par la liste des pièces ayant leur correspondance en N, que nous donnons, à titre d'exemple, pour des chapitres autres que ceux déjà utilisés :

ii = N 116. 133-134. 147. 463. 506-507. 538. 5. 594.
iii = N 530. 541. 537. 135-142. 519-529. 531. 536. 540. 548. 553. 563-564. 572. 575. 577. 581-583. 591. 592 (fragments).

v = N 44. 49-50. 52. 64. 78. 80. 82-83. 163-167. 169-177. 179-191. 168. 393. 426-431. 454-460. 512. 532. 535. 585. 592 (fragm.). 661. 127. 32.
vi = N 14. 17. 30. 51. 258-263. 398. 439. 493. 578-579. 592 (fragm.). 143a.
vii = N 12. 192-213. 382. 214-215. 376. 396. 438. 444. 595a.
viii = N 61. 256-257. 408. 592 (fragm.). 320. 479.
ix = N 11. 13. 20. 97. 254-255. 397. 432. 475-478. 534. 589. 592 (fr.). 601. 627.

Conclusion

A cette collection d'allure systématique, nous venons de poser toutes les questions précédemment posées à la collection systématique normale. Mais, alors que dans le premier cas les réponses apportées avaient fait conclure à l'autonomie de la collection systématique normale, il faut ici faire une constatation inverse. Tous les faits que nous avons cités — et nous n'avons pas la prétention d'avoir été exhaustif — convergent pour montrer que cette collection, représentée par six manuscrits, n'est qu'un démarquage, sous une autre forme, de la collection alphabético-anonyme normale.

Sans doute y a-t-on introduit aussi de nombreuses pièces d'origines diverses ; c'était déjà le cas de la collection systématique normale, nous l'avons vu. Mais ce qui est caractéristique ici, c'est que la source principale n'est plus cette « forme imparfaite » que nous avions dû supposer dans le chapitre précédent et dont sont issus *à la fois* les deux grands types de collections ; la source principale est ici la collection alphabético-anonyme. Cette conclusion revêt un double intérêt :

1) Nous y trouvons, négativement, une preuve supplémentaire de la démonstration faite au chapitre précédent : en voyant le cas où la théorie de Bousset peut s'appliquer presque intégralement, nous comprenons plus clairement comment cette même théorie est à refuser pour la collection systématique normale dont l'économie est si différente.

2) Nous voyons aussi comment ce groupe de manuscrits, bien que donnant une collection de structure systématique, n'est pas à retenir pour l'établissement du texte de la collection systématique normale. Il est au contraire un témoin dérivé de la collection alphabético-anonyme. C'est vers cette même conclusion, d'ailleurs, que nous avait déjà orienté l'édition d'un petit texte supplémentaire aux collections d'apophtegmes, la *Collation des Douze Anachorètes*, où nous avions constaté que, le plus souvent, les leçons des témoins de ce groupe s'accordaient à celles des témoins de la collection alphabético-anonyme, contre celles des témoins de la collection systématique normale [1].

[1] J.-C. Guy, *La Collation des douze anachorètes*, dans *Anal. Boll.*, t. 76 (1958), p. 421.

CHAPITRE II

Collection alphabético-anonyme dérivée du type systématique.

Il faut maintenant faire une observation inverse de celle que nous avons faite dans le chapitre précédent. De même que l'on trouve des collections systématiques qui ne sont que des collections alphabético-anonymes transposées, de même rencontre-t-on aussi des collections alphabético-anonymes qui ne sont que des collections systématiques démantelées. Ce dernier cas, pourtant, est beaucoup plus rare que le précédent. Nous n'en avons rencontré que deux témoins : le *Scorialensis R-II-1* et le *Paris grec* 919 [1]. C'est donc presque une curiosité qui est présentée dans ce court chapitre.

Pour alléger la démonstration, nous n'utiliserons dans les pages qui suivent que le premier témoin. Ce codex du XI^e^ siècle [2] est constitué par un assemblage de plusieurs textes monastiques d'origines diverses. La collection des apophtegmes ne couvre que les fol. 37-204. Le manuscrit débute (fol. 1-32) par une sorte de Géronticon qui n'est en réalité que la réunion de quelques récits concernant divers moines et classés à peu près selon l'ordre alphabétique. De telles compilations, si elles sont sans grand intérêt le plus souvent pour l'édition d'un texte, sont importantes cependant pour comprendre l'évolution et la dégradation progressive des collections d'apophtegmes. Aussi paraît-il utile d'en donner une analyse un peu détaillée.

Fol. 1-32 : après un titre devenu pratiquement illisible et dont on ne peut plus déchiffrer que les premiers mots : *ἀρχὴ σὺν Θεῷ... (ἁγί)ων πατέρων...*, on lit successivement des récits concernant : **Paul de Thèbes** : texte grec de sa vie par S. Jérôme. **Paul le Simple** : *H. L.*, c. 22, et un autre récit édité par M. JUGIE, *Un apophtegme des Pères inédit sur le Purgatoire*, dans « Mémorial Louis

[1] Le *Paris gr. 919* (XIV^e^ siècle) contient :

— fol. 47-129^v^, sous le titre *Ἀποφθέγματα ἁγίων πατέρων κατὰ ἀλφάβητον* un Alphabéticon reconstitué, dont le contenu est, à peu de choses près, semblable à celui du *Scorialensis ;*

— fol. 129^v^-158^v^ : le début d'une série des anonymes, classés selon l'ordre des vingt chapitres et précédés du Prologue long caractéristique des manuscrits étudiés dans le chapitre précédent.

[2] A. REVILLA, *Catálogo de los Códices Griegos de la Biblioteca de El Escorial*, t. 1 (Madrid, 1936), p. 74-96.

Petit», p. 245-253. **Antoine** : *H. L.*, c. 21 (manque éd. BUTLER, p. 68, 13 à 69, 4) ; Alphab. G 14. **Apollon** : *H. M.*, c. 8 (il manque plusieurs paragraphes, et l'ordre de ceux qui sont reproduits ne correspond pas à l'édition PREUSCHEN [1]). **Amoun de Nitrie** : *H. M.*, c. 9 [2]. **Bessarion** : *incipit Ἐθεασάμεθα τὸν μέγαν Βησαρίωνα τὸν πάνυ πραότατον...* (mutilé à la fin). **Gérasime** : MOSCHOS, *Pré spirituel*, c. 107 (mutilé au début). **Daniel de Scété** : *Récits*, éd. CLUGNET, nos 8. 3. 9-10 A. 11 ; Alphab. G 7-8. **David ancien voleur** : MOSCHOS, c. 143. **Euphrosynos le cuisinier. Eulogios** : Alphab. G 1. **Joseph de l'Ennaton** : *incipit Παρεβάλομεν ἐγὼ καὶ ὁ σοφιστὴς Σωφρόνιος τῷ ἀββᾷ Ἰωσὴφ εἰς τὸ Ἔνατον· ὁ δὲ γέρων ἀσμένως... ὡμίλει ἡμῖν...* (*BHG*[3] 2203). **Jean de Lycopolis** : *H. M.*, c. 1 [3]. **Macaire l'Égyptien** : *H.L.*, c. 17 (omet BUTLER, p. 46, 17-20, l'allusion à l'épisode du moine hiéracite qui est donné à la fin dans un texte voisin de celui de PREUSCHEN, p. 124-130). **Macaire le Citadin** : *H.L.*, c. 18 (omet BUTLER, p. 49, 9 à 51, 4 ; 54, 3 à 55, 7 ; 56, 3 à 58, 13) ; *H.M.*, c. 30, 2 (PREUSCHEN, p. 92, 10-20 [4]). **Paphnuce** : *H.M.*, c. 16 [5]. **Onuphre** : texte grec correspondant à peu près à la vie latine éditée dans *P.L.*, 73, 211-220 (avec un long supplément vers la fin). **Pachôme** : *H.L.*, c. 32 (omet BUTLER, p. 94, 1-6, et p. 94, 11 à 95, 5), c. 33 et 34. **Sérapion** : *H.L.*, c. 37 (deux apophtegmes, G 1 et N 566, sont insérés au milieu du chapitre, éd. BUTLER, p. 112, 12).

Cette collection se termine, fol. 32[r], par le colophon suivant : *Δόξα σοι ὁ Θεὸς ἡμῶν δόξα σοι | Κύριε Ἰησοῦ Χριστὲ Υἱὲ τοῦ Θεοῦ πρόσδεξαι | τὸν κενὸν τοῦτον κόπον τοῦ | ἀχρείου καὶ παραβάτου Νείλου || Ἤδη μακάριε Ἀντώνιε Κανναβὲ | ἐκ τὰ πάταρα* (sic) *πεπλήρωκά σου | τὴν ἐντολὴν περὶ τοῦ γεροντικοῦ | σὺν Θεῷ καὶ εὔχου ἡμῖν ἐνδημῶν | πρὸς Κύριον* +

Après quelques textes monastiques (discours de l'abbé Dorothée aux débutants et aux parfaits ; extraits de S. Basile...), l'Alphabéticon commence, mutilé, au fol. 37[r] ; il est suivi de la série des anonymes (fol. 107-204[v]). Dès l'abord, il se caractérise comme une collection certainement contaminée : la collection, en effet, est gonflée de quelques emprunts qui ne sont évidemment pas d'origine apophtegmatique, tandis que, d'autre part, les changements d'attribution ou déplacements de pièces sont nombreux et dénotent une perturbation de l'ordonnance primitive.

Parmi les principaux emprunts, il faut citer, pour la seule série alphabétique, ceux faits au *Pré spirituel* de Jean MOSCHOS : c. 8,

[1] Dans la toute récente édition du P. A.-J. FESTUGIÈRE (Bruxelles, 1961), le ch. 8 (*Apollô*) occupe les pages 46-71.

[2] FESTUGIÈRE, ch. 9, p. 71-75.

[3] *Ibid.*, ch. 1, p. 9-35.

[4] *Ibid.*, ch. 23, p. 131, 7-19.

[5] *Ibid.*, ch. 14, p. 102-110.

Myrogène (fol. 80) ; c. 19, Marc (fol. 68v) ; c. 22, Conon (fol. 65) ; c. 51, Julien (fol. 63) ; c. 91, Georges anachorète (fol. 48) ; c. 115, § 1-4 et 6, Jean de Cilicie (fol. 60v-61) ; c. 164, Victor (fol. 47) ; extr. éd. par Mioni [1], nº 9, Irénée (fol. 50). — *Histoire Lausiaque*, c. 18 attribué à Marc (fol. 68) et à Macaire (fol. 70v-71) ; c. 19, Moïse (fol. 74v-75v et 77) ; c. 45, Philoromos (fol. 104v-105). — *Historia Monachorum*, c. 28, § 13-14 (éd. Preuschen [2]) : Macaire (fol. 70).

Parmi les principales perturbations de l'ordonnance primitive, on peut citer à titre d'exemple : *Épiphane* G 1-2 donnés dans le dossier d'Athanase, *Élie* G 1 donné dans le dossier de Bessarion, *Achille* G 2 dans celui de Bitimios, *Bessarion* G 4 dans celui de Doulas, *Alonios* G 4 et *Abraham* G 3 dans celui d'Isaïe (qui comporte par ailleurs dix-huit des pièces supplémentaires figurant dans la collection systématique), etc.

Toutes ces particularités montrent clairement qu'il ne s'agit pas, dans ce manuscrit, d'une forme pure. Nous voudrions montrer maintenant — ce qui nous paraît important pour l'histoire du texte — que cette forme perturbée provient principalement, sinon peut-être totalement, d'une collection systématique ; et que cette collection systématique se trouvait être voisine du type représenté entre autres par le *Coislin* 127 qui nous a occupé dans le chapitre précédent. Or, nous avions reconnu que ce dernier avait lui-même son origine dans une collection alphabético-anonyme. S'il en est ainsi, l'aspect dégradé de cette collection ne surprendra plus, puisqu'elle est une transposition, dans une structure alphabético-anonyme, d'une collection qui représentait déjà la transposition dans une structure systématique d'une collection originellement alphabético-anonyme.

Le Scorialensis dérivé du Coislin 127 ?

Pour établir brièvement notre démonstration, nous choisissons quelques exemples seulement, mais suffisamment importants pour qu'il apparaisse bien qu'ils sont représentatifs de l'ensemble.

a) *Série alphabétique* (830 pièces environ).

Nous allons reprendre trois des dossiers déjà choisis au chapitre précédent pour la seule raison qu'ils sont les plus fournis : Jean Colobos, Poemen, Sisoès. Nous mettons en tableau synoptique d'une part le numéro d'appel de chacune de ces pièces dans le *Scorialensis*, puis dans l'Alphabéticon normal, puis dans le *Coislin* 127.

[1] *Pratum spirituale di Giovanni Mosco*, dans *Orient. Christ. Periodica*, t. 17 (1951), p. 61-94.

[2] Éd. Festugière (1961), ch. 21, § 13-14, p. 126-7.

1. — *Jean Colobos :*

Scor.	*Alph.*	*Coisl.*	*Scor.*	*Alph.*	*Coisl.*
1a	1	XIV. 7	23	25	XI. 32
1b	2	XV. 56	24	26	XI. 33
2	7	X. 54	25	30	XI. 35
3	15	X. 55	26	31	XI. 36
4	16	X. 56	27	35	XI. 37
5	12	XI. 28	28	S 7	XIII. 7
6	37	X. 57	29	6	XV. 57
7	34	I. 39	30	22	XV. 59
8	S 4	II. 25	31	20	XV. 60
9	—	—	32	23	XV. 62
10	3	IV. 27	33	S 2	XV. 63
11	5	IV. 28	34	32	XV. 64
12	28	IV. 29	35	S 6	XV. 65
13	29	IV. 30	36	8	XVI. 6
14	9	III. 19	37	36	XV. 66
15	4	V. 7	38	38	XV. 67
16	S 1	VII. 26	39	17	XVII. 15
17	S 5	VII. 27	40	39	XVII. 16
18	10	XI. 26	41	40	XVII. 17
19	11	XI. 27	42	*Jean Eun.* 2	XVII. 18
20	18	XI. 29	43	*Hilarion* 1	XVII. 19
21	19	XI. 30	44	14	XVIII. 14
22	24	XI. 31	45	33	XVIII. 15

2. — *Poemen :*

1	*Anoub* 1	XV. 24	20	53	I. 66
2	1	XI. 53	21	60	I. 67
3	2	XVI. 16	22	66a	I. 68
4	76	IV. 57	23	69b	I. 69
5	9	XV. 107	24	130	I. 72
6	5	VIII. 17	25	S 6	I. 73
7	32	XI. 54	26	S 7	I. 74
8	48	XI. 55	27	140	I. 76
9	121	XI. 60	28	S 14	I. 70 et 80
10	107	XI. 58	29	163	I. 79
11	65	XI. 56	30	156	I. 78
12	111	XI. 59	31	72	III. 37
13	137	XI. 62	32a	26	III. 34
14	S 5	XI. 63	32b	39	III. 35
15	160	—	33	50	III. 36
16	172	XI. 67	34	119	III. 38
17	S 18	XI. 68	35	122	III. 39
18	—	XI. 69	36	144	III. 40
19	*Nisthér.* 2	I. 62	37	162	III. 41

Scor.	*Alph.*	*Coisl.*
38	16	IV. 50
39	17	IV. 51
40a	19	IV. 52
40b	38	IV. 53
41	42	IV. 54
42	47	IV. 55
43	57	IV. 56
44	112	IV. 58
45	S 19	IV. 59
46	178	IV. 60
47	185	IV. 61
48	—	—
49	14	V. 14
50	15	V. 15
51	62	V. 16
52	115	V. 17
53	165	V. 19
54	176	V. 20
55	—	V. 21
56	102	—
57	13	VII. 43
58	44	VII. 44
59	94	VII. 45
60	126	VII. 46
61a	S 1	VIII. 18
61b	63	VIII. 20
62	—	—
63	11	IX. 19
64	27	IX. 20
65	64	IX. 21
66	70	IX. 22
67	90	IX. 23
68	114	IX. 24
69	131	IX. 25
70	6	IX. 26
71	113	IX. 27
72	—	IX. 28
73	—	IX. 30
74	3	X. 84
75	8	X. 85
76	10	X. 86
77	12	X. 87
78	20	X. 88
79	21	X. 89
80	22	X. 90
81	23	X. 91
82a	24	X. 92

Scor.	*Alph.*	*Coisl.*
82b	25	X. 93 et 140
83	28	X. 94
84	29	X. 95
85	31	X. 96
86	33	X. 97
87	40	X. 98
88	45	X. 99
89	54	X. 102
90	86	X. 105
91	88	X. 106
92	91	X. 107
93	92	X. 108
94	93	X. 109
95	100	X. 110
96	103	X. 111
97	104	X. 112
98	118	X. 113
99	120	X. 114
100	127	X. 116
101	128	X. 117
102	129	X. 118
103	132	X. 119
104	136	X. 120
105	142	X. 121
106	145	X. 122
107	146	X. 123
108	147	X. 124
109	148	X. 125
110	149	X. 126
111	152	X. 127
112	155	X. 128
113	161	X. 129
114	168	X. 130
115	170	X. 131
116	173	X. 132
117	S 2	X. 137
118	181	X. 134
119	182	X. 135
120	184	X. 136
121	67	X. 138
122	—	X. 139
123	25	X. 93 et 140
124	27	IX. 20
125	—	—
126	—	—
127	87	XII. 24
128	51	XIII. 13

Scor.	*Alph.*	*Coisl.*
129	58	XIII. 14
130	109	XIV. 17
131	61	XV. 109
132	71	XV. 110
133	77	XV. 112
134	95	XV. 118
135	97/8	XV. 116/7
136	99	XV. 119
137	105	XV. 120
138	110	XV. 122
139	—	XV. 123
140	36	XV. 125
141	S 4	XV. 124
142	134	XV. 128
143	158	XV. 131
144	S 11	XV. 134
145	171	XV. 135
146	174	XV. 136
147	—	XV. 140
148	37	XVI. 17
149	177	XVI. 18
150	S 16	XVI. 19
151	4	XVII. 22
152	116	XVII. 24
153	159	XVII. 25
154	169	XVII. 26
155	180	XVII. 27
156	7	XIX. 20
157	157	XXI. 19
158	166	XXI. 20
159	133	XXI. 18
160	75	XX. 6
161	106	XX. 7
162	150	XX. 8

3. — *Sisoès :*

1	—	VII. 4
2	21	XV. 151
3	27	XI. 72
4	—	XI. 73
5	43	I. 90
6	—	I. 91
7	2	IV. 69
8	8	IV. 72
9	23	IV. 73
10	30	IV. 74
11	32	IV. 75
12	33	IV. 76
13	52	IV. 77
14	34	VII. 49
15	46	VII. 50
16	15	VIII. 23
17	17	VIII. 24
18	6	X. 155
19	20	X. 156
20	22	X. 157
21	38	X. 158
22	44	X. 159
23	48	X. 160
24	51	X. 161
25	—	X. 162
26	—	XII. 26
27	10	XIV. 20
28	5	IV. 71
29	9	XV. 147
30	28	II. 48
31	37	II. 49
32	13	XV. 148
33	16	XV. 149
34	19	XV. 150
35	25	XV. 152
36	35	XV. 153
37	36	XV. 154
38	40	XV. 155
39	42a	XV. 156
40	*Tithoès* 7	XV. 161
41	—	XV. 162
42	1	XVI. 22
43	31	XVII. 30
44	12	XIX. 22
45	18	XIX. 23
46	7	—
47	*Poemen* 187	XX. 9
48	4	IV. 70
49	26	II. 47
50	3	II. 46
51	47	XV. 159
52	49	XV. 160
53	14	XX. 13

Les tableaux comparatifs que nous venons de donner indiquent de façon exacte comment se situe, pour la série alphabétique, la relation du *Scorialensis* et au *Coislin* 127 et à l'Alphabéticon normal. A l'égard de ce dernier : indépendance (beaucoup de pièces ne sont pas reprises, les autres sont données dans un ordre totalement différent). On constate au contraire une parenté certaine avec le *Coislin* 127 : non qu'il y ait décalque intégral de l'un sur l'autre, mais des groupes entiers se correspondent ; et si l'on fait exception, dans les trois cas allégués, d'un petit lot initial généralement désordonné par rapport au *Coislin*, le reste de chaque dossier suit l'ordre du modèle, non seulement l'ordre des chapitres, mais aussi, approximativement, celui des pièces à l'intérieur de chaque chapitre. Ainsi, bien qu'il y ait des « exceptions considérables », nous pensons que, si l'on tient compte du caractère décadent de cette collection, on peut parler, pour la série alphabétique, d'un démarquage du type représenté par le *Coislin* 127, type qui constitue, sinon la source unique, du moins la source principale du *Scorialensis*.

Un autre indice vient renforcer la conclusion que nous venons de tirer : les indications portées dans la marge par la même main qui a copié le manuscrit. Il s'agit, de façon généralement abrégée, du rappel du titre du chapitre de la collection systématique d'où sont tirées successivement les pièces de chaque dossier. Pour se limiter au cas d'abba Poemen, on lit en face du nº 49 l'annotation marginale suivante : *περὶ τῶν ἐφισταμένων ἡμῖν τῆς σαρκὸς πολέμων* ; du nº 56 : *περὶ ὑπομονῆς καὶ ἀνδρείας* ; du nº 63 : *περὶ τοῦ μηδένα κρίνειν* ; du nº 74 : *περὶ διακρίσεως* ; du nº 127 : *περὶ τοῦ νηφόντως προσεύχεσθαι* ; du nº 128 : *περὶ ἐλεημοσύνης* ; du nº 131 : *περὶ ταπεινώσεως* ; du nº 151 : *περὶ ἀγάπης* ; du nº 156 : *περὶ σημειοφόρων* ; et du nº 160 : *περὶ πολιτείας ἐναρέτου*.

b) *Série des anonymes.*

Cette série des anonymes, dans le *Scorialensis*, se présente explicitement sous la forme des collections systématiques. Elle commence par le Prologue long (cf. *supra*, p. 204, note) qui, avons-nous dit, caractérisait les collections décrites dans le chapitre précédent (fol. 107-110ᵛ) ; ensuite les apophtegmes sont donnés par chapitres libellés, à de petites variantes près, comme dans toutes les collections systématiques. Il est donc évident que cette série a comme origine une collection systématique. Nous voudrions insister principalement sur le fait que la collection systématique ici utilisée est du type de celle décrite au chapitre précédent, et non la collection normale. Dans ce but, nous prendrons comme exemple les chapitres XI-XIII, mettant en parallèle d'une part le *Scorialensis*, d'autre part la correspondance dans la série normale des anonymes (N), dans le *Coislin* 127 et dans la collection systématique normale ; apparaîtront

ainsi à la fois les similitudes du *Scorialensis* et du *Coislin* 127, et les divergences du *Scorialensis* par rapport à la collection normale.

Ch. XI : *περὶ τοῦ δεῖν πάντοτε νήφειν* (*id.* C. 127, Lavra B 37).

Scorial.	*N*	C. *127*	*normale*
1	34	86	—
2	56	88	—
3	58	89	—
4	109	90	} ch. XXI
5	121	91	
6	265	93	92
7	266	94	81
8	267	95	94
9	268	96	95
10	271	98	102
11	273	99	104
12	274	100	105
13	275	101	107
14	276	102	108
15	277	103	110
16	279	104	115
17	401	105	121
18	546	108	—
19	473	106	96
20	485	107	—
21	574	109	—
22	619	111	—
23	620	112	—
24	630	113	—
25	—	114	—
26	—	115	—
27	—	116	—
28	—	118	90
29	—	119	89

Ch. XII : *περὶ τοῦ ἀδιαλείπτως καὶ νηφόντως προσεύχεσθαι* (*id.* C. 127 ; *καὶ νηφ- om.* Lavra B 37).

1	16	28	—
2	36	—	19
3	(Mosch. 119)	—	—
4	(Mosch. 160)	—	—
5	96	29	ch. XXI
6	379	30	16
7	415	31	—
8	508	32	—
9	596	35	—
10	—	—	—

Scorial.	*N*	*C. 127*	*normale*
11	—	—	—
12	—	—	22
13	—	—	23

14-19 = Évagre, *de Oratione*, § 105-107, 109-112, 150, 82.

Ch. xiii : *περὶ τοῦ ὅτι φιλοξενεῖν χρὴ καὶ ἐλεεῖν ἐν ἱλαρότητι* (*id.* C. 127 ; *περὶ τοῦ om.* Lavra B 37).

1	9	19	—
2	38	20	—
3	39	21	—
4	—	—	—
5	—	—	—
6	(Mosch. 195)	—	—
7	40	22	—
8	47	23	—
9	281	24	15
10	282	25	16
11	283	26	8
12	284	27	9
13	285	28	10
14	286	29	14
15	287	30	13
16	288	31	11
17	289	32	12
18	—	33	—
19	—	—	—
20	(*Sarra* 7, an.)	—	19

CHAPITRE III

La collection du type sabaïte.

Caractères généraux de cette collection.

1. Le dernier type de collection de forme composite, dont nous rendons compte dans ce chapitre, est d'un genre tout différent des deux premiers. Nous proposons de l'appeler « collection sabaïte » en raison de ce que l'exemplaire le plus ancien qui nous en a été accessible fut composé pour la Laure de Saint-Sabas en Palestine. Il faut noter, de plus, le très grand nombre de moines palestiniens dont elle rapporte les apophtegmes, au détriment de ceux des moines égyptiens qui constituaient la part la plus considérable des collections antérieurement examinées.

2. Comme toutes les autres collections complètes que nous avons déjà analysées, la collection sabaïte inclut dans un même ensemble apophtegmes nominatifs et apophtegmes anonymes. Les apophtegmes nominatifs sont, comme dans l'Alphabéticon, classés approximativement selon l'ordre des lettres de l'alphabet. Mais l'originalité réside ici dans la position des anonymes. Au lieu d'être rejetés à la fin, dans une deuxième série d'apparence autonome, ils sont enfin, castrés à l'intérieur de l'Alphabéticon. On obtient ainsi un petit lot d'apophtegmes anonymes à la fin de chacun des « chapitres » de la série alphabétique.

3. Un troisième caractère de cette collection sabaïte, sur lequel nous reviendrons plus abondamment dans les pages suivantes, est à signaler dès maintenant : c'est son aspect extrêmement composite. Le nombre des extraits d'autres écrits monastiques (Jean Moschos, Palladios, Cyrille de Scythopolis, Anastase le Sinaïte, récits monastiques divers...) est considérable. A vrai dire, il s'agit déjà plus ici d'une compilation ascétique que d'une véritable collection d'apophtegmes. A ce titre, la collection sabaïte constitue un chaînon important dans l'évolution du genre apophtegmatique, se situant à peu près à mi-chemin entre les véritables collections d'apophtegmes que nous avons examinées dans les deux premières parties de cette étude et les pures compilations ascétiques du moyen âge, du genre de la *Synagogè* de Paul de l'Évergétis, que nous avons délibérément exclues du champ de nos recherches.

Présentation des manuscrits.

Nous avons rencontré ce type de collection dans trois manuscrits seulement : le *Paris gr. 1598*, l'*Athos, Caracallou 38*, et le *Londres, Burney 50*.

1. *Le Paris gr. 1598.* Écrit en 1071/72, il est le plus ancien des témoins conservés de ce genre de collection ; il est même possible qu'il en soit le prototype. En effet, au témoignage même du scribe, un certain Jean, moine de la Laure de Saint-Sabas, nous n'avons pas ici la simple copie d'un Patéricon devenu trop vieux ; il s'agit plutôt d'une véritable refonte réalisée après enquête dans tous les monastères de la région, et dont l'auteur nous donne le principe d'organisation :

... τῶν λοιπῶν μοναστηρίων τὰ πατερικὰ ἐπισωρεύσας καὶ κατὰ τὸ δυνατόν μοι ἔρευναν ποιησάμενος, καὶ συντάξας αὐτὰ κατὰ ἀλφάβητον, δύο βίβλους ἐποίησα, τὰ μὲν δώδεκα γράμματα εἰς τὸ ἕν, καὶ τὰ δώδεκα εἰς τὸ ἕτερον [1]...

Nous avons donc le témoin d'une collection en deux livres, le premier contenant les « chapitres alphabétiques » *A-M*, et le second *N-Ω*, les pièces anonymes étant encastrées par petits lots à la fin de chaque chapitre, comme nous l'avons dit précédemment.

En réalité, le premier livre semble perdu, et le *Par. gr. 1598* ne contient plus présentement que le deuxième livre, débutant par le titre suivant : *Ἀρχὴ σὺν Θεῷ τοῦ β' βιβλίου τοῦ παραδείσου τῶν πατέρων, ἀρχόμενον* (sic) *ἀπὸ τοῦ γράμματος N — τὰ περὶ τοῦ ἀββᾶ Νησθερώου...* (fol. 1r).

La collection proprement dite des apophtegmes se termine au fol. 172r, à la fin de la lettre *Ω*, avec la clausule suivante : *τέλος σὺν Θεῷ τοῦ ἀλφαβήτου τῶν πατέρων.*

Comme dans la plupart des *codices* déjà analysés, elle est suivie de tout un ensemble assez hétéroclite de *varia monastica*, au nombre desquels figurent notamment la *Collation des Douze Anachorètes* [2], les *Sept Chapitres d'Abba Moïse à Abba Poemen*, le *Dialogue des Vieillards sur les Pensées* [3], la *Vie de sainte Synclétique* [4] attribuée ici à l'ascète Polycarpe, etc.

2. Le deuxième témoin, *Athos, Caracallou 38*, XIIIe siècle, complète presque intégralement la collection contenue dans le premier [5].

[1] Fol. 303. Voir le texte complet de ce colophon, avec l'indication des lettres restituées, *supra*, p. 8.

[2] Cf. notre édition dans *Anal. Boll.*, t. 76 (1958), p. 419-427 ; le présent manuscrit y est désigné par le sigle E.

[3] Cf. notre édition dans *RAM*, t. 33 (1957), p. 171-188 ; le présent manuscrit y est désigné par le sigle S.

[4] Cf. *PG* 28, 1488-1557 (*BHG*[3] 1694).

[5] Il faut rectifier ainsi l'ordre des folios : 1-17v + 24rv + 18-23v + 25 svv.

Après le *Prologue long* (cf. *supra*, p. 204), il ne contient plus que le premier livre de cette collection sabaïte, avec un titre voisin de celui du *Paris gr. 1598*: *Ἀρχὴ σὺν Θεῷ τοῦ παραδείσου τῶν ἁγίων πατέρων κατὰ ἀλφάβητον, ἀρχόμενον* (sic) *κατὰ ἀκολουθίαν ἀπὸ τοῦ μεγάλου Ἀντωνίου* (fol. 2).

Le texte s'arrête au folio 142v (la deuxième moitié de la page restant blanche), avec la fin des anonymes du chapitre *Λ*, sans inclure le chapitre *M* qui aurait dû figurer dans le premier livre. Mais à sa place, est reproduite une longue série de *varia monastica* (fol. 143-213v), contenant notamment : une suite de récits sur abba Sérapion (= le ch. 37 de l'*Histoire Lausiaque*, dans lequel sont insérés de la même manière que dans le *Scorialensis* [cf. *supra*, p. 213], deux récits puisés aux apophtegmes : *Sérapion* G 1, et N 566) ; la Vie de sainte Marine (= *PG* 115, 348-353 - cf. *BHG*³ 614) ; des récits de Daniel de Scété ; le *sermo asceticus* de saint Maxime le Confesseur (= *PG* 90, 911-956) ; des extraits de l'*Échelle* de saint Jean Climaque (degrés 6. 11. 18-20) ; des extraits de Macaire, d'Isaïe de Scété...

3. Le troisième témoin, bien que le plus récent (il est écrit en 1361-1362), est pour nous le plus intéressant. Le ms. *Burney 50*, en effet, en deux volumes totalisant 344 folios, contient un texte complet de la collection sabaïte. Il fut écrit avec beaucoup de soin par un scribe habile, Jean Philagrios [1]. Les vingt-quatre « chapitres alphabétiques » se suivent en ordre continu, sans aucune mention de distinction en deux livres [2].

Le manuscrit débute par un triple prologue qui manifeste bien l'aspect composite de la collection :

1°) Une série de 28 vers justifiant le titre (pourtant omis par le scribe !) : *στίχοι δι' ἣν αἰτίαν τὸ βιβλίον λειμονάριον καλεῖται. Incipit: Λειμὼν καλοῦμαι καὶ φράσω τὴν αἰτίαν κτλ.*

2°) Sous le titre *Παραίνεσις τοῦ ὁσίου πατρὸς ἡμῶν Ἐφραὶμ πρὸς τὸν ἀναγινώσκοντα*, un texte qui se retrouve à deux reprises dans les textes faussement attribués à saint Éphrem, éd. Assemani, t. 3, p. 101D-102C et p. 233C-234B (dans ce texte du pseudo-Éphrem, il s'agit en réalité de la lecture de la Sainte Écriture).

3°) le Prologue de Jean Moschos au *Pré spirituel* (*PG* 87, 2852).

La collection commence ensuite directement avec les apophtegmes d'Antoine, *περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀντωνίου*.

[1] *Ἐτελειώθη τὸ παρὸν βιβλίον διὰ συνδρομῆς καὶ ἐξόδου κυροῦ Γεωργίου τοῦ Χαντακήτ[ου], καὶ διὰ χειρὸς ἐμοῦ τοῦ εὐτελοῦς καὶ ἁμαρτωλοῦ Ἰωάννου τοῦ Φιλαγρίου · καὶ οἱ ἀναγινώσκοντες κτλ.* (vol. 2, fol. 179).

[2] Cf. J. Forshall, *Catalogue of MSS. in the Brit. Mus.*, N.S., I, 2 : *The Burney Manuscripts* (Londres, 1840), p. 15-18. La séparation en deux tomes, qui se fait au milieu du chapitre K, remonte sans doute à la dernière reliure. En effet, deux paginations antérieures, l'une en grec, l'autre en chiffres arabes, sont continues tout au long des deux actuels « volumes ». L'ordre des folios, dans le premier volume, doit être ainsi restitué : 1-10v + 12-15v + 11rv + 16 svv.

Remarques sur la collection sabaite.

Puisque ce manuscrit *Burney 50* est le seul de nos témoins à donner de la collection sabaïte un état complet, c'est son texte que nous avons choisi de préférence pour les remarques qui suivent concernant la nature de ce type de collection. Il arrive aux deux autres manuscrits de s'écarter, en plus ou en moins, du *Burney 50;* ils représentent pourtant une même tradition : aussi ne nous référerons-nous pas à eux, préférant, pour des raisons de commodité, nous appuyer sur le seul *Burney 50*.

D'autre part, notre intention n'est pas de rendre compte ici de tous les détails de la composition de ce Patéricon, comme nous l'avions fait pour les grandes formes pures de la collection alphabético-anonyme et de la collection systématique. Nous voulons simplement en marquer les caractères principaux, afin d'aider le lecteur à se faire une idée un peu moins incomplète de l'histoire et de l'évolution des collections d'apophtegmes.

Nous examinerons successivement l'ensemble des lots des pièces anonymes, puis la série alphabétique.

I. La série des anonymes.

Pour mettre en valeur l'apport positif de cette nouvelle collection, en même temps que sa relation aux deux formes pures, alphabético-anonyme et systématique, nous établissons, dans le tableau ci-après, un parallèle entre ces trois collections.

La première colonne donne la série des anonymes du *Burney 50*, la lettre grecque indiquant le chapitre à la fin duquel est situé chaque lot dans le manuscrit. Dans les deuxième et troisième colonnes, nous indiquons les lieux parallèles de la série normale des anonymes (N) et de la série systématique. Nous donnerons ensuite la référence ou l'*incipit* des pièces du *Burney 50* qui n'ont leur équivalent ni dans N ni dans Syst.

Burn.		*N*	*Syst.*
$\bar{\alpha}$.	1	137	I. 29
	2	253	I. 31
	3	330	I. 34
	4	134	II. 29
	5	333	XIX. 19
	6	339	XVI. 28
	7	340	XVI. 27
	8	145	IV. 71
$\bar{\beta}$.	9	135	III. 38
	10	140	III. 42
	11	141	III. 44
	12	142	III. 45
	13	—	III. 48
	14	—	III. 50
	15	54	III. 51
	16	581	—
	17	582	XV. 118
	18	519-20	XV. 129
	19	—	—
	20	—	—

Burn.	*N*	*Syst.*
$\bar{\gamma}$. 21	144	IV. 63
22	148	IV. 64
23	161	IV. 66
24	373	IV. 67-8
25	149	IV. 69
26	150	IV. 70
27	151	IV. 72
28	152	IV. 73
29	153	IV. 74
30	154	IV. 75
31	162	IV. 76
32	155	IV. 77
33	156	IV. 78
34	157	IV. 79
35	158	IV. 82
36	159	IV. 83
37	357	IV. 85
38	212	VII. 53
$\bar{\delta}$. 39	163	V. 15
40	164	V. 16
41	168	V. 22
42	169	V. 23
43	170	V. 24
44	171	V. 25
45	172	V. 26
46	—	—
47	43	—
$\bar{\varepsilon}$. 48	173	V. 27
49	176	V. 28
50	143a	VI. 20
51	258	VI. 21
52	259	VI. 23
53	260	VI. 24
54	179	V. 31
55	180	V. 32
56	393	V. 34
57	182	V. 35
$\bar{\zeta}$. 58	183	V. 36
59	185	V. 38
60	261	VI. 25
61	262	VI. 26
62	186	V. 39
63	187	V. 40
64	188	V. 41
65	189	V. 42
66	191	V. 44
$\bar{\eta}$. 67	192	VII. 29
68	194	VII. 33
69	195	VII. 34
70	196	VII. 35
71	197	VII. 36
72	199	VII. 38
73	200	VII. 39
74	201	VII. 40
75	202	VII. 41
76	204	VII. 43
77	374	VII. 44
78	205	VII. 45
79	207	VII. 48
80	208	VII. 49
$\bar{\theta}$. 81	—	II. 15
82	209	VII. 50
83	210	VII. 51
84	211	VII. 52
85	213	VII. 54
86	214	VII. 56
87	215	VII. 57
88	—	VII. 59
89	—	VIII. 28
90	320	VIII. 31
$\bar{\imath}$. 91	254	IX. 16
92	255	IX. 18
93	327a	IX. 17
94	—	—
95	—	X. 110
96	216	X. 112
97	247	X. 113
98	249	X. 116
99	250	X. 117
100	446	X. 118
101	252a	X. 121a
102	252b	X. 121b
103	218	X. 122
104	219	X. 124
105	—	X. 138
106	—	X. 142
107	—	X. 143
108	385	X. 146
$\bar{\varkappa}$. 109	232	X. 154
110	233	X. 155
111	229	X. 149
112	236	X. 161
113	237	X. 162
114	242	X. 169

Burn.	*N*	*Syst.*
115	394	x. 170
116	243	x. 171
117	246	x. 174
$\bar{\lambda}$. 118	—	x. 188
119	228	x. 190
120	398	xi. 80
121	—	xi. 90
122	264	xi. 91
123	270	xi. 101
124	271	xi. 102
125	—	xi. 109
126	277	xi. 110
127	—	xi. 114
128	279	xi. 115
129	654	xi. 117
130	405	xi. 118
131	401	xi. 121
$\bar{\mu}$. 132	—	—
133	—	—
134	—	—
135	—	—
136	—	—
$\bar{\nu}$. 137	—	—
138	—	—
139	—	—
140	284	xiii. 9
141	285	xiii. 10
142	288	xiii. 11
143	289	xiii. 12
144	287	xiii. 13
145	286	xiii. 14
146	281	xiii. 15
$\bar{\xi}$. 147	290	xiv. 20
148	293	xiv. 25
149	294	xiv. 27
150	295	xiv. 28
151	296	xiv. 29
152	132E	—
153	305	xv. 79
154	306	xv. 83
155	307	xv. 84

Burn.	*N*	*Syst.*
156	308	xv. 85
157	309	xv. 86
158	310	xv. 87
159	311	xv. 88
160	312	xv. 89
161	314	xv. 91
162	313	xv. 90
163	380	xv. 92
$\bar{o}$. 164	328	xv. 109
165	77	xv. 112
166	337	xvi. 21
167	343	xvi. 22
$\bar{\pi}$. 168	—	—
169	356	xvii. 29
170	352	xvii. 26
171	354	xvii. 17
172	346	xvii. 18
173	347	xvii. 20
174	348	xvii. 21
175	355	xvii. 22
176	350	xvii. 24
$\bar{\varrho}$. 177	359	xviii. 29
178	365	xviii. 36
179	369	xviii. 39
180	367	xviii. 40
181	368	xviii. 41
182	85	xviii. 42
$\bar{\tau}$. 183	—	xix. 20
184	132C	xx. 12
185	—	—
186	51	—
$\bar{\upsilon}$. 187	132D	xx. 13
188	132B	xx. 16
$\bar{\varphi}$. 189	528	xv. 131
190	—	—
191	—	—
192	—	—
193	—	—
χ. 194	—	—
195	—	—

Note complémentaire

19 = *BHG*³ 1450z.

20 *ἄλλος δέ τις ἦν ἐν Θηβαΐδι σχολάζων...*

46 = *BHG*³ 1449i.
94 ... *ὅπου ἐὰν παραβάλῃς, μὴ προλάβῃς λαλῆσαι...*
132-136 = *Récits du moine Anastase* [1], nos 1-5.
137 = *Anastase*, no 40 (*BHG*³ 1318).
138 ... *εἰς τὸ Σινᾶ ὄρος ... θλίβομαι περὶ τὴν ἀβροχίαν ...*
139 *ἀδ. ... ἡσύχαζεν... κ. ἐθλίβετο ἰσχυρῶς ὑπὸ τ. ἀκηδίας...*
168 *γέρων τις εἶχε δόκιμον μαθητὴν ἀναπαύοντα, αὐτόν...*
185 = Moschos, *Nissen*, 9.
190-195 = *Anastase*, nos 23-26, 29, 38.

Ce tableau, suffisamment clair par lui-même, n'appelle que peu d'explications :

1. Les quelques pièces nouvelles apportées par le *Burney 50* sont, plutôt que de véritables apophtegmes ou « paroles charismatiques », des « récits édifiants » postérieurs à la date de composition des grandes collections des *Apophthegmata Patrum*.

2. Ces pièces sont d'ailleurs dans leur majorité ajoutées en deux lots se situant à la fin du livre I et du livre II, selon la disposition indiquée par le colophon du *Paris gr. 1598* que nous rappelions précédemment (*supra*, p. 222).

3. Il est donc hors de doute que la structure de cette série des anonymes n'est pas originale, mais que nous sommes en présence d'une collection construite à partir d'une ou de plusieurs autres collections préexistantes.

4. Ainsi est posée la question qui importait le plus : duquel des deux grands types, alphabético-anonyme ou systématique, la collection sabaïte est-elle tributaire ?

L'examen du tableau ci-dessus montre que, malgré d'assez nombreuses exceptions, la collection sabaïte du *Burney 50* est plus proche de la collection systématique que de la série anonyme de N. Et cette première constatation, encore imprécise, est renforcée par le témoignage du *Paris 1598* que nous n'avions pas utilisé précédemment, puisqu'il ne contient plus que le livre II [2].

A partir du chapitre *ν* (= no 137), le *Paris 1598* n'omet que peu de pièces du *Burney 50* : nos 137-142 et 190-195 (encore ces six « récits édifiants » sont-ils remplacés par d'autres, sans correspondance ni dans N, ni dans Syst.). Par contre, ce témoin ajoute 23 pièces nouvelles, dont 12 seulement appartiennent aussi à N, tandis qu'elles se retrouvent toutes dans la collection systématique. En voici la liste :

— après 152 : xv. 75-76 (N 301-302) ; xv. 78 (N 304).
— après 153 : xv. 80-82.
— après 163 : xv. 93 (N 315).

[1] Éd. F. Nau, dans *Oriens christianus*, t. 2 (1902), p. 58-89.

[2] Quant au *Caracallou 38*, il n'apporte, pour le livre I, aucun renseignement supplémentaire utile : il donne la même liste que le *Burney 50*, en omettant toutefois les nos 69. 71-74. 76. 88-89. 93. 99. 102-103. 105. 112. 118. 122.

— après 165 : XVI. 14 (N 335) ; XVI. 15 ; XVI. 16 (N 336) ; XVI. 17-18.
— après 167 : XVI. 19-20.
— après 177 : XVIII. 32 (N 68).
— après 178 : XVIII. 37 (N 87) ; XVIII. 38 (N 366).
— après 182 : XVIII. 43 et 46 ; XIX. 19 (N 333).
— après 188 : XV. 122 (N 589) ; XV. 123 ; XV. 124 (N 590).

Nous constatons donc que, dans le plus ancien témoin connu (et peut-être le premier) de la collection sabaïte, la série des anonymes suit celle des anonymes de la collection systématique normale d'assez près pour qu'il soit permis de considérer cette dernière comme la source principale de la collection sabaïte [1].

II. La série alphabétique.

Les renseignements déjà donnés sur l'allure générale de cette collection, ainsi que notre compte rendu détaillé de la série des anonymes, dispensent de nous attarder longuement au petit millier de pièces que contient ce nouvel Alphabéticon. Cette collection est trop manifestement composite pour que nous puissions la considérer autrement que comme un témoin indirect seulement des « formes pures » analysées dans les deux premières parties de cette étude. Nous nous bornerons à quelques indications particulières susceptibles d'aider le lecteur à se faire une idée approximative de la valeur de cette collection.

a) *Comparaison avec la collection alphabético-anonyme.*

1. De l'Alphabéticon normal, tel que nous l'avons analysé (cf. *supra*, p. 19-36), ne sont repris ici qu'environ 450 apophtegmes.

Quelques absences sont plus particulièrement notables : les dossiers de Basile, Grégoire le Théologien, Épiphane, Évagre, Théophile d'Alexandrie... autant de noms célèbres par ailleurs !

Mais plus significative semble l'ignorance presque complète du centre monastique des Cellules : aucune mention d'Apollon, d'Isaac des Cellules, de Jean des Cellules, de Phocas (= Jacques des Cellules). Ce centre monastique n'est nommé qu'à trois reprises seulement (*Ammonas* 4, *Benjamin* 2, *Helladios* 1) ; encore faut-il remarquer que le premier cas est nettement péjoratif (le Celliote est un moine austère, mais sans discernement spirituel) et que le deuxième fait l'éloge de l'austérité d'un moine de Scété et non pas des Cellules.

2. Plus intéressante à remarquer est l'attribution faite à certains moines déterminés d'assez nombreuses pièces qui ne figuraient avant

[1] Il faut également noter que certaines exceptions à notre conclusion ne sont qu'apparentes : ainsi, la position irrégulière de XV. 118. 129. 122-124. 131 s'explique du fait que ces pièces n'appartiennent pas à l'état premier de la collection systématique (cf. *supra*, p. 186).

que dans la série des anonymes. Bien qu'il ne soit évidemment pas certain qu'il s'agisse toujours d'attributions authentiques, il peut être utile d'en dresser ici la liste :

Antoine : N 370.
Anoub : N 448.
Zénon : N 438.
Théodote : N 621.
Théodore : N 247.
Jean Colobos : Syst. XI. 126.
Joseph Thébain : N 101.
Léontios : N 395. 397.
Moïse : N 291.
Naucratios : Syst. XII. 18-20.
Xénophon : N. 298-299 ; Syst. XIV. 26.
Xanthicos : N 300. 331.
Oreste : N 324-326. 332 ; Syst. XV. 108.
Olympios : N 316-317. 321.
Orsisios : N 323.
Poemen : N 301. 391.
Pitéroum : N 349. 351. 353.
Rufus : N 563.
Rufin : N 146.
Raboulas : N 362-364. 389.
Sisoès : N 102.
Sisoès de Pétra : N 233. 254.
Sarmatas : N 202.
Titos : N 461.
Photios : N 541.
Félix : N 588.
Psaos : N 491. 521.
Or : N 469. 472. 518.

b) *Les emprunts.*

Une part importante des pièces de cette collection, qui ne figuraient pas dans les collections étudiées jusqu'ici, n'est pas originale. Pour plus de moitié, en effet, ce sont des emprunts à d'autres textes monastiques antérieurs. Encore faut-il préciser que notre recherche d'identifications (qui ne porte que sur les textes édités) n'est certainement pas exhaustive.

Nous en donnons ci-après le résultat global. Ainsi, on se convaincra sans peine du caractère fortement éclectique de la collection sabaïte, et donc du peu d'intérêt qu'elle présente pour une éventuelle édition du texte des *Apophthegmata Patrum.*

Sont partiellement ou intégralement reproduits dans le *Burney 50 :*

1. MOSCHOS, *Pré spirituel,* ch. 1. 3-7. 9-19. 21-27. 30. 32. 34-36. 38. 40-42. 45-46. 48-59. 61-64. 66-69. 71-75. 77-85. 87-88. 90-110. 112-119. 121-132. 134. 136-141. 143. 145-149. 151-152. 154-159. 161-

163. 165-168. 172-177. 179-184. 187. 189-190. 192-193. 195. 197. 204-207. 212. 218, soit un total de 167 chapitres ou fragments de chapitres sur les 219 que compte le texte édité [1]. Il faut y ajouter les nos 2-5. 9 et 13 du supplément édité par Th. NISSEN [2].

2. PALLADIOS, *Histoire Lausiaque* [3], ch. 1. 8. 10-14. 16-20. 23. 26. 29. 35. 37. 39. 42. 44-45. 47-48. 58.

3. Historia Monachorum [4], ch. 6. 10-11. 13-14. 17. 28.

4. CYRILLE DE SCYTHOPOLIS, *Vies des moines de Palestine* [5], *Euthyme*, ch. 9 ; *Sabas*, ch. 2-3. 9. 13. 16. 18. 28-29 ; *Jean l'Hésychaste*, ch. 11. 17.

5. Les *Récits* de DANIEL DE SCÉTÉ [6].

6. AMMONAS, *Chapitres parénétiques* [7], § 1-5. 12. 15-17. 19.

7. Vita Pachomii : fragments parallèles aux chapitres 10-12. 15-17. 19. 28. 33. 86. 158. 160 (= vol. II, fol. 70v-72v), et 171 (II, f. 67rv) de la *Vita tertia* (*BHG*[3] 1400 c) [8].

8. HYPERÉCHIOS, *Adhortatio ad monachos* [9], § 17. 73-74a. 84-85. 89b. 90. 112. 117-118. 121-122b. 137.

9. ÉVAGRE LE PONTIQUE (sous le nom de NIL), *De Oratione* [10], § 2-3. 5-7. 9-11. 13-17. 20. 31. 33. 37. 39. 47-50. 59. 64. 70. 81-82. 90-91. 96. 113. 120. 153.

10. ISIDORE DE PÉLUSE, *Epist.*, I, 110 et 424 [11].

11. Les *Récits* d'ANASTASE LE SINAITE [12].

12. La *Vie* de sainte Marine (cf. *BHG*[3] 1163).

13. CASSIEN, adaptation grecque de *Conférences*, II, ch. 10-11. 13.

14. THÉODORET DE CYR, *Histoire religieuse*, ch. 28 [13].

15. Vie d'Étienne le Sabaïte par Léontios son disciple, c. 7, § 75-76 [14].

16. Courts extraits du Sermon de saint ÉPHREM, *Non esse ridendum* (ASSEMANI, I, 254).

[1] *PG* 87, 2852-3112.

[2] Dans *Byzantinische Zeitschrift*, t. 38 (1938), p. 351-376.

[3] Éd. C. BUTLER, Cambridge 1904.

[4] Éd. E. PREUSCHEN, Giessen, 1897. Dans la récente édition critique du P. A.-J. FESTUGIÈRE (Bruxelles, 1961), ces chapitres portent les nos 6, 10, 12-13, 15, 21.

[5] Éd. E. SCHWARTZ, *Texte und Untersuchungen*, vol. 49, 2 (1939).

[6] Éd. L. CLUGNET, dans *ROC*, t. 5 (1900), pp. 49 sv, 254 sv, 370 sv. ; et à part (1901). Cf. *BHG*[3] 2099z-2102d.

[7] Éd. F. NAU, *Patrologia Orientalis*, XI, 4, p. 458-471.

[8] Éd. F. HALKIN (Bruxelles, 1932 ; « Subsidia hagiographica », 19), p. 272-406.

[9] *PG* 79, 1473-1489.

[10] *PG* 79, 1166-1200. Cf. I. HAUSHERR, *Le Traité de l'oraison d'Évagre le Pontique*, dans *RAM*, t. 15 (1934), p. 34-93 et 113-170 ; ID., *Les Leçons d'un contemplatif*, Paris, 1960.

[11] *PG* 78, 256 et 421.

[12] Éd. F. NAU, dans *Oriens christianus*, t. 2 (1902) ; cf. *BHG*[3] 1448p, 1318t...

[13] *PG* 82, 1488D-1489A.

[14] *Acta SS.*, Iul. t. III (1723), p. 561.

CONCLUSION

Au terme de cette étude, il n'est besoin, pensons-nous, que de rappeler sommairement les résultats auxquels nous sommes parvenu et d'en indiquer les limites.

L'histoire de la tradition grecque des *Apophthegmata Patrum* pourrait s'esquisser de la façon suivante.

Aux origines du monachisme chrétien, l'apophtegme fut d'abord une manière particulière de s'exprimer, que pratiquaient certains vieillards doués du charisme de la parole. Ces « paroles » se répétaient, de cellule à cellule, sous la forme d'une tradition orale. Peu à peu, les circonstances, le succès de ce mode d'enseignement et l'abondance d'apophtegmes qu'il engendra amenèrent à une première fixation de cette tradition orale en un certain nombre de petites unités écrites. Il est assez vraisemblable que les apophtegmes cités par Évagre, par exemple, ou par Cassien, puissent nous donner une image de ce qu'étaient ces premières unités écrites.

Mais bientôt, le nombre en fut trop considérable pour que leur utilisation demeurât pratique. C'est alors que fut exécuté un premier regroupement de toutes ces sources éparpillées. Nous pouvons le conjecturer d'après le début du Prologue que nous avons examiné (cf. *supra*, p. 13-15, 193-194 et 198). Nous n'avons pu reconstituer le mode selon lequel a été effectué ce premier regroupement. Le but en était seulement de réunir en un *corpus* unique des éléments qui, jusqu'alors, avaient leur existence autonome.

A partir de ce niveau d'élaboration, la tradition orale continuera encore d'alimenter cette littérature, mais son apport deviendra de plus en plus restreint. Ce recul de la tradition orale se fait au profit de diverses traditions écrites qui ne sont pas d'origine apophtegmatique. On commencera désormais à incorporer à la collection, en nombre de plus en plus important, des extraits d'autres œuvres monastiques indépendantes (par exemple : Hyperéchios, et plus tard : Isaïe de Scété, Daniel de Scété, Jean Moschos, Anastase...).

Ce premier regroupement (perdu) a donné naissance aux deux « formes d'or » ou types normaux dont nous avons décrit l'économie dans les deux premières parties de notre étude.

1. — D'une part, on sépara les apophtegmes *nominatifs* — que l'on classa selon l'ordre alphabétique des initiales du nom des protagonistes — et les apophtegmes *anonymes* — pour lesquels on imagina un classement soit selon la forme littéraire (Section II), soit selon l'unité du thème (Sections III-IV). C'est cette deuxième partie qui profita le plus de l'acquisition d'éléments nouveaux, qu'ils proviennent d'une enquête plus approfondie à l'occasion d'une nouvelle copie d'un exemplaire vieilli (traditions écrites), ou de l'apport des générations qui se succédèrent (tradition orale). Ainsi s'explique qu'autour d'un noyau fixe, cette deuxième partie présente des éléments beaucoup plus variables d'un témoin à l'autre, parmi lesquels s'insèrent même des documents qui devraient trouver place dans l'Alphabéticon.

2. — D'autre part, à partir du regroupement primitif, un autre classement, plus rationnel, fut lui aussi pratiqué : on réunit l'ensemble du dossier autour de vingt thèmes spirituels organisés pour décrire l'itinéraire spirituel du moine depuis son premier appel à la perfection jusqu'à la réalisation d'une manière de vivre vraiment parfaite. C'est la collection systématique. Les apports nouveaux furent intégrés, partie à la fin de chaque chapitre, partie à la fin de la collection. Nous avons pu ainsi dégager dans leurs grandes lignes cinq stades différents de cette progressive amplification.

De ces deux grands types, quel fut originellement le contenu exact? Nous devons avouer ne pouvoir répondre à cette question. Il nous paraît même que, dans un genre littéraire aussi fluant que celui des apophtegmes, qui s'amplifie un peu à la manière d'une boule de neige, poser la question de la forme originelle perd une partie de son intérêt. Arriverait-on même à dater chacune des pièces qui constituent ces collections, il faudrait encore découvrir la date de leur insertion dans la collection. Chaque monastère possédait son *Patéricon*, et le problème de la conformité de cet exemplaire avec un texte original ne se posait évidemment pas. La qualité du *Patéricon* devait plutôt être jugée à la mesure de sa « richesse », c'est-à-dire du nombre de « paroles édifiantes » ou de récits qu'il avait pu recueillir.

C'est pour cette raison que nous avons préféré appeler « normaux », plutôt qu' « originaux », ces deux types dont nous avons décrit l'économie. Nous voulons dire par là que, bien que ces collections se soient enrichies d'éléments nouveaux, elles ont pourtant conservé sans altération notable leur structure primitive.

La troisième partie de notre étude montre au contraire ce que deviennent ces deux types lorsque non seulement ils enrichissent leur contenu, mais qu'ils modifient aussi le type auquel ils appartenaient antérieurement. Le cas le plus curieux en est le *Scorialensis R-II-1* (cf. *supra*, p. 212-220), reconversion selon la forme alphabético-anonyme d'une collection systématique qui était elle-même une transposition d'une collection primitivement alphabético-anonyme. Le type « sabaïte », au contraire, nous fournit l'exemple d'une collection qui va plus volontiers chercher son bien dans des traités monastiques étrangers que dans les collections antérieures des apophtegmes.

Si nous estimons fondées les conclusions auxquelles nous sommes parvenu, nous ne nous dissimulons pas cependant le caractère limité qu'elles revêtent. Car, il faut le dire, les *Apophthegmata Patrum* demeurent une « terra incognita », sur laquelle nous n'avons guère fait plus que de tracer quelques avenues.

Après Th. Hopfner qui avait étudié les recensions coptes, W. Bousset a eu le mérite d'être le premier à risquer un regard panoramique sur l'ensemble de cette littérature. Encore n'a-t-il pu le faire que presque exclusivement à partir des textes édités. Or ces derniers ne représentent qu'une toute petite partie de ce que conservent nos bibliothèques de manuscrits.

Il nous a paru préférable de limiter notre enquête à la seule tradition manuscrite grecque [1]. Et nous sommes loin de l'avoir épuisée, puisque nous n'avons retenu, pour cette étude, qu'une quarantaine de manuscrits. Nous pensons cependant avoir esquissé une image suffisamment exacte de l'ensemble de la tradition grecque, de beaucoup la plus importante. Mais pour lui donner sa signification vraie, il aurait fallu la comparer aux autres traditions orientales, abondantes elles aussi. Tant que cette lacune ne sera pas comblée, il demeurera impossible de résoudre le problème philologique des *Apophthegmata Patrum*.

[1] Nous avons cru nécessaire, pourtant, de faire une exception à cette règle en utilisant aussi l'ancienne traduction latine de Pélage et Jean (cf. *supra*, p. 10).

INDEX

I. — Manuscrits cités.

(*Les chiffres renvoient aux pages ;*
les exposants indiquent les numéros d'appel des notes).

ATHÈNES, *Bibliothèque nationale :*
500 : 118, 123-124, 126-188.
501 : 202, 203, 204.
504 : 16, 17-18, 19-41, 60, 88, 93-94, 105-111.
ATHOS (MONT-),
Caracallou 38 : 221, 222, 227[2].
Lavra B 37 : 118, 119, 120, 123, 126-188, 193, 219, 220.
Protaton 86 : 118, 120, 126-188.
BERLIN,
Phillip. 1624 : 9, 10, 13, 16, 18, 19-41, 60, 61, 63, 64, 88, 92-93, 105-111, 192.
ESCORIAL,
R II 1 : 96[1], 212-220, 233.
JÉRUSALEM,
Saint-Sabas 180 : 202, 203, 204.
LONDRES, *British museum :*
Additional 22508 : 10, 11, 13, 16, 18, 19-41, 60, 63, 88, 91-92, 105-111, 205[2].
Burney 50 : 222, 223-230.
MILAN, *Bibliothèque ambrosienne :*
C 30 Inf. : 75, 78, 81[1], 118, 123, 126-188.
F 100 Sup. : 14[3], 53-58, 60, 89, 105, 107, 111-115.
F 140 Sup. : 202-203, 204.
PARIS, *Bibliothèque nationale :*
Fonds grec 890 : 60, 86[1], 88, 89-91, 105-111.
— *914 :* 62[1], 76[4], 81[1], 84[1], 85, 87, 113, 114-115, 118, 121-122, 126-188.
— *916 :* 16, 18, 19-41.
— *917 :* 81[1], 84[2], 85, 118, 121, 122-123, 126-188, 199-200.
— *919 :* 212[1].
— *1036 :* 60, 88, 103-105, 105-111.
— *1089 :* 60, 89[1].
— *1596 :* 49-52, 58, 76[4].
— *1598 :* 8, 9, 61, 62[1], 222, 227.
— *1599 :* 13, 16, 18-19, 19-41.
— *1600 :* 118, 121, 176-188.
— *1605 :* 60, 76[4], 84[1], 86, 88, 102-103, 105-111.
— *2474 :* 62[1], 76[4], 85-86, 87, 188-190.
Fonds Coislin 108 : 202, 204.
— *126 :* 13, 16, 19-41, 60, 61, 63-88, 105-111, 113-115, 187.
— *127 :* 62, 75, 77, 79, 95, 97, 202-211, 214-220.
— *232 :* 14[3], 16, 17, 19-41, 60, 88, 97-99, 105-111.
— *257 :* 14[3], 27[1], 42-49, 52, 53, 63, 74[1], 76[4].
— *282 :* 62, 81[1], 84[2], 85, 118, 120-121, 126-188.
— *283 :* 60, 75[2], 76[4], 84[1], 88, 99-101, 105-111.
— *369 :* 76[4].
— *378 :* 57-58, 60, 89[1].
Supplément grec 147 : 76[4], 84[2], 86, 88.
— *1276 :* 202[1].
— *1329 :* 62[1].
SINAÏ, *Sainte-Catherine :*
444 : 16[1].
448 : 16-17, 19-41, 60, 61, 88, 94-97, 105-111.
449 : 202, 203, 204.
450 : 60, 88, 101, 105-111.
VATICAN,
Grec 1589 : 87[2].
Ottobonianus 174 : 118, 121, 126-188.

II. — Apophtegmes de l'Alphabéticon ne figurant pas dans l'édition de Cotelier.

Arsène :

S 1. *Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀρσενίου ὅτι οὐκ ἠδυνήθη...* (p. 20).

Helladios :

S 1. *Ἐν σαββάτῳ χαρᾶς συνέβη γεύσασθαι τοὺς ἀδελφούς...* (p. 44).

Évagre :

S 1. *Εἶπε πάλιν· ἀρχὴ σωτηρίας...* (p. 21).
S 2. *Εἶπε πάλιν ὅτι εἴρηκέ τις ἄλλος γέρων· διὰ τοῦτο περιαιρῶ...* (p. 50).
S 3. *Ἐπύθετό τις, πάλιν φησίν, τῶν ἀδελφῶν...* (p. 50).

Théodote :

S 1. *Εἶπε πάλιν· μὴ κρῖναι τὸν πόρνον...* (p. 22).

Théodora :

S 1. *Ἡ αὐτὴ ἠρωτήθη περὶ τῶν ἀκοῶν...* (p. 22).
S 2. *Καὶ ἄλλῳ μοναχῷ κνήφη εἰς τὸ σῶμα...* (p. 23).
S 3. *Ἠρώτησέ τις τῶν γερ. τὴν ἀμ. Θ. λέγων· ἐν τῇ ἀναστάσει...* (p. 23).

Jean Colobos :

S 1. *Εἶπε πάλιν ὁ γέρων ὅτι τρεῖς φιλόσοφοι ἦσαν...* (p. 23).
S 2. *Ὁ αὐτὸς εἶπεν τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ· εἰ καὶ πάνυ εὐτελεῖς...* (p. 23).
S 3. *Ἔλεγεν ὁ ἀβ. Ποιμὴν ὅτι εἶπεν ὁ ἀβ. Ἰωάννης ὅτι οἱ ἅγιοι ἐοίκασι παραδείσῳ...* (p. 24).
S 4. *Ὁ αὐτὸς εἶπεν· ἐὰν ἔχῃ ἄνθρωπος ἐν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ σκεῦος τοῦ Θεοῦ...* (p. 24).
S 5. *Εἶπε πάλιν ὁ γέρων· βλέπεις ὅτι ὁ διάβολος...* (p. 24).
S 6. *Ὁ αὐτὸς ἐκάθητό ποτε ἐν Σκήτει καὶ οἱ ἀδελφοὶ κύκλῳ αὐτοῦ...* (p. 24).
S 7. *Ἔλεγον περὶ τοῦ αὐτοῦ πάλιν ὅτι ὅλον τὸν κόπον αὐτοῦ...* (p. 24).

Isidore :

S 1. *Ὁ αὐτὸς ἔλεγε πάλιν περὶ τοῦ ἀβ. Ἰσιδώρου ὅτι ὅταν ἐλάλει...* (p. 24).

Jacques :

S 1. *Ἔλεγε πάλιν ὅτι τις τῶν γερόντων εἶπεν· ὅτε ἤμην ἐν τῇ ἐρήμῳ μένων...* (p. 25).
S 2. *Ἄλλοτε εἶδον αὐτὸν εὐχόμενον καὶ ἀξιοῦντα...* (p. 25).

Hiérax :

S 1. *Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀββᾶν Ἱέρακα λέγων· εἰπέ μοι πῶς σωθῶ ;...* (p. 25).

Carion :

S 1. *Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Καρίων ὅτι ἄνθρωπος μένων μετὰ παιδίου...* (p. 26).

Macaire l'Égyptien :

S 1. *Ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Μακάριος ὅτι· ὅτε ἤμην νεώτερος ἀκηδιάσας...* (p. 54).

Nisthérôos :

S 1. *Ἔλεγον περὶ τοῦ ἀββᾶ Νισθερώου ὅτι ἔμεινεν εἰς Ῥαϊθοῦ καὶ ἐλάμβανε...* (p. 27).

Poemen :

S 1. *Εἶπε πάλιν· δίδαξον τὴν καρδίαν σου τηρεῖν...* (p. 29).
S 2. *Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀβ. Ποιμένα λέγων ὅτι· ζημιῶ τὴν ψυχήν μου...* (p. 29).
S 3. *Εἶπεν ἀβ. Ποιμὴν ὅτι ἀββᾶς Παφνούτιος μέγας ἦν...* (p. 30).
S 4. *Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀβ. Ποιμένα· πῶς ὀφείλω εἶναι ἐν τῷ τόπῳ...* (p. 30).
S 5. *Εἶπε πάλιν ὅτι αὕτη ἡ φωνὴ βοᾷ...* (p. 30).
S 6. *Ὁ αὐτὸς εἶπεν ὅτι ὁ Δαυὶδ ἔγραψε τῷ Ἰωάβ...* (p. 30).
S 7. *Εἶπε πάλιν ὅτι Ἰωὰβ εἶπε τῷ λαῷ· ἀνδρίζεσθε...* (p. 30).
S 8. *Εἶπε πάλιν· εἰ μὴ Μωσῆς τὰ πρόβατα ἤγαγεν...* (p. 30).
S 9. *Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀβ. Ποιμένα λέγων· πῶς νῦν ἐστε ἐν τόπῳ...* (p. 30).
S 10. *Εἶπε πάλιν· δ ἑώρακεν ἄνθρωπος καὶ οὐκ ἐφύλαξεν...* (p. 30).
S 11. *Εἶπε πάλιν· ἄνθρωπος συνοικῶν τῷ πλησίον...* (p. 30).
S 12. *Εἶπε πάλιν· οὐ δύναται ἄνθρωπος εἰδέναι τοὺς ἔξωθεν...* (p. 30).
S 13. *Εἶπε πάλιν· τὸ μὴ προορᾶν ἡμᾶς πρᾶγμα...* (p. 30).
S 14. *Εἶπε πάλιν· ἄνθρωπον εἰς δν ἡ καρδία σου οὐ πληροφορεῖται...* (p. 30).
S 15. *Εἶπεν ἀββᾶς Ποιμήν· ἐγὼ λέγω ὅτι εἰς τὸν τόπον ὅπου πόλεμοι...* (p. 30).
S 16. *Ἤκουσεν ἀββᾶς Ποιμὴν περί τινος ἕλκοντος τὰς ἕξ...* (p. 30).
S 17. *Εἶπεν ἀββᾶς Ποιμήν· διὰ τοῦτο ἐν τοσούτοις καμάτοις ἐσμέν...* (p. 30).
S 18. *Εἶπεν ἀββᾶς Ποιμήν· ἐὰν ἀποστῇ ἀπὸ παντὸς ἐν διαλέκτῳ...* (p. 31).
S 19. *Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀβ. Ποιμένα λέγων· πῶς ὀφείλουσιν εἶναι οἱ ἐν τῷ κοινοβίῳ ;...* (p. 31).
S 20. *Εἶπεν ἀββᾶς Ποιμὴν διὰ τοὺς παῖδας τοῦ Σεμεί...* (p. 31).

S 21. *Ἀδελφὸς ἠρώτησε τὸν ἀβ. Ποιμένα λέγων· τί ποιήσω ταῖς ἁμαρτίαις μου;...* (p. 31).
S 22. *Εἶπε πάλιν· τὸ κλαίειν ἐστὶν ἡ ὁδός...* (p. 31).
S 23. *Ἀδελφὸς παραβαλὼν τῷ ἀββᾷ Ποιμένι λέγει αὐτῷ· τί ποιήσω;...* (p. 31).

Paphnuce :

S 1. *Ἔπεμψεν ἡ ἀμμᾶ Σάρρα πρὸς τὸν ἀβ. Παφνούτιον λέγουσα· ἔργον ἐποίησας...* (p. 31).

Paul le Grand :

S 1. *Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Παῦλος· ἀκολούθει τῷ Ἰησοῦ* (p. 32).

Palladios :

S 1. *Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Παλλάδιος· δεῖ τὴν κατὰ Θεὸν ἀσκουμένην ψυχήν...* (p. 51).

Sisoès :

S 1. *Εἶπε πάλιν· ὁ [.....]ος τὴν φροντίδα σου ποιούμενος οὐ δεῖ σε διατάξαι.* (p. 33).
S 2. *Εἰ ἠρώτα τις τὸν ἀββᾶν Σισόην περὶ τοῦ ἀββᾶ Παμβώ...* (p. 33).
S 3. *Εἶπεν ὁ ἀββᾶς Σισόης τινὶ ἀδελφῷ· πῶς ἔχεις;...* (p. 33).

Silvain :

S 1. *Ἔλεγον δὲ περὶ αὐτοῦ ὅτι ἐξῆλθεν ὕστερον εἰς Παλαιστίνην...* (p. 47).

Sarmatas :

S 1. *Εἶπε πάλιν ὅτι ὅσα ἂν δύναται ἄνθρωπος φεύγειν...* (p. 33).

Sarra :

S 1. *Εἶπε πάλιν τοῖς ἀδελφοῖς· ἐγώ εἰμι ἀνήρ...* (p. 34).

Synclétique :

S 1. *Εἶπεν ἀμμᾶ Συγκλητική· πολλοὶ ἐν ὄρει ὄντες...* (p. 34).
S 2. *Εἶπε πάλιν· ἐν τῷ κόσμῳ πταίοντες καὶ μὴ βουλόμενοι...* (p. 34).
S 3. *Εἶπε πάλιν· ὥσπερ θησαυρὸς φανερωθεὶς σπανίζεται...* (p. 34).
S 4. *Εἶπε πάλιν· ὥσπερ οὐκ ἐγχωρεῖ κατὰ τὸ αὐτὸ καὶ βοτανὴν εἶναι...* (p. 35).
S 5. *Εἶπε πάλιν· τέκνα, πάντες σωθῆναι θέλομεν...* (p. 35).
S 6. *Εἶπε πάλιν· νήψωμεν· διὰ γὰρ τῆς αἰσθήσεως ἡμῶν...* (p. 35).
S 7. *Εἶπε πάλιν ὅτι δεῖ ἡμᾶς κατὰ τῶν δαιμόνων παντοίως ὁπλίζεσθαι...* (p. 35).
S 8. *Εἶπε πάλιν· οὐκ ἔχομεν ἐνταῦθα τὸ ἀμέριμνον...* (p. 35).
S 9. *Εἶπε πάλιν· ὥσπερ πλοῖον ἀδύνατον χωρὶς ἥλων...* (p. 35).
S 10. *Εἶπε πάλιν· ἔστι λύπη ἐπωφελής, καὶ ἔστι λύπη φθοροποιός...* (p. 35).

III. — Apophtegmes nominatifs de la collection systématique ne figurant pas dans l'Alphabéticon.

Arsène :

x. 6 *διὰ τί εἰσί τινες καλοὶ ἄνθρωποι... ;* (= N 568).

Athanase :

x. 17 *πῶς ἴσος ὁ Υἱὸς τῷ Πατρί ;* (= N 1).

Grégoire le théologien :

vii. 6 *εἴ σοι μηδὲν ἠλπίζετο δυσχερὲς ἡνίκα προσβαίνειν τῇ φιλοσοφίᾳ ἔμελλες...*

Diadoque :

ii. 12 *ὥσπερ αἱ τῶν λουτρῶν θύραι συχνῶς ἀνοιγόμεναι...* (*Cap. gnost.* 70).

Évagre :

i. 5 *ἐμηνύθη τινὶ ὁ θάνατος τοῦ πατρὸς αὐτοῦ...* (*Practicos* 95).
iv. 14 *διὰ τοῦτο περιαιρῶ τὰς ἡδονὰς ἵνα...* (*Practicos* 99a).
vi. 6 *ἐκέκτητό τις εὐαγγέλιον μόνον καὶ πωλήσας ἔδωκεν...* (*Practicos* 97).
x. 25 *νοῦν πλανώμενον ἵστησιν ἀνάγνωσις...* (*Cap. ad Anatol.* 6).
xi. 19 *ἄνθρωπος ἔχων κατηγορίαν ἀνερχομένην ἐν τῇ καρδίᾳ...*
xi. 20 *τὰ διώκοντα τὴν μνήμην Θεοῦ ἀπὸ τῆς ψυχῆς...*
xi. 21 *ἀναχώρησις φυγή ἐστιν τοῦ σώματος* (*Cap. ad Anatol.* 33b).
xi. 22 *τὸ εὐχαριστεῖν ἐν καιρῷ πειρασμοῦ... ἀποστρέφει λογισμούς...*
xi. 23 *μὴ σχῇς εἰς ἄνθρωπον πονηρίαν...*
xi. 24 *ἄνθρωπος ἔχων κακίαν ἀνταποδόσεως...*
xi. 25 *τὴν ἀπάθειαν ἔχομεν ἐν τῷ στόματι, τὴν κακίαν ἐν τῇ καρδίᾳ.*
xi. 26 *ἐν ὅσῳ ἐν τῷ σώματι εἶ, μὴ ἐπαρθῇς...*
xii. 4 *ὅταν ἀθυμῇς προσεύχου...* (*Rerum mon. rationes* 11 = N 664).
xii. 5 *ὅταν λογισμὸς ἐπιστῇ πολέμιος...* (= N 665).
xv. 16 *ἀρχὴ σωτηρίας ἡ σεαυτοῦ κατάγνωσις* (cf. Nil, *capit. paraen.* 1).
xvi. 19 *τοὺς ἐμὲ κατηγοροῦντας οὐκ αἰτιῶμαι ἀλλ' εὐεργέτας καλῶ...* (cf. Zosime, *Alloquia*).

Isaïe de Scété :

i. 7 *ὀφείλει κτήσασθαι ὁ ἄνθρωπος πρὸ πάντων τὸ εἰς Θεὸν πιστεύειν...* (*Oratio* 33, 1).
i. 8 *εἰ θέλεις ἐξακολουθῆναι τῷ κυρίῳ...* (*Orat.* 26, 1).
i. 9 *ὁ κόπος ὁ σωματικὸς καὶ ἡ πτωχεία καὶ ἡ ξενιτεία...* (*Orat.* 9, 2).
i. 10 *μίμησον πάντα τὰ ἐν τῷ κόσμῳ...*

I. 11 τί ἐστι τὸ "ἁγιασθήτω τὸ ὄνομά σου"; (Orat. 26, 3).
II. 15 πῶς χρὴ ἡσυχάζειν ἐν τῷ κελλίῳ; (Orat. 21, 3).
II. 16 χρὴ τὸν ἡσυχάζοντα ἐρευνᾶν ἑαυτόν...
II. 17 τί χρείαν ἔχει ποιῆσαι ὁ ἡσυχάζων;
III. 7 ὁ ὢν ἐν ἡσυχίᾳ ὀφείλει ἔχειν φόβον...
III. 8 ἔλεγε Πέτρος· ἐπεσκεψάμην αὐτὸν ἐν ἀσθενείᾳ...
III. 9 ἄλλοτε ἀπελθὼν εὗρον αὐτὸν ἐν ἀσθενείᾳ... (Orat. 26, 4).
III. 10 εἶπε Πέτρος· ἠρώτησα· τί ἐστι φόβος Θεοῦ...
III. 11 ἔλεγε περὶ κοινωνίας· οὐαί μοι ὅτι ἐν ὅσῳ κοινωνῶ... (Orat. 26, 4).
III. 12 οὐαί μοι· οὐκ ἠγωνισάμην σῶσαι ἐμαυτόν...
III. 13 οὐαί μοι ὅτι περίκειταί μοι τὸ ὄνομά σου... (Orat. 26, 4).
III. 14 οὐαί μοι ὅτι ἔχω πρὸ ἐμοῦ κατηγόρους ὧν γινώσκω... (Orat. 26, 4).
IV. 18 ἀγάπα τὸ σιγᾶν ὑπὲρ τὸ λαλεῖν...
VII. 7 μακάριοι ὧν οἱ κόποι ἐν γνώσει ἐγένοντο... (Orat. 16, 3).
VII. 8 πρῶτος ἀγών ἐστιν ἡ ξενιτεία...
VIII. 6 μέγα εἶναι νομίζω καὶ τίμιον τὸ τὴν κενοδοξίαν νικῆσαι... (Orat. 16, 2).
VIII. 7 ὁ φιλῶν δοξάζεσθαι ὑπὸ ἀνθρώπων...
VIII. 8 φεῦγε τὴν κενοδοξίαν...
IX. 3 ἐὰν ἔλθῃ λογισμὸς τοῦ κρῖναι...
IX. 4 τὸ μὴ κρίνειν τὸν πλησίον...
X. 28 ἡ ἁπλότης καὶ τὸ μὴ μετρεῖν ἑαυτόν...
X. 29 ὃς περιπατεῖ μετὰ ἀδελφοῦ ἐν πανουργίᾳ...
X. 30 ὅστις λαλεῖ ἄλλο καὶ ἄλλο ἔχει ἐν τῇ καρδίᾳ... (Orat. 6, 2).
X. 31 κέρδος, τιμή, ἀνάπαυσις πολεμοῦσιν...
XI. 27 ὁ βαστάζων τὴν μέμψιν...
XI. 28 ἡ ὀλιγωρία καὶ τὸ μέμψασθαι...
XI. 29 αἰτήσωμεν Θεὸν ἵνα δώσῃ πενθεῖν...
XI. 30 ἀγώνισαι φυγεῖν ἀπὸ τριῶν παθῶν... (Orat. 6, 3).
XI. 31 ἔλεγε Πέτρος· τί ἐστι δουλεύειν πάθεσιν...
XI. 32 εἴ τις ζητεῖ τὸν Κύριον ἐν πόνῳ καρδίας... (Orat. 26, 4).
XI. 33 μὴ καταφρονῆτε τῶν ψαλμῶν...
XI. 34 φύλαξον τὸ στόμα σου ἵνα...
XV. 21 τὸ ἀγαπᾶν δόξαν ἀνθρώπων...
XV. 22 ποιῶν τὰς λειτουργίας σου...
XV. 23 εἶπε διὰ τὴν ταπεινοφροσύνην ὅτι γλῶσσαν οὐκ ἔχει... (Orat. 8, 1).
XV. 24 ὁ κτησάμενος ταπεινοφροσύνην...
XV. 25 τὸ παραρρῖψαι ἑαυτὸν ἐνώπιον Θεοῦ...
XV. 26 ταπείνωσίς ἐστι τὸ λογίσασθαι ἑαυτὸν ἁμαρτωλότερον... (Orat. 20).
XV. 27 ποίησον δύναμιν γενέσθαι ἀψήφιστον...
XV. 28 ὁ κτώμενος ταπεινοφροσύνην ἐπιφέρει μέμψιν...
XV. 29 μὴ λαλείτω γλῶσσα ἀλλ' ἡ πρᾶξις...
XV. 30 οὐκ ἔστι σοφία τὸ λαλῆσαι...
XVII. 9 ἀγάπη· ἀδολεσχία πρὸς τὸν Θεόν...

Isaac :

xv. 37 *ποίῳ τρόπῳ ἔρχεται εἰς ταπεινοφροσύνην ;*

Cassien :

iv. 27 *διηγήσατο ἡμῖν ὁ ἀβ. Μωυσῆς περὶ τοῦ ἀβ. Σεραπίωνος...* (*Collat.* ii, 11).

v. 4 *ἔλεγεν ἀβ. Μωυσῆς· καλόν ἐστι μὴ ἀποκρύπτειν λογισμούς...* (*Collat.* ii, 10, 13).

xvi. 29 *ἐπὶ τοῦ μεγάλου Ἰσιδώρου ἦν τις Παφνούτιος...* (*Collat.* xviii, 15).

Longin :

xv. 113 *ἡ εὐλάβεια μετὰ ταπεινοφροσύνης...*

xv. 114 *ἡ ταπεινοφροσύνη ἰσχύει ὑπὲρ πᾶσαν δυναστείαν...*

xvi. 7 *ἔλεγον ὅτι διεβλήθη τις ἵνα διώξῃ αὐτόν...*

xviii. 11 *ναύκληρός τις ἤνεγκε χρυσίον...*

xviii. 12 *ἀθρόως ἀναστὰς ὁρμᾷ ἐπὶ λίμνην...*

xix. 7 *γυνή τις πάθος ἔχουσα δυσίατον...*

xix. 9 *τί ἤνεγκας Λογγῖνον διῶξαί με ;*

Marc l'ermite :

i. 17 *ὁ νόμος τῆς ἐλευθερίας διδάσκει ἀλήθειαν...* (*Opusc.* I, 28-29).

ii. 21 *ὁ διαπερᾶσαι θέλων τὴν νοητὴν θάλασσαν...* (*Opusc.* II, 27).

ii. 22 *διὰ τοῦτο καλὸν ἡ ἡσυχία ὅτι τὸ βλάπτον οὐχ ὁρᾷ...*

Macaire :

i. 16 *ἀδελφὸς ἠρώτησε Μ. τὸν μέγαν περὶ τελειότητος...*

xi. 49 *ὀφείλει λογισμοὺς ἐν ψαλμωδίαις συνάγειν...*

xi. 50 *ἐὰν θέλῃς σωθῆναι, ἀγάπα Κύριον...*

xi. 51 *τί ἀνταποδώσωμεν τῷ Κυρίῳ...*

xviii. 14 *πορευόμενος εἰς ἐκκλησίαν τῶν κελλίων ἐπιτελέσαι σύναξιν...*

Marcellin :

xviii. 19 *μέλλων ἐξέρχεσθαι τῇ κυριακῇ ηὐτρέπιζεν ἑαυτόν...*

Marcien :

xv. 115 *εἰ ταπεινοφροσύνης ἐπεμελούμεθα...*

Mégéthios :

xiv. 10 *διὰ δύο ἐσθίων ἕνα ἄρτον ἔτρωγεν...*

Moïse :

iii. 21 *ὅσοι ἡττήθημεν πάθει σωματικῷ...*

iii. 22 *διὰ τῶν δακρύων κτᾶται ἄνθρωπος ἀρετάς...*

xi. 52 *οὐ δύναται εἰσελθεῖν εἰς στρατείαν Χριστοῦ...*

xi. 53 *φύγωμεν τὴν παρρησίαν...*

xi. 54 *κτησώμεθα τὴν εὐλάβειαν...*

xiv. 6 *κτησώμεθα τὴν ὑπακοήν...*

xiv. 7 *δεῦρο εἰς ὑπακοὴν ἀληθείας...*

xiv. 8 *μόνον νηστεύων, μὴ ἔχων δὲ ὑπακοήν...*

xv. 44 *ὁ ἔχων ταπείνωσιν ταπεινοῖ τοὺς δαίμονας...*
xv. 45 *μὴ μόνον ταπεινολόγει, ἀλλὰ ταπεινοφρόνει...*

Pachôme :

xviii. 25 *νεκροῦ σκήνωμα ἐξεφέρετο ἐν τῇ ὁδῷ...* (*Vita tertia*, 158).

Pallade :

x. 96 *δεῖ τὴν κατὰ Θεὸν ἀσκουμένην ψυχήν...*

Pambo :

x. 95 *διὰ τί κωλύουσί με οἱ δαίμονες...* (N 383).

Poemen :

iv. 35 *ψυχὴ ἐν οὐδενὶ ταπεινοῦται...*
v. 10 *πορνεία · πολλὴ ἡ βοήθεια Θεοῦ...*
viii. 17 *ὁ ἐπιδικαζόμενος τῇ φιλίᾳ τῶν ἀνθρώπων...*
ix. 11 *τί ποιήσω ὅτι ὀλιγωρῶ ;*
ix. 20 *ἐλθόντος εἰς μέρη Αἰγύπτου, συνέβη...*
x. 51 *ταράσσομαι καὶ θέλω ἀφιέναι τὸν τόπον μου...* (N 391).
x. 63 *ἀδελφὸς ὀχλούμενος ὑπὸ δαίμονος βλασφημίας...*
x. 73 *ἀπῆλθεν ἀ. Σερῆνος μετὰ ἀ. Ἰσαὰκ πρὸς Ποιμένα...*
x. 79 *δύναμις Θεοῦ οὐ κατοικεῖ ἐν δουλεύοντι...*
x. 80 *ἐὰν τὴν ἀνάπαυσιν διώκωμεν...*
x. 84 *ἀδελφὸς ἠρώτησε Π. διὰ τὰ πάθη τὰ σωματικά...*
x. 184 *ἔστιν ἄνθρωπος σιωπῶν καὶ οὐκ ἀπὸ ἀρετῆς...*
xi. 60 *ἡ ἀρχὴ καὶ τὸ τέλος ἐστὶν ὁ φόβος Θεοῦ...*
xv. 52 *τίνι με δεῖ προσέχειν ;*
xv. 55 *ἡ γῆ ἐν ᾗ ἐνετείλατο θυσίας ἐπιτελεῖν...*
xvii. 12 *ποίησον δύναμιν μὴ κακοποιῆσαί τινα...*

Publius :

xii. 12 *ἐν τοῖς χρόνοις Ἰουλιανοῦ τοῦ ἀντάρτου...*

Silvain :

x. 100 *ὀλισθήσας τις εἰς βαρὺ ἁμάρτημα...* (N 217).

Sisoès :

x. 97 *ὀφείλει ὁ μοναχὸς τῷ λογισμῷ ὑποκάτω εἶναι τῶν εἰδώλων* (N 384).
xi. 66 *κάθου εἰς κελλίον μετὰ νήψεως...*

Hyperéchios :

iii. 35 *ἡμέραν τὴν νύκτα ἀπεργάζεσθαι* (*Adhort.*, 84-85).
iv. 55 *ξηρὸν ἀπὸ νηστείας σῶμα μοναχοῦ* (*Adhort.*, 89b).
iv. 56 *σώφρων μοναχὸς ἐπὶ γῆς τιμηθήσεται...*
iv. 58 *ῥῆμα πονηρὸν μὴ προφερέτω τὸ στόμα σου* (*Adhort.*, 112).
vii. 27 *ὕμνος πνευματικὸς ἔστω ἐν τῷ στόματί σου...* (*id.*, 137).
vii. 28 *δέον ἡμᾶς πρὸ τῶν πειρασμῶν καθοπλίζειν...* (*id.*, 105).
x. 109 *σοφὸς οὐχ ὁ λόγῳ διδάσκων* (*id.*, 122b).
xi. 77 *ζωὴ μοναχοῦ κατὰ μίμησιν ἀγγέλου...* (*id.*, 25a).
xv. 67 *δένδρον ζωῆς εἰς ὕψος ἐγειρόμενον...* (*id.*, 17).
xv. 68 *μίμησον τὸν τελώνην...* (*id.*, 73-74a).
xvii. 16 *ῥῦσαι τὸν πλησίον ἀπὸ ἁμαρτιῶν...* (*id.*, 117-118).

IV. — Index des noms d'ascètes.

(*Les chiffres renvoient aux pages ; les exposants indiquent les numéros d'appel des notes*).

Abraham : 20, 43, 49, 53, 56, 146, 214.
Achille : 20, 43, 49, 53, 82[2], 123, 132, 146, 195, 214.
Agathon : 20, 39, 43, 48[1], 49, 53, 62, 67, 76[4], 82[2], 122, 132, 138, 140, 146, 154, 160, 170, 193, 195, 203, 208.
Aio : 20, 43.
Alonios : 20, 43, 53, 56, 154, 214.
Ammoès : 20, 43, 49, 49[4], 50[3], 53, 132, 154.
Ammonas : 20, 43, 49, 53, 83, 101, 122, 128, 140, 146, 151, 164, 196, 198, 203, 209, 228, 230.
Ammonathas : 20, 43, 53.
Amoun de Nitrie : 20, 43, 48, 49, 53, 157, 171, 196, 213.
André : 20, 43, 53.
Anophôr : 65, 104.
Anoub : 20, 30[1], 43, 49, 53, 62, 83, 154, 164, 208, 215, 229.
Antoine : 14[3], 16, 17, 19, 20, 38, 39, 42, 53, 58, 62, 67, 68, 70, 82[2], 83[1], 97, 100, 121, 122, 126, 128, 130, 136, 138, 140, 142, 144, 146, 154, 162, 164, 170, 172, 193, 194, 195, 196, 203, 206, 208, 213, 223, 229.
Apollon : 20, 43, 53, 96, 213, 228.
Apphy : 20, 43, 49, 53, 164.
Arès : 20, 43, 49, 53, 162.
Aréthas : 68.
Arphat : 68.
Arsène : 17, 19, 20, 33, 38, 39, 42, 48, 49, 53, 58, 62, 69, 75, 82, 82[2], 122, 123, 126, 128, 132, 138, 141, 142, 146, 154, 157, 160, 162, 164, 170, 172, 189, 193, 194, 195, 196, 197, 203, 208, 209.
Athanase : 58, 72, 75, 87, 146, 197, 214.

Basile : 20, 43, 53, 122, 193, 228.
Benjamin : 20, 43, 49, 53, 132, 140, 193, 228.
Bessarion : 20, 43, 49, 53, 75, 140, 144, 154, 160, 174, 176, 193, 203, 213, 214.
Biaré : 20, 38, 43.
Bitimios : 49, 52, 214.

Carion : 21, 26, 37, 44, 45, 48, 50, 52, 54, 56, 89, 98, 164.
Cassien : 18, 19, 26, 45, 50, 52, 54, 121, 122, 126, 132, 136, 138, 142, 156, 160, 170, 192, 196, 202, 205, 230, 231.
Chérémon : 36, 56.
Chomaï : 36, 52, 56, 126.
Conon : 214.
Coprès : 26, 38, 50, 54, 164.
Cronios : 18, 19, 26, 31[1], 54, 83, 175, 196.
Cyrus : 26, 45, 50, 54, 136.

Daniel : 21, 43, 49, 53, 58, 72, 73, 87, 93, 100, 103, 104, 111, 122, 123, 124, 146, 154, 164, 172, 203, 205, 213, 229, 231.
David : 213.
Diadoque : 128, 143, 205.
Dioscore : 21, 37, 43, 49, 53, 56, 131, 132, 196.
Doulas : 21, 43, 53, 58, 73, 104, 128, 214.

Éladios. Voir *Helladios.*
Élie : 22, 37, 44, 48, 50, 54, 56, 122, 128, 174, 198, 203, 214.
Éphrem : 21, 43, 53, 146, 172, 223, 230.
Épiphane : 21, 37, 40, 43, 50, 53, 56, 101, 132, 160, 198, 214, 228.
Étienne le Sabaïte : 230.
Eucharistos : 21, 44, 50, 53, 121, 176.
Eudémon : 21, 44, 53, 202.
Eugénie : 66, 83.

Eulogios : 21, 50, 53, 69, 97, 142, 203, 213.
Euphrosynos : 58, 213.
Euprépios : 21, 40, 44, 50, 53, 82, 127, 146, 181, 196, 208.
Euthyme : 230.
Évagre : 21, 37, 42, 44, 49 [1], 50, 53, 53 [2], 56, 74, 123, 126, 128, 129, 132, 138, 146, 154, 155, 160, 164, 170, 171, 173, 190, 192, 198, 208, 209, 220, 228, 230, 231.

Félix : 36, 52, 56, 130, 229.

Gélase : 18, 19, 20, 40, 43, 49, 53, 141, 170, 196, 198, 206, 209.
Georges : 58, 214.
Gérasime : 58.
Gérontios : 21, 43, 53, 82, 136.
Grégoire le Grand : 58.
Grégoire le Théologien : 20, 43, 49, 53, 67, 75, 84, 126, 140, 228.

Helladios : 21, 44, 48, 50, 53, 132, 228.
Héraclios : 22, 44, 54, 67, 123, 162, 208.
Hiérax : 25, 38, 45, 54, 56.
Hilarion : 26, 50, 54, 171, 196, 215.
Hyperéchios : 35 [1], 36, 51-52, 52, 55, 73, 74, 130, 134, 138, 140, 150, 156, 162, 166, 172, 192, 198, 230, 231.

Irénée : 96, 214.
Isaac : 149, 164.
Isaac des Cellules : 25, 44, 50, 54, 56, 132, 138, 146, 195, 198, 228.
Isaac de Thèbes : 26, 45, 54, 144, 156, 203.
Isaïe : 18, 19, 21, 44, 50, 54, 96, 97, 101, 126, 128, 132, 140, 142, 144, 146, 154, 160, 164, 170, 177, 179, 183-184, 185 [1], 187, 192, 196, 198, 202, 203, 214, 223, 231.
Ischyrion : 26, 45, 54, 172.
Isidore : 24-25, 37, 40, 44, 48, 48 [1], 50, 52, 54, 56, 82, 106, 132, 135, 156, 170, 171, 196.
Isidore de Péluse : 25, 44, 54, 198, 230.
Isidore le Prêtre : 25, 40, 45, 54, 83 [1], 128, 132, 137, 138, 146, 196.

Jacques : 25, 37, 44, 45, 48, 50, 54, 90, 92, 94, 130, 169, 196.
Jacques des Cellules : 228.
Jean : 97.
Jean Cassien : cf. *Cassien.*
Jean des Cellules : 25, 33, 34 [1], 37, 39, 45, 54, 55, 56, 57, 164, 228.
Jean le Cénobite : 24, 54.
Jean Chrysostome : 74, 87.
Jean de Cilicie : 58, 214.
Jean Colobos : 14 [3], 23-24, 26, 37, 39, 40, 44, 48, 50, 52, 54, 62, 75 [2], 123, 126, 130, 132, 136, 140, 144, 146, 156, 162, 164, 170, 172, 186 [1], 196, 204, 208, 209, 214, 215, 229.
Jean disciple de Paul : 25, 45, 50, 54, 162.
Jean l'Eunuque : 25, 37, 45, 48, 54, 56, 58, 198, 215.
Jean l'Hésychaste : 230.
Jean de Lycopolis : 213.
Jean le Perse : 25, 38, 45, 54, 138, 203.
Jean de Thèbes : 25, 37, 45, 50, 54, 56, 170.
Joseph : 65, 83, 195.
Joseph de l'Ennaton : 96, 213.
Joseph de Panépho : 25, 44, 50, 50 [4], 54, 145, 146, 156, 160, 196, 204, 209.
Joseph de Thèbes : 26, 45, 50, 54, 126, 229.
Julien : 58, 214.

Léontios : 228.
Longin : 26, 38, 40, 45, 48, 50, 54, 69, 86, 100, 132, 140, 146, 168, 170, 172, 174, 196, 198, 206, 209.
Lot : 26, 45, 54, 96 [1].
Lucius : 26, 45, 50, 54, 160.

Macaire le Citadin : 26, 27, 38, 46, 54, 55, 56, 67, 84, 146, 206, 213.
Macaire l'Égyptien : 18, 19, 26-27, 38, 40, 45, 49, 51, 52, 54-55, 56, 58, 67, 72, 75, 75 [2], 78 [2], 85, 90, 91, 93, 95,

96, 98, 99, 100, 107, 109, 120, 126, 130, 132, 140, 148, 156, 160, 164, 170, 172, 174, 176, 189, 195, 197, 198, 203, 213, 214, 223.
Malchus : 101.
Marc : 58, 214.
Marc disciple de Silvain : 27, 45, 51, 55, 162, 172.
Marc l'Égyptien : 27, 46, 55, 121, 144, 204.
Marc l'Ermite : 126, 128, 205.
Marcellin : 69, 172, 197.
Marcellos : 58, 197.
Marcien : 122, 124, 168.
Matoès : 27, 40, 45, 51, 55, 82, 123, 127, 136, 140, 142, 148, 153, 159, 164, 195, 196.
Maxime : 96.
Mégéthios : 27, 55, 83, 153, 162, 198.
Ménas : 96.
Milésios : 27, 45, 55, 140, 176.
Miôs : 27, 45, 55, 153, 163, 167, 196.
Moïse : 27, 37, 45, 51, 55, 78 [2], 83, 95, 101, 122, 123, 124, 128, 130, 133, 137, 140, 142, 144, 149, 156, 160, 162, 164, 170, 172, 196, 197, 198, 203, 204, 208, 214, 222, 229.
Môtios : 27, 51, 55, 143, 196, 203.
Myrogène : 214.

Naucratios : 229.
Nétras : 27, 46, 55, 148.
Nicétas : 27, 46, 55, 172.
Nicon : 27, 46, 55, 170, 208.
Nil : 27, 37, 38, 46, 48, 51, 55, 56, 101, 128, 165, 190, 198, 230.
Nisthérôos : 27, 38, 46, 55, 57, 122, 126, 142, 203, 215, 222.
Nisthérôos le Cénobite : 27, 40, 46, 51, 55, 57, 126, 164, 206.
Nonnos : 72, 88.

Olympios : 28, 38, 40, 46, 55, 57, 83, 123, 139, 159, 166, 196, 229.
Onuphre : 213.
Or : 18, 36, 37, 38, 52, 56, 57, 78 [2], 82, 83, 92, 104, 130, 145, 156, 167, 176, 179, 196, 197, 206, 209, 229.
Orentios : 83.
Oreste : 83, 229.
Orsisios : 28, 36, 46, 52, 55, 56, 57, 83, 157, 166, 196, 206, 209, 229.

Pachôme : 174, 213, 230.
Pachon : 138, 186.
Paèsios : 66, 83.
Palladios : 51, 74, 87, 96, 150, 197.
Pambo : 18, 19, 31, 32, 33, 37, 39, 46, 48, 51, 55, 62, 83, 97, 126, 130, 134, 150, 162, 166, 172, 196, 197, 206.
Paphnuce : 17, 18, 19, 30, 31-32, 37, 38, 46, 51, 52, 55, 144, 171, 172, 204, 213.
Paphnuce l'Évêque : 65, 83, 91, 100, 108.
Paul : 32, 38, 47, 55, 104, 176. Cf. *Jean disciple de P.*
Paul le Cosmète : 32, 38, 47, 55, 156, 170, 208.
Paul l'Égyptien : 18.
Paul le Grand : 18, 32, 38, 47, 51, 55, 132, 140.
Paul de Phermé : 186.
Paul le Simple : 32, 47, 55, 72, 88[1], 174, 212.
Paul de Thèbes : 122, 212.
Philagrios : 36, 56, 138.
Philoromos : 68, 214.
Phocas : 36, 38, 56, 228.
Phortas : 36.
Photios : 229.
Pierre : 209.
Pierre de Dios : 32, 47, 55.
Pierre disciple d'Isaïe : 129, 155, 184[1].
Pierre le Pionite : 31, 46, 51, 55, 132, 156.
Pior : 31, 46, 51, 55, 132, 144, 204.
Pistamon : 31, 46, 51, 55, 123, 138.
Pistos : 31, 46, 51, 55, 166, 209.
Pitéroum : 83.
Pityrion : 31, 46, 55.
Poemen : 17, 18, 19, 24, 27, 28-31, 38, 40-41, 43, 45, 46, 48, 49, 49 [3], 50 [4], 51, 53 [5], 55, 57, 66, 73, 74, 75 [2], 78 [2], 82 [2], 83, 103, 121, 122, 123, 124, 126, 128, 130, 132, 136, 140, 142,

144, 148, 152, 156, 160, 162, 166, 170, 172, 173, 174, 176, 189, 195, 196, 197, 198, 200, 202 [2-3], 203, 204, 206, 208, 209, 210, 214, 215-217, 218, 222, 229.
Psenthaïsios : 36, 56.
Psoios (ou *Psaos*) : 56, 229.
Publius : 83, 160, 176, 197.

Raboulas : 83, 229.
un Romain : 32, 47, 49, 51, 55, 150, 171, 197, 208.
Romanos : 32, 55.
Rufin : 83, 229.
Rufus : 32, 40, 47, 55, 83, 103, 129, 163, 197, 229.

Sabas : 230.
Saio : 34, 38, 39, 47.
Sarmatas : 33, 37, 40, 47, 55, 83, 149, 198, 229.
Sarra : 31, 34, 38, 39, 40, 47, 48, 51, 52, 55, 136, 140, 150, 160, 162, 186 [1], 220.
Sérapion : 33-34, 36, 37, 39, 47, 50, 55, 55 [1], 58, 69, 133, 143, 156, 165, 172, 189, 196, 203, 213, 223.
Séridos : 96.
Sérinos : 34, 38, 47, 55, 149, 198.
Silvain : 33, 38, 47, 48, 51, 52, 55, 65, 69, 78 [2], 83, 96, 100, 123, 130, 134, 140, 150, 156, 174, 195, 197, 202.
Cf. *Marc disciple de S.*
Simon : 33, 47, 51, 55, 144, 203.
Sisoès : 32-33, 36, 37, 38, 39, 47, 48, 51, 52, 55, 55 [1], 57, 83, 96, 121, 126, 128, 132, 144, 150, 156, 162, 166, 170, 176, 195, 196, 197, 198, 203, 206, 209, 210, 214, 217, 229.
Sisoès de Pétra : 229.
Sopatros : 33, 38, 47, 55, 162.
Sophrone : 96, 213.
Spyridon : 34, 38, 55, 198.
Synclétique : 18, 34-35, 37, 38, 39, 40, 47, 48, 52 [1], 55, 56, 120, 128, 130, 134, 138, 140, 144, 150, 156, 162, 166, 167, 174, 198, 202, 203, 208, 222.

Théodora : 22-23, 37, 44, 48, 54, 56, 198.
Théodore : 228.
Théodore de Canôpos : 68.
Théodore d'Éleuthéropolis : 22, 37, 44, 50, 54, 132, 153, 196.
Théodore de l'Ennaton : 22, 44, 50, 54, 140, 156.
Théodore de Phermé : 22, 37, 38, 44, 50, 54, 126, 138, 140, 142, 146, 153, 164, 195, 196, 198, 203, 206.
Théodore de Scété : 22, 44, 54.
Théodote : 22, 33, 37, 38, 39, 44, 50, 54, 56, 75, 229.
Théonas : 18, 19, 22, 50, 54, 104, 156.
Théophile : 22, 44, 50, 54, 82, 106, 130, 135, 164, 167, 196, 203, 228.
Timothée : 36, 55, 162, 186 [1].
Tithoès : 36, 51, 52, 55, 134, 157, 160, 167, 196, 203, 208, 209, 210, 217.
Titos : 229.

Victor : 214.

Xanthias : 28, 38, 40, 46, 55, 81 [1], 83 [1], 177, 196.
Xanthicos : 83, 229.
Xénophon : 83, 229.
Xoios : 27, 38, 40, 46, 55, 57, 161, 196.

Zacharie : 21, 26, 37, 44, 48, 50, 52, 54, 56, 126, 169, 164.
Zénon : 21, 39, 44, 50, 54, 56, 68, 69, 86, 101, 132, 142, 146, 172, 229.
Zoïle : 75.

V. — Index des auteurs monastiques anciens.

Ammonas, *Capitula paraenetica :* 230.

Anastase, *Récits sur les moines :* 87, 97, 111, 122, 123, 124, 230.

Athanase, *Vie d'Antoine :* 17.

Cassien, *Conférences :* 50, 133, 137, 171, 205, 230.

— *Institutions cénobitiques :* 89, 122.

Cyrille de Scythopolis, *Vies de moines de Palestine :* 230.

Daniel de Scété, *Récits sur les moines :* 57, 58, 72, 73, 87, 100, 111, 122, 124, 205, 213, 223, 230.

Diadoque, *Capitula gnostica :* 129, 143, 205.

Dorothée, *Didascalia :* 89 [1], 123, 213.

Éphrem, *Sermons :* 124, 230.

Évagre, *Capitula paraenetica :* 21 [1].

— *Capitula practica ad Anatolium :* 147.

— *De oratione :* 220, 230.

— *Practicos :* 50 [2], 127, 133, 139, 155.

— *Rerum monachalium rationes :* 161.

Hyperéchios, *Adhortatio ad monachos :* 35 [1], 51-52, 131, 135, 141, 151, 157, 167, 173, 230.

Isaïe de Scété, *Orationes :* 57, 85, 86, 101, 127, 129, 139, 141, 143, 147, 155, 165, 183-184, 188, 223.

Isidore de Péluse : *Lettres :* 230.

Jean Climaque, *Échelle :* 223.

Jérôme, *Vie de Paul de Thèbes :* 122, 212.

Léontios, *Vie d'Étienne le Sabaïte :* 230.

Marc l'Ermite, *Opuscules :* 127, 129, 205.

Maxime, *Sermo asceticus :* 223.

Moschos, *Pré spirituel :* 18, 37, 42, 57, 58, 63, 74, 76-77, 84, 86, 88, 96, 101, 102, 122, 123, 124, 169, 203, 205, 213-214, 219, 220, 223, 229.

Nil, *Capitula paraenetica :* 165. Cf. Évagre, *De oratione.*

Palladios, *Histoire lausiaque :* 13 [2], 51 [2], 57, 58, 84, 87, 102, 112, 121, 139, 153, 169, 175, 186, 205, 213, 214, 223, 230.

Polycarpe, *Vie de Synclétique :* 222.

Théodoret, *Histoire religieuse :* 230.

Zacharie, *Panégyrique de Jean Colobos :* 75 [2].

Zosimas, *Alloquia :* 171, 205.

Anonymes.

Collation des douze anachorètes : 67, 84, 111, 115, 120, 203, 211, 222.

Dialogue des vieillards sur les pensées : 86, 88, 91, 97, 98, 100, 104, 120, 161, 173, 189, 203, 222.

Historia monachorum in Aegypto : 84, 102, 121, 177, 205, 213, 214, 230.

Vie de Grégoire le Grand : 58.

Vie de Marine : 222, 230.

Vie d'Onuphre : 213.

Vies de Pachôme : 175, 230.

BIBLIOTHÈQUE St. ANNE
9534
JERUSALEM

SUBSIDIA HAGIOGRAPHICA

1° *RÉIMPRESSIONS ET RÉÉDITIONS*

Nº 3. **De codicibus hagiographicis Iohannis Gielemans, adiectis anecdotis** (1895, réimpr. 1961).
fr. b. 400 ou $8.00

Nº 4. U. CHEVALIER. **Repertorium hymnologicum.** Vol. 1 à 5 (1892-1921, réimpr. 1959). fr. b. 325 ou $6.50 chaque
[le vol. 6, Préface et Tables (1920) fr. b. 225 ou $4.50 ;
l'ouvrage complet (vol. 1 à 6) fr. b. 1800 ou $36.00]

Nº 6. **Bibliotheca hagiographica latina antiquae et mediae aetatis.** 2 vol. (1898-1901, réimpr. 1949).
fr. b. 800 ou $16.00

Nº 8. **Bibliotheca hagiographica graeca.** Voir au verso, nº 8a.

Nº 9. A. PONCELET. **Catalogus codicum hagiographicorum latinorum bibliothecarum Romanarum praeterquam Vaticanae** (1909, réimpr. 1961). fr. b. 400 ou $8.00

Nº 10. P. PEETERS. **Bibliotheca hagiographica orientalis** (1910, réimpr. 1954). fr. b. 300 ou $6.00

Nº 11. A. PONCELET. **Catalogus codicum hagiogr. latinorum bibliothecae Vaticanae** (1910, réimpr. 1961).
fr. b. 400 ou $8.00

Nº 13A². H. DELEHAYE. **L'œuvre des Bollandistes à travers trois siècles.** 2e éd., avec Guide bibliographique (1959).
fr. b. 100 ou $2.00

Nº 17. H. DELEHAYE. **Sanctus.** Essai sur le culte des saints dans l'antiquité (1927, réimpr. 1954). fr. b. 150 ou $3.00

Nº 18a. H. DELEHAYE. **Les légendes hagiographiques.** 4e éd., augmentée d'une notice de l'auteur par P. PEETERS (1955).
fr. b. 100 ou $2.00

Nº 24a. P. PEETERS. **L'œuvre des Bollandistes.** 2e éd., avec une notice bio-bibliographique des PP. Delehaye et Peeters. 1961. Extrait des *Mémoires* de l'Académie royale de Belgique.
fr. b. 125 ou $2.50

2° AUTRES VOLUMES PUBLIÉS DEPUIS 1950

N° 8a. F. Halkin. Bibliotheca hagiographica graeca. 3e éd. en 3 vol. 1957. fr. b. 800 ou $16.00

N° 26. P. Peeters. Le tréfonds oriental de l'hagiographie byzantine. 1950. fr. b. 150 ou $3.00

N° 27. P. Peeters. Recherches d'histoire et de philologie orientales. 2 vol. 1951. fr. b. 400 ou $8.00

N° 29. V. Laurent. La Vie merveilleuse de saint Pierre d'Atroa († 837). 1956. fr. b. 200 ou $4.00

N° 30. G. Garitte. Le calendrier palestino-géorgien du Sinaiticus 34 (xe siècle). 1958. fr. b. 350 ou $7.00

N° 31. V. Laurent. La Vita retractata et les Miracles posthumes de saint Pierre d'Atroa. 1958. fr. b. 200 ou $4.00

N° 33. É. de Strycker. La forme la plus ancienne du Protévangile de Jacques. Recherches sur le papyrus Bodmer 5 avec éd. critique du texte grec. *Appendice:* Les versions arméniennes trad. en latin par H. Quecke. 1961.
fr. b. 400 ou $8.00

N° 34. A.-J. Festugière. Historia monachorum in Aegypto. Éd. critique du texte grec. 1961. fr. b. 250 ou $5.00

N° 35. E. Honigmann. Trois mémoires posthumes d'histoire et de géographie de l'Orient chrétien, édités par P. Devos. 1961. Extrait des *Mémoires* de l'Académie royale de Belgique.
fr. b. 200 ou $4.00

N° 36. J.-C. Guy. Recherches sur la tradition grecque des Apophthegmata Patrum. 1962. fr. b. 225 ou $4.50

Les nos 28 et 32 sont encore sous presse.

Les nos 1 (en 2 vol.), 2 (en 4 vol.), 13, 13B, 16 et 19 à 23 sont encore disponibles. Catalogue sur demande.

Abonnement aux Analecta Bollandiana :
fr. b. 250 ou $5.00, à payer d'avance.

SOCIÉTÉ DES BOLLANDISTES — Bruxelles 4, Belgique
24, boulevard Saint-Michel — (Chèques postaux 1415.59)